Trimestriel - septembre 2015 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0717 G 79868

HOP!

N°147

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.

NOSTALGIE BD

MOUMINOUX - SCORCHY SMITH - MARIJAC - LEONARD STARR - MARIE MAD

HOP!

HOP! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI- - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (8 numéros) France: 52,00 € - Autres pays: 64,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À:
HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

INTERNET:
Http://dumonteil.marc-andre.perso.sfr.fr/hop.htm
E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT: HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal. © HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P.: 0717 G 79868
DÉPOT LÉGAL: 3° trimestre 2015
IMPRIMÉ EN FRANCE: Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

XIII Le magazine L'EXPRESS vient de publier un Hors-Série BD (N°3) entièrement consacré à la la série mythique créée par Van Hamme et Vance. 116 pages passionnantes avec des études sur la série, ses auteurs, des interviews et les premières planches du prochain album ainsi que la publication d'une nouvelle peu connue. Le tout fort bien illustré. Disponible en kiosques.

René GIFFEY (1884-1968), un dessinateur talentueux bien oublié, et CABU (1938-2015), avec une interview de 1988, seront au sommaire du N°8 de BANANAS prévu pour le début de 2016.

REMEMBER Encore quelques disparitions à ajouter à notre rubrique avec les décès de Gianluigi COPPOLA ("Martin Mystère", "Dylan Dog") le 24.08.15, Jay Scott PIKE (DC, Atlas) le 13.09.15, Liliane FUNKEN le 26.09.15 et Rog BOLLEN ("Animal Crackers") le 03.10.15. Leurs biographies paraîtront dans notre prochain numéro.

L'EPERVIER de P.Pellerin reprend enfin la mer avec la suite de sa dangereuse mission secrète au Canada sur ordre du Roi. Ce 9° volume "Coulez la Méduse", prévu chez Soleil pour le 2 décembre, est actuellement pré-publié dans L'IMMANQUABLE depuis le N°57.

NOEL Cette année, le Père Noël aura fort à faire pour satisfaire les bédéphiles devant la profusion de nouveautés d'albums de grandes séries: Astérix (22.10), Alpha T.13 et Alpha 1° armes T.2, Buck Danny (série mère) T.54, Lady S T.11, Bob Morane (Nelle série) T.1, Kriss de Valnor T.6, Largo Winch T.20 (Novembre), XIII T.24 "L'héritage de Jason Mac Lane" (début janvier), Tanguy et Laverdure (Nelle série) T.4), Boule et Bill T.36, La Jeunesse de Blueberry T.21, XIII Mystery T.9 (déjà paru), Michel Vaillant (Nelle série) T.4, Les Tuniques Bleues T.59, Corto Maltese (déjà paru), Lanfeust de Troy T.20, Titeuf T.14 (déjà paru), etc... sans compter tous les autres qui méritent aussi l'attention des amateurs.

LUCKY LUKE La prochaine aventure du célèbre cow-boy créé par Morris, prévue pour fin 2016, sera scénarisée par Jul, toujours dessinée par Achdé. Une grande exposition de planches originales de Morris est également prévue à Angoulême.

BUCK DANNY est de retour dans un 54° album, "La nuit du Spectre" où il va tenter d'éviter un conflit en Mer de Chine. Si le scénario est toujours de Frédéric Zumbiehl, cette fois le dessin a été confié à Gil Formosa. Ce récit est actuellement pré-publié dans SPIROU depuis le N°4045 (21.10.15).

HUGO PRATT "Rencontres et passages" est le titre d'une exposition sur l'oeuvre de Pratt qui se tient au Musée Hergé du 2 octobre au 6 janvier 2016. Un catalogue de 64 pages a été édité par Moulinsart avec la participation de D.Petitfaux et de journalistes et critiques italiens.

POUR LES NULS Cette collection de First éditions a désormais une version BD publiée chez Delcourt. Deux ouvrages sont déjà parus: "La drague pour les nuls" et "La grossesse pour les nuls".

VAN HAMME "Voyageur sans frontière", est le titre d'une rétrospective qui se tient au Centre Belge de la BD à Bruxelles, jusqu'au 29 novembre.

Illustration ci-dessous: KIWI, création de Cézard, série actuellement en voie de réédition en intégrale chez Taupinambour.

ADRESSES UTILES

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX 148 av de la République, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP/Anne Delobel, 19 rue E. Carrière, 75018 PARIS
LE COFFRE A BD 24 rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE
FANTASMAK (Bouquinerie), 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
TAUPINAMBOUR 40 Avenue de Reims, 02200 SOISSONS
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
MOSQUITO (Bulles Dingues) 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)

NOSTALGIE BD

SOMMAIRE

RUBRIQUES ACTUALITÉ

ACTUALITE DERNIERE MINUTE	Lewis	P. 2
SCOOPS ACTUALITES	"	P. 4
L'ACTUALITE DU COLLECTIONNEUR	"	P.21
INFORMATIONS	"	P.29

REMEMBER ACTUALITÉ

BRAD ANDERSON	Marc-André	P.52
COYOTE	L.Cance	P.52
PAOLO PIFFARERIO	"	P.53
LEONARD STARR	Marc-André	P.54
FERNANDO FUSCO	L.Cance	P.56
ALAN KUPPERBERG	F.Saint-Martin	P.57
OSWALD	Marc-André	P.58
GONZALEZ-TEDESMA	A.Moliné	P.59
PATRICK MACNEE	Marc-André	P.59
JORDI MACABICH	A.Moliné	P.59
TOM MOORE	F.Saint-Martin	P.60
JOSE LUIS MORO	A.Moliné	P.60
EARL NOREM	Marc-André	P.60
LOUP	L.Cance	P.61
STUF	"	P.61
DEAN JONES	Marc-André	P.61
TIM CORRIGAN	"	P.62
RANDY GLASBERGEN	"	P.63
EGALEMENT DECEDES	Marc-André/Moliné	P.63

DOSSIERS

FRANK ROBBINS	Marc-André	P. 5
SCORCHY SMITH (5° partie)	"	P.11
ROBERT FARRELL	"	P.15
BIBLIO SCORCHY SMITH	Marc-André/L.C	P.17
LES SOUVENIRS DE MOUMINOUX	Mouminoux	P.31
DOSSIER MARIJAC: FRIMOUSSE 2° partie	G.Thomassian	P.47

BANDES DESSINÉES

LA LUMIERE DANS LA TOUR	Marie-Mad	P.24
TAKA TAKATA	Joël Azara	P.30
RIFIFI	Mouminoux	P.31
BLASON d'ARGENT	Mouminoux	P.39
SMITH ET WESSON (Ci-dessous)	Pica-Corteggiani	P.63

"Johnny Hazard"
par Frank Robbins
(c) KFS/RMP

EDITORIAL

Cela fait 13 ans maintenant que le prix de vente de HOP! est resté stable, ce qui représente un petit exploit car qu'est-ce qui n'a pas augmenté depuis le passage à l'euro? Nous avons eu l'augmentation des fournitures: imprimerie, enveloppes et ne parlons pas des tarifs postaux. Grâce à la stabilité du nombre d'abonnés, malgré les disparitions compensées par de nouveaux venus, les frais maîtrisés au plus près, les efforts de notre imprimeur, les abonnements de soutien, les ventes d'anciens numéros, etc... ce qui nous a permis de maintenir l'équilibre. Mais il faut être réaliste et penser aussi à compenser ces augmentations.

Les décès étant de plus en plus nombreux et la CPPAP nous ayant recommandé de faire attention à mettre plus d'actualité, la rubrique "Remember" sera désormais présente dans tous les numéros avec, aussi, quelques pages d'actualité en plus dans NOSTALGIE. Eh oui, il faut savoir que la presse est soumise à des réglementations (périodicité, contenu, diffusion, etc...) sous peine de perdre ce fameux N° de CPPAP qui permet de bénéficier du tarif postal presse. Sans cet avantage, le prix de l'expédition augmenterait sérieusement: 2,50 au lieu de 0,75 l'exemplaire, ce qui se répercuterait sur le prix de l'abonnement.

Au sommaire, suite de l'important dossier "Scorchy Smith" avec l'arrivée sur cette série du célèbre Frank Robbins, invité de ce numéro, créateur par ailleurs d'un autre pilote fort connu, "Johnny Hazard" dont nous publierons la biblio prochainement. Marc-André s'est investi dans cette étude avec pugnacité et le résultat est remarquable de rigueur. Il s'est livré à des recherches approfondies et le résultat est passionnant.

Au rayon BD, outre les deux récits à suivre: "Blason d'Argent", par Mouminoux et "La Lumière dans la tour" par Marie-Mad, voici l'arrivée de deux nouvelles séries de gags: les inénarrables "Smith et Wesson", cow-boys créés par Tranchand (Pica) et Corteggiani pour PIF GADGET, qui remplacent "Chafouin et Baluchon" du même duo. Quant à "Taka Takata", l'ineffable soldat nippon de Joël Azara (sc: Vicq), il a été un des héros marquants du journal TINTIN et de nombreux albums.

Le samedi 29 août, le sac postal destiné à notre quartier a été dérobé et, bien entendu, pas retrouvé. Si dans les jours qui précèdent cette date vous nous avez envoyé du courrier, ne vous étonnez pas de ne pas recevoir de réponse, nous n'y sommes pour rien.

Cette fin d'année va être riche en nouveautés comme toujours dans cette période et les bédéphiles, à moins d'avoir un portefeuille extensible, vont avoir du mal faire un choix dans cette production alléchante et qui leur promet de bonnes heures de lectures passionnantes. Profitez-en bien et à bientôt avec notre prochain numéro.

LA REDACTION

SCOOPS ACTUALITÉS

LE TRANSPERCENEIGE, chef d'oeuvre de Lob et Rochette, paru dans (A Suivre) et albums Casterman, et qui a inspiré le film "Snowpiercer", va connaître une suite "Terminus" scénarisée par O. Bocquet et toujours dessinée par Rochette. L'album est prévu chez Casterman pour octobre.

L'INSPECTEUR BAYARD. Cet enquêteur, héros du journal ASTRAPI, est dessiné par Olivier Schwartz (Spirou dans "Le groom vert-de-gris"). 18 albums, parus entre 1993 et 2010, ont repris cette série qui fait désormais l'objet d'une intégrale en 4 gros volumes de 160 pages dont le 1° est sorti récemment.

XIII MYSTERY Voici la liste des 4 albums (sur 13) qui restent à paraître dans cette collection qui s'attache à la biographie des principaux personnages de XIII: T.10 "Calvin Wax" par Fred Duval et Corentin Rouge (2016), T.11 "Jonathan Fly" par Luc Brunschwig et Taduc (2017), T.12 "Alan Smith" par Daniel Pecqueur et Philippe Buchet (2017) et enfin le T.13 (comme XIII) par Jean Van Hamme et Olivier Grenson (2018).

LARGO WINCH Jean Van Hamme, scénariste et créateur de cette série dessinée par Philippe Francq, a annoncé qu'il en abandonnait le scénario. Le T.20 "20 secondes", à paraître chez Dupuis le 13 novembre, sera donc le dernier à porter sa signature. Après "Thorgal", "XIII", "Lady S" et "Wayne Shelton", il cesse donc (à part le XIII Mystery 13), toute participation à ces séries à succès. Il se consacre actuellement à l'écriture d'une pièce de théâtre. Il s'en explique dans le N°84 (08.15) de CASEMATE où il précise le nombre d'albums vendus portant sa signature: 43 millions. Un beau score!

DENTS D'OURS (de Yann et Henriet) va avoir une suite avec un deuxième cycle, attendu avec impatience par les nombreux fans de cette excellente série pré-publiée dans SPIROU et en albums Dupuis.

CORTO MALTESE D'après un article de CASEMATE, (N°85) avant la décision de confier le retour du célèbre marin à Pellejero-Canales, plusieurs auteurs avaient été pressentis et avaient fait des essais: Blain sur scénario de Sfar (2 pl mise en ligne sur internet), puis pour le dessin: Manara qui aurait refusé ainsi que Marini. Apparement le duo actuel fontionne bien et un second album est prévu pour dans deux ans.

BARNABY est un personnage créé par Crockett Johnson en 1942 Ce strip, qui met en scène un petit garçon qui vit d'étranges aventures que ses parents refusent de croire, a été très populaire jusqu'en 1962. Cette série, restée inconnue chez nous, vient d'être adaptée par Harry Morgan dans un premier volume avec les années 1942-43, publié par Actes Sud/L'An 2.

TINTIN bénéficie toujours d'un engouement de la part de magazines importants qui lui consacrent fréquemment des numéros spéciaux sur les sujets les plus divers comme: LES ANIMAUX dans les aventures de Tintin (LE POINT) ou LES ARTS ET LES CIVILISATIONS vus par le héros de Hergé (GEO). De même **ASTERIX** est également sollicité avec "La Gaule à l'époque de nos deux héros" est le thème d'un nouveau HS de GEO. Ces spéciaux sont en vente en kiosques (car publications) mais aussi parfois en librairies.

SPIROU La collection 50/60 (Editions Niffle), va publier le superbe récit "QRN SUR BRETZELBOURG" de Franquin et Greg avec les commentaires de Hugues Dayez. 136 pages réalisées à partir des planches originales.

(c) Dupuis

DYLAN DOG est un personnage des éditions Bonelli qui connaît un beau succès en Italie. Plusieurs tentatives pour l'importer en France ont eu lieu mais sont restées sans suite: Glénat-Bonelli avec 6 albums en 1993-95, Hors Collection avec 4 albums en 2001-2003 puis Panini-Fusion Comics avec 1 album en 2013. Cela n'a pas découragé Mosquito qui propose un premier volume "Statue Vivante", signé Mari et Enna, qui doit être en librairie au moment où nous bouclons cette rubrique. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

GOTLIB avait, pendant 20 ans, illustré d'un dessin ses éditoriaux pour FLUIDE GLACIAL. Ils viennent d'être réunis dans un petit album de 112 pages "Truc... Machins chouette!" publié chez Dargaud.

NEIGE Après "Neige" (avec Gine), "Neige Fondation" (collectif), Convard poursuit la saga avec "Neiges origines" (avec Adam et Vignaux) dont le 1° volume est paru chez Glénat.

VAMPIRELLA la sculpturale vampire apparue en 1969 aux Etats-Unis, héroïne d'un magazine éponyme édité par Warren, a été en partie publiée chez nous dans son propre titre par Publicness en 1970-76 puis Triton en 1978. Il y a quelque temps les éditions Délirium avaient annoncé la parution d'une anthologie de cette série sans que cela se concrétise. Elle est de nouveau annoncée chez cet éditeur pour paraître en octobre.

VAMPIRELLA par Jose Gonzalez (c) Warren

INTEGRALES à paraître prochainement. Au Lombard: "Bob Morane" T.1 par Attanasio-Vernes, "Simon du Fleuve" T.1 par Auclair, chez Les rêveurs: "krazy Kat" T.4 par Herriman, Chez Soleil: "Les guerrières de Troy" par Dany-Arleston-Melanÿn, chez Glénat: "Dynastie Donald" T.18 par Carl Barks, chez Casterman: "Chevalier Ardent" T.5 par F.Craenhals, chez Dargaud: "Barbe Rouge" T.6 par Hubinon-Charlier, Blueberry T. 3 et 4 par Giraud-Charlier, "Snoopy-Peanuts" T.16 par Schulz, et chez Dupuis: "Les Petits Hommes" T.7 par Séron, "421" par Maltaite-Desberg et, à ne pas manquer: "Les couvertures du Moustique" et "Les couvertures de Franquin".

THORGAL Dans la série Les mondes de Thorgal "Kriss de Valnor" c'est désormais Dorison et Mariolle qui assument le scénario, suite à Y.Sente et au dessin, Surzhenko remplace De Vita. Le T.6, signé par ce nouveau trio, est annoncé pour novembre sous le titre "L'île des enfants perdus".

SPIROU "La véritable histoire de Spirou 1937-1946" parue en 2013, avait été bien accueillie par les fervents amateurs de ce journal. Ce travail impressionnant et remarquable, qui a exigé de longues heures de recherches aux auteurs, Bertrand & Christelle Pissavy-Yvernault, va avoir une suite avec un second volume prévu pour la fin de l'année.

NOTORIETÉ Une étude de notoriété des héros de BD auprès de 200 lecteurs (seulement!) a donné le résultat suivant: Astérix 96 %, Lucky Luke 94 %, Tintin 93 %, Spirou 85 %, Le Chat 82 %, XIII 73 %, Corto Maltese 71 %, Largo Winch 68 %, Blake & Mortimer 67 %, Alix 50 %... Reste à savoir si ces noms ont été proposés ou cités par les interrogés et qui a été sondé, amateurs et collectionneurs ou grand public?

GOS, créateur du "Scrameustache", a débuté en signant de petits RC dans SPIROU, parfois avec Walthèry. Ces pêchés de jeunesse ont été réunis dans un album, au tirage très modeste (150 ex) par les éditions Hematine (25 rue de Tamine, 1060, Bruxelles (Belgique).

Michel GOURDON (1925-2011) Cet illustrateur est bien connu des lecteurs des collections de romans du Fleuve Noir pour lesquels il a illustré, avec talent, près de 1400 couvertures. Un ouvrage vient de reprendre 680 illustrations de la série ESPIONNAGE (1956-1978) sur 240 pages. Ce bel album cartonné est disponible chez M.Patrick Bernard, 2 rue Rousselle, 92800 Puteaux (http://michel-gourdon.blogspot.fr) Tirage limité à 300 exemplaires: 30 euros + 6 euros de port.

JOEL AZARA pour cloturer l'année des 50 ans de TAKA TAKATA, (voir aussi en page 30) expose ses originaux, tout le mois de décembre, à Auch (Gers) à l'Hôtel de France.

INVITÉ INVITÉ

FRANK ROBBINS par lui-même

FRANK ROBBINS

Par Marc-André

ITTINÉRAIRE D'UN ARTISTE INCONTOURNABLE

Principalement reconnu grâce à sa longue série d'aviation "Johnny Hazard", Frank Robbins, en génie précoce, a multiplié les expériences graphiques au long d'une riche carrière. Peintre, portraitiste et affichiste, il se lance dans les comics avec "The Lone Rider" en 1939 et devient le 5° dessinateur de "Scorchy Smith" l'été suivant. Créateur de "Johnny Hazard" en 1944, cet infatigable artiste, passionné d'électronique et de son, tente l'aventure des comic books en 1968, chez DC puis Marvel. En 1978, il abandonne la BD pour retrouver la sérénité et la peinture...

Franklin (Francis) M. ROBBINS est né le 9 septembre 1917 dans le quartier de Jamaica, derrière la gare du Nord (du mauvais côté des voies-d'après lui) à Boston, dans le Massachusetts. Fils de Archibald et Lawran S. Robbma (47 ans), d'origine juive, nés respectivement en Russie et en Autriche et arrivés aux USA vers 1890. Archibald, naturalisé en 1896, décède peu après la naissance de son fils (il est peut-être tué en 1918 sur un champ de bataille de la Meuse) qui devra s'accommoder d'une enfance solitaire.

« À SIX ANS, JE DONNAIS UN DESSIN À MON INSTITUTRICE AU LIEU D'UNE POMME »

La plaquette du KFS rédigée en 1946 décrit le petit Frank comme un paradoxe précoce, un premier de la classe, prodige du crayon dès l'âge de 4 ans... Il montre un intérêt avancé à s'exprimer à l'aide du dessin et à l'âge de sept ans, sa mère lui permet de suivre des leçons de dessin.

Passionné, il remporte sa première bourse d'études artistiques à 9 ans, au Musée des Beaux-Arts de Boston Il y passe des heures, entouré de chefs-d'œuvre et amasse quantité d'informations et de techniques sur la composition et l'anatomie en essayant de copier les grands maîtres. Il découvre Léonard de Vinci, Daumier, Hogarth, Howard Pyle.... À 13 ans, encouragé par son professeur, il réalise les peintures murales de son école, la Washington Intermediate School, un fait relaté dans le BOSTON TRANSÇRIPT et relayé par plusieurs journaux durant l'été 1931.

En 1932, Laura Robbins a obtenu sa naturalisation ; elle quitte son emploi chez un chapelier et part s'installer à New York avec son fils, dans l'East Side où Frank se disperse en faisant le garçon de courses pour des agences de publicité de Manhattan.

« - Je ne peux attribuer ma réussite actuelle qu'à deux bouts de papier. Les diplômes d'études secondaires et d'université...ou plutôt leur absence ! J'ai travaillé dès mes 15 ans...avec eux j'aurais pu devenir président d'une banque et passer à côté de la vie... un échec ! » Il a seize ans quand il est remarqué par le célèbre peintre mural Edward Trumbull. Ce dernier est alors directeur chromatique du projet Radio City au Rockefeller Center et Frank devient son assistant, rencontrant par son biais les architectes et les entrepreneurs du complexe. On lui commande rapidement la réalisation des portraits au crayon de tous les créateurs et personnalités liées au projet. À la fin de ce long et difficile travail, Frank rencontre les Rockefeller qui lui remettent une bourse afin qu'il étudie à la National Academy of Design, un musée-école où il va suivre des cours de peinture.

Un an plus tard, il est encore installé gratuitement dans un studio du Graybar building [du bon côté cette fois, non loin de Central Station] et travaille sur une série de croquis pour des fresques murales murales destinées au Children's Broadcasting Studio dans l'immeuble RCA. Les fresques sont approuvées tandis que les studios de NBC ouvrent l'antenne toute la journée ; donc, pour mener à bien la réalisation finale, Frank doit travailler pendant trois mois entre minuit et l'aube... En mauvaise santé à ce moment, il doit abandonner à regret le projet. Après une période de vaches maigres, il réalise des affiches de cinéma et du matériel promotionnel pour RKO Radio Pictures, débutant par un portrait de Katharine Hepburn, mais cette activité ne le satisfait pas entièrement ; il continue de présenter des tableaux et, en 1936, il reçoit le prix Thomas B. Clarke lors de l'exposition annuelle de la National Academy sous la forme d'un chèque de 100 dollars, une jolie somme pour un jeunot de 18 ans en cette époque post-crise...

Frank Robbins : "Johnny Hazard" - 28.06.1946

YOU'RE NOT BUDGING, MISS PANDORA! THOSE CRATES REMAIN SEALED! TYPEWRITERS OR NO!
6-28
JOHNNY! PULL UP... WE'RE GONNA HIT THAT...
... CLOUD!
?!
AND I HAD TO FALL FOR THE OLDEST TRICK IN TH'...!!!
AND DON'T CHASE ME, DARLIN'...THIS BOAT HAS NO AUTOMATIC PILOT! NOW... MISS PANDORA GOES TO WORK!

DE L'AFFICHE À LA BD : UN CAVALIER SOLITAIRE ET MASQUÉ...

Le cinéma l'amène à s'intéresser aux comic strips d'aventure. En plus des agences de publicité, il démarche les maisons d'édition et les comics shops qui commencent à pulluler... Fin 1938, il croise la route de Robert Farrell, un avocat-conseiller juridique et financier qui a fondé l'Associated Features Syndicate. Farrell a lancé -et écrit- plusieurs séries qu'il compte proposer à la presse ou aux éditeurs de comic books.

HM.' UN SÉDUISANT ÉTRANGER.' IL SE REMETTRA VITE À PRÉSENT. FAITES-MOI APPELER LORSQU'IL SE RÉVEILLERA.
RESTONS SUR NOS GARDES

"Le Masque Rouge" (1939)

Robbins dessine le nouvel épisode d'un western entamé par Jack Kirby : "The Lone Rider"... Ses bandes sont datées du 18 février à fin mars 1939. Dans ce récit, Jim Larrimore, "le Cavalier solitaire" masqué et son cheval Lightning y affrontent la bande de la redoutable Panther, une "Dragon Lady" version western. Cette première expérience de Robbins dans la BD lui permet de mettre au point un style réaliste qui doit beaucoup à ses ainés Milton Caniff, Noël Sickles et Mel Graff. Sous le titre "Lightning and the Lone Rider" la série -inédite dans la grande presse- sera remontée dans FAMOUS FUNNIES, publié par Eastern Color, en couleurs et à raison de 2 pages (4 à 6 strips) par numéro, à partir d'août 1939. Les pages signées Robbins sont publiées dans les n°s 66 à 72 (01-07.40) et paraîtront aussi en France, dans HURRAH (1939).

...ET UN AVIATEUR INTRÉPIDE

Farrell continue de vouloir placer ses bandes et rencontre les gens de l'Associated Press. L'agence cherche de nouveaux repreneurs pour "Scorchy Smith", créé en 1930 par John Terry, et que réalise en dépannage le duo Howell Dodd et Frank Reilly depuis que Bert Christman a quitté la série pour s'engager. Farrell ne convainc pas les editors avec "The Lone Rider" mais on lui propose le poste de scénariste de "Scorchy Smith". Peut-être a-t-il commencé à faire travailler Kirby sur "Scorchy Smith " avant de l'évincer lorsqu'il suggère Robbins comme dessinateur aux editors. Ce dernier leur présente ses travaux pour la RKO et on lui demande de réaliser une bande promotionnelle du film de John Barrymore, "The great man votes" (qui sortira le 13 janvier) qui serait publiée dans la presse durant une semaine. Robbins réalise des vignettes -tirées des photos du film- avec un texte sous les dessins. La bande reste inédite, mais l'AP lui demande quelques essais sur "Scorchy Smith". On lui fournit des strips de Noël Sickles afin qu'il réalise une semaine de bandes. L'essai est concluant, Farrell paufine les scénarios et AP leur confie la série qui est publiée à partir du 22 mai 1939. Robbins -abandonne "The Lone Rider" -repris par Geo Brousek- et se met au travail sur "Scorchy Smith", épaulé par Kirby -qui réalise presque seul la première semaine de la bande et aide jusqu'à novembre. Farrell, devenu editor pour Victor Fox, abandonne l'aviateur et ses compagnons sur une île pas si déserte... Robbins accepte de continuer seul la bande qu'il signe à partir du 1° janvier 1940, il reçoit 60 dollars chaque semaine -scénario compris- une belle somme à l'époque pour un débutant de 21 ans !

SCORCHY SMITH "L'avion disparu" (1939)
Version RC "Belles Aventures" (07.46)

En 1940, Robbins rencontre Bert Whitman qui vient de fonder son shop à quelques blocs, dans l'immeuble du New York Times, Bert Whitman Associates où collaborent aussi Irwin Hasen (1918-2015, voir HOP ! 146), George Storm et...Jack Kirby. Vers la fin de l'année, Robbins le dépanne en faisant le ghost sur plusieurs bandes de "The Green Hornet", le célèbre justicier masqué radiophonique créé par Fran Striker. La série, écrite par Fran Matera, a été commandée par le Bell Syndicate qui jette l'éponge au bout d'un mois d'essais. Whitman, détenteur de la licence pour la BD, réadaptera les strips pour un comic book éponyme de Temerson/Helnit en 1940-41. Dans le même immeuble se trouve le studio loué par Bob Kane qui héberge ses deux assistants du moment sur "Batman", George Roussos et le jeune Jerry Robinson (1922-2011, voir HOP ! 132) qui deviendra son ami.

C'est à cette époque qu'il remporte le concours de création de logo pour l'Associated Press, devant plusieurs de ses confrères dont Tom Gill. Pour "Scorchy Smith", le succès est au rendez-vous. Le nombre de journaux abonnés augmente et, fin 1941, L'AP propose à son tour un package de pages hebdomadaires de ses meilleurs BD dont "Scorchy Smith" qui se retrouve bientôt en 1° page du supplément comics du NEW YORK POST dans de nouvelles histoires.

Le 2 avril 1943, le NEW YORK POST publie un article promotionnel où l'on apprend que le héros de Robbins « -un des dessinateurs de BD les plus brillants, à seulement 25 ans- fait vibrer les lecteurs de 200 journaux avec ses exploits de guerre ». Le quotidien se fait l'écho de l'exposition "L'art, une arme pour la guerre totale" au Victory Workshop de la New School for Social Research où Robbins expose des cartoons puis précise la méthode de travail du dessinateur : Il travaille avec six semaines d'avance sur la publication pour la BQ et dix pour la page hebdomadaire, de 8h 45 à tard dans la nuit, dessinant Scorchy entre 8 et 9 heures par jour, le reste étant consacré à la documentation, à un entretien avec son scénariste Jay Williams et à d'autres projets, comme la réalisation de cartoons de propagande pour l'OWI (Office of War Information). Pour se relaxer, il écoute des morceaux choisis parmi sa collection de disques de musique classique, pratique l'escrime, la natation ou joue aux échecs.

La journaliste appuie sur la sérieuse documentation du dessinateur, couvrant les tactiques de la guerre, les armes, les coutumes, les costumes et la langue, et assure que ses dessins seront exacts. « Son atelier, au 418 W, 20th St, est pratiquement un arsenal d'armes de guerre. » On y apprend aussi que Robbins et son scénariste ont non seulement réussi à garder une chronologie convenable aux aventures de Scorchy mais qu'ils ont plusieurs fois pu prévoir de réels événements de la guerre, ainsi la contre-offensive russe... Le journal termine en disant que Robbins devrait servir sous la bannière étoilée d'ici trois mois...

Les intrigues et dessins font l'unanimité. Le travail de Robbins sur la série a conquis les lecteurs et l'a fait remarquer par la profession. Après quelques augmentations, avec la page dominicale, il arrive à un salaire de 125 dollars par semaine.

En 1943, sa signature disparaît de la bande à plusieurs reprises dont 4 semaines consécutives en septembre et octobre. Juste retour des choses, il a fait appel à Bert Whitman pour le remplacer. Ce dernier a fermé boutique fin 1941 et, après quelques années dans les comic books, dessine à nouveau des strips pour la presse. Cette année-là, Robbins reçoit la visite de plusieurs jeunes fans, élèves de la School of Industrial Arts, Jack Katz, Alfonso Greene et Alex Toth (15 ans) qui reviendra le voir à plusieurs reprises. Il lui consacre quelques heures afin de regarder ses dessins. Toth, en retour, accepte de lui faire une course ; il se rend à la boutique de Irwing Klaw où Robbins a réservé des photos de films mettant en scène des asiatiques. De la documentation pour un futur épisode ?

UN PILOTE CHASSE L'AUTRE : ARRIVE JOHNNY HAZARD

Comme Sickles et tant d'autres artistes, Robbins est peu satisfait de travailler sur la création d'un autre (et propriété du syndicate). Fin 1943, à l'initiative de William Randolph Hearst, il reçoit à son studio de Chelsea une lettre de l'editor Bradley Kelly, futur vice-président de King Features Syndicate (qui avait déjà ravi Don Flowers et Mel Graff à A.P.). Le syndicate est à la recherche de nouveaux dessinateurs pour plusieurs séries réalisées par des artistes qui allaient être mobilisés (ou remerciés). Le KFS lui propose "Secret Agent X-9", Robbins hésite et

s'excuse : voilà presque 5 ans qu'il dessine une série qui n'est pas la sienne. Il préfère continuer sur "Scorchy Smith" mais, quelques temps plus tard, il présente plusieurs essais de "Johnny Hazard", une série d'aviation qu'il a imaginée. Le contrat est signé. Dessinateur et editors commencent à travailler sur la nouvelle série et la création des personnages. Joseph V. Connolly devient le directeur et Robbins lui présente pendant plusieurs semaines des croquis de "Brandy", le personnage féminin de la bande. « - De face, de profil, de trois-quarts, étalés sur son bureau et Connoly de dire : - Le nez me plait, mais pas ça. Ses yeux me vont, mais ça en me convient pas...»

Après la bande du 11 mars 1944 -et la page hebdo du 12, Robbins abandonne "Scorchy Smith" entre les mains de Bert Whitman puis signifie son congé à AP.

"Johnny Hazard" débute le 5 juin 1944 -la vieille du débarquement en Normandie. À peine a-t-il commencé la bande qu'on informe Robbins que Hearst souhaite une page du dimanche. Pris par le temps, il propose une histoire indépendante de la continuité quotidienne, ce qui ne déplaît pas au magnat et la 1° page en couleurs paraît le 2 juillet. Robbins est coincé à la planche à dessin !

Le héros est au départ un aviateur de l'Army Air Corps qui devient un pilote en free-lance dans ses aventures de l'après-guerre, précédant Steve Canyon et consorts. Heureusement pour le dessinateur, avec la fin des conflits il n'est plus nécessaire d'accumuler une documentation exhaustive sur les avions et véhicules militaires... Ses intrigues restent simples, influencées par ses lectures en tous genres : aventure, policier, science-fiction et espionnage puisque, au fil des ans, comme dans beaucoup d'autres bandes du genre, les histoires se focalisent autour de la guerre froide et ses avatars.

Dans un premier temps, Robbins a fait de la page du dimanche un gag, basé sur les avatars de la vie de troupe qu'il pioche dans les nouvelles et rubriques de la revues des forces aériennes et dans STARS & STRIPES, le journal de l'armée, ainsi qu'il avait procédé dans le dernier épisode de "Scorchy Smith". Il y lancera le héros dans des récits à suivre moins d'un an plus tard. Distribué internationalement, le strip devient rapidement un des fers de lance du syndicate.

Irwin Hasen raconte (dans ALTER EGO vol. 3. n°1, printemps 1999): « - "Dondi" est publié dans 46 journaux, mais ce sont les plus grands, ceux qui payent le mieux. À cette époque, quand on avait les bons 46 quotidiens, on était dans les 46 grandes villes. Frank Robbins aimait blaguer sur le fait que [Gus Edson et moi] nous nous faisions autant d'argent que lui -qui était publié dans 500 journaux avec "Johnny Hazard", parce que King Features en inondait la moindre feuille de chou de chaque petit patelin... »

Robbins ne consacre que 3 jours à la réalisation de la série, le reste de la semaine est réservé à ses hobbies. Entre 1951 et 1971, pour l'écriture, il bénéficie de l'aide du scénariste Howard Liss. Il retrouve son confrère Jack Kirby qui le dépanne avec quelques crayonnés en fin d'année 1957 et des layouts pendant sept semaines, du 13 avril au 25 mai 1958... Il est aussi assisté par Patrice Serres en 1965-66 et 1968 -qui côtoie un autre assistant, «- un suédois qui jette assez vite l'éponge et part travailler dans la pub.». Interviewé dans le tome 1 de JOHNNY HAZARD (Glénat 1988), Serres évoque également d'autres assistants pour le lettrage et une multitude de scénaristes et de dialoguistes que Robbins épuise régulièrement. L'assistant français le décrit comme un technicien pointilleux avec une approche intellectuelle du dessin et de la perspective, « un emmerdeur » !

Revenons à Alex Toth, fan de la 1° heure, qui a toujours déploré que Robbins ait quitté "Scorchy Smith". Après avoir collectionné les coupures de presse des strips de "Johnny Hazard" et de "Steve Canyon", il décide d'arrêter le clipping et offrira plus tard ses cahiers à des confrères. Pour lui, la coupe est pleine, Caniff et Robbins, ces deux géants, abusent de leurs "trucs" graphiques ; la rapidité nuit à l'inventivité et à la lisibilité. Robbins lui-même a affirmé que, sur les dernières années de la série, il ne crayonnait même plus ses strips, il travaillait directement à l'encre (un fait confirmé par certains possesseurs de bandes originales qui ont noté l'absence de traces des crayons, en comparaison avec des strips plus anciens) !

Très populaire au début, la série ne devra sa longévité -supérieure à beaucoup de ses concurrents des bandes d'aventure d'après-guerre- qu'à sa grande diffusion internationale. Mais les mœurs ont changé; bien que la bande n'ait pas commis l'erreur de "Terry" et "Steve Canyon" de faire reprendre du service au héros dans des conflits conspués par une partie du lectorat, la répétition des intrigues finit par lasser rédacteurs-en-chef, lecteurs et même l'auteur...

Robbins met un point final à la page hebdomadaire le 14 août 1977 et le strip s'achève le 20 août 1977 où Johnny conclut :« - je crois que le temps de l'homme viril est révolu ! »

UN ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE

Au long de son activité, le style de Robbins a transcendé ses influences ; il s'écarte du réalisme caniffien pour lorgner vers la tendance à l'abstraction de Sickles. Développant peu à peu un graphisme sec, anguleux, noir contre blanc expressif, loin du clair-obscur de ses débuts, Robbins devient à son tour une référence pour de nombreux artistes dont Hugo Pratt, et, plus tard, Jordi Bernet.

En plus de réaliser ses deux BD d'aviation, il est un illustrateur très actif. En 1943, pour le Bureau de Médecine et Chirurgie (BUMED), une agence de la Navy, il dessine une pleine page -dans le style de "Scorchy Smith" : "Your Face Looks So Familiar" imprimée en affiche

pour mettre en garde les marins contre la syphilis et autres maladies vénériennes. Créé par Franklin D. Roosevelt en 1942, l'Office of War Information (OWI), centralise les outils d'information et de propagande destinés aux américains. Les agences gouvernementales ouvrent des concours et choisissent les meilleures réalisations. Les artistes ne sont pas rétribués. Jusqu'à 1946, comme Dorne, Rockwell, Leyendecker, etc., Robbins réalise ainsi plusieurs dessins et affiches sur la santé, l'inflation ou le marché noir au graphisme épuré, loin des canons de ses BD, où il mêle dessin, photo et typographie. Il collabore aussi à la presse magazine, avec des illustrations de nouvelles dans THE SATURDAY EVENING POST ("It's a Long Way Down" de Georges Carousso, 05.06.44), dans LOOK ("London blitz" de Larry Lesueur, 13.06.44) -mais, débordé, il passe le relais à Jerry Robinson qui obtient ainsi son premier vrai travail pro d'illustrateur- et il aurait aussi contribué à COSMOPOLITAN. On le retrouve plus tard dans LIFE, en février 1947, lorsque le magazine demande à 10 cartoonists (dont Frank King, Chic Young, Gus Edson, Milton Caniff et Mel Graff) de dessiner leur personnage les yeux bandés : Robbins choisit "Brandy".

Il a aussi livré aussi quantité de BD publicitaires ; en 1945-46 il écrit et dessine une douzaine de pages promotionnelles pour les céréales de petit déjeuner Grape-Nuts (également illustrées par Al Plastino) avec le super-héros "Volto from Mars" (General Food) que l'on retrouve dans les comic books de National, Quality, Fawcett, Novelty Press et United Features. Jusqu'à 1950 il anime quatorze tiers de page pour les bains de bouche Kolynos (1946-48), remplace Mel Graff pour la poudre-dentifrice du Dr. Lyon (11 pubs, 1949-50), illustre 6 bandes pour le tabac Bond Street Tobacco, et œuvre encore pour la nourriture pour animaux Kal kan, le dentifrice Ipana et le beaume à lèvres Chapstick, qui apparaissent dans les suppléments du dimanche de la presse américaine.

AND TOGETHER THEY STREAK AWAY TO A POINT OUT OF RANGE OF GROUND RECEPTION OF THEIR PLANE-TO-PLANE CONTACT!
HIYA, KITTY GAL! WHAT'S THE INSIDE DOPE ON OUR AVIATECH BUDDIES?
AVITECH

JOHNNY HAZARD: extrait du strip du 19.06.56.

Il continue de peindre des huiles et présente des œuvres tous les ans au Concours annuel de la National Academy, expose à la Galerie Corcoran de Washington, aux Musées Whitney, Metropolitan (1955) et Audubon Artists à New York, à la Galerie Walker Art (Minnesota), au Musée d'Art de Toledo (Ohio), etc. Ses toiles ont été achetées par la National Academy grâce au fonds Henry Ward Ranger (1960) et sa 1° exposition en solo a lieu au Little Studio, Ltd. À Manhattan en 1961.

Robbins illustre les 6 premiers ouvrages de Howard Liss, son scénariste sur "Johnny Hazard", consacrés aux sports pour les débutants : "Football Talk for Beginners", "Basketball...", "Bowling...", "Hockey...", "Auto Racing..." et "Skiing...", tous publiés chez Julian Messner entre 1970 et 1977.

Robbins s'est marié à 27 ans, en 1945, avec Bertha Greenstein. Ils ont deux enfants, Michael Jed (né le 15.06.49), aujourd'hui peintre, graveur et intervenant artistique et Laurie Beth (1955)...

Ses amis et visiteurs racontent que l'atelier du dessinateur est encombré de matériel son auquel il est interdit de toucher. Son hobby principal est la hi-fi : il construit des récepteurs, des magnétophones à fil, des variateurs de volume...et de panières à linge ! Patrice Serres évoque un technicien astucieux mais renfermé qui a déposé un brevet sur la perspective sonore. En effet, avec William Joseph, Robbins inventé un système acoustique pour haut-parleurs : la baffle compensée RJ (brevets de septembre 1951 et avril 1952 patentée en novembre 1954).

La plaquette du KFS de 1946 revient sur sa collection de disques de musique classique et dévoile sa passion pour les antiquités et les armures. Outre la natation et l'escrime, il pratique le tir à l'arc, au pistolet et la pêche en mer, il joue aux échecs, au rami « et fait encore tant de choses, sauf dormir. »

Frank Robbins : "Volto" pour Grape Nuts Flakes - 1945

UN PASSAGE REMARQUÉ DANS LES COMIC BOOKS

1. CHEVALIER NOIR ET OMBRE QUI SAIT

Le bouleversement médiatique des trente glorieuses et le baby boom ont vu le déclin des séries d'aventures.

"Johnny Hazard" a perdu de nombreux journaux et le salaire de Robbins est en chute libre.... La série ne lui rapporte plus assez. Puisque la publicité ne jure que par la photo, il pense trouver une opportunité dans les comic books. Il s'en ouvre à Carmine Infantino, fraîchement promu directeur éditorial de DC en 1967, qui lui propose de dessiner et d'écrire pour sa firme.

Son premier scénario paraît dans SUPERMAN'S GIRL FRIEND, LOIS LANE 83 (crayons de Irv Novick, 05.68) puis, prenant la suite de Leo Dorfman, il enchaîne en juillet avec SUPERBOY. Après un épisode dessiné par Al plastino),il écrit plus d'une vingtaine de récits jusqu'à 1971, tous illustrés par Bob Brown (encré par Esposito, Wood et Anderson). En parallèle, il commence à livrer quelques récits de "Superman" pour Curt Swan (07.68), "The Atom" pour Sekowsky / Roussos et "The Flash" pour Andru / Esposito (1968-69).

En août, il s'attaque à l'univers de "Batman" à la fois dans BATMAN et DETECTIVE COMICS. Il remplace Gardner Fox et redonne un coup de fouet à la série en équipe avec son editor, Julius Schwartz, et les dessinateurs Irv Novick, Bob Brown et Neal Adams (avec Dick Giordano à l'encrage), continuant sur la nouvelle voie ouverte par Infantino et Schwartz en faisant retrouver au justicier ses racines gothiques dans un univers sombre et cafardeux. Dans un courrier à John Broome (03.68), Julius Schwartz le qualifie « d'excellent scénariste de "Flash" et "Batman"». Dans DETECTIVE COMICS 392 (10.69), Robbins invente un nouveau personnage, "Jason Bard", un ex-Marine et vétéran du Vietnam devenu détective à Gotham City qui sera le héros de 18 récits complémentaires "Master Crime-File of Jason Bard" (1972-73) qu'il écrit, illustrés par Don Heck / Murphy Anderson et Joe Giella. Repris par d'autres équipes jusqu'au début des années 80, "Jason Bard" a fait son grand retour dans la série BIRDS OF PREY en 1998. Encore dans ce titre, avec Adams, Robbins crée "Man-Bat" au n° 400 (10.70) puis le "Ten-Eyed Man" dans BATMAN 226 (11.70) avec Irv Novick et Dick Giordano. À partir de juin 1969, il écrit aussi une quinzaine de RC de "Batgirl" pour Gil Kane / Murphy Anderson puis Don Heck / Dick Giordano (jusqu'à 1972) suivis de 5 RC de "Robin" pour Gil Kane / Murphy Anderson (1969-70) dans DETECTIVE COMICS où il réalise seul textes et dessins de plusieurs histoires du justicier en 1971-72 ainsi qu'un RC de "Jason Bard". Après DETECTIVE COMICS 436 (08.73) et BATMAN 352 (10.73), au bout d'une centaine d'épisodes dans les deux titres, Robbins quitte Gotham City, confiée à d'autres raconteurs tels Denny O'Neil et Archie Goodwin. Il a échangé avec ce dernier les exploits du "Soldat Inconnu" dans STAR SPANGLED WAR STORIES qu'il écrit le temps de 11 n°s dessinés par Jack Sparling puis Vicente Alcazar (repris par David Michelinie)

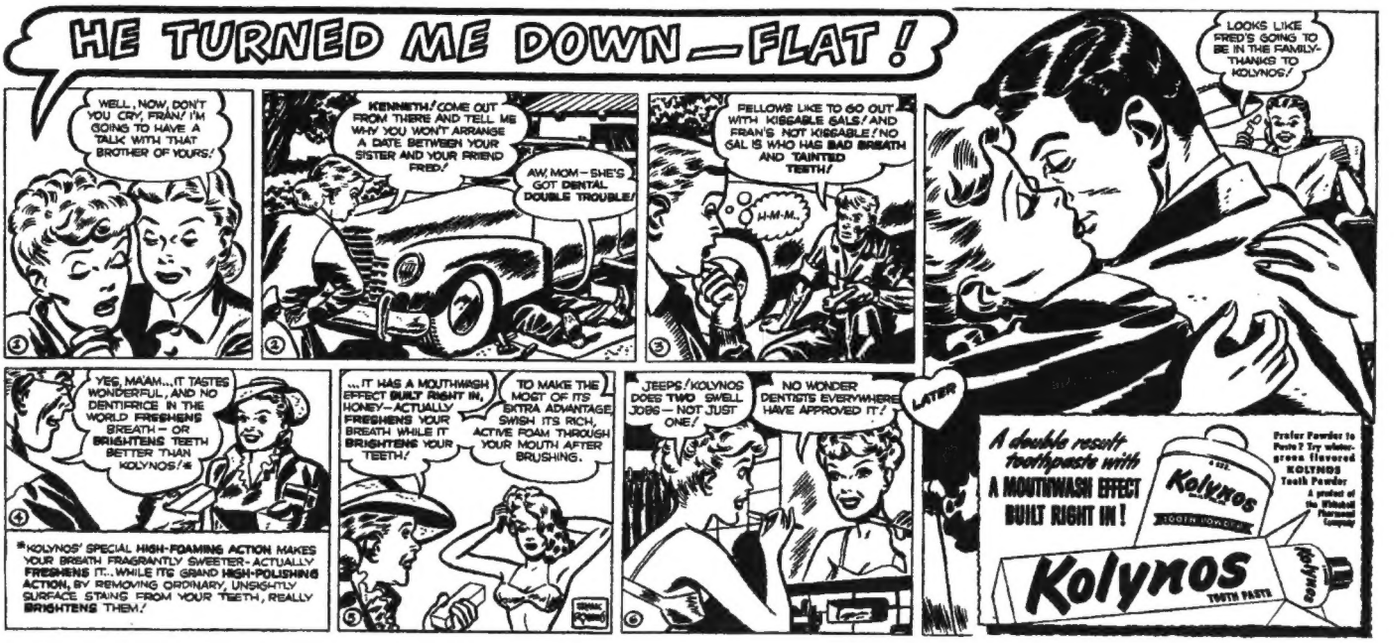
En parallèle, il a livré quelques RC dans d'autres titres, dont STRANGE SPORT STORIES (crayons de Swan et Novick).

Robbins dessinateur n'a été qu'entraperçu durant ces 1° années chez DC. Il participe au nouveau titre humoristique PLOP ! En 1973 et, en juin de l'année suivante, il déstabilise les fidèles de Kaluta lorsqu'il prend sa suite sur THE SHADOW durant 5 n°s (et 3 CV) écrits par Denny O'Neil puis Michael Uslan. Il dessine également ses 2 autres seules CV et des RC d'horreur pour plusieurs titres dont WEIRD WAR TALES, HOUSE OF SECRETS et HOUSE OF MYSTERY (sc. Oleck, Drake, Skeates, M. Boltinoff, Michelinie, Fleisher et Carley) où son parcours s'achève en mai 1977. Son coup de pinceau a toujours fasciné ses lecteurs et confrères. Dynamiques et étudiés, ses éclairages et ses noirs appuient l'effet dramatique qu'il ponctue de cases muettes, sans bulles, sans texte ni action. Mais, après des années de bandes quotidiennes et pages du dimanche en gaufrier, il a du mal à rentrer personnages et action dans les grandes cases de la page au format comic book. Alex Toth revenu -malgré lui- à Robbins lorsque ce dernier travaille pour DC, est, là encore, perplexe sur sa reprise de "Batman" et "The Shadow" « comme si Robbins s'était trompé de rôle, de personnages ou de lieux.»

2. ENVAHISSEUR(S) DANS LA MAISON À IDÉES

Infantino appelé à de plus hautes fonctions, Robbins s'est senti écarté au début des années 70 ; en 1974 il téléphone pour proposer

Frank Robbins : Publicité dans la presse pour le dentifrice et la poudre dentaire Kolynos - 1946


HE TURNED ME DOWN—FLAT !
WELL, NOW DON'T YOU CRY, FRAN! I'M GOING TO HAVE A TALK WITH THAT BROTHER OF YOURS!
KENNETH! COME OUT FROM THERE AND TELL ME WHY YOU WON'T ARRANGE A DATE BETWEEN YOUR SISTER AND YOUR FRIEND FRED!
AW MOM—SHE'S GOT DENTAL DOUBLE TROUBLE!
FELLOWS LIKE TO GO OUT WITH KISSABLE GALS! AND FRAN'S NOT KISSABLE! NO GAL IS WHO HAS BAD BREATH AND TAINTED TEETH!
HM-M..
LOOKS LIKE FRED'S GOING TO BE IN THE FAMILY—THANKS TO KOLYNOS!
YES, MA'AM...IT TASTES WONDERFUL, AND NO DENTIFRICE IN THE WORLD FRESHENS BREATH—OR BRIGHTENS TEETH BETTER THAN KOLYNOS!*
...IT HAS A MOUTHWASH EFFECT BUILT RIGHT IN, HONEY—ACTUALLY FRESHENS YOUR BREATH WHILE IT BRIGHTENS YOUR TEETH!
TO MAKE THE MOST OF ITS EXTRA ADVANTAGE, SWISH ITS RICH, ACTIVE FOAM THROUGH YOUR MOUTH AFTER BRUSHING.
JEEPS! KOLYNOS DOES TWO SWELL JOBS—NOT JUST ONE!
NO WONDER DENTISTS EVERYWHERE HAVE APPROVED IT!
LATER
A double result toothpaste with A MOUTHWASH EFFECT BUILT RIGHT IN!
Kolynos
Kolynos TOOTH PASTE
*KOLYNOS' SPECIAL HIGH-FOAMING ACTION MAKES YOUR BREATH FRAGRANTLY SWEETER—ACTUALLY FRESHENS IT...WHILE ITS GRAND HIGH-POLISHING ACTION, BY REMOVING ORDINARY, UNSIGHTLY SURFACE STAINS FROM YOUR TEETH, REALLY BRIGHTENS THEM!

ses services à la firme concurrente, Marvel, où John Verpoorten lui demande « -en combien de temps pouvez-vous venir ? » Là, il se contente de crayonner, déléguant l'encrage à d'autres artistes tels Joe Giella, Frank Springer, Frank Giacoia, Vince Colletta, Jim Mooney, etc., certains peu rodés à son style. Il débute dans le magazine noir et blanc DRACULA LIVES (11.74) puis reprend "Morbius" le vampire pendant 5 épisodes (ADVENTURE INTO FEAR, 1974-75). Il dessine ensuite le duo "Captain America and the Falcon" dans le titre éponyme écrit par Steve Englehart, Tony Isabella et Marv Wolfman (9 épisodes en 1975), un RC dans UNKNOWN WORLDS OF SCIENCE FICTION (sc. Alfred Bester et Denny O'Neil, encré par Jim Mooney) et 2 épisodes de "Ghost Rider" (1975-76).

En juillet 1974, il participe à une table ronde à la Comic Art Convention de New York avec Stan Lee, Joe Simon et Roy Thomas. Interrogé par Phil Seuling sur la méthode Marvel, Robbins semble dubitatif «- Bien sûr, c'est mieux quand on peut tout réaliser soi-même, mais, curieusement, je trouve assez fascinant de dessiner des choses qui vont me surprendre grâce au dialogue qui arrivera ensuite. Je serai le lecteur de quelque chose que je l'ai déjà illustré, même si la mise en scène et l'intrigue sont les miennes. Je suppose que l'idée est de proposer au scénariste certaines choses à dire, et encore plus puisqu'il a les images en support. C'est l'inverse de ce que j'ai fait jusqu'alors, mais on apprend à s'y faire jusqu'à un certain point.»

En juin 1975, dans GIANT SIZE INVADERS puis INVADERS, il entame le renouveau des "Invaders" avec Roy Thomas où durant 26 épisodes (+ 1 annual et 1 WHAT IF INVADERS), encré par Coletta puis Springer, aux côtés de "Captain America", "Sub-Mariner" et "Human Torch", il co-crée les héros "Union Jack" et "Spitfire", "Blue Bullet", The Golem, "Captain Wings", Warrior Woman, le vilain "Scarlet Scarab", la seconde "Golden Girl" (Gwendolyne Lou Sabuk, 03.78) et "Human Top" ; ces deux derniers, associés à "Bucky" et "Toro" forment le "Kid Commandos" en mai 1978. Le mois suivant, Robbins est remplacé par Alan Kupperberg. En parallèle, en 1976, il crayonne "Legion of monsters" ("Ghost Rider", "Morbius" et "Man-Thing" ensemble) pour Bill Mantlo dans MARVEL PREMIERE (encré par Steve Gan), "Tigra", écrit par Chris Claremont dans MARVEL CHILLERS et 3 n°s de LUKE CAGE POWER MAN (sc Don Mc Gregor). Il travaille ensuite avec le scénariste Bill Mantlo sur les licences HUMAN FLY ("L'Homme-Mouche"), 6 n°s où il œuvre en alternance avec Lee Elias et Lubbers (1977-78) puis MAN FROM ATLANTIS en 1978 où il retrouve Springer à l'encrage mais qui ne tient que 7 n°s. On lui confie alors la reprise de "Daredevil" -écrit par Roger McKenzie où il est à nouveau encré par Springer. Ce sera son unique prestation sur la série. Robbins -qui a mis un point final à "Johnny Hazard" un an auparavant- quitte "Daredevil ", quitte Marvel (après 65 histoires et 6 CV) et quitte les comics... Robbins est-il parti à cause des réactions des décideurs de la maison à idées ? des lecteurs ? Le magazine noir et blanc THE TOMB OF DRACULA publiera ses dernières pages en décembre 1979.

CATWOMAN ("Amazing World Of DC Comics" N°10 (01.76)

Peu de dessinateurs de comic books ont autant divisé le lectorat dans les années 70 (et encore aujourd'hui sur quelques forums en ligne). Certains aiment le travail de Robbins et d'autrent le détestent. On le compare à Kirby à cause de son style puissant mais différent, hélas enlaidi par certains encreurs, ses personnages posés, le fait qu'il soit catapulté abruptement sur un titre... Quelques-uns, plus avertis, regrettent qu'il ne s'encre pas lui-même et s'accordent malgré tout à trouver que l'encrage de Frank Springer est le plus respectueux, à l'inverse de celui de Vince Colletta. Heureusement pour lui, deux des décideurs de Marvel sont du bon côté : l'editor-en-chef Jim Shooter et le directeur artistique John Romita Sr. Shooter conviendra que son graphisme et sa façon de travailler n'entraient pas dans les canons esthétiques du style Marvel.

THE SHADOW N°7 (11.74)

Ci-contre: MAN FROM ATLANTIS N°2 (03.78) repris en France dans TELE JUNIOR en 1979 (c) Marvel

BILL MANTLO WRITER / FRANK ROBBINS ARTIST / FRANK SPRINGER INKER / TOM ORZECHOWSKI, letters JANICE COHEN, colors / ARCHIE GOODWIN EDITOR
INTO THE BERMUDA TRIANGLE!
THE FOUNDATION FOR OCEANIC RESEARCH... CALIFORNIA!
MILLER! SUMMON MARK FROM THE EXERCISE-POOL!
WE MAY HAVE A MISSION!
UNKNOWN TO Dr. ELIZABETH MERRILL, THERE IS NO REASON FOR Dr. MILLER SIMON TO CONVEY THE MESSAGE--
WHEE! WHEEE!
10 FT
--FOR MARK HARRIS IS THE MAN FROM ATLANTIS!
WITH HIS CETACEAN-LIKE ABILITY TO "HEAR" IN SONIC AND SUBSONIC RANGES FAR BEYOND THAT OF HUMANS, HE HAS ALREADY DETECTED THE URGENCY IN Dr. MERRILL'S VOICE... AS HE WOULD HAVE DETECTED THE GENTLE LAPPING OF WAVES AN OCEAN AWAY!

BATMAN par F.Robbins

En France, les scénarios écrits par Robbins chez DC se retrouvent en majorité dans les fascicules publiés chez Arédit, à commencer par "Atom" et "Flash" dans FLASH (Pop Magazine) en 1976-77. Les RC de la série STRANGE SPORT STORIES sont disséminés dans HERCULE (Collection Flash, 1976-77), FLASH (Pop Magazine, 1978), LE MANOIR DES FANTÔMES (1979) et SPECTRAL (1988). "Le Soldat Inconnu" a été publié dans BRÛLANT (2° série) en 1978-80, CHOC (Comics Pocket) en 1981-82 (plus un RC de guerre écrit pour Sparling provenant de GI COMBAT) et RAID en 1982. À part un RC de "Batgirl" dans AQUAMAN en 1971, c'est Sagédition qui a publié l'essenciel de ses récits de "Batman" dans SUPERMAN ET BATMAN ET ROBIN (avec aussi "Batgirl" et "Robin", 1969-75), BATMAN GÉANT (1° série, 1972-75), BATMAN BIMESTRIEL (avec "Jason Bard", 1975-76), BATMAN POCHE (et "Batgirl", "Jason Bard", 1976-79) et SUPERMAN POCHE (1979). SUPER STAR COMICS (1986) et la collection SUPER HÉROS (1988) ont traduit les avatars de "Man-Bat" dessinés par Neal Adams et Dick Giordano. Certains des épisodes du chevalier noir dessinés par Robbins sont adaptés dans BATMAN GÉANT et BATMAN POCHE. Le reste de sa production dessinée pour DC se lit dans les PF Arédit : BRÛLANT 2° série (1981) et CHOC (Comics DC Pocket) en 1986 (RC horrifiques pour WEIRD WAR TALES). IL EST MINUIT, SPECTRAL, LA MAISON DU MYSTÈRE et NÉVROSE ont publié les autres RC d'horreur provenant des titres chassiques de DC (HOUSE OF SECRETS, HOUSE OF MYSTERY, etc.) entre 1980 et 1987. Enfin, SPECTRAL (Comics Pocket 1° série) a traduit "Le Shadow" en 1975-76.

Frank Robbins, Neal Adams et Dick Giordano : "Man-Bat" - DC

DOUG MOENCH / WRITER
FRANK ROBBINS / ARTIST
D. FRASER / INKER
C. JETTER / LETTERER
J. COMEN / COLORIST
LEN WEIN / EDITOR
NIGHT OF THE VAMPIRE-STALKER
I TOLD YOU IT WAS SECLUDED, MICHAEL--YOU CAN WORK IN PEACE HERE...
...WITHOUT FEAR OF ANYONE INTERRUPTING US.

C'est encore chez Arédit / Artima que l'on trouve les pages crayonnées par Robbins pour Marvel : "Morbius" a été traduit dans DRACULA (1976-78), "Ghost Rider" dans le PF ÉTRANGES AVENTURES (1978-79), "Tigra" dans SATAN (1979), "Legion Of Monsters" dans ÉCLIPSO (1978), "Captain America" dans CAPTAIN AMERICA (1982), HULK (Collection Flash) en 1982-83 et sa nouvelle série en 1983-84, "What if Invaders"... dans ET SI n°1 (10.83) et "Luke Cage, Power-Man" dans HULK Collection Flash nouvelle série (1983-84) et VENGEUR (1986).

Chez Lug, seuls ses 7 premiers "Invaders" ont été traduits dans TITANS en 1979-80 et "Daredevil" dans STRANGE (Lug/Semic) n° 151 (07.82) et 152 (08.82) quant au début de "Human Fly" il est publié en albums souples chez Sagédition en 1979-80, mais les 2 derniers épisodes de Robbins restent inédits... "L'Homme de l'Atlantide" a été publié dans TÉLÉ JUNIOR (3° série) n° 21 à 29 en 1979 et L'ÉCHO DES SAVANES SPÉCIAL USA a traduit le RC "Un Adam...sans Ève" (UNKNOWN WORLDS OF SCIENCE FICTION) en 1981. M.-A.

UNE NOUVELLE VIE

Depuis quelques années, les Robbins prenaient leurs quartiers d'été au sud, au Mexique, à San Miguel de Allende, une paisible communauté de l'état de Guanajuato où s'est développée après-guerre une importante communauté de retraités et d'artistes nord-américains. À partir de 1978, après qu'il ait arrêté la BD et l'illustration, le couple décide d'y séjourner plus longuement.

En 1982 lorque DC se met enfin à restituer leurs pages aux dessinateurs, personne ne sait où il est passé, y compris ses amis de longue date de la National Cartoonists Society tels Hasen ou Robinson. On le note comme "disparu" sur les listings. Robbins a fui non seulement le monde de la BD mais aussi le harcèlement d'un fan de New York qui, depuis 1984, exige qu'il rectifie son travail et le suit jusqu'au Mexique, récupérant au passage adresses et n° de téléphone. La police est impuissante. Heureusement, le maniaque cessera d'opérer en 1991. Le couple a abandonné les domicile et studio de Central Park à ses enfants pour s'installer à San Miguel. Là, Robbins se consacre à plein temps à la peinture. Il dîne dans les restaurants Mama Mia, La Terraza et au Café De La Parroquia où il partage sa table avec Don Clay, apprenti-bijoutier et joueur de bongo, Key Briggs, sculpteur sur métal et Pat Baldwin, professeur à l'école des Beaux-Arts, spécialiste en faux marbre et en fabrication de papier... Bertha décède en 1987. Deux ans plus tard, il rencontre Fran Rowe, une enseignante new-yorkaise devenue prof d'anglais et qui organise des pièces de théâtre. Mariés, ils occupent une maison coloniale avec patio et jardin où il peint de grands tableaux, des scènes de rue, de club, des portraits, des corridas, des tableaux expressionnistes, parfois presque cubistes de corps en mouvement, des affiches pour les pièces que monte Fran. En magicien de l'électronique, il fabrique des micros et réalise des enregistrements pour la bibliothèque locale. Il écoute ses disques de jazz, de pop et d'opéra ou regarde ses quelques 700 cassettes de films, amateur de Kurosawa, Fellini et Godard, mais aussi de Hitchcock, Welles, Ford, Spielberg et Scorcese. Il reçoit à l'occasion la visite de quelques confrères avec qui il partage mezcal et restaurant, tel Stan Goldberg, début 1994. Le dessinateur vétéran de Marvel et Archie (décédé le 31.08.14, voir HOP ! 144), locataire d'une hacienda de vacances à San Miguel, vient de réaliser que Frank Robbins est son voisin ! Ensemble, début février, ils apprennent le décès de Jack Kirby, sur la radio à ondes courtes que Frank a construite. Robbins le presse de questions sur la BD. «- Il n'était pas amer, juste résigné – comme s'il se demandait pourquoi il s'était abruti à faire ça.. » concluait Goldberg dans COMIC BOOK ARTIST en 2013.

Admiş aux urgences de l'hôpital General Felipe G. Dobarganes pour un calcul rénal, Frank Robbins décède d'une crise cardiaque avant son opération le 28 novembre 1994.

Du 8 au 15 septembre 2012, la galerie Bordello de San Miguel a réalisé une expostition posthume. Membre de la National Cartoonists Society, il a reçu le prix de la Society for Strip Illustrators (Comics Creators Guild) au Royaume-Uni pour sa contribution exceptionnelle mais il n'a jamais été récompensé aux USA pour ses BD ; cette année encore, en juillet, il figure à nouveau parmi les nominés pour le Will Eisner Hall of Fame où il avait été recalé en 2005.

Marc-André Dumonteil

Sources: Sites Internet NCS, 2014 - FRANK ROBBINS ARTIST.com, 05.12 - IPComics et M. Richardson, Dark Horse, 1998 – SYRACUSE UNIVERSITY LIBRARY, 05.12 - BD ZOOM, "Jack Kirby et Frank Robbins, quand deux géants se rencontrent...", Jean Depelley, 03.04.12 - NCS, 1960 - COMIC BOOK RESOURCES, "Comic Book Legends Revealed n° 488 ", Brian Cronin, 12.09.14 - COMIC BOOK CREATOR n°1, "The mexican sunset of Frank Robbins", M. Aushenker, Two-Morrows, printemps 2013 - FUMETTO n° 91, "Frank Robbins : leçon de style", Alberto Becattini, ANAFI 2014 - CARTOONIST PROFILES 42, interview par Dick Commer, 1979 - THE ARTIST' MAGAZINE n° 6/396, 03.64 – FAMOUS ARTISTS AND WRITERS OF KING FEATURES SYNDICATE 1946-49 - THE FUNNIES, 100 YEARS OF AMERICAN COMIC STRIPS, Ron Goulart, Adams, 1995 - JOHNNY HAZARD vol.1, "Guerre en orient", Glénat 1988 - HOGAN'S ALLEY n° 8, "Prophylactic cartoons", M. Rhode, Bull Moose Pub., 2000.

PROCHAINEMENT:

Un dossier JOHNNY HAZARD accompagné de la bibliographie des adaptations françaises de ses aventures.

SCORCHY SMITH

Par Marc-André

FRANK ROBBINS (1939-44)

5° PARTIE
1939-44 : LA RENAISSANCE D'UN AVENTURIER

Après l'abandon de Bert Christman -au destin tragique- en 1938, alors que le duo Howell Dodd-Frank Reilly assure l'interim, les editors de AP Features se sont mis en quête d'un dessinateur plus stable et expérimenté. Pour la première fois, il ne sera pas recruté au sein du staff des illustrateurs ; Frank Robbins, 5° artiste sur "Scorchy Smith", rentre en scène à l'été 1939, lui aussi en binôme avec un scénariste, Robert FARRELL. Ce ne sont pas des novices en matière de comics et le syndicate semble avoir pérennisé la série...

COUPS DE POING ET MANCHES À BALAI

Farrell et Robbins ont réalisé (comme d'autres équipes ?) quelques bandes en exemple avec un 1° récit, "Le pilote disparu" mais le syndicate, après les avoir choisis, préfère débuter par une autre histoire, le 22 juin 1939, où Scorchy est encore accompagné du jeune journaliste Scoop Story. Après leur périlleuses aventures dans le Pacifique, le duo rejoint enfin la terre ferme où d'autres aventures se présentent. Après que le scénariste ait bouclé la trame du précédent épisode, Scorchy est engagé par le professeur Boris Serki afin de piloter un avion en vol stratosphérique au dessus du désert du Mohave pour des tests d'échantillons d'un mystérieux radium de synthèse. Un gang de traficants de radium dirigé par Beau Brissac cherche à s'emparer des formules... C'est Scoop qui tombe sous le charme d'Angela, la blonde et rêche nièce du savant, mais elle n'a d'yeux que pour Scorchy qui se fait discret au début, mais son goût de l'action et ses talents de pilote empêcheront les malfrats d'arriver à leurs fins.

Pour ses 4 premiers mois, Frank Robbins illustre Scorchy d'un solide noir et blanc -inspiré de Sickles et Caniff, épaulé d'une trame discrète. Malgré cela le style est un peu raide, hésitant, avec un héros qui change de physionomie au gré des semaines, vraisemblablement à cause du dessin à quatre mains puisque Robbins se fait aider par son ami Jack Kirby (qui assurera le début et plusieurs séquences jusqu'à fin novembre)... Le scénario est riche, alternant action, humour, charme et aviation ! Tant qu'il peut, Farrell aménage un suspense en dernière case chaque fin de semaine et présente un résumé en tête de strip le lundi, une habitude que gardera ensuite Robbins.

"Le pilote disparu", le second épisode, reprend la trame du projet initié par le duo lors de la reprise du strip. Scoop repart au Texas, appelé par son journal et Scorchy se retrouve à nouveau seul et sans avion... À Malibu le galant chevalier aide une jeune blonde qui s'avère être la sœur de Johnny -une connaissance de notre pilote- qui vient de disparaître lors d'un vol d'essai sur le Merrick P 38. Afin de retrouver sa trace, les jeunes gens se lancent sur la piste d'espions, échappant à l'incendie

YOU ARE TO TAKE ZAT PLANE UP TO TEST EET... YOU TAKE EET UP... BUT YOU DO NOT RETURN... INSTEAD YOU WILL SEE A RED PLANE - YOU SEEMPLY FOLLOW HEEM.
WHY YOU—!
STOP HIM BOYS!
YOU ARE MAKE-ING A MISTAKE, WITHOUT ME TO FLY THAT PLANE THERE ISN'T MUCH YOU CAN DO!
AH! MY FRIEND I AM PREPARED FOR JUST SUCH AN EVENTUALITY!
ZARA!
YES BARON!
ZARA! EET IS NOT FOR NOTHING ZAT YOU HAVE EARNED ZE REPUTATION OF ZE WOMAN WITH ZE THOUSAND DEESGUIZES!
BUT ZIS TIME YOU WEEL MAKE OUR PILOT LOOK LIKE HEEM!
GOOD! YOU HAVE GUESSED RIGHT ON THE HEIGHT!
ZAT IS PERFECT! NOW WE MUST NOT LOSE ANY TIME. GOOD NIGHT! MR. SMEETH!
FRANK ROBBINS

Frank Robbins et Robert Farrell : essais pour "Scorchy Smith"
Collection Pierre-Henry Lenfant

printemps 1939 ? - AP Features

d'un hangar pour tomber entre les griffes de Zora, une longue brune ténébreuse et de son chef, le sinistre Orloff. Prisonniers sur un cargo, les pilotes ne doivent leur salut qu'à Zora qui songe : «- Ce Smith est trop beau et courageux pour mourir...et en plus il peut me servir », à la dispute entre les deux partenaires et à l'arrivée d'un ouragan providentiel. C'est l'occasion pour Robbins de démontrer son assurance aux pinceaux ; il multiplie les atmosphères : scènes de nuit éclairées par les flammes lumières dans la tempête, avions et bateaux soignés parmi les éléments déchaînés, le tout avec un noir et blanc étudié rehaussé de trames. Il n'y a plus de doute, Scorchy est le héros, un héros qui prend enfin la vedette avec des scènes d'action où il s'anime, lutte et s'assouplit -l'ado aviateur de 1930 a bien grandi-, entouré de jolies femmes, de méchants et où le scénario laisse une jolie part à l'humour -absent depuis quelques années ! Le navire prend l'eau ! Une fois de plus, le vilain s'est évanoui dans la nature à la fin de l'épisode. Tandis que Zora se noie, Scorchy disparaît dans l'océan pour la retrouver...

AT THE END OF ANOTHER DAY OF RUSHING TO COMPLETE THE PLANE'S REPAIRS, WENDY JOINS SCORCHY FOR A FIRESIDE CHAT...
BEAUTIFUL HERE, ISN'T IT? SORTA MAKES YOU WANT TO SETTLE DOWN FOR KEEPS--
HMMM! SOMETHING'S IN THE WIND--
FRANK ROBBINS
1-29

Extrait du strip du 29.01.40 "Les naufragés"

QUATRE NAUFRAGÉS ET DES EMMERDEMENTS

En janvier 1940, Farrell et Kirby ont quitté la série et travaillent tous deux pour Fox ; l'un est associé et editor, l'autre reprend le strip du "Blue Beetle"... Robbins se retrouve seul aux commandes et fait une pause. Le navire s'est échoué. Scorchy, Zora, Wendy et Johnny se retrouvent naufragés sur une île où, durant un mois, dans un décor de plage et de jungle, il nous fait partager la vie des robinsons et les efforts des hommes qui remettent en état l'avion amphibie accroché au navire. Dans ce Koh-Lanta en BD, le dessinateur met l'accent sur la romance entre Scorchy et Wendy, le peu de coopération de Zora et la rivalité des deux femmes et agrémente son récit d'humour dont une cocasse chasse au singe. Nos héros regrettent de quitter cette île si tranquille, "trop tranquille" selon Johnny et l'action reprend ses droits : l'avion ne décolle pas et les femmes sont kidnappées ! Robbins multiplie les effets et propose comme terrain de jeu -et d'entrainement pour ses pinceaux, un château fort en pleine jungle ! Là, il multiplie les doubles vignettes, joue avec les ombres et les décors tandis que Scorchy retrouve Wendy et aide un vieux chevalier prisonnier, Nortram, à se débarrasser de Dragor, l'usurpateur qui a pris sa place. Robbins organise un duel et le lecteur en suit la préparation et le déroulement tout au long du mois de juin, jusqu'à l'issue finale où Johnny abat le vilain.

Un nouvel épisode débute fin juillet, lorsque l'avion des quatre aventuriers se pose sur un aéroport au Chili. En panne d'essence, Scorchy envoie un télégramme à Merill, à San Diego qui le prend pour un imposteur, car il est porté disparu depuis 6 semaines ! Contre un billet de transport pour ses 3 amis, il accepte un emploi de pilote pour Al Mac Gill. Scorchy se retrouve à nouveau seul -la belle idylle avec Wendy n'a duré que le temps de 2 fougueux baisers.

AVIONS, FILLES ET FLINGUES : AVENTURES SUD-AMÉRICAINES

En route pour la Bolivie, le duo est attaqué par un mystérieux avion noir au dessus des Andes et rejoint avec peine l'aérodrome déserté de Mc Gill où son associé a disparu. Durant presque un an, vont se succéder de nombreuses scènes d'action : batailles aériennes, fusillades dignes de westerns, équipées dans la jungle, espionnage électronique et des scènes plus intimistes voire comiques partagées entre différents protagonistes que l'on suit comme dans un feuilleton populaire (ou une bande de Caniff). Axé sur la demande de rançon du bandit local El Roya, le récit multiplie les personnages, avec les facéties du jeune Pipo (Manuel Rodriguez del Torredo Maria y Montado) et sa mule puis l'intervention des deux policiers Gonzalez et Felipe -des Laurel et Hardy locaux. Fin septembre, sous une pluie diluvienne arrive la blonde Toni. «-Une fille » remarque Scorchy. «-Qu'espériez-vous, un vendeur de brosses ? » lui rétorque t-elle, avant de jeter nos héros hors du bâtiment pour se changer, amenant enfin -au bout de 10 ans- un soupçon d'érotisme à la série. Le cahier des charges à la Robbins est respecté : des intrigues, des héros, des faire-valoir amusants, une fille et plusieurs méchants. L'auteur pimente alors le récit ; Le lecteur visitera ensuite le potentat Don Ricardo dans son hacienda, apprendra -comme Scorchy et Toni, à la faveur d'un ouragan tropical- que El Roya est en fait un brigand débonnaire au cœur d'or, découvrira qui est le mystérieux pilote de l'avion noir et -surtout- qui tire les ficelles de cette embrouille... Graphiquement, Robbins a peaufiné son noir et blanc et commence à utiliser la même case en fin et début de semaine. En guise d'épilogue, il propose un polar où interviennent la mère d'El Roya, des gangsters et il dévoile enfin qui est Toni. Au gré de ses intrigues et humeurs, les personnages vont, viennent et disparaissent... Reverrons-nous Scoop ? Zora ? Orloff ? Johnny et Wendy ? Toni ?

Milieu juin 1941, Scorchy dépose Toni et promet de la retrouver d'ici une semaine, mais il se crashe sur une côte. Il est recueilli par l'équipage de l'hydravion de Miss Lee Blaine, une pimbêche newyorkaise qui pense que «-l'Amérique du sud est une terre de glamour et de romance » et qu'« -un avion crashé, ça pourrait être amusant». À la suite de l'attaque de pirates sur le fleuve, sauvée par son père, le major Blaine, elle en rajoute encore : «-Scorchy, vous êtes merveilleux, je n'aurais jamais cru qu'être kidnappée était aussi drôle !» Pilote à louer, Scorchy accepte de tester un avion prototype stratosphérique blindé mais destiné au plus offrant ! Habile, Robbins réutilise alors une de ses créations et revoilà Zora, parachutée au dessus du camp début septembre qui prétend être en mission secrète au service de l'Oncle Sam ! Durant un mois, on suit le test de Scorchy dans la stratosphère tandis que Zora et Lee se jaugent. Les événement se précipiteront avec l'arrivée de militaires étrangers intéressés par le prototype ; ils travaillent vraisemblablement pour une dictature mais la guerre -imminente- contre l'Allemagne n'est pas évoquée. Tour à tour alliés puis adversaires, les protagonistes s'affrontent lorsque la base est attaquée. Quittant le major repentant, Scorchy s'échappe en avion avec Lee, laissant derrière eux une Zora furieuse...

"Les chevaliers oubliés" (1940)

CARAVANE À L'OUEST...

En janvier 1942, Robbins entame un nouvel épisode où Scorchy et Lee se retrouvent prisonniers dans le camping car de l'étrange Dr Dumartin, un pirate des airs amateur de Chopin et son assistant, le costaud mais faible d'esprit Wilbur. Ils ne devront leur salut qu'à l'arrivée de Toni qui a charmé Wilbur. Les deux méchants périssent après une périlleuse poursuite automobile sur une route en lacets où Scorchy donne le meilleur de lui-même.

Cet épisode, une transition de quatre mois, est le dernier avant que le pilote ne serve sa patrie. Le 8 décembre 1941 les USA ont annoncé leur entrée en guerre contre l'empire du Japon suite à l'attaque de la base navale américaine de Pearl Harbor et, le 12, les pays de l'axe déclarent la guerre aux États-Unis.

"Tragédie aérienne" (1941)

PAR ICI, BON A RIEN. PORTEZ-LA DANS CETTE CHAMBRE ET ENLEVEZ-LUI SES VÊTEMENTS! PRESTO
QUI ÇÀ? MOI? HO!
ÇA VA, ÇA VA! POSEZ-LA SUR LE LIT ET ALLEZ CHERCHER DE L'EAU CHAUDE SUR LE FOURNEAU.

...ET HÉROS DU DIMANCHE À L'EST

À partir du samedi 7 mars 1942, le NEW YORK POST, un des journaux fers-de-lance de l'Associated Press, publie un supplément tabloïd composé d'une partie actualités, d'une partie magazine et d'une section comics de 16 pages en couleurs qui offre des gags et aventures inédites des séries du syndicate.

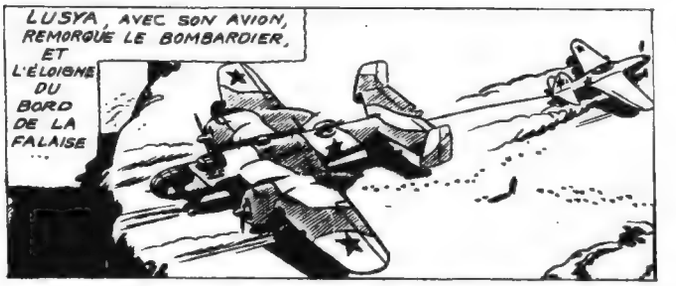
Selon Ron Goulart les pages du dimanche (publiées le samedi) auraient débuté dès octobre 1941 ; mais le décompte des pages (les 18 premières sont numérotées) semble indiquer un démarrage le 30 novembre 1941. En ces temps agités, une poignée de journaux achètent le pack et, malheureusement, je n'ai pu consulter que peu des pages consacrées à notre aviateur...

Au service de la patrie, Scorchy Smith affronte des espions de l'Axe ; aidé de son jeune ami Click et de la journaliste Jill, il s'empare d'un avion-robot qui s'attaque aux cuirassés US (un des premiers drones) mais se retrouve prisonnier sur une île entre les mains de saboteurs nazis et japonais. Il s'en échappera grâce à Tsing, une espionne chinoise. Au bout de 43 pages, le 20 septembre 1942, une nouvelle aventure l'emmène vers San Francisco avec Tsing. Ils n'atteindront jamais leur destination ; descendus par un sous-marin, ils sont sauvés par un avion russe et font la connaissance du pilote anglais Archie Cottridge, de la jeune Lusya Chekharin (qui interviendront aussi dans le strip respectivement en décembre et janvier 1943) et de Gregori, le mitrailleur. Le 11 novembre, l'équipage se dirige vers Moscou -qu'ils n'atteindra pas non plus. Associés à la guérilla russe et aux groupes dirigés par Leonev et Little Vanka, Scorchy et ses amis affrontent le cruel colonel Von Kragg. La Seconde guerre mondiale voit l'apogée de l'aviation sur les champs de bataille. Robbins et son nouveau scénariste, Jay Williams, offrent un festival d'attaques aériennes, de ponts qui sautent et de trains qui déraillent, entrecoupé de scènes tragiques comme le sacrifice héroïque de Gregori en décembre... Sa Russie, étouffée sous la neige, magnifiée par le plus grand format des vignettes et la mise en couleurs, est réaliste et amère. « - Les rencontres de l'aviateur en ces temps belliqueux sont l'occasion d'une prise de conscience du héros et de l'auteur qui insiste sur la fraternité des peuples et leur ralliement à la bonne volonté internationale contre l'oppression prouve une fois de plus leur utilité, écrit Coulton Waugh sans son ouvrage "The Comics" en 1947. (...) Scorchy va au combat aux côtés des Russes, ces gens que l'on a méprisés, qui sont censés n'avoir aucune âme, des barbus, bolcheviques coupables d'attentats et de carnages. Des hommes, des femmes et des enfants qui se mêlent en une puissante force au dévouement passionné qui lutte contre les hautains Allemands.» Des séquences fortes inspirées -pour certains- du "Alexandre Newsky" de Eisenstein.

Après que Scorchy et Lusya aient capturé Von Kragg dans son wagon, ce dernier finit par leur échapper et une poursuite aérienne s'engage au dessus du Caucase. En août 1943, après presque un an de continuité russe, un 3° épisode voit notre aviateur, déguisé, aider à délivrer un village turc de l'emprise d'un savant nazi associé avec Von Kragg ! Un dernier épisode débute en 1944 où l'on suit le héros à l'assaut d'une batterie allemande (en Méditerranée ?)...

PÉRIODE SOMBRE, BANDE LUMINEUSE

Revenons à la bande quotidienne. Avec la guerre, Robbins -et l'AP- lui font prendre un nouveau virage. Milieu mai, le héros et les 2 femmes sont guidés par un chasseur dont le pilote est Stormy Fletcher, un ancien ami de Scorchy en route vers un terrain militaire... Scorchy demande à Stormy s'il pourrait s'engager et il fait ses adieux aux 2 femmes le lendemain : « -Je n'aime pas vous laisser tomber les filles, mais c'est le moment de rentrer rapidement dans l'action ». Et Toni justifie ce tournant: «-Ne t'excuses pas, si je savais tenir un manche, je serais à tes côtés, les pouces en l'air ».



Extrait de "La Base "K" (1942)

Depuis une base secrète, des bombardiers américains partent vers l'Inde ; notre héros -engagé- retrouve Fletcher, son navigateur indien, Rajah et Joe, un espion de l'Axe qui s'est invité à bord mais dont l'attitude, lors d'une attaque de zéros, intrigue Scorchy... A sec, leur avion se pose sur une île inconnue occupée par les japonais où les aviateurs sont cernés par la guérilla locale dirigée par Miss Quick, une archéologue américaine -évadée d'un camp d'internement- qui occupe un temple en ruines et s'adresse à eux via Sarak, le chef des indigènes et une statue de déesse en pierre. Une fois les traitres démasqués et punis, la petite troupe capture un camion de carburant.

Au cours de cet épisode, Robbins pose son lettrage et ses bulles auxquelles il donne une forme "en escalier" qui devient indissociable de son style. On peut désormais parler de style. En 3 ans, son graphisme a perdu sa rigidité, son encrage s'est fait plus gras et il pose les noirs et blancs à sa façon, en peintre, se détachant de l'influence Caniff/Sickles. Ses décors, personnages et avions gagnent en force et en véracité.

Avec l'aide de leur avion et d'une escadrille en balsa, l'assaut du camp est lancé ! Robbins alterne le drame et l'humour : lorsque la jeune femme est capturée, il échancre progressivement son décolleté au fil des cases, un moment fort, érotique mais dérangeant -évocation de qu'elle a probablement subi lors de sa première captivité ; après que Scorchy ait "nettoyé" les japonais à la lance à incendie, il se sert du pantalon du commandant nippon en guise de drapeau blanc ! Miss Quick choisit de rester avec la guerrilla : «- C'est la guerre, notre vie privée et nos amours attendront la victoire...» dit-elle avant de regarder l'avion s'éloigner.

DU TINTOUIN CHEZ LES SOVIETS

Puisque "Terry", "Smiling Jack", "Barney Baxter" et autres affrontent les japonais, Robbins a envoyé son héros à l'est dans la continuité hebdomadaire... Le 21 décembre 1942, promu lieutenant instructeur de l'Air Force, Scorchy Smith décolle de la base secrète au nord de l'Inde. Il retrouve le lieutenant Archie Cottridge de la R.A.F., à bord d'un B-25 en route pour Moscou mais, après un violent combat aérien au dessus des steppes russes, le blizzard les force à se poser et enterrer leurs malheureux compagnons Levine et O'Shea... Alors qu'ils sont à nouveau attaqués, un pilote russe intervient, c'est Lusya Chekharin, la jeune femme avec qui le héros partage d'autres aventures lors de la continuité hebdomadaire. Capturé, le trio est détenu à la base secrète K où les pilotes sont interrogés par le Colonel-Général Todt. L'incendie que provoque Scorchy afin de détruire son avion permet à Robbins d'opposer Todt au Capitaine Wolf (un gestapiste dont le grand-père est juif) mais aussi à sa femme et de nous en dire plus sur Lusya : ancienne institutrice en maternelle, les nazis ont exterminé son village et sa mère... elle se battra jusqu'à ce que le dernier envahisseur soit mort. Ce personnage fort est inspiré de la sniper russe Ludmila Pavlichenko, ex-étudiante en histoire à l'Université de Kiev et

SCORCHY SMITH

FRANK ROBBINS

SCORCHY'S BOARDED HER! BUT THAT'S JUST THE BEGINNING...HE MAY BE BLOWN TO...!
DISCONNECT THE DETONATOR WIRING SO I WON'T BE BLOWN INTO 1943! NOW TO GET THE MANUAL CONTROLS INTO OPERATION...
HEY! THEY'RE NOT WORKING! THE MANUAL CONTROLS HAVE BEEN DISCONNECTED!! THIS ISN'T FUNNY! HE'S GOING TO HEAD FOR THAT SHIP ANY SECOND NOW...MAYBE I CAN....
TOO LATE!! SHE'S DIVING!!
TO BE CONTINUED...

Extrait de la planche du dimanche N°10 (1942), inédite en France de même que tous les récits des sunday pages parus entre 1941 et 1944.

parmi les premiers volontaires à combattre les allemands qui a débuté une tournée aux Etats-Unis à l'automne 1942, reçue à la Maison Blanche par le président Roosevelt. Cachés durant 3 semaines dans le grenier de la Kommandantur, les héros mettent à mal la base K jusqu'à l'arrivée de l'Armée Rouge. Lusya et Archie affrontent des stukas dans les airs tandis que l'opportuniste Todt s'enfuit, heurtant sa femme qui meurt dans les bras de Scorchy. Après avoir pleuré sa disparition, on retrouve Archie accroché à un arbre avec son parachute début juillet !

Lusya Chekharin, pilote russe ("La Base K" 1943)

INTERMÈDES PUBLICITAIRES

L'AP croit à la série, les retours sont satisfaisants et plusieurs pavés annonce sont mis à disposition des nouveaux clients (et lecteurs). Pour épauler l'épopée russe de l'aviateur, l'agence réalise un encart publicitaire en février titré "Scorchy Smith garantit la supériorité aérienne" où on appuie sur le fait que, après avoir été un des premières bandes à présenter des guérillas, c'est aussi la seule à se dérouler en URSS et anticiper les événements, au cœur de la contre-offensive... « (...) authentique et réaliste dans ses moindres détails. Ce qui arrive à Scorchy Smith est qui se passe tous les jours dans la vraie guerre. Il n'y a pas de scènes "bidon". La prodigieuse recherche de Robbins s'étend même à la psychologie de ses personnages dans les conditions de guerre. Et Scorchy est populaire parce qu'il représente les meilleures traditions de l'Amérique. »

En avril, "Le dessinateur envoie son héros à la guerre pour inspirer les jeunes américains" est un article promotionnel en forme d'interview dans le NEW YORK POST où le jeune auteur justifie : « - Je suppose que ça a l'air un peu ringard d'appeler Scorchy le jeune américain idéal mais je le vois comme un combattant pour la démocratie, il symbolise le rôle des Américains dans cette guerre ».

Dans l'épisode suivant, à partir de juillet 1943, Scorchy est réquisitionné pour acheminer l'ambassadeur Nelson Hayle à Istanbul. Accompagné par le sergent O'Day et le lieutenant Grespin, il est malgré lui porteur d'un faux passeport destiné à nouvel agent nazi, Stefanoupolis, alias...Todt ! Ce noir récit d'espionnage avec poursuites, plan microfimés et torture met aussi en scène le colonel Anatol Kedari des services secrets turcs et une jolie blonde, Steffi, une espionne sous couverture de chanteuse au café Cosmopole...

Comme sur la fin de l'épisode précédent, plusieurs strips ne sont pas signés : Bert Whitman a pris la relève. Il réalise même 4 semaines d'affilée en fin de récit, des scènes d'intérieur en clairs obscurs tranchés, surtout composées de gros plans.

Extrait de "La Miss dans l'idole de pierre" (1942)

L'AMOUR ET LA GUERRE, ACTE 2

En novembre 1943, Robbins propose un court intermède où Scorchy et son nouvel équipage (Skip Larkin, Hank Bunyan, le navigateur et Sammy), à bord d'un bombardier au-dessus de la mer Égée, sont attaqués par une escadrille de messerschmitts. S'attachant à décrire la vie des soldats en ces temps troubles, il utilise la forme du gag quotidien : l'imposant Bunyan, que l'on croyait mort est simplement coincé dans la tourelle, l'équipe profite de la liaison radio pour commander son repas, plus de liaison : Skip, apprenant qu'il est papa, s'est évanoui...

La formule du gag se poursuit dans la continuité suivante. Nos aviateurs sont surpris d'être accueillis en fanfare sur la base en Egypte ! Mais ce n'est pas pour eux : un cargo avec une équipe de spectacle de l'USO (United Service Organizations) vient d'atterrir, avec de jolies jeunes femmes qui sont source de plusieurs gags.

« - Scorchy -notait Waught dans "The Comics"- est encore le jeune homme sombre et inquiet de la période Sickles (...) Que ce pauvre gars prenne du temps libre, qu'il boive, qu'il sourie de temps en temps. » Le pilote n'est pas forcément avare en flirts, il y a eu le baiser de Miss Quick peu avant l'assaut de la base japonaise et il a fougueusement embrassé Steffi en Turquie fin octobre (« - Pourquoi n'a t-il pas fait ça avant...» s'est-elle étonnée) mais, hormis Betty Brown, ce sont de fugaces rencontres qui ne durent que le temps d'un épisode. Lee Blaine était trop jeune, les blondes Wendy et Toni sont si loin...

Jusqu'à mi-février 44, en guise de dernier tour de piste, l'auteur, qui a anticipé le débarquement américano-britannique du 22 janvier 1944 à Anzio, compose une romance aux allures de mélodrame ; Notre solitaire rencontre Kathy et c'est le coup de foudre ! Le 25 décembre tout le monde se souhaite un joyeux Noël, y-compris les amoureux ! Ils s'avouent leurs sentiments mais Kathy, qui a peur d'un amour en temps de guerre, repart en tournée et Scorchy en mission, plus taciturne que jamais. Résolus à se retrouver, les amoureux vont peut-être à nouveau se croiser lors d'une contre-attaque allemande en Italie -mais Robbins et les hostilités en décident autrement : après la bataille, Kathy va rester comme aide-soignante auprès du séduisant docteur North... « -Caniff avait ses fans, Robbins a conquis les siens...» conclut Waugh.

DEUX AVIATEURS SINON RIEN...

Robbins obéit aux règles du marché : depuis le 13 décembre, la première vignette de chaque bande comporte un espace vide en haut afin de pouvoir insérer le titre de la série...

Fin février, lors du bombardement d'un port dans le nord de l'Italie, Scorchy et Hank sont forcés de se parachuter au dessus de la mer et se mêlent aux survivants d'un vaisseau allemand. Sammy apprend la mauvaise nouvelle à Kathy qui fond en larmes. Le 11 mars, dans la dernière bande dessinée par Robbins, Scorchy et Hank pensent qu'ils vont être fusillés alors qu'on les envoie vers un hôpital...

Voilà 4 ans et presque 10 mois que l'auteur tient la série, bien plus longtemps que son créateur et ses suiveurs. Robbins a pourtant fini par céder aux sirènes de Hearst et du KFS : le 5 juin, parait le 1° strip de "Johnny Hazard" où trois aviateurs américains s'échappent d'une base en Allemagne ! Cette nouvelle aventure était-elle écrite comme la suite de "Scorchy Smith" ?

Marc-André

Sources : THE SANTA CRUZ SENTINEL, 10.02.1943 - THE NEW YORK POST, Elisabeth Townsend, 02.04.1943 - THE COMICS, Coulton Waugh, Macmillan, 1947 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, A. Holtz, University of Michigan Press, 2012 - THE FUNNIES : 100 YEARS OF AMERICAN COMIC STRIPS, Ron Goulart, Adams, 1995. BIG FUN n°s 6 à 9, American Comic Archives, 2009-13.

Merci à Pierre-Henri LENFANT (pour ses documents inédits)

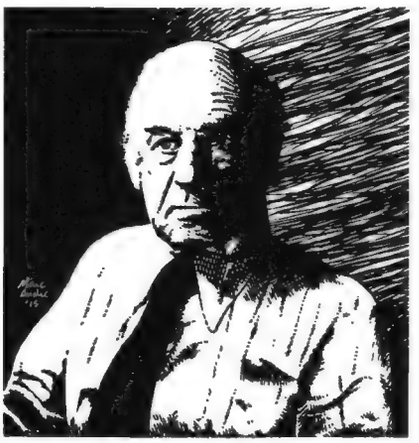
1939-1944 : CONTRÔLE AERIEN

Alors que se poursuivent "Smiling Jack", "Terry" et "Barney Baxter in the Air", un nouveau concurrent pour "Scorchy" décolle ce mois d'octobre 1939. En fait c'est...une concurrente : "Flyin' Jenny", créée par l'illustrateur Russel Keaton pour le Bell syndicate. Cette pilote d'essai de la Starcraft Aviation Factory affronte des espions, des saboteurs et des criminels tout en défendant les intérêts de sa patrie en ces temps troubles. Dessinée par Gladys Parker de 1942 à 1944 puis par Marc Swayze (sur un scénario de Glenn Chaffin) la série s'essouffle à la fin des hostilités et s'éteint en 1946. En 1942, tandis que "Tailspin Tommy" et "Skyroads" s'achèvent, en juin, un autre héros prend les airs, "Captain Midnight and the secret squadron", adapté d'un feuilleton radio à succès de Wilfred G. Moore et Robert M. Burtt. Distribuée par le Chicago Sun Syndicate, la bande -au style caniffien- est signée "Jonwan" (Erwin L. Hess et les scénaristes Ed Herron puis Russ Winterbotham) et tiendra jusqu'en avril 1945.

OUPS !

Et non, contrairement à ce que j'ai écrit dans le n° 139 (09.13), ce n'est pas "Steve Canyon" qui détient le record de longévité des aviateurs de papier... C'est plutôt un certain "Buz Sawyer", créé par Roy Crane pour le King Features Syndicate, qui débute le 1° novembre 1943 et ne lâchera le manche que le 7 octobre 1989. Crane, entouré de plusieurs assistants, est crédité jusqu'au 21 avril 1979 mais il a depuis longtemps confié la série à Hank Schlensker, Al Wenzel, etc. Merci de vous reporter au dossier Roy Crane dans HOP ! n°s 121 et 123 (03 et 09.09)

ROBERT FARRELL : BARREAU, BULLES ET BOUILLON



Robert Farrell (vers 1970)

De son vrai nom Isidore Katz, Robert W. FARRELL est né le 5 février 1908 à New York. Ses parents, Hyman et Rosie, sont nés en Galice où ils se sont mariés en 1896, un an avant de rejoindre les USA. Son père, un tailleur d'origine juive, installe la famille dans le ghetto du Lower East Side où naissent leurs quatre enfants dont Isidore est le benjamin.

Après le lycée de Far Rockaway dans le Queens, Izzy suit les traces de son frère ainé Nathaniel en étudiant le droit à l'Université d'où il sortira diplômé en 1932. Lorsque sa mère décède, en 1938, le jeune juriste et son père s'installent dans le Bronx chez Betty (Rebecca), l'aînée de la fratrie.

ASSOCIATED FEATURES SYNDICATE

Attiré par le monde de l'édition -qu'il fréquente (et défend) à plusieurs occasions, il monte sa 1° société, Associated Features syndicate (copyright déposé début 1938). Via cette entité, il fait travailler de jeunes auteurs sur des bandes qu'il compte proposer à la grande presse et aux éditeurs de comic books : Leland S. McClelland dessine "Filbur McFudd" (1937-38), Gill Fox la vignette "Fu Ling Pu" et suivront "Wings of America" (Official US. Army Air Corps and US Navy Planes), "Yankee Girl" -qui sera publiée dans les comic books de Harry "A" Chesler en 1941, "Captain Flight", "Hep Cats" (par Ellis Chambers et Ruth Rae Hermann) et ses propres chroniques "Broadway Gossip", "Pardon Me For Pointing" (1942-55).

En 1939, il commence à utiliser le nom de Robert W. Farrell ; il travaille comme courtier pour Magazine Advertising, une filiale de la firme de distribution PDC (Publishers Distributing Corporation) où il rencontre un autre aventurier des comics, Victor Fox, avec qui il s'associe lors de l'expansion de Fox Feature Syndicate et Fox Publications qui publie les comic books WONDER COMICS (devenu WONDERWORLD COMICS au n°3), MYSTERY MEN, FANTASTIC COMICS, etc.

Farrell écrit aussi, via le studio de Eisner & Iger, des scénarios destinés aux fascicules de Fox, Fiction House et Quality (et plus tard des histoires d'horreur pour Iger). Il rencontre Jack Kirby qu'il engage pour dessiner le strip "The Lone Rider", un western qu'il écrit et tente de vendre à quelques quotidiens. Datée de janvier 1939, la bande est ensuite confiée à Frank Robbins puis Geo Brousek avant de paraître dans FAMOUS FUNNIES, chez Eastern Color, en couleurs, à partir d'août 1939.

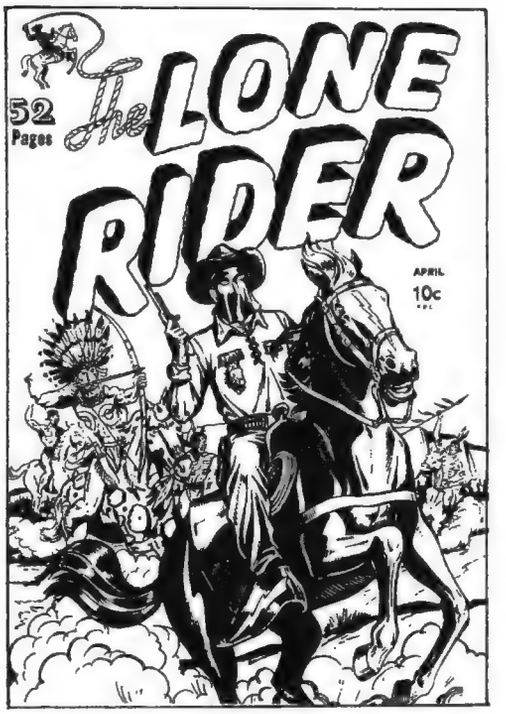
SCÉNARISTE DE SCORCHY SMITH

Farrell propose ses bandes aux gens de l'Associated Press qui, après avoir vu -et probablement refusé "The Lone Rider"- lui demandent quelques essais sur "Scorchy Smith". On fournit au jeune Frank Robbins des strips de Noël Sickles afin qu'il réalise une semaine d'essai. Farrell écrit les premiers scénarios et AP leur confie la série.

En janvier 1940, Farrell a abandonné "Scorchy Smith". Il est editor pour Victor Fox et reçoit les nouveaux dessinateurs mais ses méthodes de travail en rebutent certains dont Mort Leav.

À la même adresse, au 480 Lexington Avenue, Fox et Farrell montent la société Comicscope, qui dépose le brevet du Comicscope le 20 mars 1940, un projecteur optique (plutôt inefficace) permettant de voir des BD. Fabriqué par Remington Morse "Quality Products" (Hamilton Ross Industries) il est vendu par correspondance dans les comic books de Fox dont SPEED COMICS et d'autres maisons (Marvel, Holyoke/Chesler, etc.) contre des coupons découpés et quelques cents en timbres. Des publicités paraissent aussi dans la presse nationale et dans ses propres titres (Four Star) lorsque le Comicscope sera vendu dans les grands magasins en 1945-1948.

Remplacé par Joe Simon -embauché par Fox fin 1939- qui se montre un meilleur directeur de publications, il continue d'écrire et crée -via le studio Iger- plusieurs séries pour Louis Cazeneuve (parfois sous les pseudonymes de Bob Farrow et Bob Lerraf) : "U.S. jones", "The Black Snake", "The White Killer" publiés dans WONDERWORLD COMICS (1941-42). Il dirige les dessinateurs vers Frank Temerson (Tem Publishing Co., Helnit...) et un nouveau studio, Bert Whitman Associates qui accueillera aussi Kirby et Robbins...



LONE RIDER 1 (04.51) - Farrell

FARRELL PUBLICATIONS

Sous le titre générique de Farrell Publications, il va monter plusieurs maisons d'éditions dans les deux décennies suivantes. Co-propriétaire de Elliot Publishing Co. (1940-45), il publie un unique n° de DOUBLE-UP COMICS en 1941) puis, en octobre, le premier CLASSIC COMICS sous le label Gilberton avec Albert Lewis Kanter. Ce dernier reprend sa liberté l'année suivante et démarre l'aventure des CLASSIC ILLUSTRATED.

Le 4 février 1943, Farrell épouse Yvette peu avant sa mobilisation. Il est affecté à Camp Rucker dans l'Alabama, dans la même unité que George, le frère jumeau de l'éditrice Ruth Rae Hermann (Temerson, Orbit...) qui se rappelle du vaguemestre hurlant : «- Hey, Katz ! Voilà encore une lettre pour Robert Farrell !

Après s'être séparé de Fox, il monte sa propre maison d'édition, la Four-Star Publications qui va publier les créations de Associated Features Syndicate. En mars 1944 sort le 1° numéro de CAPTAIN FLIGHT COMICS, réalisé par le studio de L. B. Cole, avec Yvette T. Farrell en tant qu'editor responsable jusqu'à leur divorce en mai 1945, à Miami. Durant 11 parutions, le héros principal sera aussi dessiné par Everett Raymond Kintsler, épaulé par les aventures de "Red Rocket", "Zann of the jungle", "Black Cobra" et "Rock Raymond" (écrit par Farrell et illustré par Robert Webb, Kiefer, L. B. Cole...) En 1945, Farrell possède 3 maisons d'éditions inscrites au registre : Four Star Publications, Farrell Comics Group et Excellent Publications. Il crée un nouveau label, Kiddie Kapers Company qui publie KIDDIE KAPERS et ses animaux

AJAX
Introducing JUNGLE PRINCESS
VOODA
APRIL
A Farrell Publication
COME, MY PET! THE SOUNDS OF WAR HAVE NO WELCOME IN VOODA'S LAND!
In this issue- Vooda fights to still the dread ECHOES of an A-BOMB!

Farrell VOODA 20 (04.55) - Ajax

anthropomorphiques tels "Philpot Fox". Pour étoffer son catalogue, il rachète des licences, à Chesler, à Fawcett, au Chicago Tribune, et multiplie les titres : les enfantins HI-HO COMICS (1946) avec "Hep Cats", dessiné par Howie Post et DAFFY TUNES puis BRENDA STARR (1947-1948) et BRUCE GENTRY (1948). Ces deux derniers seront cédés au canadien Superior (avec la licence de "Aggie", non utilisée) où il est crédité editor puis rédacteur-en-chef en 1948-49. Cette même année, il se charge des titres pour ados JUNIOR et SUNNY, pour Fox, où débute le jeune Al Feldstein (1947-48) et du second n° de COW PUNCHER chez Avon.

Président de la division juridique de l'Association des éditeurs de comic books (Association of Comics Magazine Publishers – ACMP) entre 1947 et 1949, il collabore à l'élaboration du Publishers Code, afin de garantir la bonne tenue des publications.

"Philpot Fox" dans KIDDIE KAPERS 1 (1945) - Ajax-Farrell

AJAX
CONFESSIONS OF LOVE!
A Farrell Publication
APPROVED BY THE COMICS CODE AUTHORITY
Brides' Secrets
JUNE
10¢
IT'S NOT TRUE! DON'T BELIEVE THEM! I AM NOT A TWO-TIMER!
And in this issue— TALL, DRESSED IN WHITE!

BRIDES SECRETS 8 (06.55) - Ajax

AJAX À LA CONQUÊTE DES COMICS

En 1949, il fonde une nouvelle entité, Superior Comics Limited, à New York. L'année suivante, lorsque Harry Donenfeld et Frank Armer fusionnent pour fonder Trojan Comics, il crée Ajax Publications (Ajax êst le guerrier qui résiste à l'armée Troyenne dans l'Illiade). Farrell/Ajax débute avec une nouvelle version de THE LONE RIDER qui tiendra 26 numéros (1951-55) puis enchaîne avec une vingtaine de titres en tous genres, édités par Ruth Roche et façonnés par les artistes du studio Iger, Ken Battefield, Matt Baker, HC Kieffer, mais aussi L. B. Cole et Steve Ditko : WAR STORIES, BATTLE REPORT, GI IN BATTLE (1952-53), CAPTAIN JET, STRANGE FANTASY (1952-54), VOODOO, HAUNTED THRILLS (1952-54), LONELY HEART, ALL TRUE ROMANCE (1955-58), etc. Le studio de Jerry Iger -promu directeur artistique de 1952 à 1957- fournit les bandes jusqu'à sa fermeture fin 1955.

En 1953, tandis qu'il fréquente l'actrice de TV Nancy Reid, il écrit une nouvelle chronique pour le quotidien THE BROOKLYN EAGLE (auquel il collabore depuis 1944), "New York At Night" qui s'interrompt avec l'arrêt du titre fin janvier 1955. À la fin de l'année, il monte une société dans le but de ressusciter le journal.

Ajax-Farrell réveille le label Excellent en 1954, qui propose 16 nouveaux titres et poursuit quelques fascicules Ajax. D'anciens héros sont réactualisés, BLACK COBRA, THE FLAME et l'éditeur poursuit les titres sentimentaux et pour ados, en vogue : BRIDE'S SECRETS (sa sœur Betty est co-éditeur), SECRET LOVE, TODAY'S BRIDES, LINDA (une copie de "Archie")... Farrell a racheté quelques séries à Quality et à Fox, notamment "Phantom Lady" dont il publie 4 numéros (1954-55). Il est le 1° à prendre la licence du strip "Sweety Pie" de Nadine Seltzer (NEA syndicate) et sort 2 n°s en 1955-56. Pour remplir ses titres il réutilise le matériel de Iger (Phoenix Features) et multiplie les rééditions, financé par l'éditeur Dearfield Publishing sous le label Steinway/America's Best (APACHE TRAIL, GUNSMOKE TRAIL, OKLAHOMA KID...). Farrell/Ajax/World Famous poursuit les comic books humoristiques animaliers où il réédite, en plus de son matériel, celui de l'éditeur Novelty (MIGHTY BEAR SPUNKY, SUPER CAT...). Sous un autre label, Red Top Comics/Decker, il sort six nouveaux titres où il reprend des séries rachetées à St-John (EVA THE IMP, avec "Little Eva", FULL OF FUN) et Ziff-Davis (HIGH ADVENTURE, WILD WESTERN ROUNDUP)... En parallèle, Ajax essaie de relancer des comic books d'horreur et de fantasy (DARK SHADOWS, MIDNIGHT, STRANGE COMICS (son frère Nathaniel est co-éditeur), etc. avec un ancien du studio Iger, Myron Fass, mais la sauce ne prend pas. Après FRONTIER TRAIL n° 5 (Four Star, 05.58), il arrête l'édition de comic books et revend la plupart des séries à Israel Waldman (IW Publications).

ROBERT FARRELL, HOMME DE PRESSE

Farrell s'intéresse ensuite aux magazines ; il publie les 2 derniers n°s du magazine de nouvelles illustrées MURDER (Decker, 07-09.57) puis, inspiré par MAD, il lance un magazine d'humour, PANIC (6 n°s en 1958-59) où œuvrent Bob Powell (editor, qui signe aussi "Mike Mallet") Bernard Baily, Jack Davis, George Tuska et Howard Nostrand. Le titre disparaît en 1959 pour revenir en 1965-66, le temps de 3 n°s édités par Carl Burgos.

Grâce aux efforts de Farrell et de son partenaire Philip Enciso, THE BROOKLYN EAGLE fait une timide réapparition comme journal du dimanche en octobre 1960, le temps de 5 numéros puis revient en 1962 sous la forme d'un quotidien, mais il disparaît à nouveau en juin 1963. «-Nous ne pouvons pas déplorer la disparition d'un journal offert à la désinformation et à l'irresponsabilité » commente THE GADSDEN TIMES.

De 1966 au début des années 70, Farrell retrouve Myron Fass (avec Stanley R. Harris) et -influencé par Warren- publie le magazine d'horreur en noir et blanc WEIRD, sous le label Eerie Publications. Ce titre, qui durera 69 n°s jusqu'à 1981, sera suivi de 8 autres revues dont TALES OF VOODOO (1968) et TERROR TALES (1969). Édité par Carl Burgos, le vieux matériel des années 50 de Farrell, Fiction House, Avon, Toby, Prize, etc. est réadapté (puis redessiné par des artistes argentins dont Macagno, Marchionne, Novelle, Mandrafina, Oswal...) et complété par des RC de Dick Ayers et Chic Stone

En juin 1967, Farrell enregistre le copyright de "Anatomy of a Fix", une pièce de théâtre en 3 actes basée sur un procès du célèbre avocat Clarence Darrow. Il prend ses distances de Eerie et publie seul les fascicules TALES OF THE KILLERS et MURDER TALES 1 et 2 (World Famous Periodicals Inc., 1970).

En 1965, il a eu d'autres envies de presse : il préside la Newspaper Consolidated Corporation qui relancera le quotidien THE NEW YORK DAILY MIRROR de janvier 1971 à fin février 1972 !

RETOUR AU BARREAU

Farrell abandonne l'édition et retourne alors à son ancienne activité d'avocat ; il œuvre comme défenseur public pour la société d'entraide judiciaire du comté de Nassau. À partir de 1973, il s'installe à Mineola (Long Island) et fait de la publicité pour sa "clinique juridique", on lui interdit cette dénomination et il retrouve au moins dix fois ses pneus crevés devant le tribunal du comté... Jusqu'en 1985, le cabinet "Robert Farrell & Associates" propose ses services de défense concernant le pénal, le matrimonial, l'immobilier et la faillite.

Robert W. Farrell décède à 78 ans le 1° avril 1986 à New York.

Marc-André

Sources : Sites Internet : WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS 1928-99, Jerry Bails, 18.10.06 - FIELD GUIDE TO WILD AMERICAN PULP ARTISTS, David Saunders, 2014 - HISTOIRE DES PROJECTIONS LUMINEUSES : "Le Comicscope et les B.D. américaines des années 40", Patrice Guerin, 25.12.12 et la base de données GRAND COMIC DATABASE.

BOB FARRELL, OU PAS ?

Farrell a multiplié les firmes, les sous-marques et les titres, souvent en association avec d'autres entrepreneurs, américains ou canadiens. Peut-être est-il également retranché derrière ces deux firmes :

Great American Comics / Four Star (Peter George président) a publié en 1945 THE SECRET VOICE n°1 (© American Comics Syndicate) où est lancé un concours d'idées auprès des lecteurs avec des primes de 100 et 50 dollars.

Health Knowledge Publications/Acme magazine à qui l'on doit le n° 1 de PANIC en 1958. Cette société se fait connaître avec ses anthologies de poche dirigées par Robert Lowndes entre 1963 et 1971 parmi lesquelles THE MAGAZINE OF HORROR, STARTLING MYSTERY TALES (où débute Stephen King) mais aussi SEXOLOGY et le magazine d'humour et de charme COMIC CUTIES. Ces titres seront rachetés par CountrySide Publications en 1970.

BOB L'AVIATEUR — ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par L. CANCE

SCORCHY SMITH EN FRANCE

Chez nous, ce sympathique pilote américain a été rebaptisé "Bob l'aviateur" dans les différentes adaptations de Del Duca et du journal de SPIROU. Malgré cela, au détour d'une bulle, les traducteurs ont laissé apparaître son véritable patronyme: "Smith", "Bob Smith", "Scorchy"... et lui ont donné les grades de "Lieutenant Smith" ou "Capitaine".

Bien sûr, comme toujours, la traduction est parfois approximative, le lettrage pas toujours professionnel et les remontages mutilent les strips. Il arrive aussi que les scènes de romance et les baisers soient largement évacués (Exemple: il manque 1 mois de strips dans l'épisode "L'impossible rencontre").

Mis à part le début, dessiné par Howell Dodd (épisode "La croisière ne s'amuse pas") et la fin, dessinée par Edmond Good (épisode "Les naufragés du ciel"), on a eu droit à la presque totalité de la période réalisée par le talentueux Frank Robbins.

Enfin, il faut signaler deux récits apocryphes dessinés par J.P.Decoudun (voir HOP! N°137) qui a redessiné, sous le titre "Guy L'Aviateur", dans le PF SUPER AVENTURE (de Del Duca) N°11 (05.52) l'épisode paru dans LES BELLES AVENTURES DL 48 (01.46) "Bob L'aviateur" et N°17 (11.52) l'épisode paru dans LES BELLES AVENTURES DL 150 (07.46) "L'avion disparu". Certains dessins sont presque décalqués, d'autres sont différents, mais le résultat est très soigné. La fin du 2° épisode laisse penser qu'une suite était prévue mais jamais publiée.

HURRAH !

C'est dans HURRAH!, premier hebdomadaire lancé par Del Duca en 1935, que Bob l'aviateur apparaît pour la première fois en France. Il démarre dans le N°213 du 2 juillet 1939 avec le strip du 27.02.39 (épisode "La croisière ne s'amuse pas") et paraîtra sans discontinuer jusqu'au dernier numéro, le 334 du 16.04.42. où le titre s'interrompt en raison de la guerre. Néammoins, il faut signaler un intermède suite au manque de matériel original, du N°280 au 287, où le dessinateur français René Giffey prend la relève de l'épisode en cours. On peut lire la suite et fin originale de cet épisode APG dans la collection PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN N°11 (06.48) sous le titre "Une belle récompense".

HURRAH!, malgré la guerre et l'occupation, réussira à survivre un certain temps et tentera même de publier une édition identique en Zone Libre. Lancée à Vichy/Clermont, cette version n'aura que 7 numéros (1940-41) et les récits se pousuivront dans un nouveau titre: TARZAN. Que ce soit dans l'un ou l'autre de ces titres, "Bob l'aviateur" sera publié en général sur 1 page de 6 strips, quelquefois sur 2 pages et vers la fin sur une demi-page en raison de la diminution de la pagination réduite à 4 pages (au lieu de 8).

TARZAN

Hebdomadaire publié en Zone Libre, TARZAN prend donc la suite de HURRAH! sur 34 numéros (1941) avec les mêmes séries dont "Bob l'aviateur" qui connaîtra les mêmes aléas avec la reprise de Giffey (N°10 à 20). Ce dernier n'est visiblement pas très à l'aise avec ce personnage d'autant que le scénario s'éloigne totalement du sujet original. Cet éphémère TARZAN cessera de paraître après le N° du 22.09.41 et HURRAH (Zone Occupée) s'arrêtera à son tour quelques mois après.

BOB L'AVIATEUR, version René Giffey

ENFIN... NOUS POUVONS NOUS BATTRE, SIRE DRAGOR
OUI, APRES AVOIR FAIT PESER NOS EPEES ! QU'ON APPORTE UNE BALANCE..... LE TRICHEUR MOURRA...
ZUT!..... CETTE PESEE NE FERA PAS MON AFFAIRE.....

L'AUDACIEUX

Encore un hebdomadaire de Del Duca, paru en 1941-42 en Zone Libre, qui n'est autre que le frère jumeau de L'AVENTUREUX qui continuait de paraître en Zone Occupée. Bizarrement, deux pages de "Bob l'aviateur" se sont égarées dans les pages des numéros 37 et 38, reprenant les mêmes pages que dans HURRAH N°306 et 307.

SPIROU

Le célèbre journal belge, non diffusé en France à l'époque, a lui aussi accueilli "Bob l'aviateur" en reprenant, un peu plus tard, les mêmes épisodes qu'en France mais avec une présentation et un remontage différent. La série débute au N°43 (23.10.41) et se poursuit jusqu'au dernier numéro paru avant son interdiction par les autorités allemandes, le 35 du 02.09.43. Le héros n'y est guère à son avantage et la place qui lui est accordée (1 page) est réduite à partir du N°38 (17.09.42) en raison d'une diminution de la pagination, à 2 bandes minuscules comportant plus ou moins 3 ou 4 strips d'origine. vers la fin cela devient presque illisible. Quelques strips supplémentaires poursuivront l'épisode en cours dans L'ESPIEGLE AU GRAND COEUR, sorte d'almanach avec la suite des séries de SPIROU (09.43). Mais l'épisode n'est toujours pas terminé laissant sur leur faim les jeunes lecteurs de l'époque car, lors de la reparution du journal APG, "Bob l'aviateur" a disparu. Note: la numérotation de SPIROU recommence chaque année.

RÉCITS COMPLETS

Dès l'après-guerre, Del Duca a poursuivi sa politique de reprise des histoires déjà parues dans ses hebdomadaires, sous forme de fascicules de "Récit Complet" (le plus souvent en épisodes à suivre). "Bob l'aviateur" va être repris dans différentes collections, sans grand souci de chronologie. Difficile pour les lecteurs de l'époque de s'y retrouver et de lire dans l'ordre les pérégrinations de notre héros:

La reprise des strips parus dans HURRAH! débute dans LES BELLES AVENTURES avec "Bob l'aviateur" 2° épisode (04.46), suite dans "Bob l'aviateur" (01.46) puis dans "L'avion disparu" (07.46), "L'Ile étrange" (05.47), "La cité médiévale" (11.47) et "Dragor l'usurpateur" (02.48). Passe ensuite dans PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN avec "Une belle récompense" (06.48) puis revient dans LES BELLES AVENTURES avec "l'Avion pirate" (07.47), "L'étrange hacienda de Don Ricardo" (07.47), "El Roya bandit d'honneur" (11.47), "Une tragédie aérienne" (01.48), "L'ennemi déjoué" (01.48). La suite paraît dans "PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN avec "L'avion éclair" (06.48) et "La fin des traitres" (06.48) avant d'atterrir dans SUPPLEMENT TARZAN N°39 (09.48) puis dans L'ASTUCIEUX 28 à 69 (1947-1948), le temps de 3 épisodes, et de revenir dans SUPPLEMENT TARZAN N°40 à 52 (1948-49) pour terminer son parcours à nouveau dans L'ASTUCIEUX N°70 à 81 (1948) sans que l'épisode soit terminé. Il faut aussi rappeler que pendant un certain temps, juste après-guerre, les collections de RC n'ont pas de numérotation, ils sont donc identifiés par le Depot Légal: DL.

GUY L'AVIATEUR, version J.P.Decoudun (SUPER AVENTURE N°17)

JE NE COMPRENDS PAS COMMENT QUELQU'UN A PU ECHAPPER A CE NAUFRAGE !
EN EFFET, JE ME DEMANDE COMMENT IL AURAIT PU SE SAUVER...
NOUS AURONS PEUT-ÊTRE DES ENNUIS.
J'ESPÈRE QUE L'AVENIR NE NOUS RÉSERVERA PAS TROP DE SURPRISES DÉSAGRÉABLES.
LE DOCTEUR GOLO ET ADÈLE REGAGNENT LEUR PROPRIÉTÉ DÉVASTÉE. GUY ET BERNARD VONT BIENTÔT SE SÉPARER.

L'ASTUCIEUX

Ce nouvel hebdomadaire de Del Duca démarre en 1947 avec un beau sommaire: "Superman", "Batman", "Tarzan" de Hogarth, "Vic Flint", "Connie" et "Bob l'aviateur" qui arrive au N°28 avec la suite des récits complets. En réalité, par rapport aux dates, L'ASTUCIEUX publie à partir du 19 novembre 1947 la suite d'un RC "Au bord de l'abîme" qui paraîtra le 1° septembre 1948 (!). L'épisode suivant, prévu pour SUPPLEMENT TARZAN N° 53 "L'espion du temple" ne sera pas publié suite à l'arrêt de la collection. Ensuite, L'ASTUCIEUX publie, du n°70 a 81, les strips sur la guerre du Pacifique dont le dernier épisode sera interrompu par l'arrêt du journal qui est remplacé par L'INTREPIDE. Bien que la suite de "Bob" y soit annoncée, il n'en sera rien et ce sera la fin des exploits de "Bob l'aviateur" dans notre pays.

Remerciements: Jean-François MUGLIONI, Alain VAN PASSEN, Michel DUBOIS, Jean-Paul TIBERI...

BIBLIOGRAPHIE

Par MARC-ANDRÉ et L. CANCE

1) **JOHN TERRY** (1880-1934) est le créateur de "SCORCHY SMITH" qu'il a animé du 17 mars 1930 au 2 décembre 1933. Suite à une tuberculose extra-pulmonaire, il a dû se faire aider par Noël Sickles puis contraint d'abandonner la série à ce dernier avant de décéder peu après. (Voir HOP! N°139).

Episodes inédits en France:

17.03.30 à 03.04.30	AVENTURES DANS LES ROCHEUSES
05.04.30 à 18.05.30	BETTY BROWN
20.05.30 à 31.12.30	LA MINE D'OR PERDUE (Western)(*)
31.12.30 à 07.03.31	ESPIONNAGE AU COLUMBIA DANCE HALL
09.03.31 à 25.04.31	AVALANCHE ET BONNES MANIERES
27.04.31 à 12.09.31	LES PIRATES DE L'AIR
14.09.31 à 01.01.32	A LA POURSUITE DE PETE PAJARO
02.01.32 à 13.02.32	LE MARIAGE
15.02.32 à 18.03.32	LE RODEUR
19.03.32 à 16.04.32	ACCIDENT DANS LA MINE
18.04.32 à 23.07.32	LE ROYAUME MAUDIT
25.07.32 à 19.08.32	LE GRAND INCENDIE
20.08.32 à 14.01.33	AVENTURES A HOLLYWOOD
16.01.33 à 06.05.33	L'ILE AU TRESOR
08.05.33 à 25.05.33	AU REVOIR PANAMA!
27.05.33 à 22.08.33	LA RANCON DES EVERGLADES
23.08.33 à 18.11.33	LA CAPTIVE DES BLACKFEET

2) **NOEL SICKLES** (1910-1982) prend la suite le 4 décembre 1933 (il signe le strip à partir du 02.04.34) avec parfois l'aide ponctuelle de Milton Caniff ou Alfred Andriola, plus Frank Engli pour le lettrage. Avec beaucoup de talent, il fera de la série un grand classique de la BD d'aventures aéronautiques jusqu'au strip daté du 21 novembre 1936. (voir HOP! N° 141). 4 épisodes ont été adaptés par Futuropolis dans la collection Copyright (1981):

22.02.34 à 15.03.34	LE PILOTE FOU	
16.03.34 à 07.06.34	LES PLANS DE LA BOMBE	
09.06.34 à 10.10.34	LE RANCH DE FEATHER VALLEY	
11.10.34 à 12.01.35	ALERTE AU GAZ!	
14.01.35 à 10.08.35	REVOLUTION A HUACA (*)	Futuropolis
12.08.35 à 05.10.35	L'AMOUR ET LA GUERRE	Futuropolis
07.10.35 à 30.01.36	L'OR DE LAFARGE	Futuropolis
31.01.36 à 07.03.36	MICKEY A NEW YORK	Futuropolis
09.03.36 à 04.07.36	DANGER DANS LES SABLES	
06.07.36 à 08.08.36	DEUX AMOUREUX, UN SOLDAT DE FORTUNE ET UN EXENTRIQUE	

BQ de 1940: EL ROYA BANDIT D'HONNEUR avec une scène de baiser parue dans HURRAH! N°303 de 1841 mais censurée dans la reprise APG en fascicule. Par contre, on remarquera que le révolver que tient Bob à été gouaché.

3) **BERT CHRISTMAN** (1915-1942) Après un essai avec Sickles (du 26 au 31.10.36), Bert Christman prend la relève à compter du 23 novembre 1936 (il signe à partir du 15.02.37) jusqu'au 30 juillet 1938. Il reviendra plus tard en 1943, donner un coup de main à Frank Robbins. (Voir HOP! N°143).

Episodes inédits en France:

23.11.36 à 28.03.37	SABOTAGES EN SERIE
29.03.37 à 01.12.37	LES INSTRUCTEURS DU GENERAL (Long épisode 8 mois divisés en 4 parties:
29.03.37 à 22.05.37	ESCALE A MIDWAY
24.05.37 à 10.07.37	LE PETROLE DE NING FOO
12.07.37 à 23.10.37	SCORCHY ET LES PIRATES
25.10.37 à 01.12.37	A LA RECHERCHE DE BLIMEY
02.12.37 à 26.01.38	LES NAUFRAGEURS DU TIBET
27.01.38 à 06.04.38	SCORCHY CONTRE LE CAMELEON
07.04.38 à 07.07.38	FEU DE TOUT BOIS
08.07.38 à 30.07.38	MEURTRE PAR JALOUSIE

Ci-dessous: premiers strips publiés en France dans HURRAH!, dessinés par Howell Dodd.

BOB L'AVIATEUR
Tombés en mer au cours d'une tentative de liaison aérienne: ETATS-UNIS-AUSTRALIE Bob Smith l'aviateur et son ami Rod sont sauvés en mer par le yacht "PRINCESSE" appartenant au millionnaire ROGER RYCROFT.
MINUIT, A BORD DU LUXUEUX YACHT DE ROGER RYCROFT "PRINCESSE"
SUZY A PARU TRÈS VEXÉE QUAND NOUS AVONS REFUSÉ D'ALLER AU BAL
BIEN SÛR ELLE LE DONNE EN NOTRE HONNEUR
...MAIS CE N'EST PAS MON GENRE! JE PRÉFÈRE ALLER ME COUCHER
BONSOIR, NED JE TE REJOINS TU NE PEUX SAVOIR CE QUE TOUT CELA M'AGACE
2-28
?!
ALORS, MONSIEUR LE SAUVAGE VOUS FUYEZ LE BAL?
SUZY!! JE SUIS DÉSOLÉ MAIS VRAIMENT J'AI....
AH! OUI! VOUS ÊTES L'HOMME TACITURNE ET FORT DES GRANDS ESPACES LIBRES! N'EST-CE PAS?
N'EXAGÉREZ PAS, SUZY! MAIS ICI, JE ME SENS DÉPAYSÉ...
ALORS, C'EST POUR VENIR ICI QUE VOUS NOUS LAISSEZ EN PLAN!
OH! GEOFFROY! VOUS NE VOUS FÂCHEZ PAS!
COMMENT, VOUS ME DITES QUE VOUS AVEZ MAL À LA TÊTE ET JE VOUS RETROUVE AVEC CET INDIVIDU

4) **HOWELL DODD**

Dans la bibliographie qui suit, après le titre de l'épisode, les dates de parutions originales et le nombre de strips, sont indiquées les différentes adaptations en langue française suivies des dates des strips originaux repris dans ces titres.

GROS AVION ET GROS ENNUIS	01.08.38 à 22.10.38	(72)
LIVRAISON DANGEREUSE	24.10.38 à 05.12.38	(36)
UNE COURSE PAS SI PACIFIQUE	07.12.38 à 04.02.39	(54)
LA CROISIERE NE S'AMUSE PAS!	06.02.39 à 20.05.39	(90)

HURRAH! 213 (02.07.39) à 226 (01.10.39) 27.02.39-20.05.39
SPIROU 43 (23.10.41) à 12 (19.03.42) 27.02.39-20.05.39
LES BELLES AVENTURES DL 100 (04.46):
"Bob l'aviateur" 2e épisode (manque le début) 27.02.39-20.05.39
Reprise dans L'ALMANACH DE TARZAN (06.50)
réédité sous le titre SUPPLEMENT DE TARZAN (04.52)

5) FRANK ROBBINS

FRANK ROBBINS (1917-1994). Tout comme Noël Sickles, celui-ci va marquer de son empreinte la série en la reprenant à partir du strip du 22 mai 1939 jusqu'au 11 mars 1944. Il est aidé au scénario par Robert Farrell (du 28.08.39 au 01.40) puis par Jay Williams (du 21.12.40 à l'été 44?). Au début, il travaille avec Jack Kirby, du 22.05.39 au 11.09.39 semble-t-il, soit sur les deux premiers épisodes signés Robbins. A partir de 1943, Bert Whitman le remplace occasionnellement du 27.09 au 23.10. plus quelques strips isolés en juillet-août: "Le faux passeport", et dans "Les naufragés du ciel" (mars à mai 44), car Robbins est déjà occupé à mettre au point "Johnny Hazard" qui débute au même moment.

DU RADIUM DANS LA STRATOSPHERE	22.05.39 à 16.09.39 (102)	HURRAH! 226 (01.10.39) à 242 (21.01.40)	22.05.39-16.09.39
		SPIROU 12 (19.03.42) à 44 (29.10.42)	22.05.39-16.09.39
		LES BELLES AVENTURES DL 100 (04.46): "Bob l'aviateur" 2e épisode (à suivre)	22.05.39-30.05.39
		Reprise dans L'ALMANACH DE TARZAN (06.50)	
		Réédité sous le titre SUPPLEMENT DE TARZAN (04.52)	
		LES BELLES AVENTURES DL 48 (01.46): "Bob l'aviateur" à suivre dans:	31.05.39-13.09.39
		LES BELLES AVENTURES DL 150 (07.46) "L'avion disparu"	14.09.39-16.09.39
LE PILOTE DISPARU	18.09.39 à 31.01.40 (114)	HURRAH! 242 (21.01.40) à 260 (26.05.40)	18.09.39-31.01.40
Décliné en 2 parties:		SPIROU 45 (05.11.42) à 27 (08.07.43)	18.09.39-30.01.40
L'AVION MYSTERE	18.09.39 à 23.12.39	LES BELLES AVENTURES DL 150 (07.46): "L'avion disparu" à suivre dans:	18.09.39-21.11.39
LES NAUFRAGES	25.12.39 à 31.01.40	LES BELLES AVENTURES DL 248 (05.47): "L'île étrange"	22.11.39-18.01.40

REGARDE
LES RUINES D'UNE CIVILISATION ÉTEINTE.
UNE VILLE MORTE!
CE N'EST PAS MON AVIS
TOUT SE TIENT JOHNNY: LES ARBALÈTES, LES TOURS MÉDIÉVALES... C'EST LÀ QUE SONT LES FILLES.
TU AS RAISON BOB. J'APERÇOIS DES GENS!
REGARDE-LES, BOB!... ILS N'ONT JAMAIS VU UN AVION. ILS SONT AFFOLÉS!
!!

LES CHEVALIERS OUBLIES	01.02.40 à 20.07.40 (174)	HURRAH! 261 (02.06.40) à 279 (26.03.41)	01.02.40-08.06.40
		Interrompu et continué par Giffey sur 8 pages	
		HURRAH! Zone Libre 1 (04.12.40) à 7 (22.01.41)	22.02.40-10.04.40
		TARZAN Zone Libre 1 (29.01.41) à 9 (02.04.41)	11.04.40-08.06.40
		Interrompu (même chose que dans HURRAH!)	
		SPIROU 27 (08.07.43) à 35 (02.09.43)	01.02.40-13.03.40
		Interrompu par l'arrêt du journal. Suite dans:	
		L'ESPIEGLE AU GRAND COEUR (09.43) reste à suivre	13.03.40-21.03.40
		BELLES AVENTURES 1 (11.47): "La cité médievale" A suivre dans:	18.01.40-27.03.40
		BELLES AVENTURES 16 (02.48): "Dragor l'usurpateur" A suivre dans:	27.03.40-30.05.40
		PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN 11 (06.48): "Une belle récompense"	30.05.40-15.07.40
EL ROYA BANDIT D'HONNEUR	22.07.40 à 17.06.41 (284)	HURRAH! 288 (28.05.41) à 323 (28.01.42	16.07.40-17.06.41
Décliné en 4 parties:		TARZAN Zone Libre 21 (25.06.41) à 34 (22.09.41)	16.07.40-02.11.40
L'AEROPORT FANTOME	22.07.40 à 05.10.40	Interrompu par l'arrêt du journal	
L'ETRANGE HACIENDA	07.10.40 à 25.01.41	L'AUDACIEUX 37 (27.10.41) et 38 (03.11.41)	13.12.40-27.12.40
LE MYSTERIEUX AVION NOIR	27.01.41 à 26.04.41	BELLES AVENTURES DL 272 (07.47): "L'avion pirate"	22.07.40-10.09.40
TONI CONTRE LES GANGSTERS	28.04.41 à 17.06.41	BELLES AVENTURES DL 278 (07.47): "L'étrange Hacienda de Don Ricardo"	11.09.40-18.11.40
		BELLES AVENTURES 6 (11.47): "El Roya bandit d'honneur"	18.11.40-23.01.41
		BELLES AVENTURES 11 (01.48): "Une tragédie aérienne"	23.01.41-07.06.41
		BELLES AVENTURES 12 (01.48): "L'ennemi déjoué" (repris dans PHENIX N°6/1968)	07.06.41-17.06.41
LA NOVICE, L'ESPIONNE ET LE PROTOTYPE	18.06.41 à 07.01.42 (175)	HURRAH! 323 (28.01.41) à 334 (16.04.42)	18.06.41-27.08.41
		Interrompu par l'arrêt du journal suite dans le RC "L'avion éclair"	
		BELLES AVENTURES 12 (01.48): "L'ennemi déjoué"	18.06.41-13.08.41
		Reprise dans PHENIX N°6 (1968)	
		PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN 12 (18.06.48): "L'avion éclair"	13.08.41-01.11.41
		PARUTION ADDITIONNELLE A TARZAN 13 (25.06.48): "La fin des traîtres"	03.11.41-27.12.41
		SUPPLEMENT TARZAN 39 (01.09.48): "Au bord de l'abîme"	29.12.41-06.01.42
LE PIRATE MELOMANE	08.01.42 à 15.05.42 (110)	SUPPLEMENT TARZAN 39 (01.09.48): "Au bord de l'abîme" suite dans:	08.01.42-31.01.42
		L'ASTUCIEUX 28 (18.11.47) à 43 (03.03.48)	02.02.42-15.05.42

Strip du 24.08.43

BUT I TELL YOU I NEVER SAW THOSE MEN BEFORE! AND I JUST LANDED IN ISTANBUL FIVE HOURS AGO! WHAT COULD I HAVE THAT THEY'D WANT?
8-24
ONE WAY OF FINDING OUT... EMPTY YOUR POCKETS!
FRANK ROBBINS
WHAT'S THIS?
WALLET...LETTERS ... OH, THAT'S PROBABLY MY PASSPORT!
HEY, WAIT! I DIDN'T HAVE A PASSPORT! WHERE'D THAT COME FROM?

LA MISS DANS L'IDOLE DE PIERRE	16.05.42 à 19.12.42 (187)	L'ASTUCIEUX 43 (03.03.48) à 69 (01.09.48) Prévu pour le RC "L'espion du temple" dans la collection SUPPLEMENT TARZAN 53 (non publié)	16.05.42-22.12.42
LA BASE "K"	21.12.42 à 03.07.43 (168)	SUPPLEMENT TARZAN 40 (15.09.48) "La Base "K"	04.01.43-15.02.43
		SUPPLEMENT TARZAN 41 (30.09.48): "Incendie d'une base"	15.02.43-27.03.43
		SUPPLEMENT TARZAN 42 (14.10.48): "La ferme abandonnée"	27.03.43-08.05.43
		SUPPLEMENT TARZAN 43 (28.10.48): "Les cavaliers rouges"	08.05.43-18.06.43
		SUPPLEMENT TARZAN 44 (11.11.48): "L'ambassadeur spécial"	19.06.43-03.07.43
LE FAUX PASSEPORT	05.07.43 à 01.11.43 (127)	SUPPLEMENT TARZAN 44 (11.11.48): "L'ambassadeur spécial"	05.07.43-29.07.43
		SUPPLEMENT TARZAN 45 (25.11.48): "Le faux passeport"	29.07.43-07.09.43
		SUPPLEMENT TARZAN 46 (09.12.48): "Les traquenards"	08.09.43-18.10.43
		SUPPLEMENT TARZAN 47 (23.12.48): "L'escadrille fantôme"	19.10.43-01.11.43
L'ESCADRILLE FANTOME	02.11.43 à 30.11.43 (25)	SUPPLEMENT TARZAN 47 (23.12.48): "L'escadrille fantôme"	02.11.43-27.11.43
		SUPPLEMENT TARZAN 48 (06.01.49): "L'impossible rencontre" (manque les strips du 01.12.43 au 01.01.44)	28.11.43-30.11.43
L'IMPOSSIBLE RENCONTRE	01.12.43 à 18.02.44 (70)	SUPPLEMENT TARZAN 48 (06.01.49): "L'impossible rencontre"	03.01.44-11.02.44
		SUPPLEMENT TARZAN 49 (20.01.49): "Les naufragés du ciel"	12.02.44-18.02.44
LES NAUFRAGES DU CIEL	19.02.44 à 13.05.44 (97)	SUPPLEMENT TARZAN 49 (20.01.49): "Les naufragés du ciel"	19.02.44-23.03.44
		SUPPLEMENT TARZAN 50 (03.02.49): "Le code A-17"	24.03.44-02.05.44
		SUPPLEMENT TARZAN 51 (10.02.49): "La dernière ampoule"	03.05.44-13.05.44

Dernier strip (11.03.44) signé par Robbins

NEHMEN SIE ZUM HOSPITAL G... SAGEN SIE DEN DOKTORE DASS DIESE NERVEN-SCHOCK BEKOMMEN HABEN!
OH-OH!
KOMMEN SIE MITT! (VENEZ AVEC MOI!)

6) EDMOND GOOD

EDMOND GOOD (1910-1991) arrive sur le strip du 13 mars 1944, "Les naufragés du ciel" et va dessiner cinq épisodes jusqu'au 6 avril 1946 (dernier strip qu'il a signé). A part, "Les nazis dans le temple" résté inédit chez nous, les autres récits sont repris dans SUPPLEMENT TARZAN et L'ASTUCIEUX. Mais ce dernier cesse de paraître avant la fin de l'épisode qui reste amputé des derniers strips: 17.04. au 09.06.45. Le dossier E.Good paraîtra dans HOP! N°149.

LA MONTAGNE HOSTILE	15.05.44 à 29.07.44 (78)	SUPPLEMENT TARZAN 51 (17.02.49): "La dernière ampoule"	15.05.44-13.06.44
		SUPPLEMENT TARZAN 52 (03.03.49): "La montagne hostile"	13.06.44-27.07.44
LES NAZIS DANS LE TEMPLE	31.07.44 à 28.10.44 (78)	Inédit en France	
LA MYSTERIEUSE CAPTIVE	30.10.44 à 03.02.45 (84)	L'ASTUCIEUX 70 (08.09.48) à 74 (13.10.48) (manque le début)	01.01.45-03.02.45
LE BOMBARDIER DISPARU	05.02.45 à 31.03.45 (48)	L'ASTUCIEUX 74 (13.10.48) à 78 (10.11.48)	05.02.45-31.03.45
L'ENVOL DE LA VEUVE NOIRE	02.04.45 à 09.06.45 (60)	L'ASTUCIEUX 78 (10.11.48) à 81 (01.12.48)	02.04.45-16.04.45

À SUIVRE

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

KIWI par Cézard

TAUPINAMBOUR

SANDBERG "Père et fils". L'intégrale de cette série de récits complets parus dans PIF GADGET en 1975-77, entre les N°345 et 413, est désormais disponible en 3 volumes. Ces derniers reprennent les 16 épisodes scénarisés par Cothias et dessinés efficacement par Alfonso Font. Cette série met en scène le juge Sandberg qui, aidé de son fils et des copains de ce dernier, traque des gredins en tous genres.

JOHN PARADE N°7. Créé par Maric (scénario) et Marcello (dessins), ce "Patrouilleur de l'Espace" a vécu de nombreuses aventures spatiales dans les pages de TRIO puis du JOURNAL DES PIEDS NICKELES, entre 1973 et 1979. Débordé, Marcello a cédé la place à Frisano et Fusco qui ont dessiné respectivement 8 et 3 épisodes chacun repris dans ce 7° volume, soit:
pour Frisano: "Ceux d'Ottis" (N°91), "Un objet non identifié" (92), "Le cobaye" (93), "La mystérieuse clarté" (94),"Trois hommes sur la Lune" (95), "Un si bon camarade" (96) et "Des têtes de rechange" (Les PN 17), "Un géant dans l'espace" (23) par Fusco: "Une cabine à récupérer" (Les PN 10), "Les insensibles" (11) et "La colère de l'île" (13).

KIWI En 1955, Jean Cézard, à la demande des éditions Lug qui vont lancer un nouveau mensuel de poche, KIWI, lui demandent d'imaginer un nouveau personnage comique qui porterait le nom du nouveau titre. Cézard propose alors un curieux volatile, emblème de la Nouvelle Zélande (et accessoirement d'une marque de cirage français). Il va le faire voyager dans le temps, dans l'espace, à travers le monde, etc... Cet anti-héros malchanceux, parfois en quête d'un emploi, termine invariablement ses exploits soit en prison, soit à l'hopital. Ses déboires sont donc parus dans KIWI mais également, succès oblige, dans Spécial KIWI, Les Albums Comiques de KIWI, Spécial PIM PAM POUM PIPPO, FIESTA, SPIDEY, soit au total 113 RC et 37 gags. 8 volumes de 100 pages sont prévus dont les deux premiers viennent de paraître.

En préparation: la suite de l'intégrale NASDINE HODJA avec la reprise des RC dessinés par Le Guen et Le Goff dans la collection L'INSAISISSABLE POCHE (4 numéros en 1967-68).
(Adresse de Taupinambour en page 2).

SANDBERG

TRUBERT

LE CHEVALIER PRINTEMPS est probablement le chef d'oeuvre de Jen Trubert, en tout cas c'est un des personnages qui a marqué sa carrière et fait son succès. Né dans les pages de BABY Journal en 1948, une revue lancée par Marijac et destinée aux plus petits, ce sympathique chevalier évolue dans un Moyen Age merveilleux et magique. Le texte est de Roger Lécureux, non crédité à l'époque, et il est magnifiquement illustré par Jen Trubert. Les enfants des créateurs, Chantal Trubert et Jean-François Lécureux, se sont associés pour rééditer en album dans une très belle présentation, un premier volume, à l'italienne (format de sa publication originale) avec des planches et couleurs restaurées. Ce premier épisode a été publié dans les N°1 à 26 de BABY Journal, continué dans CRICRI Journal 27 à 50 et terminé dans COQ HARDI 208 à 213. Ce personnage reviendra par la suite dans Les Belles Images de PIERROT en 1952-55 et cette nouvelle série va faire l'objet de 2 nouveaux volumes à paraître dans cette collection. Egalement annoncée, la reprise d'un récit de "Benjamin et Benjamine", paru dans le journal éponyme en 1956-57 sous le titre "L'île sonnante" du même duo: Lécureux et Trubert. Il faut signaler que le Chevalier Printemps a été repris en Belgique dans BRAVO (1949-50) et dans le journal féminin FEMMES D'AUJOURD'HUI (1961-63) et un album broché (N & B) reprenant le 2° épisode a été publié chez Glénat en 1977.
(Les Amis de J.Trubert, 23 rue de l'Eglise, 92160 Antony
http://club-amisdejeantrubert.blogspot.com

LE CHEVALIER PRINTEMPS par Trubert

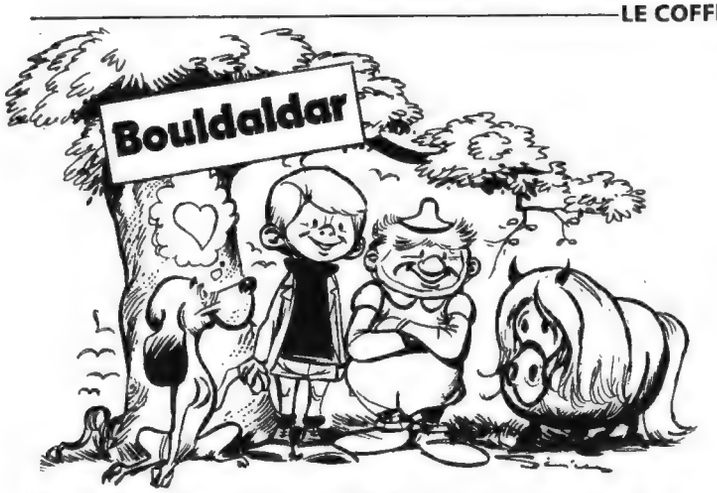
DIVERS

FRANQUIN est l'invité du 4° Hors-Série de TONNERRE DE BULLES qui a eu la bonne idée de demander à plusieurs auteurs leur coup de coeur sur les oeuvres du créateur du "Marsupilami", "Gaston", "Modeste & Pompon", "Les idées noires" et sa superbe reprise de "Spirou". Le tout complété par des hommages et des interviews de Mulatier, Schuiten, Fournier, Jannin... et les couverture sont signées Zep et Solé. 80 pages PF plus 3 exlibris: 10,50 € (frais de port inclus) à commander aux Petits Sapristains, La Chênaie Longue, 35500 St Aubin-des-Landes yannick.bonnant(a)aliceadsl.fr

DERIB, après plus de 50 ans de carrière, se fait rare depuis quelque temps. Il n'en poursuit pas moins ses travaux et vient de publier un bel album LE GALOP DU SILENCE où il témoigne de son amour des chevaux. Une histoire sensible et humaine éditée par AS'Créations et PerspectivesAert9.
http://www.ascreations.ch/Shop/produit

NÉOFELIS

COMIC SIGNATURE, nouvelle collection en préparation chez Neofelis qui, sur 120 pages, va proposer une étude sur SPIDERMAN, de ses débuts aux années 70. Au sommaire: dossiers, analyses de planches, télé-films, dessins animés, films et une réédition. Tirage annoncé: 500 exemplaires. Disponible chez l'éditeur: 286, rue Saint-Pierre, 13005 Marseille, qui annonce également:
L'HISTOIRE DES SUPER-HEROS EN FRANCE (250 pages) par Jean-Michel Ferragatti;
LES BOUCANIERS, une belle série de Will Eisner, adaptée chez nous dans BILBOQUET (1938-39) et HURRAH! (1939-40) puis reprise sous forme de RC par les éditions Mondiales (1947-48) n'a connu que des versions incomplètes et remontées avec des coupures et des manques. Jean Depelley s'est impliqué dans la recherche des planches manquantes et a même découvert des pages inédites qu'il a réuni dans une intégrale à paraître très bientôt. Une affaire à suivre qui devrait combler les nombreux admirateurs de l'oeuvre du grand Eisner.
www.neofelis-edititions.com



Le Coffre à BD poursuit inlassablement l'intégrale de **BRICK BRADFORD** ("Luc Bradefer"), un des grands classiques de l'Age d'Or de la BD américaine. Cette création de William Ritt et Clarence Gray a été largement diffusée chez nous, mais dispersée dans de nombreuses publications avant et après-guerre: HURRAH!, MICKEY, ROBINSON, SPIROU, DONALD, FRANCE SOIR/JEUDI MAGAZINE/ZORRO, et en récits complets dans AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI, puis plus tard dans HEROS DU MYSTERE et les PF Edi-Europ ainsi que des reprises dans SAMEDI JEUNESSE et en albums RTP, CELEG, ANAF, SERG, Slatkine, Futuropolis, Soleil, Rossel... Malgré tout, bon nombre d'épisodes de cette longue saga fantastique n'ont pas été traduits chez nous et l'intégrale qui nous est proposé, outre l'avantage d'être chronologique, publie enfin tous les récits restés inédits. Sont parus dernièrement les volumes suivants:

T.12 (PH en couleurs) avec CHEZ LES INCAS (01.02.48 à 19.09.48) (Héros du Mystère 7 et 8 de 1967)
T.13 (PH en couleurs) avec LE RAYON GUERISSEUR (30.10.49 à 01.01.50), A LA RECHERCHE DU CRISTAL Q (08.01.50 à 27.08.50) et SHADA, PRINCE DE LA PLANETE NOIRE (03.09.50 à 18.03.51), épisodes repris dans Héros du Mystère 10, spécial Noël 1967 et 11 (1968).

A paraître: Les T.12 et 13 des strips quotidiens avec "Derrière la porte de cristal" (épisode inédit publié en 2 parties), et dans le dernier trimestre: les T.14 et 15 des PH et les T. 14 et 15 des BQ avec "La Reine de la mort", en 2 partie, encore un inédit chez nous.

BOULDALDAR et son complice le nain Colégram évoluent dans un monde féérique, au milieu d'animaux qui parlent, depuis 1938 où ils ont débuté dans le journal LE PATRIOTE ILLUSTRE (Belgique), ils sont passés ensuite dans BRAVO, puis LA LIBRE JUNIOR et PISTOLIN, pour revenir longtemps après dans SPIROU et BONNES SOIREES. Dans l'intégrale (22 volumes) proposée par Le Coffre à BD, il manquait les deux derniers épisodes parus dans BONNES SOIREES. C'est chose faite avec la publication des volumes 20 LES DENTS-DE-NUEES (N°3105 à 3148 de 1981-82) et 21 LE TRUC DU TROU A TRUC (N°3149 à 3192 de 1983).

L'AGENT P.60 est un personnage un peu oublié, il est pourtant paru dans TINTIN France et il est dessiné par le talentueux Raymond Poïvet. Cette série publicitaire faisait l'éloge de la Simca Aronde P.60 à travers de courtes histoires policières parues en 1959 dans les N°533 à 581. C'est une curiosité, peu connue, dans la carrière de Poïvet qui l'avait réalisé au lavis avec une couleur d'accompagnement rouge.

DIVERS

SUPER-HEROS FRANCAIS Cette grosse anthologie de 300 pages est signée Xavier Fournier qui remet ça après une précédente étude de "Super-Héros, une histoire française". Dans ce nouvel opus, on retrouve bien sûr des personnages déjà cités mais également des nouveaux et la présentation est différente avec de nombreux extraits qui accompagnent les textes qui nous font (re)découvrir: L'Homme d'Acier, Fantomette, Homicron, Submerman, Lord Justice, Fantomas, Fulguros, Atomas, Le Prince Fantôme, Superboy, etc... (Editions Huginn & Muninn)

STEVE POPS imaginé par Jacques Devos est un agent secret britannique très spécial qui, sous le nom de code H2O, parodie James Bond 007 (incarné par Sean Connery dont il est la caricature). Ses missions rocambolesques lui font croiser bon nombre de personnalités de l'époque et même des personnages BD qu'on peut s'amuser à découvrir au fil des pages. Quatre albums formant l'intégrale de cette série sont parus avec la la reprise des deux albums Casterman sortis en 1966-67:

T.1 STEVE CONTRE Dr YES et T.2 OPERATION CACTUS. Le T.3, STEVE CONTRE LES SOUCOUPES VOLANTES est un inédit car au moment de l'imprimer les planches avaient disparu. Ce n'est que plus de 40 ans après qu'elles sont réapparues en vente sur internet et, grâce à des collectionneurs, ce récit a pu être reconstitué et publié (en noir et blanc). Autre surprise pour les amateurs de l'oeuvre de Devos, un T.4 L'AFFAIRE CITROLL-ROYNAULT reprend le scénario dessiné d'un inédit que l'auteur n'a jamais terminé, découragé par la perte du T.3.

Toujours par Devos, est également paru un gros volume de 128 pages reprenant l'intégrale des CHRONIQUES EXTRA TERRESTRES parues dans SPIROU entre 1974 et 1984 (plus un inédit). Un petit dossier complète cet ouvrage accompagné de quelques hommages signés Lapone, Carin, E.Paape, Severin...

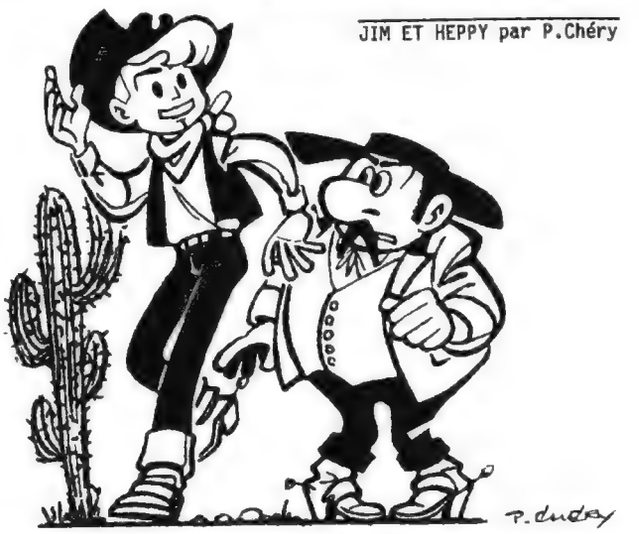
Egalement parus les Tomes 18 à 21 de FINETTE, reprenant cette série d'Erik parue dans AMES VAILLANTES et qui complètent cette intégrale.

Annoncés pour le dernier trimestre: Un album reprenant les séries de Lagas, hors "Sam et l'ours". Un album reprenant d'autres oeuvres de jeunesse de Chakir. Une intégrale des "Petites armes à feu" de Devos et la suite de l'intégrale de "Génial Olivier" avec les tomes 14 et 15.
(catalogue sur demande. Adresse en page 2) coffre-a-bd. com

LA VACHE QUI MÉDITE

QUEN LE BUCHERON est un personnage attachant, un peu bougon mais serviable, conçu par Pierre Chéry pour le journal FRANCS JEUX. De 1960 à 1983, il a amusé avec succès les jeunes lecteurs de ce journal à travers 12 grandes aventures puis, dans VIRGULE (successeur de Francs Jeux) avec une quinzaine de récits complets. Il est resté peu connu, ses péripéties n'ayant jamais été reprises en albums malgré les qualités évidentes de la série. Heureusement, La Vache qui Médite a entrepris la réédition en intégrale de 12 albums désormais disponibles. Signalons que le T.9 contient une interview de l'auteur et que HOP! N°135 a publié un dossier (interview et biblio) sur Pierre Chéry. C'est une série qui mérite l'attention des bédéphiles amateurs de bonnes BD car bourrée d'idées originales servies par un dessin parfaitement maîtrisé et très agréable.

JIM ET HEPPY par P.Chéry



JIM ET HEPPY est une autre série, western cette fois, de Pierre Chéry, qui a fait les beaux jours de Coeurs Vaillants, J.2 Jeunes puis Formule 1, de 1957 à 1979, preuve de sa notoriété auprès des lecteurs. Sont déjà parus, les tomes 1 à 6 plus le 24 et le 28 et le 7 est annoncé pour décembre. Encore une série à ne pas négliger.

Egalement parus dernièrement: LES FRERES CLIPS de Marcel Denis T.1 et 2, GAI LURON de Dufranne T.7 et 8, LA PATROUILLE DES ASTUCIEUX de Berck T.4, MISS JUSTINE de François Bel T.3, MORCEAUX CHOISIS de Walthéry T.3, Intégrale SIDONIE FLEURDEPOIS de François Bel T.1 (le 2 est prévu pour décembre).

A paraître en novembre: PAT ET MOUNE de F.Bel T.4 et INSPECTEUR CARYTON de Kosc T.8. En décembre: PAT ET MOUNE T.17.
(Adresse en page 2) www.lavachequimedite.com

LA VACHE QUI MEDITE c'est plus de 150 albums disponibles au tirage limité à 300 ex. N'hésitez pas à vous renseigner.

RUBINE

Le Lombard vient de publier le T.4 de l'Intégrale RUBINE avec les dernières enquêtes de cette pétillante et volontaire femme-flic qui n'a pas froid aux yeux pour affronter les dangers de son métier. Ce volume reprend un récit en 2 parties: "Photo de classe" (2009) et "Le lac Wakanala" (2010) plus "l'héritier fragile" (2011). Toutes ces intrigues ont un ton résolument adulte et sont particulièrement efficaces. Ces 3 récits, toujours scénarisés par Mythic, sont dessinés par Di Sano dont le dessin se rapproche de celui de Walthèry par ailleurs auteur de la couverture. Le dossier de présentation de C.L.Detournay nous apprend que pour Di Sano c'est un retour aux sources car il avait failli, 20 ans plus tôt, lors de l'élaboration de la première mouture, dessiner cette série dont l'héroïne s'appelait alors "Alex".

DIVERS

DC COMICS Après les volumes précédents: L'AGE D'OR (1935-56) et L'AGE D'ARGENT (1956-70), voici la 3° partie de l'histoire des comics de DC avec L'AGE DE BRONZE (1970-84). Ce gros pavé GF de 400 pages, réalisé par Paul Levitz, permet une plongée dans le monde fascinant des héros les plus connus (Superman, Batman, etc...) aux plus modestes (Warlord, Kong, Power Girl, etc...) créations d'une galerie d'artistes parmi les plus célèbres comme: Orlando, Kirby, Kubert, Giordano, Neal Adams, Wrightson, Toth, Aparo, Gil Kane, Infantino, et bien d'autres. Le tout présenté avec une iconographie remarquable, complétée par un entretien avec Dennis O'Neil. C'est édité par Taschen qui propose avec raison: "le plus beau cadeau que vous puissiez faire à un amateur de comics".

L'ESPIEGLE LILI a fait, durant de nombreuses années (1908-1998) le succès, d'abord du journal FILLETTE jusqu'à sa disparition, ainsi que des albums souples SPE reprenant ses exploits. Hachette Collection a lancé la réédition de cette série avec les 46 albums (1949-74) dessinés par A1.G (Alexandre Gérard), 9 albums (1980-86) dessinés par Jacarbo, 3 albums (1986-88) dessinés par Jo Martin, 2 albums (1996-98) dessinés par Anne Chatel et surtout les 8 albums (1921-35) réalisés par René Giffey, aujourd'hui presque introuvables et hors de prix. Comme d'habitude, pour ce genre de collection, après le lancement en kiosques la suite est plus difficile à trouver à moins de s'abonner. www.collection-lili.com

TIBET Ce sympathique dessinateur disparu en 2010 n'est pas oublié, sa série "Ric Hochet" se poursuit avec de nouveaux auteurs et une exposition-vente d'originaux a été organisée par la Galerie Maghen à Paris (à partir du 18.11.15). Cette galerie à également édité un beau livre de 350 pages MYSTERES! réalisé par V.Odin et préfacé par Uderzo. Cette biographie à paraître présentera des extraits d'interviews, de nombreux documents inédits, etc... Elle sera disponible en 2 versions: normale (59 €) et en tirage de luxe, en coffret (185 €) avec un carnet supplémentaire de 32 pages "Le dynamiteur".

FELIX le détective créé par Tillieux pour la collection HEROIC Albums, a déjà connu des rééditions, surtout chez Deligne puis Spirou et Niffle. Aujourd'hui, les éditions de L'Elan (adresse en page 2) se lancent dans une intégrale en 11 volumes de 100 pages qui reprendront, en plus des récits complets, tous les programmes "Non Stop", pages qui faisaient le lien entre chaque épisode et qui n'ont jamais été repris en album. Premier volume annoncé, le T.5 prévu pour novembre, avec 6 RC. http://editionselan.be

DECOUVERTE surprenante, à Bruxelles, dans les anciens locaux de la World Presse, lors de travaux de réfection. Après avoir enlevé le papier à tapisserie d'un mur, sont apparus des dessins aux signatures aujourd'hui prestigieuses: Franquin, Peyo, Hubinon, Tacq, Roba... Inutile de dire que ces graffitis méritent d'être conservés et présentent une valeur certaine.

GRATON Annoncé chez Hors Collection, un bel ouvrage sur "Jean Graton et Michel Vaillant, l'aventure automobile". Il était temps que l'auteur de Michel vaillant qui a fait en partie le succès du journal TINTIN, soit enfin à l'honneur car trop souvent ignoré des médias BD, malgré son succès. En 320 pages en couleurs, le parcours de Jean Graton (92 ans cette année) est évoqué par son fils Philippe et le journaliste Xavier Chimists. Le tout illustré de documents peu connus, BD, illustrations, etc...

CHARLIER

Michel **BRAZIER**, personnage créé par Charlier dans la série TV "Les diamants du président", avait connu un début d'adaptation BD dessinée par Chéret pour le journal SPIROU (1979). Mais, après un épisode "Le réveil du mercenaire", cette série prometteuse était restée sans suite. Les éditions Fordis relancent les aventures de Michel Brazier avec un premier album reprenant l'épisode paru, avec de nouvelle couleurs par Chantal Chéret, une préface de Francis Bergèse et un dossier de douze pages signé G.Ratier. Mais surtout, une suite est enfin annoncée, toujours dessinée par Chéret mais sur scénario de Christian Godard qui prend la relève de Charlier. Le 1° volume est prévu pour le 15 novembre, nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

CHA'PA ET GROUP GROUP
Par Monzon

REGARDS

CATARAL Avec "Le maître des profondeurs" c'est le 3° volume des aventures mirobolantes du Professeur Cataral et du Capitaine Sandal que nous propose Regards. Ces deux personnages nés dans l'imagination fertile d'Erik ont amusé dans les années 50 les lecteurs des publications Fleurus. Cet album regroupe une grande histoire (celle du titre) parue dans le journal Coeurs Vaillants 33 à 48 de 1954-55, et plusieurs récits complets: "Cataral en croisière" (Almanach Rafale 1951), "Cataral sheriff" (Almanach Grand Galop 1952), "Alerte aux Sioux" (Almanach Peaux Rouges 1953), "Le raid fantastique du Tornado" (journal publicitaire Astra, vers 1950) et "Sur la piste des Polopatos" (Almanach Mondes Merveilleux 1954).

LA REINE MARGOT Ce gros volume de 150 pages reprend une BD peu connue de Raymond Poïvet. Réalisée au lavis, elle est parue initialement dans l'hebdomadaire NOUS DEUX de Del Duca en 1957 (N°500 à 548). C'est l'adaptation d'un roman d'Alexandre Dumas qui interprète très librement, mais avec talent, une page de l'histoire de France. Amours tumultueuses sur fond de complots et d'intrigues de palais sont au rendez-vous. Le tout servi par le dessin élégant de Poïvet, très à l'aise dans ce genre de BD, prémice des romans-photos. (38 €).

MONZON Le 17° volume de la collection "Découvertes" (co-édité avec Taupinambour) est consacré à Ramon Monzon (1929-1996) au style bien personnel et reconnaissable entre tous. Sa carrière en France démarre en 1956 et passe par Fleurus (brièvement) puis VAILLANT (1956-1965 avec "Cha'pa et Group Group"), mais il est aussi présent dans BAYARD et BERNADETTE (1961-63), AMIS COOP, FRANCS JEUX, et même PILOTE (1965-68) pour se terminer dans les PF des éditions Chapelle. Cette monographie, signée J.P.Tibéri qui a eu la chance de bien le connaître, comporte des extraits et BD qui permettent d'apprécier la production de cet auteur aujourd'hui bien oublié. (74 pages).

POL L'OLONNOIS "Le Roi de la Flibuste", est un roman à suivre paru dans LE JOURNAL DES PIEDS NICKELES DU N°22 (1967) au 40 (1968). Cette longue saga maritime qui se déroule au XVII° siècle dans les Caraïbes, nous entraîne dans la vie tumultueuse des Frères de la Côte avec abordages, pillages, chasse au trésor. Ce récit est illustré avec dynamisme par René Pellos ce qui en fait tout l'intérêt. (100 pages, 28 €).
(Adresse de REGARDS en page 2).

Michel BRAZIER
par Chéret et
J.M.Charlier

INFORMATIONS

ZIG ET PUCE d'Alain Saint-Ogan ont fait l'objet d'un film live en 1953. Pour la première fois, ce film a été enregistré sur DVD. "Zig et Puce sauvent Nenette" est disponible depuis le début septembre.

AURILLAC Le 3° Festival BD se tiendra du 11 au 13.03.16 avec pour invité principal Jean-Luc Masbou.

PIF GADGET est à la "une" de la revue COLLECTIONNEURS ET CHINEURS N°206 (18.09.15) avec une petite étude sur ses différentes périodes. Cette publication a déjà parlé de "BD Petits Formats" (N°187), "BD publicitaires" (161), "Fantask et Marvel" (186), "Petit Riquet" (145), "Les Pieds Nickelès" (183), "Strange" (176), etc... www.collectionneurs-chineurs.fr

LES INROCKS ont publié en septembre un Hors-Série de 100 pages sur "Les 150 BD Indispensables" (selon eux) classées par genres sous une couverture illustrée par Gaston de Franquin.

BATMAN Les éditions Eagle Moss ont lancé une collection vendue en kiosques qui reprend des récits de super-héros de DC. Les 2 premiers parus, fin août, ont publié "Silence", un épisode de Batman dessiné par Jim Lee sur scénario de Jeff Loeb, déjà paru en album chez Urban Comics. Annoncés pour la suite: Superman, Justice League, Flash, etc...

LYS-LEZ-LANNOY Le 28° Festival "Bulles en Nord" est annoncé pour les 7 et 8.11.15 avec A.Taymans (auteur de l'affiche), Boucq, Bourgne, Hermann, Rollin, Renaud, Mitton, Dufaux, etc. p.delgrange(a)laposte.net

TINTIN Le magazine PICSOU GEANT N°189 a rendu hommage à son confrère Tintin avec un RC mettant en scène les personnages de Diney et Tintin.

CABU La Chaîne Paris Première a passé, le 07.10.15 à 20H 45, un hommage au dessinateur assassiné "Tu t'es vu sans Cabu ?" produit par Laurent Boyer.

RIC HOCHET "d'hier à aujourd'hui", est le titre du 15° Hors-Série du magazine dBD paru en juin. Au sommaire de ses 80 pages: des entretiens avec Tibet, Duchateau, Zidrou, Denayer, Van Liemt, Gaumer, etc... une biographie, des planches commentées, des dossiers, etc... Un bon numéro sur l'actualité de cette série qui poursuit sa route avec de nouveaux auteurs.

SOLLIES-VILLE Le 27° Festival, qui s'est déroulé fin août, a décerné ses "Soleil d'Or" à Eric Cartier (meilleur album pour "Route 78"), Gauckler (meilleure série pour "Koralowski") et Baru a obtenu le Grand Prix.

RIC HOCHET
par Tibet
(c) Lombard

LE COIN DU PATRIMOINE

BDZOOM, site de références sur le 9° art, existe depuis septembre 2000, et sa rubrique "Le Coin du Patrimoine" propose toujours des dossiers bien illustrés sur les auteurs et BD du patrimoine avec, dernièrement: "Michel Brazier, petit frère de Rahan" (le 14.07.15) par H.Filippini qui signe également: "Cino Del Duca, de la presse du coeur à la BD" (07.07) et une étude sur "L'Intrépide" en 2 parties (21.07 et 28.07) ainsi qu'une présentation du dessinateur "Cardus" (07.09). J.Depelley s'intéresse à Alex Toth "Bravo pour l'aventure" (14.07), G. Ratier à Altuna "Belle de nuit" (25.08) et Y.Morel à "Onkr, l'abominable homme des glaces" de Tenas (MICKEY) en 2 parties (01.09 et 08.09). A suivre...

COMPLÉMENTS

BIBLIO MARIE-MAD HOP! N°143. Page 16 à BERNADETTE-NADE il faut ajouter:

9) PLIC ET LES PERLES DE LUNE du N°279 (14.08.66) à 281 (28.08.66): 6 pl.

10) L'ETRANGE VOYAGE DE PLIC du N°330 (06.08.67) à 335 (10.09.67): 6 pl.

PETITS BELGES: Marie-Mad a également participé à ce journal belge avec des illustrations de couverture, notamment aux N° 27 et 52 de 1956 et 51 de 1957.

Rectificatif. Page 5: Marie-Mad est née à Paris dans le 8° arrondissement et non dans le 5° comme annoncé par erreur.

RECTIFICATIFS

HOP! N°146 Rubrique REMEMBER page 47 à ACQUAVIVA: le rédacteur en chef de BAYARD était le Père André Sève et non le Père Guichardan, qui lui était rédacteur en chef du PELERIN. (communiqué par D.Petitfaux).

HOP! N°145 page 42 JACOBS: Les éditions Cobaprint ont leur siège à Charleroi mais les éditions Gombert ont le leur à Andresy (78), donc en France (communiqué par M.Chaine).

HOP! N°146 à HARVEC page 26: ce dessinateur est bien décédé à Carpentras le 12 août 2010 (vérifié par L.Marticorena)

PLIC le Lutin
par Marie-Mad

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

LISTE DE RECHERCHE au 22.08.15.

CYPOWYJ Victor. 1, Allée Mélusine, 57500. ST AVOLD.
TEL. 06 20 02 67 65 OU 03 87 94 65 87

Bonne idée de cadeau :

Vend : magnifiquement illustrés en couleurs.

- **Le tome 1 d'une Anthologie Historique et Encyclopédique de la Bande Dessinée. Journaux, périodiques et RC d'AVG) en 4 volumes de près de 300 pages chacun,**
- **Le tome 2 Encyclopédie de la BD en 7 volumes de 330 pages chacun (Journaux et illustrés d'APG)**

Facilités de paiement. Renseignement aux adresse indiquées ci-dessus.

RECHERCHE :

Journaux périodiques: Intrépide APG 1ère série : 34.36.39.40.41.43., Jean Bart : tout n° en BE. Paris-Monde Illustré (journal de Lyon) : tout n° en BE du 36 au 48. Tarzan ZL : 7 et 34, Wrill belge tt n° en BE : 50à 60, 145 au 155, 185 au 195. Pic et Nic tout n° en BE du n°49 au 60. Récréation (France) 1 au 12 et 43 au 53, Journal des Cossards: tout n° en BE.

Récits Complets : Airman n°2 et 4, Albums d'or tout n° en BE, **Appel de la jungle APG : 1 à 5, Audace :** Panique au studio, **AUDAX** (France Sélection), **L'Audacieux APG** tout n° en BE, **Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. Aventures en images** tout n° APG en BE, **Aventure et Mystère coll. Publi-Vog** tt n° en BE, **Aventures héroïques de Jim au maquis** tt n° en BE, **Aventures Illustrées** (1ère et 2è série ED. Mondiales. TT n° en BE), **Bagarre** tout n° en BE **Belles Histoires racontées par l'image** tout n° en BE, **Belles Aventures (1ère et 2è série APG)** tout n° en BE, **Bill Cyclone** tout n° en BE, **Bill Norton** tout n° en BE, **Bison** tout n° en BE, **Bob Colt** tout n° en BE ,**Bob L'Ardent** (tt n° en be), **Brik Yak :69, Cabrioles** tout n° en BE, **Cahiers de L'Aventure** tout n° en BE, **Cap'tain Paf** (Chott. Tt n° en BE), **Capitaine Tornade** tout n° en BE **Casse-Cou** (La Foux 2è série. tt n° en BE) **Clan** (tt n° en BE), **Contes du Far-West : n°5 à 7, 16, 20, 21. Comic Burlesc 1, 4, 6** (tout Betty Rumba), **Dynamic** Artima RC 2è S. **09, Espace n°6, 8,12, Garry (Youpi) spécial 28. Gais Jeudis** tout n° en BE, **Grandes Aventures (Ed. Mondiales. tt n° en be), Les Grands Romans Illustrés tout n° de 1 à 15 en BE, Guerre des Services secrets EPM** tt n° en BE, **Guerre et Maquis** tout n° en BE, **Heroïc (SAGE) n°8. Intrépide (Supplément à...)** tout n° en BE, **Jack Morton** tout n° en BE, **Jim L'Eclair** tout n° en BE **John Riffle, tt n° en be, Jeunesse Sélection: 6. Journal de l'Aventure (Jack Bip's) tout n° en BE, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid** (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. **L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 1er** exemplaire sur 2), **Marc Airain** tout n° en BE, **Paris-Roman en** images tt n° en BE, **Pecos Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 11, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) tout n° en BE. Rocambole (Ed. Armand Fleury) tout n° en BE, Sylvie (Artima) ; 1, 2, 3,7. Tim L'Audace 01 (gd ft Publi-Vog de 1947). (Liste complète sur demande)**

Petits Formats: Akim :28, Brik pt ft: 1, 2, 20, 21, 23. Bugs Bunny 1966/68: tt n° en be : 96 au 160, Fox: 1 et 2 (uniq. en TBE) et n°4, 5 et 59 (be) Flambo Bourask 11, 12, 14, 16. Heroïc : 2, 3, 7. Hondo 59. Jim Taureau : 1, 4, 6, 9, 59, 62, 63, 71 à 80. Kansas Kid : 79, 80, 84, 85, 87. Kriss le shériff : 1 à 9. Météor pt ft, 1ère S. 60 à 68. Pepito 1ère S. -3, 5, 9, 10, 80, 81, 96. Petit shérif: 6, 7, 9, 10. Pipo : 1, 4, 18, Tipi : 12, 18, 21. 45, 48. 56, 59. Vengeur : TT n° avec Fulguros. Zembla : 24, 45.

NOUS AVONS DISCUTÉ HIER SOIR AVEC VOTRE MAMAN... ELLE A BEAUCOUP DE TRAVAIL ET JE VAIS TÂCHER DE TROUVER QUELQU'UN QUI VIENNE L'AIDER
L'OCCASION EST BONNE ! PROFITONS-EN...
DITES, MO FORESTIER UNE JEUNE FERAIT SÛR AFFAIR VOUS L
PUISQUE MAMAN EST FATIGUÉE, JE MONTE FAIRE LES CHAMBRES
MOI AUSSI : JE VAIS ME RENDRE UTILE !
ÇA Y EST : LA CUISINE EST PROPRE, JE N'AI PLUS QU'À VIDER L'EAU SALE !
PENDANT CE TEMPS
ON LA CONNAÎT DÉJÀ... UNE FOIS, ELLE NOUS A DEMANDÉ DES NOUVELLES DE L'ONCLE...
... ET PUIS L'ÉPICIÈRE DIT QU'ELLE FAIT DES PROVISIONS POUR UNE FAMILLE NOMBREUSE !
C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS... PAS UN MOT À MAMAN : MAIS MONTEZ UNE GARDE ATTENTIVE AUTOUR D'ELLE ! SI QUELQUE CHOSE VOUS PARAÎT BIZARRE : PRÉVENEZ-MOI. 1re CONSIGNE : N'ALLEZ PAS SANS MOI À ROC-AU-LOUP !
CROYEZ-MOI, LES FILLES : ÊTRE DÉTECTIVE, C'EST UN MÉTIER ÉPATANT !
VOULEZ-VOUS METTRE UN PEU D'ORDRE DANS CE BUREAU, S'IL VOUS PLAÎT ?

Ce récit, réalisé par Marie-Mad, a été publié dans AMES VAILLANTES du N°20 (14.05.50) au 39 (24.09.50), sur 20 planches en couleurs, à la dernière page (1a 8) du journal. "Une lumière dans la tour" occupe les deux tiers de la page, le tiers restant étant occupé par une histoire de Maurice Cuvillier, "Perlin et Pinpin chez les abeilles".

Guy détective

une LUMIÈRE dans la TOUR

Résumé : En montant vers le château de Roc-en-Loupiac, Guy et ses amis aperçoivent une silhouette près des remparts. Ils ne hâtent de redescendre et rencontrent M. Forestier qui vient voir sa famille

JE VAIS M'EN OCCUPER DÈS CE MATIN...
DÉCIDÉMENT : JE CROIS QUE LA PISTE EST BONNE ! MAIS IL VA FALLOIR JOUER SERRÉ...
MAIS BIEN SÛR ! MERCI, GREG... D'ACCORD : AMENEZ-NOUS CETTE PERSONNE, MA FEMME LA RECEVRA
NSIEUR : JE CONNAIS E FILLE QUI IEMENT VOTRE E... PUIS-JE 'ENVOYER ?
ATTENDEZ MON PETIT... JE VAIS VOUS AIDER À ÉPONGER CE DÉSASTRE !
JE VAIS CHERCHER MADAME FORESTIER
BIEN... JE SUIS D'ACCORD MADEMOISELLE !
OH ! MAIS... JE L'AI DÉJÀ VUE !.. IL ME SEMBLE QUE...
VIENS VITE DEHORS, PAPA... J'AI QUELQUE CHOSE À TE DIRE !
VIVIANE ! FAIS LE GUET VERS LA PORTE.. JE VAIS COMMENCER MES RECHERCHES
ILS DÉMOLISSENT TOUT... JE VAIS PRÉVENIR PAPA !..
M. Bourdin

Dans le prochain numéro : **LES CONSIGNES DE M. FORESTIER**

OHÉ !.. PIPÔ... N'AS-TU PAS VU PAPA?
SI ! JE L'AI VU GRIMPER EN DIRECTION DU SENTIER DE ROC-AU-LOUP
IL N'IRA PAS JUSQU'AU CHÂTEAU À CAUSE DE LA PANCARTE
IL T'ÍNT
CE CHÂ
C'E
DOMMAGE QU'
PUISSE PAS LE
12
PAPA
PAPA... JE TE CHERCHAIS... ET VOICI PIPÔ, DONT NOUS T'AVONS SOUVENT PARLÉ
SALUT ! MON GARÇON... JE SUIS BIEN CONTENT DE TE CONNAÎTRE !
... S'IL ARRIVAIT QUELQUE CHOSE DE GRAVE : PRÉVIENS-MOI IMMÉDIATEMENT À CETTE ADRESSE
MERCI DE VOTRE CONFIANCE, MONSIEUR FORESTIER ... JE FERAI DE MON MIEUX... SOYEZ-EN BIEN SÛR !
ET VOILÀ L'HISTOIRE DU BUREAU, QUE JE VOULAIS TE RACONTER CE MATIN

Les consignes de Mme Forestier

Résumé. — Faut-il faire confiance à Violaine, la jeune fille présentée par Greg pour aider Mme Forestier ? Martine l'a surprise en train de fouiller dans le bureau de son papa en compagnie de Greg.

OH ! MAIS J'Y SUIS DÉJÀ RENTRÉE... GREG NOUS Y A CONDUIS : IL SAIT OÙ EST LA CLÉ DU SOUTERRAIN...
ÉRESSE. TEAU... EST ON NE VISITER !
AH ! IL Y A DONC UNE CACHETTE?
À TOI : UN AMI... JE PEUX DIRE OÙ ELLE EST !..
RENTRONS À PRÉSENT... - MARTINE, COURS VITE DEVANT POUR PRÉVENIR MAMAN...
...JE SAIS QUE TU ES UN BRAVE PETIT GARS: VEUX-TU VEILLER SUR MES ENFANTS?
..ET À TOI, PIPÔ : J'AI UN GRAND SERVICE À TE DEMANDER...
C'EST BIEN... MAIS, PLUS UE JAMAIS, OBSERVEZ BIEN ES CONSIGNES... ET EN CAS DE COUP DUR : CONFIEZ-VOUS À PIPÔ.
AU REVOIR TOUS! À LA SEMAINE PROCHAINE...
M. Bourdin

Dans le prochain numéro : *L'ÉTRANGE VIVIANE*

Une lumière dans la tour

LE LENDEMAIN SOIR...
ALLONS À L'EAU ET AU BOIS, CELA ÉCONOMISERA DE LA PEINE À VIVIANE...
TU AS RAISON... C'EST UNE CHIC FILLE !
13
ÉCOUTE... ON DIRAIT QUELQU'UN QUI PLEURE ?..
EH BIEN !... CE N'EST PAS RASSURANT DU TOUT ; SI ON RENTRAIT ?
NON ! GUY... IL FAUT LA RATTRAPER... POUR EN SAVOIR PLUS ET POUR LA CONSOLER !
ÇA Y EST : ON L'A PERDUE DE VUE...
ATTENDS... ON VA GRIMPER DANS CE SAPIN... COMME LES INDIENS !
...ET DEMAIN... SANS FAUTE : IL FAUT QUE NOUS LA TROUVIONS !***
ELLE REVIENT ! ON VA L'ARRÊTER. ALLEZ...
OH ! DITES-NOUS CE Q
POURQUOI AVEZ-VOUS

OH !... VIVIANE... QU'EST-CE QUE TU AS ?
TIENS... ASSIEDS-TOI, TU SERAS MIEUX !..
CE QU'IL YA... JE NE PEUX PAS... VOUS LE DIRE... MAIS, MÉFIEZ-VOUS... UN DANGER... VOUS... MENACE !..
EN FAIT D'INDIENS, TU RESSEMBLES PLUTÔT AU PETIT POUCET !
LA VOILÀ !
MAIS... ELLE EST AVEC GREG ?.. ET ILS ONT L'AIR DE SE DISPUTER !
ON N'EN DIRA RIEN À PERSONNE. ON SAIT GARDER DES SECRETS, NOUS !..
NON ! LAISSEZ-MOI... PARTEZ VITE ! RENTREZ CHEZ VOUS !
CETTE NUIT, MOI, JE MONTE LA GARDE... LE DANGER PEUT VENIR : IL SERA BIEN REÇU !..
ANE !..
UÍ SE PASSE ?
DU CHAGRIN ?..
Dans le prochain numéro :
UNE DÉSOBÉISSANCE QUI COUTE CHER

- L'étrange Viviane...

Résumé. — Martine a révélé à son papa l'attitude de Viviane. Ayant de repartir, M. Forestier donne son adresse à Pépo et lui confie sa famille.

une LUMIÈRE dans la TOUR

À L'AUBE...
dans le couloir...
QUOI !.. QUEL EST CE BRUIT ?
CRIC
CRIL
14
IL FAUT LE SUIVRE ... ÉCRIS VITE UN MOT POUR MAMAN ! MOI, J'AI UN AUTRE MESSAGE À RÉDIGER...
DESCENDONS ...ET : EN ROUTE !
IL PREND LE RACCOURCI DE ROC-AU-LOUP... QUE PIPO NOUS A INDIQUÉ
ALORS ... IL N'IRA PAS LOIN : RAPPELLE-TOI LA PANCARTE
OH ! IL PASSE QUAND MÊME
SI ON ALLAIT AU CHÂTEAU VOIR CE QU'IL S'Y PASSE ?
OUÌ... PAPA NE SERA PAS FÂCHÉ... PUISQUE LE CHEMIN N'EST PAS DANGEREUX !

Une désobéissance qui coûte cher...

Résumé. — Martine et Guy découvrent Virginie, pleurant toute seule ; mais elle s'en va et refuse de leur dire la cause de ses larmes. Ils l'apercoivent quelques minutes plus tard, se disputant avec Greg.

MARTINE ... CHUT ! HABILLE-TOI VITE ... ET VIENS...
ETRANGE... CE DÉPART MATINAL !
ALORS ? ON CONTINUE, OU ON ATTEND ?
DANGER d'avalanche
JE CROIS QU'IL VAUT MIEUX ATTENDRE QU'IL REVIENNE. CACHONS-NOUS !..
UNE HEURE PLUS TARD...
DANGER d'avalanche
LE VOILÀ ! ATTENTION...
HA! HA! HA! VOUS AVEZ VOULU SAVOIR... EH BIEN ! ATTENDEZ...
PAR EXEMPLE : GOSSES ICI... ILÀ UNE DISCRÉTION VA LEUR TER CHER !

Dans le prochain numéro : LE S.O.S. DE PIPO

une LUMIÈRE dans la TOUR

15
DÉJÀ HUIT HEURES... - LES PETITS NE SONT PAS RENTRÉS ...IL A DÛ LEUR ARRIVER QUELQUE CHOSE
GREG !... LES ENFANTS NE SONT-ILS PAS AVEC VOUS ?..
NON... JE NE LES AI PAS VUS DE LA JOURNÉE, MADAME
MAIS, OÙ SONT-ILS DONC ALLÉS?.. ILS M'ONT SEULEMENT LAISSÉ CE MOT, CE MATIN ... ...REGARDEZ :
LE TEMPS PASSE... LES ENFANTS NE SONT TOUJOURS PAS LÀ ...
M.Bourdin.
VIVIANE !..

À SUIVRE

- le S.O.S de Pipô !..

une LUMIÈRE dans la TOUR

Résumé. — Guy et Martine, épiant Greg, l'ont suivi jusqu'au château de Roc-sur-Loup. Mais Greg les surprend et les enferme dans la tour !

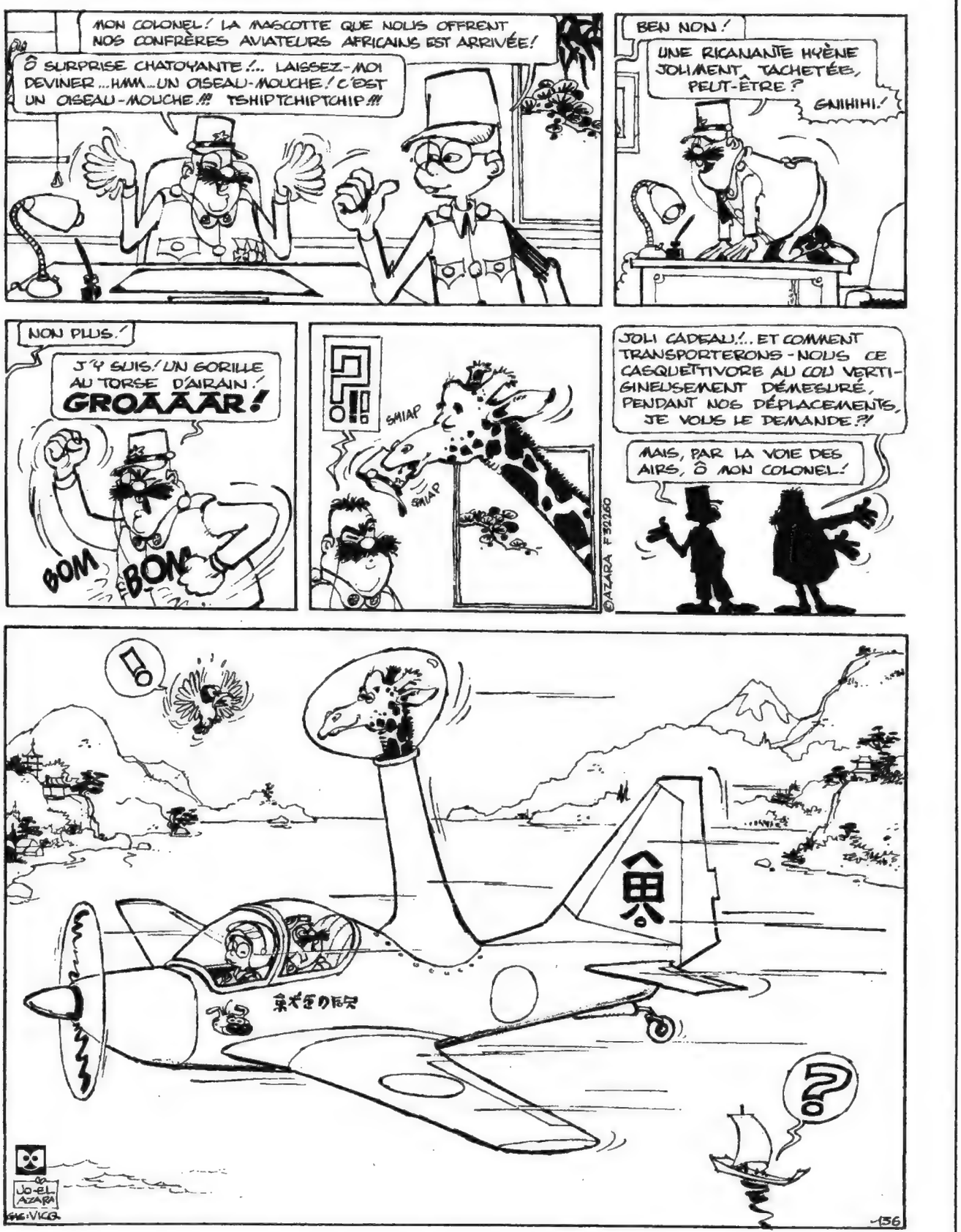
COMMENT ??? ILS NE SONT PAS RENTRÉS !.. ALORS... JE SAIS CE QU'IL FAUT FAIRE ... NE VOUS INQUIÉTEZ PAS !.
AH ! C'EST TOI, PIPÔ ... N'AS-TU PAS VU GUY ET SA SŒUR ?..
FILONS À LA POSTE...

Maman, Ne t'inquiète pas. Nous partons pour une grande promenade. T'expliquerons ce soir en rentrant. Je t'embrasse bien fort, Martine aussi. Guy
...SI SEULEMENT JE POUVAIS PARTIR À LEUR RECHERCHE... MAIS JE NE PEUX QUITTER MON BÉBÉ..ET L'ONCLE !
BAH !.. NE VOUS INQUIÉTEZ DONC PAS...ILS ONT DÛ ALLER GOÛTER DANS UNE FERME DES ENVIRONS... BONSOIR, MADAME !..

Dans le prochain numéro : **TEMPÊTE SUR LA MONTAGNE**

TAKA TAKATA

PAR JO-EL AZARA SCENARIO VICQ


MON COLONEL ! LA MASCOTTE QUE NOUS OFFRENT NOS CONFRÈRES AVIATEURS AFRICAINS EST ARRIVÉE !
Ô SURPRISE CHATOYANTE !... LAISSEZ-MOI DEVINER ... HMM ... UN OISEAU-MOUCHE ! C'EST UN OISEAU-MOUCHE !!! TSHIPTCHIPTCHIP !!!
BEN NON !
UNE RICANANTE HYÈNE JOLIMENT TACHETÉE, PEUT-ÊTRE ?
GNIHIHI !
NON PLUS !
J'Y SUIS ! UN GORILLE AU TORSE D'AIRAIN !
GROAAAR !
BOM
BOM
?!
SMIAP
SMIAP
©AZARA F 32260
JOLI CADEAU !... ET COMMENT TRANSPORTERONS-NOUS CE CASQUETTIVORE AU COU VERTIGINEUSEMENT DÉMESURÉ, PENDANT NOS DÉPLACEMENTS, JE VOUS LE DEMANDE ?!
MAIS, PAR LA VOIE DES AIRS, Ô MON COLONEL !
?
JO-EL AZARA
VICQ
136

TAKA TAKATA, qui fête ses 50 ans cette année, est un héros du journal TINTIN où il s'est engagé, en 1965, dans une série de gags hilarants dessinés par Joël Azara sur scénarios de Vicq. Les exploits de ce joyeux bidasse, qui n'a guère l'âme d'un guerrier, ont été édités en albums par Le Lombard-Dargaud et Rossel puis Azara a repris le flambeau a partir de 1994. Il a encore des albums disponibles à la vente qu'il peut vous dédicacer. Editions AZEKO, 32260 Artiguedieu. www.taka-takata.com

TEMOIGNAGES

4° PARTIE

Textes & illustrations (c) Mouminoux-Dimitri

Mouminoux

Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Retour en arrière dans ce chapitre avec la parenthèse "dessin animé"que nous avons sauté pour rester en accord entre le texte et la bibliographie.

Un peu déprimé par l'absence de couverture sociale, de bulletin de salaire et de se retrouver hors du système, Mouminoux tente une échappatoire dans le dessin animé. Une expérience de plus qui va lui laisser un goût amer et se révèlera une perte de temps. Après cela, il reviendra à la BD avec tout de même la chance d'être accepté par les éditions Fleurus à un niveau un peu plus haut que ce qu'il avait fait jusqu'à présent (voir chapitre précédent).

Finalement, j'ai trouvé une petite boîte qui cherchait des types pour constituer une équipe de dessin animé. En France, cela n'existait pratiquement pas, sinon au stade larvaire. J'avais fait des essais, rue Ordener, chez un certain Jean Image. Cela avait tourné en eau de boudin. Nous travaillions sur des dessins qui avaient un style bien particulier. En tous les cas, très loin de ma conception. Ca n'avait pas duré longtemps. Je m'y emmerdais ferme et rien ne se produisait vraiment. La nouvelle proposition qui s'offrait à moi, n'allait-elle pas à m'amener les mêmes déboires ? Une seule chose me rassurait, c'était un travail à plein temps, rémunéré au mois. Donc un travail de salarié, c'était cela que je cherchais. C'était ce qu'on m'avait conseillé. Me régulariser du point de vue emploi, sans pour autant abandonner mes collaborations extérieures. Ca allait me provoquer une belle bousculade, mais je m'arrangerais. Je travaillerais les week-end, la nuit... je me démerderais. De toute façon, j'étais prêt à tout et même les choses les plus inextricables m'apparaissaient pleines de possibilités. Et puis, il le fallait, mon statut actuel ne tenait pas en l'air. Il fallait, tout au moins aux yeux de l'inspecteur du travail, régulariser ma situation.

Le gros handicap, c'était que la boîte se situait hors de Paris. A Ville-d'Avray! je vous demande un peu ? Je décidais tout de même d'aller y voir. Je traversais tout Paris à moto, à travers les encombrements et les itinéraires incertains que j'empruntais. Après un long et périlleux parcours, je me retrouvais au pont de Sèvres. Je dépliais ma carte pour affronter la banlieue. Ce n'était pas la porte à côté! Je me rendais compte qu'il me serait plus simple d'aller à Strasbourg que dans ce foutu bled! Je traversais tout Sèvres et commençais à m'embarquer vers Garches. J'étais inquiet, pourquoi pas Le Mans ? Après moult questions, j'appris qu'il me fallait redescendre vers Paris, prendre une grande côte sur la gauche, franchir un pont de chemin de fer, tourner à droite après une pissotière... Un vrai bordel, quoi! Je faisais du surplace, mon moteur chauffait et crachotait. J'envisageais de le laisser un peu refroidir et j'allais me taper un demi. Là, bien installé sur le guéridon, j'explorais ma carte derechef. Je posais des questions au barman. Il était espagnol et ne connaissait de Paris que son parcours pour retrouver sa piaule avenue de la Tour Maubourg. Les picoleurs professionnels vinrent à mon secours et, à nous tous, on déchiffra la route à suivre.

En fait, je n'étais plus très loin. Mais, s'il y a un truc pour se paumer et perdre son temps, c'est bien la banlieue parisienne.

RIFIFI, le moineau turbulent ! Le gai savoir par Guy Mouminoux

J'arrivais enfin rue de la Rampe, devant un long mur qui semblait clôturer un château ou une vaste demeure. C'était boisé et ça sentait la campagne. C'était sympa, mais quel voyage! J'entrais par un grand portail et poussais ma machine sur le gravier bruissant. Des allées, des arbres, de grands arbres! et, parmi la verdure, une villa magnifique. Mazette! Je remis un peu d'ordre à ma tenue. La moto, pour aussi grisant que soit ce moyen de transport, ne ressemble en rien au pullman, et c'est toujours un peu poussiéreux que l'on arrive à bon port, quand on y arrive! Je fus néammoins introduit auprès d'un grand type assez mystérieux qui parlait un français difficile qui ne ressemblait en rien à celui de la Touraine. Ca devait être un Tchèque ou un Hongrois. Va savoir? Il m'expliqua tous ses projets. Nous allions avoir de gros contrats! Nous allions faire de l'animation pour de la publicité cinéma... On camperait ici en attendant de nouveaux locaux en plein coeur de Paris. Il employait la première personne du pluriel et m'avait déjà incorporé à son équipe sans que le terme engagement eût été prononcé.

L'atelier, pardon le studio, se trouvait dans les communs. C'était vaste et bien éclairé, on ne pouvait pas trouver mieux en attendant. En ce qui me concernait, je cautionnais d'emblée à tous ces mirifiques projets. Ca me semblait un peu extravagant, mais il y avait sous mes yeux cette spacieuse villa, ce parc magnifique, les allées et même du gravier par terre! Qu'aurais-je pu critiquer ? C'était Hollywood! mon hôte poursuivit un certain temps ses prévisions optimistes et nous nous mîmes d'accord sur mon insertion au sein de son équipe. Il me parla de rémunération et, sans rien préciser vraiment, il me laissa envisager qu'elle serait honnête et dans les tarifs. J'essayais de savoir si ma future participation ferait l'objet du statut salarial. Ceci étant, comme on le sait, le point sensible de mes démarches précédentes. Il n'était pas question d'en être autrement. En partie rassuré, je lui demandais à quel moment je devais me présenter à mon nouvel emploi. Sans rien perdre de sa superbe ni de son flegme, il me répondit d'une façon qui me parut fort évasive.

- Quand vous voudrez, lâcha-t-il en réajustant du bout de son pied, le coin d'un tapis qui s'était retourné.

Ce fut à moi de décider... Je marchais pour le lundi suivant. Un début de semaine, ça fait plus sérieux. L'énigmatique bonhomme me raccompagna jusqu'au portail, en m'abreuvant toujours de ses faramineuses perspectives. Lorsqu'il aperçut ma monture, ses yeux, jusqu'alors mi-clos et fuyants, s'ouvrirent tout grands.

- c'est à vous ? Fit-il.

- C'est à moi, fis-je, candide, comme si je lui présentais le dernier modèle de chez Porsche. Vous êtes intéressé par la moto ?

- Certainement pas, s'insurgea-t-il presque. Vous me paieriez cher pour monter là-dessus!

Puis, sans ajouter autre chose, il me tourna franchement le dos et s'éloigna.

Je rentrais dans mon XI° arrondissement avec plus de facilités qu'à l'aller. Mais tout de même, qu'est-ce que ça faisait loin! Il n'était pas question que je me rende chaque jour à ce studio si éloigné par les moyens motorisés que j'avais employé aujourd'hui. J'y perdrais ma machine dans des allers et retours incessants. Il me fallait utiliser les transports publics. Je me penchais résolument sur les cartes et différents plans à ma disposition. J'étudiais le moyen le plus court et je dus me rendre à l'évidence, il n'y avait que le métro pour rejoindre le pont de Sèvres. De là, l'autobus jusqu'au bas de la fameuse rampe que j'avais récemment empruntée, et ensuite environ un kilomètre à pattes! Il n'y avait pas à tergiverser. C'était le plus direct et le plus économique. Je restais un peu perplexe devant cette croisière que j'aurais à pratiquer matin et soir. Et puis, oh merde! il y avait aussi le midi, l'heure du déjeuner. Comment allais-je faire ? Ca s'arrangeait mal mon avancée dans la légalisation.

Comme je l'ai déjà expliqué, j'habitais à ce moment-là, boulevard de Charonne. J'y prenais des repas sur le pouce et le soir, je m'offrais une omelette aux fines herbes dans un restaurant de second ordre à la hauteur du métro Bagnolet. Ce n'était pas folichon, mais ça me changeait du jambon et des frites trop cuites que je confectionnais. Je n'ai jamais été un champion de la popote et hors de cette période, je n'ai jamais eu de problème en cette matière. Ma mère nous avait toujours fait à bouffer et ma femme, par la suite, me fit connaître des délices dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres. Mais pour le présent qui nous concerne, c'était un peu n'importe quoi. Je n'étais pas très difficile et tout ce qui était comestible faisait l'affaire. Il y avais peut-être un petit restaurant là-bas ou un bistrot à sandwichs ? Ce n'était pas le Sahara quand même! Il fallait voir...

Le lundi en question, je partis de bon matin vers ma nouvelle situation. Il fallait déjà attraper le métro à la station Boulet-Montreuil. Et puis, toute la ligne! trente et une stations presque une heure de ballade! Puis, le bus, deux sections! La grimpette de la rampe sur une borne et j'arrivais enfin. Bien sûr, ce n'était pas la Bérézina! C'était seulement chiant de perdre autant de temps dans ce genre de trafic. Ce lundi, je fus seul, j'eus d'ailleurs même un mal de chien à retrouver mon employeur qui était encore au plus profond de sa nuit. je m'étais présenté à neuf heures, comme il convient en général dans un emploi comme celui-ci. Il faut dire que le bougre, même s'il m'avait laissé le choix du jour J, ne m'avait pas spécialement parlé d'horaire. J'appris pour la première fois dans cette profession, que le matin se situe autour de onze heures, onze heures trente. Avant, on ne croise que les femmes de ménage.

Je sortis donc mon pauvre manager des bras de Morphée, comme un malappris qui n'a que faire des usages. Très gêné et stupéfait, le cher homme qui ne m'avait pas oublié, disait-il, essayait de se ressaisir. En robe de chambre, il me dirigea sur une succession de batiments en bordure du parc. Les communs apparurent. Il fit tourner une clef rouillée dans la serrure d'une des portes du rez-de-chaussée, mais n'y parvenant pas, il en essaya une autre. Cette seconde porte s'ouvrit enfin et nous gravîmes un petit escalier de domesticité poussièreux et encombré.

- la femme de ménage viendra tout à l'heure, rassurez-vous, expliqua-t-il avec un petit sourire contrit.

Nous débouchâmes dans un couloir qui ouvrait sur plusieurs portes. Un peu comme dans un hôtel. Nous pénétrâmes dans une assez grande pièce pratiquement vide. Le sol parqueté, qui ne brillait pas des mille reflets du vieux chêne ciré, ne semblait n'avoir connu que la serpillère et la grande eau. Le décor, comparé à la resplendissante villa qu'occupait mon patron, n'avait rien de confondant. C'était le jour et la nuit. Il se précipita sur l'une des trois fenêtres, l'ouvrit avec difficulté, afin d'accéder aux volets qui, apparemment, demeuraient clos depuis pas mal de temps. Enfin, le jour pénétra à grands flôts, nous restituant les formes exactes du volume. Certes, c'était une grande pièce. Un formidable espace à combler. Propre comme une laiterie. Pas encombré du tout. Il y avait exactement 2 tables hautes genre tables à dessins, 2 tables basses genre tables de cuisines et deux chaises... C'était tout... Une vrai cure... Ah si, j'oubliais, il y avait une étagère vide au mur. Il se croisait les mains et souriait d'un air pas très sûr.

- C'est vaste n'est-ce pas ?

- Oui, et pas encombré!

Mais là, j'avais souri. Il comprit et s'empressa d'ajouter, bon enfant:

- Mais attendez, nous allons remplir tout cela, rassurez-vous. Il y a d'autres gens qui doivent venir, nous les attendons!

Je parcourus en connaisseur les quelques cent cinquante mètres carrés. Ca sonnait clair là-dedans... on se serait cru dans la cour d'une caserne.

- Ecoutez, installez-vous. Prenez votre temps. Je vais passer un vêtement et je vous rejoins.

Je ne le revis qu'à midi moins le quart, première heure ouvrable dans ce milieu. La matinée s'était passée à attendre. Aucune directive, aucune présence que la mienne dans ce hangar à dirigeable quasiment vide. Pour passer le temps, j'avais étalé quelques feuilles de papier à dessin que j'avais eu la sagesse d'apporter. J'orientais aussi les quatre tables vers un angle plus appréciable à la lumière du jour. Dans mon imagination, je choisis également celle qui me conviendrait le mieux. Le premier arrivé est toujours le mieux servi dit-on. Mais, qu'allais-je faire en ces lieux ? Je ne percevais rien.

J'avais entendu du bruit dans l'escalier et dans le couloir. Ce n'était qu'une bonne femme qui passait un coup de balai... Je crois même m'être assoupi sur une chaise devant un tel désoeuvrement. Lorsque le sieur Ziegler ou Tzieller, je ne me souviens plus, réapparut vers midi moins le quart, il avait les bras chargé de plusieurs lampes de bureau. Il constata mon arrangement des tables et me félicita comme si j'avais

JE LE TROUVE BEAU MON MARRONNIER. JE NE VOIS PAS CE QUE J'IRAIS CHERCHER AILLEURS ?
PFFF... SI MAGELLAN AVAIT PARLÉ COMME TOI, OÙ EN SERIONS-NOUS ?

IL NE FAUT JAMAIS FORCER UN ÂNE À BOIRE QUAND IL N'A PAS SOIF ! LES UNS SONT FAITS POUR LA DÉCOUVERTE, LES AUTRES POUR LA STAGNATION ...
C'EST BIEN MON AVIS.
MAIS ENFIN... QUOI ...

pris Sébastopol. Il se gaussait tout seul, le con, essayant de donner à l'atmosphère une garantie prometteuse et fonctionnelle. En attendant, toujours aucune initiative, aucune tâche à accomplir. J'étais déboussolé! J'attendais, là, comme un con, mais rien ne se passait si ce n'est ses gesticulations. Subitement, il regarda sa montre.
- Il est midi vingt, constata-t-il. Allez déjeuner, prenez votre temps, ne vous inquiétez pas.
- A quelle heure dois-je être de retour ? demandais-je à toutes fins utiles.
- Oh, vers les deux heures, deux heures trente. Vous savez, on commence, rien n'est encore en place.

Je n'avais fait que le constater. Il prit congé à nouveau me laissant l'initiative de mes loisirs. Je quittais donc les lieux, à la recherche d'un quelconque bistrot. C'était pratiquement la campagne. Quelques villas bien closes assistaient à mes déambulations.

A mi-côte, sur le chemin que j'avais emprunté pour venir, je découvris le café restaurant de la Rampe. C'est ainsi qu'il s'appelait, je crois. J'y entrais faute d'autre chose. Je m'assis au bar, décidé à commander une petite collation.
- On ne sert pas de sandwich ici, me répondit une grande bringue qui faisait office de serveuse/ Mais, si vous voulez passer au restaurant, la salle est à côté. Je peux même vous servir en extérieur si vous le désirez.

Et elle ouvrit une porte donnant sur une sorte de patio très agréable. J'étais pris au piège et j'allais devoir déjeuner comme un milord. Ce qui fut fait d'ailleurs, mais la note m'impressionna un peu. A ce train-là, j'allais bouffer plus d'argent que je n'en gagnerais, peut-être! Il me fallait trouver une autre solution. Je traînais longuement parmi le pays pour tuer le temps, bien trop long, qui m'était imparti. Vers deux heures, je regagnais méthodiquement le local toujours vide. C'était à désespérer! Que n'avais-je apporté mes travaux pour m'avancer dans mes urgences,au lieu de lambiner ici à ne savoir que faire! Et l'après-midi se passa ainsi. J'allais même me balader dans le parc, essayant d'y rencontrer quelqu'un. Comme je n'osais pas aller chez Ziegler, je ne vis personne.

Enfin, vers les seize heures trente, il revint, les bras, cette fois, chargé de documents. Des revues, des coupures de journaux, des dépliants publicitaires. Je le regardais avec un semblant d'intérêt.
- Essayez de trouver des sujets architecturaux, me demanda-t-il. Cela nous sera utile pour créer les décors de notre production. Quelque peu dépité, je me penchais toutefois sur les paperasses sans valeur qu'il avait déposées au hasard d'une table. Il allait filer de nouveau lorsque je le happais au passage.
- Quand pourrais-je disposer, monsieur ?
- Oh, quand vous voudrez, fit-il toujours aussi fuyant. Vous savez, nous ne sommes pas à l'usine.

C'était déconcertant. En plus, il se foutait de ma gueule. Je me mis à farfouiller quelques instants dans la paperasse insipide et décidais de clôturer là ma journée si active.

Après un voyage aussi bondé qu'interminable, je retrouvais mon quartier. J'étais aussi groggy que si j'avais fait de la terrasse. C'est fou ce que les heures vides ont toujours eu le pouvoir de m'exténuer. Je suis une fourmi, pas une cigale. Je ne trouve de repos et d'équilibre que dans la recherche ou dans l'action. Les heures creuses me rendent malade. J'avais décidé de me jeter, dès mon arrivée, sur mes travaux en panne, mais je me sentais vidé. Harassé par l'inaction qui avait pesé sur moi toute cette satanée journée, je retournais mes pages ne sachant par quel bout commencer. Finalement, j'abandonnais tout et redescendis de mon cinquième. Ca ne gazait pas. Qu'avais-je été foutre dans cette galère? Et le midi, comment allais-je faire ? Le resto, pas question, trop cher. Me faire un sandwich que j'emporterais c'était la seule solution. Ou alors, je sauterais franchement le repas de midi, pourquoi pas ? Je ferais ainsi des économies. Seulement voilà, je me sentais un appétit à passer quatre fois à table par jour. Ca allait être dur!

Involontairement, je dirigeais mes pas vers le bougnat où je prenais mes maigres repas du soir. Deux restaurants dans la journée, c'était exhorbitant! Tant pis, j'étais trop las pour me préparer des tartines. Je rejoignis la table habituelle ou deux ou trois connaissances étaient déjà installées. C'était trois paumés, pire que moi! Mais ça faisait du bien de parler. Et j'y allais de ma journée désatreuse. Je parlais des prix onéreux de la banlieue bourgeoise de Ville-d'Avray. Je gueulais contre l'absence d'un petit bistrot sympa et pas cher, comme celui où nous étions. Ca n'existait pas là-bas! Les types m'écoutaient en mastiquant leur fromage. Ils roulaient des yeux de veaux tout en acquiesçant.
- Fais-toi préparer une gamelle ici, me suggéra l'un d'eux. Ils le font. Ca te reviendrait moins cher!

Ce n'était pas con. Je m'informai immédiatement auprès de l'Auvergnat bougon qui ne dit pas non.
- Avez- vous une gamelle ? s'inquiéta-t-il.

Je n'en avais pas, bien sûr, n'ayant rien prévu de semblable. Alors il m'en prêta une.
- Faudra vous procurer du matériel! ajouta-t-il. J'peux pas fournir des gamelles à tout le monde!

Le lendemain, je repris mon train d'enfer, surchargé d'un récipient ras bord de purée, surmontée d'une grosse saucisse grasse à souhait. C'était déjà un problème de réglé.

J'arrivais à Ville-d'Avray vers 9 heures 30. A quoi bon me presser si c'était pour passer une journée comme celle de la veille? Je trouvais, bien entendu, le local ouvert à tout vent, sans autre âme qui vive. Ecoeuré, je fis demi-tour, redescendis l'escalier, me demandant si je n'allais pas rentrer chez moi. Je faisais les cent pas dans l'allée principale lorsqu' une silhouette s'inséra dans le portail grand ouvert. Un type dans mes âges s'avançait timidement. Il avait le tein livide, surmonté d'une chevelure noire de geai. Toujours sur la pointe des pieds, il me rejoignit et m'adressa la parole en sourdine.
- Vous êtes monsieur Ziegler ?

Je le regardais, de mauvaise humeur, les sourcils froncés.
- Non, fis-je, il est là-bas. Et je désignais la villa. Il roupille probablement.

Il esquissa un sourire. Il avait l'air terrorisé.
- Yé viens por el dessin animé. Yé m'appelle Legochiro.

Et il me tendit la main. Je la lui serrai et me présentai à mon tour.
- Vous êtes espagnol ? lui demandai-je.
- Si yé vous dis que yé souis souédois, vous ne me croirez pas.

Nous nous mîmes à rire.
- Venez, je suis ici dans les mêmes conditions que vous. Je vais vous faire visiter les lieux. Et je l'entrainai vers notre "laboratoire".
- C'est grand, fit-il.
- Oui, si on se colle chacun à un bout de la pièce, on ne s'entendra même pas respirer.

Et puis, nous bavardâmes de choses et d'autres et notamment de notre présence ici. Il toussotait sans arrêt en s'excusant. Ca avait l'air chronique. Enfin, je lui annonçais que, faute de mieux, j'avais apporté du travail personnel et que j'allais m'y attabler. Ce que je fis d'ailleurs sans plus tarder.

BON, EH BIEN, JE VAIS ALLER FAIRE UN TOUR ! MAIS C'EST QUELQUE CHOSE, ON NE PEUT PAS ME FICHE LA PAIX !
R7
ÇA VA ENCORE FAIRE FONDRE MES ÉCONOMIES ÇA, MAIS PUISQUE C'EST UN VOYAGE D'ENRICHISSEMENT !
ET, UN PEU PLUS TARD, À BORD D'UN APPAREIL DE LA "DUBIDON'S AIR LINE"...
ON A DÉJÀ PRIS 45 MINUTES DE RETARD AU DÉPART, ÇA DIMINUE MES VA-! CANCES TOUT ÇA !
SALOPERIE DE TOURISTES !
APRÈS DES HEURES DE VOL, DANS UN GRAND HÔTEL DU PAYS DU SOLEIL ...
OH LÀ LÀ, QUELLE CHALEUR !
ABEN SIE EINE ZIMMER, BITTE ?
NEIN, ALLES FERTIG.
JE VOUDRAIS UNE CHAMBRE, CHER MONSIEUR.
VOUS N'AVEZ PAS ENTENDU CE QUE JE VIENS DE DIRE À CE MONSIEUR ? NOUS N'AVONS PLUS DE CHAMBRE.
EXCUSEZ-MOI, JE NE COMPRENDS PAS LE POLONAIS.
ÇA COMMENCE BIEN ! PAS UNE CHAMBRE DE LIBRE DANS LE SEUL HÔTEL DU COIN ! ENFIN, JE TROUVERAI BIEN UNE BRANCHE SUR UN GRAND ARBRE POUR PASSER LA NUIT.

Il s'assit près d'une table et je ne m'occupais plus de lui. J'avançais des dessins pour la rue de Fleurus dans la plus parfaite quiétude. L'autre toussait toujours. Je le surpris même à cracher dans son mouchoir qui se teintait de sang.

- Excusez-moi, yé souis malade.

Merde! pensais-je, un tubard! Le pauvre type avait l'air, de fait, assez mal en point. Il se plaignait d'avoir froid.

Nous étions au mois de mai, à cette époque où parfois il fait plus chaud dehors que dedans. Notre grande salle ne possédait apparemment aucun système de chauffage. J'en étais désolé pour lui. Personnellement, j'en avais vu d'autre et je supportais l'ambiance très facilement.

La matinée se passa ainsi, sans que nous eussions une seule visite. Midi arriva. Un peu gêné, je m'apprêtais à ouvrir mon bouteillon et à casser la croûte. Visiblement, comme moi la veille, l'autre n'avait rien prévu. Je lui proposais mon fromage mais il refusa prétextant qu'il ne déjeunait pas le midi. Tu parles! Il partit faire un tour pour se réchauffer soi-disant. Je lui signalais le resto de la Rampe, à toutes fins utiles, mais je ne pense pas qu'il s'y rendit. Ni la solitude, ni les tourments ne m'ont jamais coupé l'appétit. J'attaquais mon béton froid de pommes de terre et mordis à belles dents dans la saucisse couverte de son jus gelé. Je m'enquillais la bouteille de bière et rotais à l'unisson, n'ayant à faire preuve, dans ma situation, d'aucune formule de politesse. Directos, je réattaquais mon boulot privé, sans plus m'inquiéter de mes nouvelles fonctions salariales. Vers une heure, l'espagnol en déroute, rappliqua à nouveau. Il sentait le café qui avait dû être son seul repas.

- Toujours rien? s'inquiéta-t-il.
- Eh non, mon pauvre ami, c'est comme ça!

Entre deux toussotements, il gémissait. Il avait froid, il s'ennuyait, il trouvait le temps long, pardi! Il faudrait se renseigner disait-il. Aller voir. Je le regardais de biais. tout en maugréant et entre deux quintes de toux, il allumait cigarette sur cigarette. Je pensais en moi-même que ce n'était peut-être pas recommandé pour son état. Mais, après tout, puisque je fumais la pipe, en quoi cela me regardait-il? Il était redevenu silencieux et frissonnait sur son tabouret.

D'un seul coup je me levais.

- Je vais voir, criais-je. Il se fout de notre gueule.

je sortis en claquant la porte. J'arpentais l'allée d'un pas ferme et décidé. J'allais éclaicir cette situation, quitte à m'engueuler avec notre commanditaire fantôme. Je tirais la sonnette située à droite de la belle porte vitrée et attendis. J'étais bouillant! Après un long moment, alors que j'allais faire demi-tour, une silhouette se précisa dans le vestibule. Une femme d'un certain âge, toute boudinée dans une robe de chambre, vint m'ouvrir. Je lui réclamais la présence de notre patron que nous espérions depuis le matin. J'expliquais qu'une nouvelle recrue venait d'arriver et qu'elle attendait les instructions. La femme un peu déboussolée réfléchit un instant. Elle ne semblait pas impliquée dans notre affaire et, visiblement, ne savait trop quoi dire.

- Monsieur Ziegler est à Paris,expliqua-t-elle, avec un accent à découper au chalumeau. Monsieur Ziegler pas là.

J'insistais dans mes investigations.

- Monsieur Ziegler, demain revenir avec d'autres camarades à vous.

Et elle repoussa brusquement la porte comme quelqu'un qui ne veut pas aller plus loin. Ben, merde alors! Je redescendis l'escalier, je veux dire le perron, un peu dépité. Tu parles d'une baraque pensais-je, et je rejoingnis mon espingouin qui tournait au verdâtre.

- Je crois qu'on peut rentrer chez nous, lui expliquais-je. "Monsieur Ziegler pas là aujourd'hui. Lui être là demain".

Il me regarda avec des yeux ronds. Lourdement, il se leva, comme un moribond à la veille de passer.

- Alors, yé revient demain, c'est mieux ?
- C'est ça mon gars, et moi aussi je me tire.

Le lendemain j'hésitais à refaire le trajet. Je traînaillais, pas très chaud. Mais enfin, il fallait tout de même que j'aie une explication. Ce type ne nous faisait pas venir pour rien. C'était invraisemblable! Je décidais donc de refaire le chemin et j'arrivais franchement après dix heures. Je commençais à apprendre que, dans cette profession, il ne faut rien attendre avant cette heure-là.

Je fus encore le premier, mais mon espagnol arriva quelque dix minutes après. Nous recommencions à nous désoler, lorsque des pas et des bruits de voix se firent entendre. Du monde arrivait par l'escalier. La porte s'ouvrit et Ziegler, tout souriant, poussa deux types devant lui. Un grand et un petit. Il nous salua avec empressement et nous présenta mutuellement. Le grand s'appelait Beubritt, il venait de l'enseignement, et l'autre Gourno en provenance directe des beaux arts de Bordeaux. Le grand était jovial et faisait de grands gestes de timide. Le petit, rougeoyant, maintenait à grand-peine de trop nombreuses attitudes que la bonne éducation préconise. Il était propret, rose comme un bonbon avec sa belle chemise et sa cravate rutilante. Et tout le monde de danser un pied sur l'autre comme dans les cocktails à la con où l'on attend vainement que quelque chose se passe.

Bref, nous fîmes connaissance.

Le Ziegler reprenait la conversation qu'il avait déjà eue avec moi, parlant de projets mirobolants, de productions serrées que nous aurions à affronter, etc... etc... Moi, je n'en pipais pas une. Le Gourno et le Beubritt applaudissaient et surenchérissaient en connaisseurs. Une conversation pour ne rien dire s'était établie entre ces deux derniers et notre pittoresque employeur. L'espingouin opinait du chef, mais ne se mouillait pas.

C'est moi qui dégrisais tout le monde en parlant du matériel indispensable. Ca rompit les amusettes, mais Ziegler fit face.

- Ah oui, c'est juste! Est-ce que cela vous ennuierait de venir m'aider à transporter quelque matériel pour votre installation?

En rang d'oignons, nous le suivîmes au rez-de-chaussée. Là, d'un bric-à-brac invraisemblable, nous tirâmes deux autres lourdes tables que l'on a dû se coltiner jusqu'au premier. Nous montâmes aussi un lourd placard ainsi que d'autres chaises et tabourets. Ca remplissait un peu notre espace sidéral. Ca faisait moins vide, plus chaud. A cette manoeuvre, le pauvre espagnol eut une quinte de toux alarmante, suivie d'expectorations non moins inquiétantes. Il faillit tourner de l'oeil et se réfugia sur une chaise un long moment.

Tout le monde s'extasia devant notre nouvelle installation plus digne d'un brocanteur que du Petit Trianon. Puis, le Ziegler s'esquiva d'une pirouette et nous nous retrouvâmes comme des cons. Le Gourno qui bégayait un tantinet, s'inquiéta de l'heure. Nous constatâmes qu'il était plus de treize heures et chacun de penser à son estomac.

- Y a-t-il un réfectoire ici, questionna-t-il en me regardant. J'ai amené quelques provisions, ça me fait trop loin pour retourner déjeuner à la maison. Le grand Beubritt avait fait de même et serrait déjà une serviette de maître d'école dans ses mains.
- Bien sûr qu'il y a un réfectoire, fis-je rigolard. On a qu'a tous se coller sur la grande table du fond.

Tout le monde se mit à rire, ça devenait nettement plus gai. Nous nous installâmes.

L'espingouin qui, d'après ses aveux d'hier, ne bouffait pas le midi, sortit un gros sandwich (enveloppé de papier journal) de la poche de son imperméable. Il avait l'oeil souriant comme quelqu'un qui peut prouver qu'il ne se nourrit pas de l'air du temps. Moi, je balançais bruyamment ma galetouse sur la table. J'avais aussi un pain et une cannette de bière qui n'avait rien à voir avec les modèles lilliputiens que l'on trouve actuellement dans le commerce. Beubritt,lui, étala une petite nappe rouge et blanche sur laquelle il déposa une assiette, un verre et des couverts. Il ouvrit ensuite deux petites boîtes spéciales, l'une contenant des hors-d'oeuvre, l'autre un plat fort appétissant. L'espagnol roulait des yeux apparemment indifférent, tout en mordant dans son sandwich à la soubressade. Moi, tout en ne perdant rien du spectacle, je m'acharnais sur le couvercle de mon récipient qui refusait un service normal. Le moindre faux mouvement et ma pitance réglementaire irait rejoindre le carrelage.

L'apothéose de ce déjeuner fut la profusion du sieur Gourno! Boîte de pâté, boîte d'oeufs de lump, petits amuse-gueules, apéritifs, des petits flacons échantillons de Pernod, une bonne bouteille de Bordeaux... Le menu, prévu lui aussi dans plusieurs Tupperware, pulvérisait toutes nos espérances: du porc froid avec garniture, une salade mixte qui embaumait l'endroit, et un gâteau à la crême comme dessert. Il y avait même un thermos de café. Vingt Dieux!

Le Gourno rose comme une praline installa tout son avoir

L'ENNUI, C'EST QUE JE N'APERÇOIS GUÈRE D'ARBRES AUX ALENTOURS ?
MÊME PAS UN BRIN D'HERBE ! C'EST HALLUCINANT !
JE VAIS FONDRE MOI !
AH, VOICI QUELQU'UN ! JE VAIS TÂCHER D'OBTENIR UN RENSEIGNEMENT.

et prit un tiers de la table. Il souriait tout en disant qu'il ne fallait pas se laisser aller. Beubritt riait tout en approuvant. L'espingoin souriait lui aussi en mastiquant sa merdouille, le rouge de la honte au front. Moi, guère plus fier, je piochais dans mon chou-fleur glacé et avalais d'une seule bouchée l'oeuf dur dont l'auvergnat m'avait gratifié, en tant qu'entrée et plat de résistance. Le Gourno n'était pas vache, il nous proposa son supplément très gentiment.

- Allez-y les gars, goûtez-y. J'ai bien trop pour moi. C'est ma mère, elle a toujours peur que je manque.

L'espagnol et moi refusâmes pour le principe. C'était déjà bien assez d'avoir eu à comparer nos repas d'indigents avec ce festin royal.

Les jours qui suivirent ne connurent pas vraiment une activité dans le sens où je l'entendais. Nous nous installions toujours et, d'une chose qui n'aurait dû réclamer que quelques heures, nous trainions depuis une semaine. Je bricolais à mes travaux, extérieurement à nos occupations indiscernables. Je commençais néammoins à m'inquiéter de la mensualité que nous allions percevoir si les choses demeuraient ainsi. J'ai toujours eu horreur des situations boiteuses, et celle-ci l'était particulièrement. J'essayais d'en avertir mes trois collègues, mais ceux-ci, soit qu'ils voulussent dissimuler leurs inquiétudes, soit que ce ne fût pas un problème impératif, évitaient d'approfondir. Moi, ça me turlupinait. Il fallait que je coince le Ziegler quelque part pour lui poser la question de confiance. Mais que pouvais-je réclamer ? Nous n'étions là que depuis huit jours! Le temps passait. Notre patron nous rendait de petites visites. Toujours jovial et de bonne humeur, il ne semblait s'inquiéter en rien d'une production que l'on aurait dû assurer pour justifier un salaire. Ca me tordait les boyaux, mais que faire ? On continuait à déconner tout en effectuant de menus travaux tels que des tableaux de graphiques pour emploi du temps ou échelle de production. Rien de sérieux ou d'édifiant. On passait son temps.

A midi, nous passions à table et le même processus alimentaire que j'ai cité plus haut recommençait. Legochiro avec son casse dalle à la flotte, moi et ma sempiternelle galetouse et nos deux convives dans leurs orgies babyloniennes. Une différence près tout de même, on tapait volontiers dans l'excédent du mec Gourno. C'était devenu rituel, il était d'accord. Sa maman, qui possédait une grosse boutique d'épicerie à la Muette, lui procurait à profusion toutes ces douceurs. Nous en profitions. Il en faisait même trop! Ca me gênait. Il distribuait à foison et je me suis toujours un peu méfié de ceux qui n'ont pas le sens des valeurs. A ce compte-là, pourquoi pas ses pantoufles et son pyjama ? Tout cela manque de tenue. Ca apprête le terrain afin que l'on ne puisse ensuite rien refuser. J'aime pas...

Je gardais bien sûr ces impressions pour moi-même et, dans l'ensemble, nous étions bons copains. Beubritt était le plus réservé, un peu vieux garçon à sa mémère, mais brave type et serviable. Ce que je supportais mal aussi chez le Gourno c'était cet affolement vis-a-vis du sexe. C'était terrible! En fait, c'était toute sa préoccupation, il ne pouvait pas passer une fille sous la fenêtre sans qu'il s'y précipitât. Il avait du même coup orienté sa table pour mieux voir. Alors c'était des Oh! qu'elle est mignonne! même si la pauvrette avait une gueule à faire rater une couvée de singes! Ou alors: Ah ces gambettes! Oh quel beau cul! Il m'arrivait à moi aussi de baratiner des filles pardi, mais d'une autre façon, plus timidement, en la faisant rire... Je ressentais les propos de ce collègue comme sales, outrés, et sans aucun romantisme. Quand la fille répondait, car le monde est plein de salopes, et que les deux compères se jetaient sur la fenêtre, j'hésitais à y aller. J'appréhendais d'y constater tout le sordide que je ressentais. Je ne voudrais pas jouer les bégueules, mais je m'y suis toujour pris autrement.

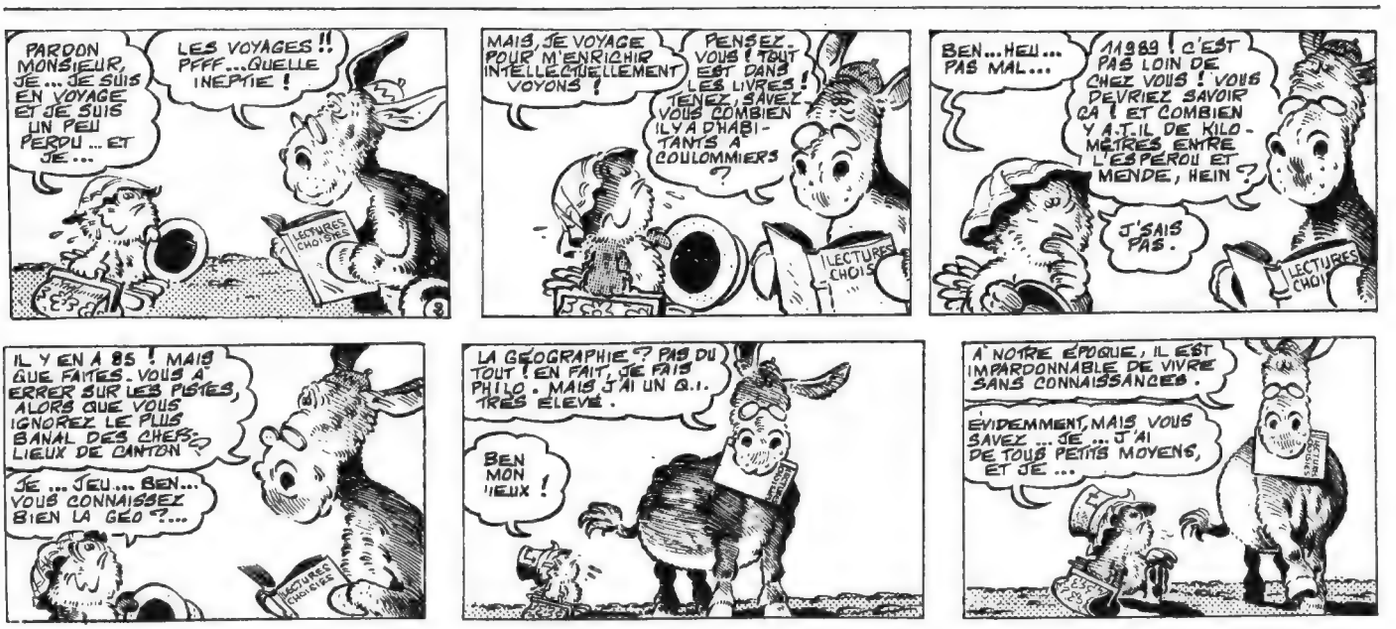
Le Gourno était tellement inspiré par cette méthode, qu'il y incluait tous ses frères et soeurs. C'était une entreprise de dragage invraisemblable. Plus tard, alors que nous avions conservé des relations, j'ai eu l'occasion de le vérifier. Les voitures étaient bien entendu le premier accessoire. Ils en possédaient chacun une, son frère cadet et lui-même. On quadrillait le secteur de la drague pour la soirée. On se bourrait les poches de cartes de visite avec une adresse et un numéro de téléphone pour connexion. On distribuait à tout va, de la simple bonniche toute mignonne jusqu'à la pire des putes à gueule d'empeigne, comme ça, par la vitre baissée de la portière. Si elle était trop loin, quelqu'un se déléguait pour aller dire trois bonniments charmeurs et on laissait sa carte à toutes fins utiles. La belle, ou plutôt le gibier, n'avait plus qu'à prendre contact. Un précurseur de 36 15! On faisait ça au rendement. Sur le tas, il y avait toujours une ou deux connes qui téléphonaient. La maman réceptionnait les coups de fil, prenait les rencards ou s'excusait les soirs où le secteur était encombré. Dès que l'on arrivait boulevard Exelmans où toute la sainte famille vivait ensemble dans un douillet confort, les appels fusaient! c'est Jeannine au téléphone, c'est Maria, c'est Thérèse... et de courir et de susurer des mots doux sous le regard énamouré de la chère mère, rose de confusion, d'aider au bonheur de ses chers petits anges! Moi, dans ca cas, j'étais éberlué, je voyais ma mère me rendre ce genre de service! et même bien d'autres mères de ma connaissance! Non, là, c'était spécial! Un cas d'obsession sexuelle acclimatée à toute la famille. Je n'ai jamais revu rien de semblable.

Toujours est-il que, les jours où j'ai dû participer, un peu forcé, à ces ruts impétueux, je ne pus qu'y assister en spectateur outragé. Et si je n'avais pas eu un sentiment à fleur de peau pour la féminité je serais peut-être entré chez les trappistes pour faire une neuvaine. De plus, l'affection excessive dont ils faisaient preuve entre eux, devenait poisseuse. Elle collait au sentiment de façon gênante et le manque de pudeur m'exaspérait.

En attendant, nous étions toujours au service invérifiable du sieur Ziegler. Curieusement, c'était notre patron qui, finalement se sentait en faute de ne pouvoir nous fournir un travail effectif. Gêné, car cela se voyait, il nous demandait les plus invraisemblables exercices graphiques afin de combler un vide de plus en plus marquant. Je me surpris même à décalquer à la plume une célèbre cathédrale. Je ne sais plus si c'était Chartres ou Reims. Lorsque j'eus terminé ce long et fastidieux travail et que, ironiquement faraud, je présentais mon eau forte à mon cher patron, celui-ci me demanda une seconde copie! J'éclatais de rire franchement, mettant le pauvre Ziegler fort à la gêne. De toute évidence et pour faire preuve de sa maîtrise, il me demandait de recommencer cette oeuvre ennuyeuse et totalement inutile. Devant mon hilarité, le rose lui était monté aux joues. Il n'osa pas insister mais la situation demeurait gênante. Comme je continuais à pouffer de rire, sans la moindre retenue, mon patron d'opérette préféra s'éclipser. Nous demeurâmes tous pantois, même moi toujours secoué par les derniers soubresauts de ma crise.

Le Gourno me regarda d'un air réprobateur.

- Tu es un peu vache de te foutre de sa gueule!
- Comment ça ? Insistais-je, tout enreprenant mon souffle.
- Tu vois bien qu'il est dans la merde et tu lui ris au nez, ce n'est pas très malin!
- Eh là Gourno, je crois que tu confonds tout! Qu'il soit


PARDON MONSIEUR, JE... JE SUIS EN VOYAGE ET JE SUIS UN PEU PERDU... ET JE...
LES VOYAGES !! PFFF...QUELLE INEPTIE !
LECTURES CHOISIES
MAIS, JE VOYAGE POUR M'ENRICHIR INTELLECTUELLEMENT VOYONS !
PENSEZ-VOUS ! TOUT EST DANS LES LIVRES ! TENEZ, SAVEZ-VOUS COMBIEN IL Y A D'HABITANTS A COULOMMIERS ?
LECTURES CHOIS
BEN... HEU... PAS MAL...
1989 ! C'EST PAS LOIN DE CHEZ VOUS ! VOUS DEVRIEZ SAVOIR ÇA ! ET COMBIEN Y A-T-IL DE KILOMETRES ENTRE L'ESPERou ET MENDE, HEIN ?
J'SAIS PAS.
LECTURES CHOI
IL Y EN A 85 ! MAIS QUE FAITES-VOUS A ERRER SUR LES PISTES, ALORS QUE VOUS IGNOREZ LE PLUS BANAL DES CHEFS-LIEUX DE CANTON ?
JE... JEU... BEN... VOUS CONNAISSEZ BIEN LA GÉO ?...
LECTURES CHOISIES
LA GÉOGRAPHIE ? PAS DU TOUT ! EN FAIT, JE FAIS PHILO. MAIS J'AI UN Q.I. TRÈS ÉLEVÉ.
BEN MON VIEUX !
A NOTRE ÉPOQUE, IL EST IMPARDONNABLE DE VIVRE SANS CONNAISSANCES.
EVIDEMMENT, MAIS VOUS SAVEZ... JE... J'AI DE TOUS PETITS MOYENS, ET JE...

dans la merde, c'est bien probable, ça se sent. Mais qu'il nous fasse tourner en rond comme des imbéciles, ça c'est aussi à envisager!
- Ce n'est pas une raison pour te foutre de sa gueule!
- Quoi ? Mais si. C'est lui qui se fout de nous de notre gueule! Tu es entrain d'inverser les rôles.
- J'suis pas d'accord, persista Gourno, J'suis pas d'accord!
- Que tu ne sois pas d'accord ne change rien à la réalité. Et ce n'est pas une explication!

Ca tournait à l'aigre. Le Gourno devenait rouge et moi, au contraire, très blanc. Beubritt suggéra que nous fermions nos gueules.
- Clôturer la merde dans le silence! Ne faites pas d'éclaboussures, je vous vois venir tous! vous faites dans votre froc et vous ne voulez pas qu'on en rit!

J'y avais été un peu fort. Au lieu de résorber le malaise je l'avais élargi. C'est vrai qu'ils me cassaient les bonbons. Je les sentais se ranger implicitement du côté de l'inefficience! Du côté de la connerie! Il ne fallait pas rire de l'autre imbécile qui m'encourageait à recopier indéfiniment une cathédrale! Je n'avais pas le droit d'en rire! C'était méchant, incorrect! Ca c'était la meilleure!

Le Gourno, avec sa confiture affective, ne voulait rien voir! J'avais choisi le rire pour répondre à l'insulte, car c'était bien d'insulte qu'il s'agissait. On ne retient pas les gens à soi comme des lapins en peluche, même si on prétend les payer. En tous les cas ce n'était ni ma formule, ni ma philosophie. Et c'était moi qui apparaissait comme un intrus, un malveillant! Ma dernière phrase avait choqué mon entourage. On me signifia de m'écraser. Ce mot, si bien choisi, qui représente parfaitement l'étron sur lequel on a mis le pied et que l'on a étalé comme avec un couteau à mastic.
- Je me tairais si je veux! Je vous emmerde!

Le Gourno, qui était finalement totalement intolérent, pour ce qui sortait de son contexte putassier, s'avérait assez soupe au lait. Il fit mine de se lever pour venir à ma rencontre. Beubritt lui mit la main sur l'épaule pour le calmer. De toute façon, j'étais prêt. Je ne quittais plus du regard la lourde barre à mine qui nous avait servi à déplacer l'énorme placard et qui était restée là par inadvertance. Beubritt était le plus vieux et le plus grand, c'était un ancien instituteur et il pensait avoir un pouvoir auprès de ses semblables. Après avoir calmé Gourno, il s'adressa à moi sur un ton qui montrait qu'il ne se rangeait pas du tout de mon côté.
- Toi, fit-il avec prétention, reste tranquille aussi, hein?

Je le regardais avec inquiétude. Ce n'était pas ses pauvres menaces d'instituteur qui pouvait me calmer. Ce qui me surprenait c'était sa position qui n'était pas celle d'un médiateur. Il s'était franchement rangé du côté de Gourno et continuait à lui tapoter l'épaule. Je sentis monter en moi la furie. Vint s'ajouter la connerie du pauvre petit espagnol.
- Hé, calme-toi! Qu'est-ce que tu veux ? On est bien ici, on a chaud et on est payé à rien foutre. Que veux-tu de plus?
- Bande de cons! vous êtes si sûr d'être payé ?
- Hé, on verra bien, continua-t-il. Et il rejoignit les autres pour rigoler.

Les camps étaient faits. Trois d'un côté et moi tout seul. J'étais tellement écoeuré que je leur jetais une dernière insulte pour bien leur prouver mon mépris. Cela déclencha tout. Ils se levèrent comme un seul homme et marchèrent sur moi. Je sautais sur la barre et la brandis en avant. J'avais peur mais je n'entendais plus rien. Seul un grondement dans ma tête, comme des chars qui roulent au loin. Je regardais comme par une meurtrière, la poitrine du grand! C'est là qu'il me faudrait taper. Défoncer le plus costaud. Je ne raisonnais plus. Sans que je puisse comprendre, ils stoppèrent. Je n'entendais même pas ce qu'ils disaient. Je compris le mot bandit et cela me sortit un peu de mon curieux retranchement.

Beubritt m'invectivait.
- Tu t'es conduit comme un bandit! Tu allais te servir d'une arme! Je ne me coltine pas avec un malfrat.

Je jetais la lourde barre par terre. Ca ébranla toute la baraque. C'était vraiment une lourde barre!
- Je ne suis pas un bandit, pas plus que vous! me contentai-je de dire pour clôturer.

Beubritt s'était précipité pour ramasser la barre et l'emporter pour la ramener dans le dépotoir du dessous.
- Mais qu'est-ce que ça fout là, ça aussi!

Je sautais sur ma gamelle et la dévorais dans mon coin, les ignorant dans leur débâcle amicale d'où je venais de m'exclure. L'exclusion venait d'ailleurs de moi. En ce qui les concernait c'eut été fini l'après-midi même. Ils étaient assez patauds pour ne pas me tenir rigueur. Mais rigueur de quoi ? D'avoir opté pour une formule qui me semblait viable ? D'avoir essayé de me défendre... OK, je m'étais servi de la barre à mine, mais eux, ils étaient trois! Non, ce n'était pas ça! Ce que je ressentais et qui m'empêchait de retourner auprès d'eux, c'était leur attitude devant un fait. Leur décadence par rapport à cette situation de fin de siècle. Nous n'avions pas les mêmes raisons pour combattre. Pas les mêmes valeurs. On pouvait redevenir copains bien sûr, mais ça n'avait plus de sens. C'était un dialogue de sourds. je pouvais les remplacer par un chien! Je suis un passionné, c'est tout ou rien! Et je préfère la solitude à rien.

Je savais que l'on allait se calmer, qu'on allait retravailler côte à côte, par la force des choses. Je savais qu'on allait même encore rire ensemble. Ce n'était pas la première fois que je m'engueulais avec quelqu'un... Non, ça allait s'arranger. Hélas, quels que furent ces arrangements, nos natures demeurèrent entières. J'avais très bien compris que, de par moi, l'amitié n'était plus possible. Nous traînâmes donc ainsi tout un temps, épuisant celui-ci à des travaux aberrants. Sur le visage de Ziegler, les marques d'une inquiétude croissante se révélaient un peu plus chaque jour.

Il finit par nous avouer, par petites bribes, tout en rosisant, qu'il ne croyait plus à son projet. Nous écoutions cela ou plutôt nous en déduisions. Ses explications étaient loin d'être claires et le drôle essayait de nous confondre dans son tourment. D'après le roman qu'il nous débitait de sa belle voix suave, nous avions participé "ensemble" à une belle tentative dont la suite s'avérait improbable. Nous y étions tous impliqués, c'est ce qu'il essayait de nous faire croire. Il serrait des mains, tapotait des épaules, souriait à l'un, plaisantait avec l'autre. Il fallait bien préparer son monde pour la chute que je voyais inéluctable. Nous étions des aventuriers pour qui les choses tournaient mal. Des grands frères, tous solidaires, la main dans la main. On allait se quitter comme ça, bons copains... Et mon cul...?

La réalité que je découvris bien après, c'était que le Ziegler avait tenté un coup, se servant de nous comme de bien d'autres. Une combine avec une succession de compères dont nous étions, en fait, totalement exclus. Une espèce de franc-maçonnerie d'exploitation d'un nouveau genre. L'un mettait à la disposition de notre trugludu maître d'oeuvre, la propriété de Ville-d'Avray. L'autre devait tenir une équipe toute prête à collaborer à un grand projet dont on ne possédait ni les tenants ni les aboutissants. Un troisième larron devait fournir le pognon, ce qui aurait pu permettre à notre héroïque manager, de dévoiler ses talents. Ce troisième lascar avait fait faux bond et toute l'affaire se plantait. En gros, c'était à ça que tenait cette loufoquerie.

Rien contre à priori, c'était un parcours d'affairistes tout à fait banal, mais nous n'étions pas convoqués pour de fructueuses agapes. On nous avait maintenu ici tout simplement avec la promesse d'un maigre salaire, rien d'autre! Les mirifiques projets nous étaient vaguement étalés au moment où tout se cassait la gueule. Je me demande si, en cas de réussite, nous eussions été intéressés aux benéfices ? Certainement pas! C'eut été une première dans le domaine de l'exploitation! Nous étions les dindons coutumiers et remplaçables dont des générations de gros malins ont profité. Aujourd'hui, à défaut de pavois de victoire, on nous conviait aux funérailles en nous demandant d'amener des fleurs.

Mes trois collègues paraissaient participer aux déboires de notre mécène débouté. Il y avait une sorte d'inquiétude, mêlée d'apitoiements, chez eux. Un gros chagrin. Quelle vache je peux être! Moi, je ne voyais que le mois et demi que je venais de perdre et pour lequel nous désespérions de toucher quelque chose. Comment allais-je faire, moi? Mon coeur s'asséchait devant tant de misérabilisme. Sacré égoïsme qui m'a maintenu debout. Il pouvait toujours chialer le manche à chose de Ziegler! Il voulait jouer les amiraux, mais il n'avait aucun brevet en la matière. Il avait espéré me séduire avec ses attitudes ambigües! Il avait bien quinze ans de plus que

CA MON CHER AMI, VOUS NE POUVEZ VOUS EN PRENDRE QU'A VOUS ! ON NE PEUT PAS CONFIER UN POSTE IMPORTANT A QUELQU'UN QUI IGNORE LA SUPERFICIE DE LA FORÊT DE TRACONNE ?
BEN OUI, J'SAIS BIEN...
CADICHON ! MAUDIT BOURRICOT ! ENCORE EN TRAIN DE FAIRE LA CAUSETTE AU LIEU DE TOURNER LE MOULIN A EAU !
HI HAN !
BIEN SÛR, CE N'EST PAS A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE !
HUE ! FEIGNANT !

moi, mais il ne m'avait pas dupé. J'avais vu clair dès le début et ce n'est pas l'attitude des trois autres cons qui allait me faire changer d'avis. La réalité, c'était celle-là!

Il se faisait de plus en plus rare le Ziegler. Nous tournions en rond, dans l'inquiétude, car, tout compatissants qu'étaient les autres, ils auraient bien aimé voir un peu d'argent tomber dans leur escarcelle. Voyant que l'angoisse les minait, je sautais sur l'occasion pour les ramener à des réalités. J'écorchais la plaie.

- Il va se faire la cerise notre cher patron! Ni vu ni connu et adieu les picaillons.

je les rendais fous, c'est ce que je voulais. C'est terrible les moutons en colère.

- Que faire ? se désespéraient-ils.

Je suggérais que nous lui rendîmes une visite puisqu'il ne venait plus à nous. Les dindons optèrent pour cette formule. Nous allâmes donc en délégation réclamer notre prébende. L'autre hypocrite dont on lisait les intentions sur le visage, ne nous contraria pas. Il nous demanda seulement un petit délai, vingt-quatre heures. C'était vraiment rien! Les trois dindons avaient le rose de l'émotion au front. ils étaient parfaitement d'accord. On ne pouvait maintenir le couteau sous la gorge de ce malheureux plux longtemps. Il eut fallu être bien odieux pour refuser ce délai à ce pauvre diable.

Je le fus. Je pressentais que ces 24 heures nous seraient fatales. J'inventais de toutes pièces mon départ pour mon pays, et cela dès le lendemain matin. Je plaidais mon cas tragique auprès de Ziegler comme un cas de force majeure. Je le suppliais de faire un effort particulier pour moi. Mes collègues comprendraient, eux qui pouvaient attendre le lendemain. Je créais une tragédie. Les dindons étaient d'accord, ça faisait reluire leur corde sensible. Mais le Ziegler qui n'avait pas prévu cette chausse-trappe, était mal à l'aise. Il devenait gris et ses petits yeux noirs, très mobiles, me faisait penser à ceux d'un rongeur aux abois.

- Combien vous faudrait-il ?
- Mais mon salaire, monsier Ziegler.

Il allait de droite à gauche, tel un rat qui cherche une issue.

- C'est impossible, fit-il, d'un ton mi-désolé mi-coléreux. C'est impossible!

J'insistais, sentant déjà qu'il filait.

- C'est primordial, monsieur Ziegler. Il y a un mois et demi que nous sommes chez vous et nous n'avons rien touché.
- Quinze mille, c'est tout ce que je peux faire, vous n'avez pas besoin de plus pour aller en Alsace!

Il m'en devait quarante-cinq. Il venait de me blouser. Je haussais les épaules d'un air résigné.

- Je vais essayer de faire avec, mais à mon retour il faudra que...
- Vous serez tous réglés d'ici quelques jours, Laissez-moi souffler.

Fini le miel au coin des lèvres, il s'impatientait. Les trois collègues prirent congé, muni de cette belle promesse établie sur 24 heures de délai. Je m'incrustais dans le vestibule, attendant les quinze mille balles escomptées. J'étais néammoins très mal à l'aise. Quoi de plus désastreux que ces situations humiliantes au possible. C'est bien plus douloureux que toutes les engueulades! Le salopard me faisait sauter sur le gril. M'abandonnant dans la grande entrée, puis s'apercevant que je demeurais sur place, il réapparaissait en faisant l'innocent.

- Ah vous êtes-là! Je ne vous oublie pas. Vous pouvez patienter un instant ?

Bien sûr que je patienterais mon salaud! je saurais boire

toute la honte que tu m'imposes. Je ne décrocherais pas!

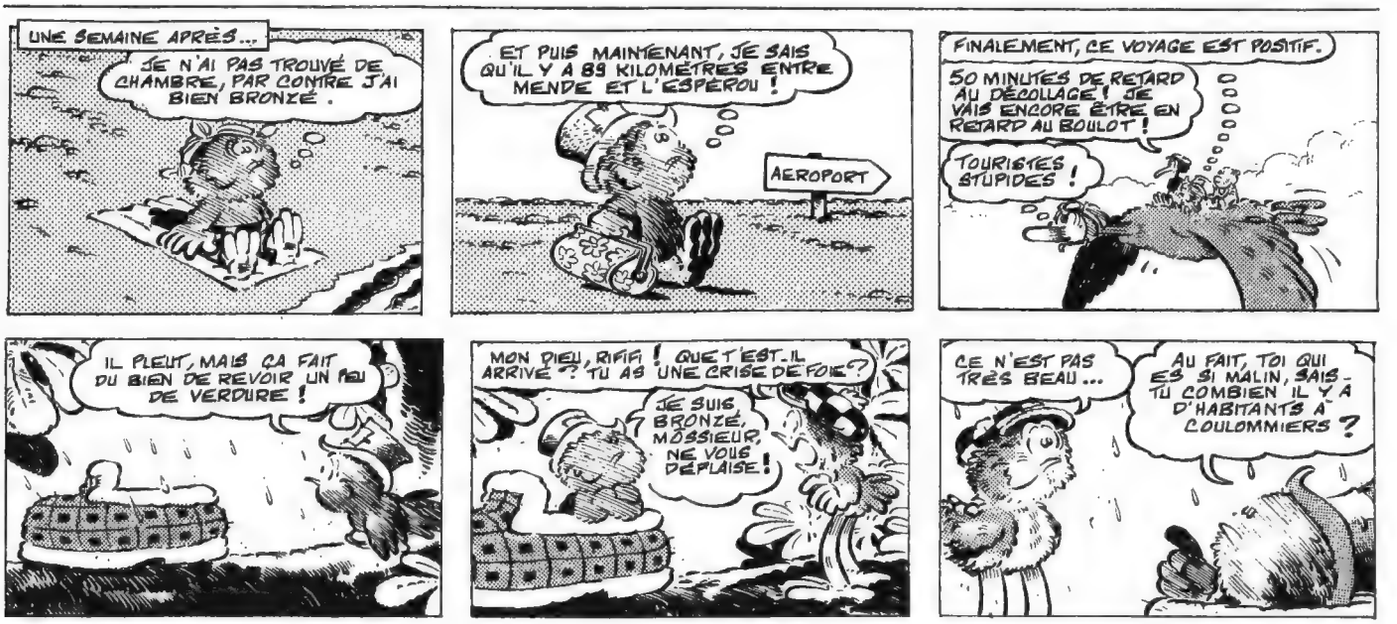
Il fit tout pour m'exaspérer. Il éteignit même la lumière, puis s'excusa deux minutes après. Je demeurais là, vitrifié dans ma décision, hors de la honte et du jugement, telle une sentinelle face à l'abjecte. Je n'exagère pas en disant qu'il me fit attendre au moins une heure et demie. De temps en temps, il revenait voir mon état, me priant de patienter. Il attendait quoi au juste ? Que pouvait-il se passer dans cette villa isolée ? Rien! il jouait seulement avec mes nerfs, pensant que, exaspéré, j'allais m'enfuir en jurant de dépit. C'était hallucinant! je ne bougerais pas, je demeurerais là toute la nuit s'il le fallait. Il ne m'aurait pas...

Au bout du temps que j'ai cité, il vint enfin me remettre les 15 billets. Il grinçait des dents, mais il eut la superbe de s'excuser pour m'avoir fait attendre. C'est beau l'éducation! Je fuyais enfin récupérant au passage mes outils, si je puis dire, puis, épuisé, je m'éloignais.

Je n'avais récupéré que 15 mille balles, c'est-à-dire une moitié de la mensualité promise. Je désespérais de toucher le reste, ce qui se confirma malgré l'intervention totalement inéfficace des institutions chargées des lois du travail. Les trois autres zouaves, que je revis plus tard, Ne touchèrent que la moitié de ce que j'avais réussi à obtenir, et cela un mois plus tard.

La régularisation sur laquelle j'avais tout misé ne s'était bien entendu aucunement produite. Comme par le passé, j'avais réussi à obtenir le tiers de ce qui m'était dû, ceci entre deux portes, si je puis dire, et sans aucun bulletin de salaire ni autre justificatif.

Je ne cite ici que mon cas, et pour cause. Je demeure à peu près certain qu'il en était de même avec toute la confrérie, même si parmi celle-ci, d'autres peuvent prétendre à plus de favoritisme. Je sais, bien évidemment, que ce genre de foire d'empoigne existe ailleurs que dans notre milieu. Elle existe surtout dans les métiers d'art où l'irrégularité règne en maîtresse et permet tous les chantages, bien que pour nous la définition artistique nous soit âprement discutée.


UNE SEMAINE APRÈS...
JE N'AI PAS TROUVÉ DE CHAMBRE, PAR CONTRE J'AI BIEN BRONZÉ.
ET PUIS MAINTENANT, JE SAIS QU'IL Y A 89 KILOMÈTRES ENTRE MENDE ET L'ESPÉROU !
AEROPORT
FINALEMENT, CE VOYAGE EST POSITIF.
50 MINUTES DE RETARD AU DÉCOLLAGE ! JE VAIS ENCORE ÊTRE EN RETARD AU BOULOT !
TOURISTES STUPIDES !
IL PLEUT, MAIS ÇA FAIT DU BIEN DE REVOIR UN PEU DE VERDURE !
MON DIEU, RIFIFI ! QUE T'EST-IL ARRIVÉ ? TU AS UNE CRISE DE FOIE ?
JE SUIS BRONZÉ, MOSSIEUR, NE VOUS DÉPLAISE !
CE N'EST PAS TRÈS BEAU...
AU FAIT, TOI QUI ES SI MALIN, SAIS-TU COMBIEN IL Y A D'HABITANTS À COULOMMIERS ?

Couverture de GONG N° 6 (06.1950) par Mouminoux

Définition ou pas, cette version des choses ne me venait que partiellement à l'esprit. Je ne me prenais pas pour un artiste. Je produisais un travail qui correspondait à une production effective et je comprenais mal qu'on nous tienne en marge de tout, que l'on discute des normes accordées à n'importe quelle autre profession. Je ne me sentais pas l'âme d'un syndicaliste, mais je commençais à m'informer plus amplement.

Comme je crois l'avoir dit, les syndicats n'existaient pratiquement pas. J'avais rencontré des hommes comme Joe Bridge ou Alain Saint-Ogan, qui s'activaient utilement dans ce sens. Sur leurs conseils et avec leur aide, j'obtins une carte de presse, la même que tous les journalistes officiels, et je m'inscrivis pour le coup au S.N.J (Syndicat national des Journalistes). Lorsque je présenterais cette carte, m'affirma-t-on, on serait obligé de me tenir comme tel. C'était la loi! Je paierais mes redevances et je serais dans la ligne de l'affiliation qui nous était prescrite.

Fort de cette carte, aux liserés bleu, blanc,rouge, je me sentis paré vis-à-vis de l'inspection du travail qui nous avait, jusqu'ici, regardé comme des dissidents. J'étais nouvellement armé pour pouvoir travailler régulièrement et j'exigerais ce statut puisque c'était celui qui me convenait. Seulement voilà! Il restait à convaincre nos employeurs qui n'envisageaient pas du tout de payer les cotisations nous concernant. A leurs yeux, nous demeurions des fournisseurs apparentés aux vendeurs de parapluies ou autre baladins. C'était la lutte du pot de terre contre le pot de fer! Nous avions beau protester, nous n'obtenions que ricanement en retour. Si nous persistions davantage, c'était la mise au pas par l'absence de commande, voire la porte définitivement.

Les prérogatives lancées par les leaders syndicaux demeuraient des armes sans efficacité. C'était à nous de mener ce combat à grand frais, sans assistance réelle de nos conseillers. Cela fit, bien sûr, quelques remous dont peu obtinrent satisfaction. Pour l'ensemble des types dans mon cas, tout demeurait comme avant. Comme peu d'entre nous possédaient des fortunes personnelles, notre lutte était éphémère. Nous étions dans l'obligation de gagner notre vie et il fallait en passer par là ou changer de métier. J'étais un peu dégoûté du métier, mais le désir de continuer un job que j'aimais me faisait encaisser les brimades comme les injustices. La profession devenait un métier de courtisan. C'était là la chose que je détestais le plus. Cette insidieuse et fausse camaraderie qu'il fallait prévenir pour participer à l'édification d'un journal ou magazine. Les ronds de jambe et le tapez dans le dos, devenaient bon ton. Il fallait apprendre à savoir rire au moment adéquat. Il fallait dégeler une atmosphère que l'on sentait, à priori, méfiante voire hostile, et la griser de bons mots pour obtenir un bon de commande. La chose se vérifia partout. Ca devenait insupportable. De plus, pour jouer ce jeu, les types devenaient méfiants entre eux. Ils n'en dévoilaient pas plus qu'il n'en fallait. Cela devenait de la suspicion.

Personnellement, je n'étais pas doué pour ce genre de démarche. J'avais eu une toute autre éducation avec des formules plus nettes, plus carrées, plus propres en fait! Mon attitude, contrairement à celle qui était subtilement préconisée, choquait souvent. Je mettais les pieds dans le plat, dénonçant ainsi les situations ambigües. Cela ne me valait pas de l'avancement et, n'eut été une certaine nécessité d'utiliser ma production, la porte m'eût été offerte bien plus souvent. J'étais un bagarreur dans une ambiance qui ne supportait pas les vagues.

J'aimais tellement dessiner que je passais outre ces petits désagréments. Et puis, j'étais rapide, efficace, ils avaient besoin de moi. C'était la seule explication. Ils ne me viraient pas. Ce n'est d'ailleurs pas pour autant que j'obtenais satisfaction vis-a-vis de mon statut journalistique. Là, alors, je pouvais toujours attendre! Lorsque par hasard, je bavardais avec d'autres collègues, je ramenais toujours le problème dans la discussion. Les types maugréaient, se plaignaient, il faudrait faire ci... il faudrait faire ça... untel avait dit que... des bavardages stériles quoi! Moi, je parlais de reprendre la Bastille! Je gueulais comme un âne, et finalement je faisais chier tout le monde. Ils préféraient en somme leur petit train-train, assuré d'ailleurs de rien du tout. La bagarre les emmerdait. Tout devait se résoudre par un accord réciproque, par le dialogue comme on dit maintenant. Tu parles! Ca allait devenir plus que jamais du chacun pour soi. Ils pensaient sauver les meubles! Erreur profonde, cela allait permettre à nos éditeurs une exploitation bien plus confortable. Ma perte de temps à Ville-d'Avray n'allait pas arranger les choses. Pour la première fois, j'étais à la bourre un peu partout. Benicasa n'avait pas été livré depuis un mois! Deux autres petits éditeurs situé dans une impasse des grands boulevards, étaient dans le même cas.

Je m'excusais, je promettais, je racontais que j'avais été malade. Qu'est-ce qu'ils en avaient à foutre? Malgré tous mes efforts, un mois de retard ça ne se rattrape pas facilement. Nous produisions un travail effectif. Chaque heure est une heure pleine. Le temps est contre nous. Il ne s'agit pas de palabres ou de propos enjôleurs, il faut amener la camelote. Hors de cela, il n'y a plus personne. Comme je m'emportais facilement, je prenais très mal les réprimandes qui m'étaient faites. Ca bardait! Moins de quinze jours plus tard, j'avais perdu le gros de ma production. Le fric manquait aussi. J'étais dans une foutue situation.

À SUIVRE

Finalement, Mouminoux rebondira et trouvera un débouché plus stable grâce à ses qualités (voir notre numéro NOSTALGIE précédent). Prochainement, nous reprendrons la suite chronologique de ses souvenirs, toujours riches en révélations sur les dessous d'un métier pas toujours facile à assumer. Après bien des années de galère, il deviendra "Dimitri" et connaîtra enfin une certaine reconnaissance bien méritée.

FAIRE DES MILLIERS DE KILOMÈTRES POUR FINALEMENT S'INTÉRESSER À LA POPULATION DE COULOMMIERS C'EST DÉCONCERTANT!
IL Y EN A PLUS DE DIX MILLE, BANDE D'IGNORANTS!
QUE VOULEZ-VOUS, LES VOYAGES ENRICHISSENT LES SAVANTS ET ABÊTISSENT LES SOTS.
CUI CUI...
4

Ce récit complet de RIFIFI a été publié dans FORMULE 1 N°33 (1981)

La légende de Keneeland

TEXTE DE : J.M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

SOUDAIN...
HÉ ! AVEZ-VOUS ENTENDU ?
OUI ! QUELQU'UN MARCHE PAR LÀ... RANGEZ CELA, VITE !
YOLANDE...
DAMOISELLE ! QUE FAITES-VOUS DONC SEULE DANS LA GRANDE FORÊT ?
PARDONNEZ-MOI TROUBADOUR, JE... JE... CHERCHAIS...
UN CERTAIN CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT, JE PENSE ? JE L'AI VU PASSER PRÈS DE LA MAISON.. VOUS AVEZ VOULU LE SUIVRE, JE ME TROMPE ?
MAIS... TROUBADOUR... QUE FAITES-VOUS ICI VOUS MÊME ? JE CROYAIS QUE VOUS ALLIEZ À PARIS ?
HÉLAS, DAMOISELLE... PAS D'ARGENT, PAS DE ROUTE. J'AI DÛ M'ARRÊTER ICI.
MAIS... TENEZ ! SI VOUS CHERCHIEZ LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT, JE CROIS QUE VOUS VOILÀ SERVIE. N'EST-CE POINT LUI, LÀ-BAS ?
NE VOUS MÊLEZ POINT DE CELA, TROUBADOUR ! ET LAISSEZ-MOI EN PAIX.

Blason d'Argent

4° partie, suite de HOP! NOSTALGIE N°141.143.145. Cette aventure du Chevalier BLASON D'ARGENT a été publiée dans J.2 JEUNES (ex Coeurs Vaillants) du N°8 (23.02.67) au 17 (27.04.67) et n'a jamais été reprise en album. Seul, le mensuel belge SAMEDI JEUNESSE l'a réédité dans son N°184 de février 1973. Voir la bibliographie de cette longue saga (1957-1979), qui a passionné bien des jeunes lecteurs, dans HOP! NOSTALGIE N°143 en pages 38 et 39.

CE N'ÉTAIT DONC PAS LUI. MAIS QUI EST-CE ? QUI EST-CE ?
UN PEU PLUS TARD...
AH ! AH ! AH ! JE PENSE QUE J'AI BIEN FAIT DE PRENDRE VOTRE PERSONNAGE, AMAURY ! LA CURIOSITÉ DES FEMMES EST PLUS À CRAINDRE QUE TOUT AU MONDE.
OUI. JE CROIS QU'ELLE ÉTAIT PRÊS DE SE DOUTER DE QUELQUE CHOSE...
MADEMOISELLE YOLANDE POURQUOI DONC ÉTIEZ-VOUS SORTIE ?
CES... CES ÉVÈNEMENTS M'AVAIENT TROUBLÉE... JE... J'AVAIS BESOIN DE RESPIRER UN PEU...
NON... J'AI ÉTÉ FOLLE... D'AILLEURS CE TROUBADOUR, COMME TOUS CEUX DE LANGUE D'OC A L'ACCENT DU MIDI. ET LE CHEVALIER NE L'A PAS...

ET VOYEZ-VOUS CE QUI ME GÊNE LE PLUS QUAND JE DEVIENS CHEVALIER, C'EST DE SURVEILLER MON ACCENT !
IL RESTE MAINTENANT À FAIRE ADMETTRE À LA POPULATION QUE CETTE HISTOIRE DE VENGEANCE DES KENEELAND N'ÉTAIT QU'UNE FABLE !
UNE SEULE PERSONNE POURRAIT LE FAIRE: LE DESCENDANT DE LA FAMILLE, L'ACTUEL COMTE DE KENEELAND LUI-MÊME. MAIS IL EST IMPOSSIBLE D'ALLER EN ANGLETERRE POUR LE RETROUVER!...
LE LENDEMAIN...
ON FRAPPE À LA PORTE.
TOC TOC

VOUS !
OUI. VOUS M'AVEZ FAIT MORDRE LA POUSSIÈRE, LATINISTE, MAIS JE NE VIENS PAS POUR ME VENGER. JE CHERCHE LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT. VOUS DEVEZ LE CONNAITRE PUISQUE C'EST VOUS MÊMES QUI AVEZ ANNONCÉ SA VENUE DANS LA FORÊT... JE NE LUI AI PAS TOUT DIT HIER AU SOIR...
NOUS NE CONNAISSONS PAS LE CHEVALIER; IL VA ET VIENT COMME UNE OMBRE. MAIS S'IL NOUS ADVENAIT DE LE RENCONTRER NOUS POURRIONS LUI DIRE VOTRE MESSAGE
VOILÀ : JE SAIS OÙ SE TROUVE DOUGLAS DE KENEELAND, L'ACTUEL COMTE ET DERNIER DESCENDANT DE LA FAMILLE !

FAIT PRISONNIER À CALAIS PAR LES FRANÇAIS, DOUGLAS DE KENEELAND A ÉTÉ ACHETÉ PAR THIERGEMANE, QUI CRAIGNAIT PRÉCISÉMENT QU'IL DÉMENTIT LA LÉGENDE DU CHEVAL FANTÔME...
DEPUIS DES MOIS, DOUGLAS DE KENEELAND EST ENFERMÉ DANS UN CUL-DE-BASSE-FOSSE AU CHÂTEAU DONT JE PEUX VOUS INDIQUER L'ENDROIT...
MERCI, AMI. NOUS PRÉVIENDRONS LE CHEVALIER.
JE SUIS UNE BRUTE, COMPAGNONS, JE TRAHIS QUI JE DÉTESTE, MAIS JE SAIS GARDER LES SECRETS DE CEUX QUE J'ESTIME.
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

QUE VOUS N'AUREZ PAS BEAUCOUP DE CHEMIN À FAIRE POUR PRÉVENIR LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT. À VOUS REVOIR !

LES JOURS SUIVANTS BRISECOGNE ET AMAURY ET THIBAUT APPRIVOISENT LE CHEVAL TERRIBLE.

APPELEZ-LE PAR SON NOM : "FLAMBANT" ! ET IL SE FERA AUX VOIX ÉTRANGÈRES...

ET À QUELQUE TEMPS DE LÀ, PRÉCÉDÉ DES HÉRAUTS D'ARMES ET DES PORTEURS D'ORIFLAMMES, S'AVANCE VERS LE CHÂTEAU DE PONTANS-LE-GARNIER, LE PRESTIGIEUX CORTÈGE DE CHARLES DUC DE NORMANDIE, FILS DU ROI JEAN-LE-BON ET DAUPHIN DE FRANCE

MAINTENANT PLUS PERSONNE N'A BESOIN DE MOI ICI. JE M'EN VAIS POUR TOUJOURS. AU HASARD DES CHEMINS, JE TROUVERAI BIEN UN ENGAGEMENT. ADIEU.

MONSEIGNEUR, LE FIEF ENTIER ET MA PERSONNE SONT GRANDEMENT HONORÉS...

VOICI LES SEIGNEURS VOISINS QUI, DEMAIN, AURONT LA GLOIRE DE TOURNOYER DEVANT VOUS.

QUEL DOMMAGE QUE MESSIRE COMTE DE PONTANS NE SOIT POINT ICI. HÉLAS, IL EST COMME VOTRE PÈRE, PRISONNIER À LONDRES... ET LA RANÇON EST SI DIFFICILE À RÉUNIR !

MAIS JE NE VOIS POINT DAVANTAGE DAMOISELLE YOLANDE...

ELLE... ELLE EST SOUFFRANTE... ELLE VOUS PRIE DE L'EXCUSER...

EN CHEMIN J'AI ENTENDU DIVERSES RUMEURS CONCERNANT UN CHEVAL FANTÔME QUI TERRORISE LA RÉGION, ET UN CHEVALIER MYSTÉRIEUX QUI LE COMBAT !

OUI... LE CHEVAL DES KENEELAND... ET LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT... MAIS TOUT CELA N'EST QUE LÉGENDE, MONSEIGNEUR...

LE LENDEMAIN, DE BONNE HEURE, ON FINIT LES PRÉPARATIFS POUR LE TOURNOI... DÉJÀ, TOUT AUTOUR, S'INSTALLENT DES MARCHANDS ET DES FORAINS TOUJOURS PRÊTS À RECUEILLIR QUELQUE FRUIT DES GRANDES RÉUNIONS POPULAIRES...
" ARMA VIRUMQUE CANO QUI PRIMUS...
C'EST PAS POSSIBLE !
ÇA FAIT PRÈS D'UNE HEURE QU'IL DÉBITE EN LATIN !...
S'IL COMPTE ATTIRER DE LA CLIENTÈLE AVEC ÇA ON PEUT PAS DIRE QUE CE SOIT UN CONCURRENT DANGEREUX...
"...AB ORIS ITALIAM FATO PROFUGUS..."
OH ! ASSEZ !
MOI J'AI COMPRIS : C'EST UN TRUC POUR NOUS FAIRE PARTIR.
S'IL CONTINUE, EN CE QUI ME CONCERNE, JE VOUS JURE QU'IL VA RÉUSSIR !...
VOYEZ CES BARBARES QUI SE PRÉTENDENT ARTISTES ET QUI N'APPRÉCIENT MÊME PAS DES VERS DE VIRGILE !
CELA SUFFIT THIBAUT. IL N'EST PAS TEMPS DE SE FAIRE TROP REMARQUER ! LES GENS ARRIVENT. LE TOUR NOI VA COMMENCER. À VOUS D'AGIR THIBAUT VOICI CE QU'IL VOUS FAUT.
IL EST TOUT DE MÊME ENTENDU QUE JE DOIS JOUER LE JOYEUX DRILLE POUR ÉCARTER LES SOUPÇONS.
O NATA MECUM CONSULE MANLIO...
OUF ! IL S'EN VA !
SEU TU QUERELAS SIVE GERIS JOCOS.
SI C'EST PAS MALHEUREUX. ÇA PARLE LATIN ET ÇA TIENT PAS DEBOUT !
TU VOIS QUE MÊME LES GENS INSTRUITS RENDENT HOMMAGE AUX PLAISIRS DU VIN !
AINSI DANS LA GRANDE ANIMATION DE LA JOURNÉE, SANS ÉVEILLER DE MÉFIANCE, THIBAUT PARVIENT JUSQU'AU CHÂTEAU.
AVE SOLDA... HIC ...SOLDATESQUE !
HÉ ! EN VOILÀ UN QUI EST DÉJÀ EMÉCHÉ !
IL A DU BOIRE TOUT CE QUE CONTENAIT SA BONBONNE. DOMMAGE !
ERREUR SOLDATESQUE ! C'EST CELLE QUE J'AI JETÉE À L'INSTANT QUI EST VIDE. CELLE-LÀ... HIC ...JE VIENS DE L'ACHETER... IN VINO VERITAS !
EH BIEN, ALORS, SI TU PERMETS, HEIN...
ET MÊME SI TU NE PERMETS PAS...
RIEN QU'UNE LAMPÉE...
MAIS... MAIS... MA BONBONNE... MA BONBONNE...
ON EST DE GARDE, ON NOUS OUBLIE ET ON A SOIF, NOUS !

HIII... HIII... HIII...
PLEURE PAS ÉGOÏSTE RIEN QU'UNE LAMPÉE, ON TE DIT...
QUELQUES SECONDES PLUS TARD...
ET VOILÀ ! UNE LAMPÉE SUFFIT EN EFFET POURVU QU'IL Y AIT UN BON SOPORIFIQUE DANS LE VIN !
MAINTENANT VOYONS LE PLAN DE BRISECOGNE... C'EST PAR LÀ...
MESSIRE DOUGLAS DE KENEELAND ? SUIVEZ-MOI, JE VIENS POUR VOUS DÉLIVRER...
DANS CETTE FOULE NUL NE FERA ATTENTION À VOUS. NOUS ALLONS VERS LA FORÊT, JE VOUS EXPLIQUERAI TOUT !
UN PEU PLUS LOIN...
THIBAUT DOIT ÊTRE MAINTENANT AU LIEU DE RENDEZ-VOUS. IL EST TEMPS QUE JE LE REJOIGNE.
ALORS, RAPIDEMENT, AMAURY ET THIBAUT CONTENT À DOUGLAS DE KENEELAND COMMENT THIERGEMANE S'EST SERVI DE SON NOM ET DE LA LÉGENDE DU CHEVAL POUR TERRORISER LA POPULATION.
JE COMPRENDS POURQUOI IL ME TENAIT PRISONNIER. IL FAUT RÉTABLIR LA VÉRITÉ !
C'EST POURQUOI NOUS AVONS CHOISI CE JOUR. VOILÀ CE QUE VOUS ALLEZ FAIRE...
PENDANT CE TEMPS LE TOURNOI COMMENCE. THIERGEMANE EN FRAPPANT LÉGÈREMENT DE SA LANCE LE BLASON D'UN DES SEIGNEURS, DÉSIGNE LEQUEL D'ENTRE EUX IL CHOISIT COMME ADVERSAIRE.
CEPENDANT, DANS LA FOULE...
IL VIENT DE PROVOQUER LE CHEVALIER DE TIGRIS...
NE PARLEZ POINT, DAMOISELLE ET RABATTEZ MIEUX VOTRE CAPUCHON. SI L'ON VOUS RECONNAISSAIT TROP TÔT, TOUT SERAIT PERDU.
LES DEUX ADVERSAIRES ONT PRIS PLACE ET LE CRI TRADITIONNEL DU HERAUT D'ARMES RETENTIT.
LAISSEZ ALLER LES BONS COMBATTANTS !

À SUIVRE

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK

17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h

SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

NOTRE PAGE DE PUBLICITÉ !

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX

Bandes dessinées anciennes
Littérature populaire du XXème siècle
ACHAT VENTE

148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
fabrice.dupeux@wanadoo.fr
Fax-Tél: 05 45 68 17 28

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Roger-Claude QUATREVALET, Les Chanuets, 71220 LA GUICHE, vend Artima: ARDAN 28.95.97.102.81.82.84.85.88.89.90.91.93. AVENTURE FILM 61.66.73. COSMOS 7.15.16. MYSTIC 7.11.13.15.1.5.8. PANDA 2. TEMERAIRE N°2 reliure: 30.32.34. reliure 26.27 et un n° de Tim et Tom n°11, reliure 32 à 34. VIGOR reliés 89-80 et un Olympic 42, et 78-80 et un Tim et Tom 11. VENGEUR 2.4. TAROU 27.46.48.57:60.61.49.51.59.53.58.57.76. BOB MORANE (2 albums) E.O par Attanasio: L'oiseau de feu (1960) et Le Collier de Civa (1963). ADELE BLANC-SEC 7 albums E.O: Adèle et la bête (1976), Le démon de la Tour Eiffel (1976), Le savant fou (1977), Momies en folies (1978), Le secret de la salamandre (1981), Le noyé a deux têtes (1985), Tous des monstres (1994) Adieu Brindavoien + La fleur au fusil (1979), 3 albums de Poncho Libertas (Glénat) et La Bande des Pieds Nickelès (Azur souple 1908-1912). Recherche: L'INTREPIDE 2° série 123 à 128. Relié TRIO/LES PIEDS NICKELES N°7.

Jacques BARRON, 31 rue Jacques Cartier, 59280 ARMENTIERES, vends reliure du journal SPIROU contenant les N°28 du 09.07.42 au 53 du 31.12.42.

Jean-François FER, Fondation John Bost, Pavillon Bethanie, 14 rue Jules Givone, 95180 MENUCOURT, cherche aventures des "Trois A", BD scoute de Mittéi/Tibet/Vasseur parue dans le journal TINTIN dans les années 60.

Didier QUELLA-GUYOT, 19 route des Gauderies, 86800 ST JULIEN L'ARS (didier.quella-guyot(a)orange.fr), cède collection complète de HOP! du N°1 au 144, l'ensemble autour de 1000 €.

Alain SPRIET, 32 avenue du Gorghemetz, 59510 HEM (tel: 03.20.83.70.16) vends: beaux livres "La guerre infernale" 1 à 30 en une reliure éditeur, cartonné TBE 1905, faire offre, "Le Capitaine Bellormeau" cartonné (Armand Colin 1905) le lot des deux 30 € + port. "Les Pionniers de l'Espérance contre les robots" (Pif Album 1974), cartonné en couleurs: 25 euros net. "Tintinomania" N°1 (1990), première édition de 48 pages de ce catalogue de vente aux enchères, épuisé depuis longtemps, cv de Hergé TBE, présentation de 469 articles sur Tintin avec leur estimation: 120 euros net.

Guillaume HARDY, 74 rue Dunois, 75013 PARIS guillaume.hardy (a)paris.fr vend revue TINTIN belge 12° année (1957) N°12.13. 15.17.19.20.22.23.31. 15° année (1960) N°34.50. 16° année (1961) N°32.47. 17° année (1962) N°5.7.8.9.10. Reliure Tintin belge N°35, 12° année (1957) N°12 à 24. Reliure Tintin Hebdotimiste N°9 (N°81 à 90)

Gérard QUERE, 88 rue du Maréchal Leclerc, Le Nautica Bat A1, 83600 FREJUS. Vend Impéria: BUCK JOHN 1 à 50 (dont reliure 40 à 47): 100 €. OLIVER 11 à 40: 60 €. BATTLER BRITTON 1 à 50 (dont reliure 9 à 16): 100 €. KIT CARSON 1 à 50: 100 € (quelques numéros abimés mais complets).

Julien LAURENT, 43 avenue du Château, 92190 MEUDON-BELLEVUE, recherche: Hebdo Pierrot 1939: N°49, 1940: 25 du 23 juin, 1946 1947: albums 1 et 2. Hebdo Aventures 1936: 26 à 30 (ou photocopies couleurs), 1950 (PF): 40.43. L'Epatant: 861. LE CRICRI 396.428.472.476.479.486.904 et album année 1922. Le Petit Illustré: 1042.1051.1109 à 1112.1633 et album année 1924. Vend ou échange: Hebdo Pierrot 1926: 14. 1927: 85. 1935: 20.21.23. 26. 1936: 22.23. 1938:51.52. 1939: 22.29.33 à 36. 1940: 48. 50 à 52. 1941: 39.49. 1942: 9. 1947: 30. Pic et Nic 1946: 3. 4. Fanfan la Tulipe 1941: 32, L'Aventureux 1938: 15. Le Journal de Toto 1937: 28. Jumbo 1938: 49. 1939 (en noir et blanc) 30.34.35.48.9.15. Aventures (en N&B) 21.22.24.26.34. 1940: 12 à 14.16 à 19.23. 1948: 101.103. 1949: 4.36.41.51. 1950 PF: 38. L'As: 126 à 129.134 à 139.143.144.151.165.167. Robinson: 60.120.247 (Zone Libre). Hebdo Tarzan nombreux numéros entre 39 et 207. Hebdo Zorro: entre 216 et 271. Journal de Mickey entre 5 et 295. Dimanche Illustré: 363.378.446.450. 454.596.686.719.744.774. Le Petit Illustré 1359. 1441 à 1443 1501. Bernadette 1934: 258. Les Belles Images 1321.1329.1356. 1360. L'Epatant: nombreux n° entre 1140 et 1323. 1938: 70. 1939: 86.89. GF: 33. Récits complets: Charlie Chan dans la collection Belles Aventures: "L'Insaisissable", "L'appel du maître", "Qui est le Faucon?". Collection 13: "Robert Carter reporter", "Le secret de Don Almagro" (Giffey), Le Rire 1947-48: 13 à 18.22 à 36. La Vie Parisienne 1920: 28.29.49. 1923: 34.35.52. 1927: 33.35.38. Donald: album 1° année. Journal de Mickey: albums 2°, 3° et 4° année (superbes reliures par un professionnel, robustesse et présentation bibliophile).

Jean-René BRELIVET, Kerjos, 29700 PLUGUFFAN, recherche BD diverses: reliures amateurs Coeurs Vaillants (1946-47 et 1955 à 1957). Hurrah! APG N°1 à 200. Fripounet 1961 à 1968. Artima, Tarzan hebdo 1953. Ames Vaillantes années "50", Lisette 1955 et 1958-59. Mickey AVG et APG: N°1 à 100 et 150 à 500. France Soir Jeudi magazine 29 à 58 + d'autres BD comme Spar Magazine, Brik-Yak relié 1, Garry/Larry Kid, Rex la brousse, Atomic (Voix Françaises Nice), Garry Pacifique relié 1. Relié Pilote N°26., reliés Tintin 23 à 38 + les reliures avec les N°195 à 220 environ. Artima divers, Gais Jeudis, Bimbo spécial de décembre 1955. Roico N°302, Presto N°1, Fantax 1959: 1 à 9 en reliure éditeur. Paris Jeunes Aventures en reliés éditeur. Radar 1 à 12. BDM N°2 (1980 en état neuf), Petit Béderaste du XX° siècle N°1 et 2 (de N.Moutier). Piko PF N° spéciaux de juin et octobre 1958. J.2 Jeunes: 1965-66, J.2 Magazine, etc.

N°115 NOSTALGIE BD: FRANCOIS BEL, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, etc.

N°116 Invité: DANY, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Norris, M.Sommer, Boselli.

N°117 NOSTALGIE BD: G.FERRI, Le Fantôme 4 (Sy Barry), Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers, RC Dany, Pompon Rouge (fin)

N°118 Invité: A.PARRAS, Marcello 4° partie , Sage: Petits Moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola.

N°119 NOSTALGIE BD: LE GUEN, dossiers: Niezab 1° partie, Marijac 9 (suite), Le Fantôme (Sy Barry 2), Claude Henri 1° partie, BD: le Fantôme Vert" (fin), Niezab, RC Nasdine Hodja.

N°120 Invité: AIDANS, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II.

N°121 NOSTALGIE BD: ROY CRANE, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie

N°122 Invité: F.MEYNET, dossiers: Heroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzalez.

N°123 NOSTALGIE BD: BERCK, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 Invité: FRANZ, dossier: Héroic 2° partie, remember: F. Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, etc.

N°125 NOSTALGIE BD: R.REDING, Dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri, Roy Crane, RC F.Bel, etc.

N°126 Invité: GILLON, dossier Héroic 3° partie, Remember: J. Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell...

N°127 NOSTALGIE BD: GLOESNER, dossiers Chott, Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: GILLON (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier RAOUL ET GASTON 2° partie, Marijac 14 (Nano & Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130: Invité: POIVET, dossier Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn;...

N°131 NOSTALGIE BD: FOURNIER, dossiers Raoul et Gaston, Marijac 15 (Nano & Nanette), Gloesner 3, Grenier: R. Giffey...

N°132 Invité: WEINBERG, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, etc...

N°133 NOSTALGIE BD: LE RALLIC, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (Suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner.

N°134 Invité: D'ANTONIO, dossier: Whisky et Gogo, Remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson...

N°135 NOSTALGIE BD: P.CHERY, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano & Nanette), Raoul et Gaston 5° partie, etc.

N°136 Invité: JOE KUBERT, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet.

N°137 NOSTALGIE BD: J.P.DECOUDUN, dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6° partie, Marijac 18, BD: Magda (Kline)

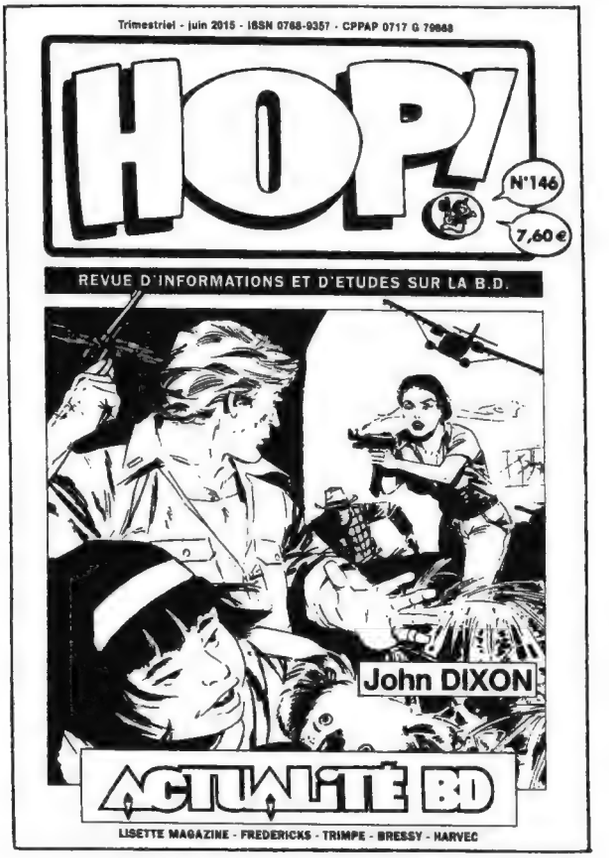
N°138 Invité: JOSE ORTIZ, dossiers: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline.

N°139 NOSTALGIE BD: SCORCHY SMITH, Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD: "Magda" et Tim & Tom"

N°140 Invité: DENAYER; dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz.

N°141 NOSTALGIE BD: MOUMINOUX-DIMITRI (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2° partie, Marijac 20 (Bout d'Chou), Le Rallic 5 (Guignol), BD: fin de "Tim et Tom (Decoudun).

abonnez vous!


Trimestriel - juin 2015 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0717 G 79868
HOP!
N°146
7,60€
REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.
John DIXON
ACTUALITÉ BD
LISETTE MAGAZINE - FREDERICKS - TRIMPE - BRESSY - HARVEC

N°142 Invité: COELHO, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, Remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers.

N°143 NOSTALGIE BD: MARIE-MAD, Dossiers: Mouminoux-Dimitri 2° partie, Scorchy Smith 3° partie, BD: Blason d'Argent (Suite), "Une lumière dans la tour" (Marie-Mad) (suite).

N°144 Invité: Robert BRESSY, dossier LISETTE Magazine, Remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran.

N°145 NOSTALGIE BD: SOURIAU, dossiers: Mouminoux-Dimitri 3° partie, Scorchy Smith 4° partie, Marijac: FRIMOUSSE 1° partie suite des BD de Mouminoux et de Marie-Mad.

N°146 Invité: John DIXON, dossier LISETTE Mgz 2, Interview: Harvec, Remember: Bressy, Garel, Kamb, Trimpe, Acquaviva, etc

N°147 NOSTALGIE BD: Frank ROBBINS, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4° partie, Scorchy Smith 5° partie, Remember: Coyote, Loup, Leonard Starr, Fusco, Tom Moore, Kupperberg, etc...

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE : .....

PROFESSION (1):.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :..... par chèque, mandat, timbres postes (2) (3) en réglement d'un abonnement à/c du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France: 26,00 € - Autres pays: 32,00 € (Chèques au nom de A.E.M.E.G.B.D.)
2 ans (8 numéros) France: 52,00 € - Autres pays: 64,00 € (abonnement de soutien: 8 N° France: 70 €)

Commande des numéros: 29 - 30 - 33 - 50bis/35 - 47bis/36 - 49bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 (12 € + 2,10 de port pour envoi séparé) 101 - 102-103 - 104 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147

PRIX AU NUMERO: 29 à 91: 6,10 €, puis 92 à 146: 7,60 € et à/c du 147: 8,00 € (N°100 spécial 100 pages: 12 €)

FRAIS D'ENVOI France: 1 ex: 2,50 € - 2 ex: 3,70 € - 3 et 4 ex: 4,85 € - 5 et 6 ex: 6,30 € - 7 à 9 ex: 8,95 € - 10 à 23: 11,50 €
Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

(1) Facultatif. (2) Rayer la mention inutile (3) mandat poste ou lettre au nom de L.Cance. Pour l'étranger, virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

NUMÉROS DISPONIBLES

Prix jusqu'au 91: 6,10 €, puis 7,60 € jusqu'au 146, puis 8,00

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87 ainsi que les numéros bis, rééditions de BD.

N°29 Invité: TRANCHAND, dossiers: Le journal "Jeannot", Artima Météor II, Bob Dan, Casey Ruggles, Kuijpers, BD: "Benjamin".

N°30 Invité: Pierre DUPUIS, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor III (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages de nombreux auteurs & RC de Dimitri, Martial, Nortier, et Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: TURK & DE GROOT, Artima: Red Canyon, Jim Boum, Storia del West, BD: Walthèry (suite).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: MOEBIUS, dossiers: Pistolin, Jim Boum (suite), R.Rigot (suite), BD Walthèry (suite).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité: GREG, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (Suite), Tota, L.Crockett, BD: Erik.

N°41 Invité: NORTIER. profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik.

N°42 Invité: MITTON, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: BOURLES, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse...

N°47 Invité: JUILLARD, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: LE TENDRE (+ BD avec Loisel), Profil Rob Vel (BD)

N°52 Invité: TOME, profils: Lesage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc.

N°53 Invité: BLANC-DUMONT, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: A.FONT, profil: Manesse, dossier "Victoire" et "Alain La Foudre" (Les auteurs), Western et BD: Doug Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthèry. Profil des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: W.VANCE (+ BD), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 M du M.

N°58 Invité: CORTEGGIANI, Profil: Laudec, Dossier: Scolari, interview: S.Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: PAAPE (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/Corteggiani. Remember: Breccia, Géron...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby.

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: M.CANIFF, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: CLAVE, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: MORT WALKER (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: DODIER, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord)

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: F.FRAZETTA, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: GIGI, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R.Giordan, remember: Hogarth, Piroton, etc...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier BOB DAN (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+ fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: Peter O'DONNELL, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier KING (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: CARRERE, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier KING, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: Paul GEERTS (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, etc.

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier CAZANAVE, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner) etc.

N°78 Invité: P.FRISANO, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, interview Maric, etc

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier MELLIES (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invités: L. & F.FUNCKEN, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio...

N°81 NOSTALGIE BD: Dossier F.GODWIN (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller), Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: KUIJPERS & SIDNEY, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey...

N°84 Invité: TABARY, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R. Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc.

N°86 Invité: G.FORTON, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane.

N°88 Invité: C.MARIN, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc

N°89 NOSTALGIE BD: Dossier BERNET (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2° partie: Flanders.

N°90 Invité: BERNET, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, etc...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: KLINE (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier: X-9 3° partie (Afonsky), RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget", etc...

N°92 Invité: RIBERA, dossiers: Aventures 2° partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow.

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier EU.GIRE, Kline 2° partie, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie (Austin Brigg), BD: suite et fin de Colonel X, Fierabras, RC "R.Hudi".

N°94 Invité: LECUREUX (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J.Buscema, P.Joubert...

N°95 NOSTALGIE BD: A.JOY-GAUDELETTE (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5° partie (Mel Graff + BD), dossier: Eu.Gire 2° partie (+ RC), USA: "Family Life, grenier: Jacovitti, etc...

N°96 Invité: BOTTARO, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, etc.

N°97 NOSTALGIE BD: MOLINARI (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2° partie (+ RC Jim Ouragan), "X-9" 6° partie (Norris, etc..), USA: Nano et Nanette, Grenier: Mr Toudou (Cézard), BD: Garry.

N°98 Invité: MYTHIC, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard.

N°99 NOSTALGIE BD: M.R.NOVI, dossiers: Eu-Gire 3° partie (+ BD), "X-9" 7° partie (Bob Lewis), USA: F.Gottfredson, Grenier F.A.Breysse, suite des BD: Garry, Jim Ouragan, X-9, RC: Novi.

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: GIRAUD, Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", biblio détaillé de HOP! 1 à 100, etc.

N°101 NOSTALGIE BD: WILLIAMSON ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invité: AZARA , Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet; Gil Fox, Lelong, Ryssack...

N°103 NOSTALGIE BD: DUT. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie (G.Evans), M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne

N°104 Invité: FRED HARMAN (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "Collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy...

N°105 NOSTALGIE BD: DAN SPIEGLE, dossier "X-9" 10° partie (Jim Keefe), Marijac 2° partie, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), BD: suite de Jim Cartouche, Météor, Les Professionnels, RC "Judy".

N°106 Invité: PIROTON, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto...

N°107 NOSTALGIE BD: F.FUSCO, USA: "Jim la Jungle", profil: R. Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3° partie, BD: Lone Wolf (Fusco), suite de Météor (Giordan), Les professionnels.

N°108 Invité: A.CHERET, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill...

N°109 NOSTALGIE BD: C.GIMENEZ, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD, Météor, Lone Wolf (suites)

N°110 Invité: PICA, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, etc...

N°111 NOSTALGIE BD: D'ORANGE, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5° partie (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert), gags de Pica-Corté, Martial.

N°112 Invité: MARCELLO (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec.

N°113 NOSTALGIE BD: ACQUAVIVA, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: DI MARCO, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst.

RÉTROSPECTIVE MARIJAC

Par L. CANCE

24° PARTIE

Par G. THOMASSIAN

FRIMOUSSE Chapitre 2

Dans FRIMOUSSE, Marijac a poursuivi sa formule de mélange de matériel étranger avec de l'inédit réalisé par son équipe, pour la plupart sur ses propres scénarios (voir notre numéro précédent). Autant que possible, lorsque le temps ne lui fait pas défaut, il aime bien relire et retoucher les adaptations pour leur donner un ton plus personnel. Ce n'est pas toujours parfait en raison des coupes (élimination de certaines vignettes) pour des impératifs de pagination. Quand aux remontages, avant l'arrivée d'André Schwartz, excellent lettreur et bon dessinteur, ils sont parfois maladroits et visibles.

Le matériel étranger, acheté via l'agence Graph-Lit de son ami François Bokor, est en majorité d'origine anglaise. En effet, en Grande Bretagne de nombreuses publications destinées aux filles sont florissantes et qui plus est, outre les hebdomadaires, une grande partie est publiée en format de poche comme celui de FRIMOUSSE. Il a également repris quelques séries américaines ("Mark Trail", "Julie"...) ou espagnoles ("Sissi"...) et au moins une BD italienne ("Valérie").

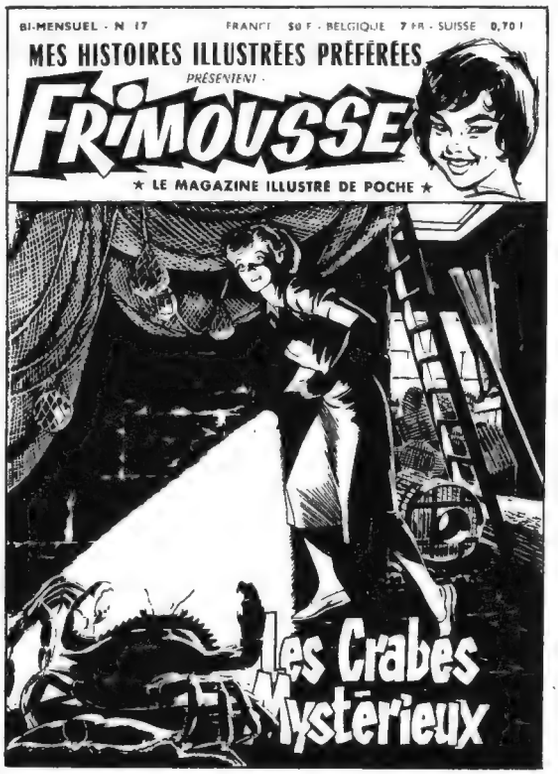
La bibliographie de ces séries étrangères est très longue puisque présente dans chacun des 268 numéros (de la première série) parus entre 1959 et 1972. Le recensement qui suit, réalisé par Gérard Thomassian, est le résultat de recherches minutieuses qu'il a mené, selon son habitude, avec rigueur et compétence.

L.C.

Couverture du N°70 par Dut

Couverture du N°50 par Mathelot

LE CONTENU


BI-MENSUEL - N 17
FRANCE 50 F - BELGIQUE 7 FR - SUISSE 0,70 I
MES HISTOIRES ILLUSTRÉES PRÉFÉRÉES
PRÉSENTENT
FRIMOUSSE
★ LE MAGAZINE ILLUSTRÉ DE POCHE ★
Les Crabes Mystérieux

Couverture de Mathelot

Presque chaque numéro de FRIMOUSSE contient un récit complet pour filles, le plus souvent issu de l'un des trois pockets anglais suivants:

SGL: SCHOOLGIRLS'PICTURE LIBRARY. Petit format pour filles sorti en juillet 1957 jusqu'au numéro 327 (septembre 1965) pour devenir JUNE PICTURE LIBRARY du N°328 (octobre 1965) au N°583 (1971). Cette collection renferme plusieurs héroïnes récurrentes, principalement: "The Grey Ghosts" (Les Fantômes Gris), "The Merrymakers", "The Peewit's", "Miss Adventure", "Jacey", "Zanna Queen of jungle", "Mam'selle X"... Il y a même une série de science-fiction avec "Kim et Zenda", un duo formé d'une Terrienne et d'une Vénusienne!

PPL: PRINCESS PICTURE LIBRARY. 120 numéros parus de juillet 1961 à juin 1966. Absorbé par SGL au N°364. Deux héroïnes se partagent l'essentiel du sommaire: "Sue Day"; numéros impairs), devenue "Suzon" dans FRIMOUSSETTE, et "Sally" (numéros pairs), devenue "Mado" dans FRIMOUSSE puis "Sally" dans PRINCESSE. On la trouve aussi dans NANO ET NANETTE sous forme de trois histoires à suivre.

SFL: SCHOOL FRIEND PICTURE LIBRARY. 88 numéros parus de février 1962 à septembre 1965. Absorbé par SGL au N°328. Les principales héroines de cette collection sont "Tracy" (numéros impairs), un mannequin de mode et "Penny West" (numéros pairs), une jeune fille qui dirige une école d'équitation. Elles ont déjà été signalées dans NANO ET NANETTTE;

Certains numéros de ces trois collections anglaises ont été traduits chez d'autres éditeurs, par exemple Artima (dans le petit format CATHY) ou Aventures et Voyages (dans SHIRLEY et SHIRLEY SPECIAL).

On notera que les adaptations de Marijac sont souvent tronquées de manière sévère, sans doute plus pour des raisons de pagination que par autocensure, d'autant que ces récits demeurent d'une chasteté exemplaire. Par contre, les secondes parutions dans le petit format PRINCESSE sont en général plus complètes.

PLUS TARD, LES GARÇONS AIDÈRENT VERA À PRÉPARER LES MALLES
IMPOSSIBLE D'EMPORTER TOUT CELA!
ET MON ARC ? MES FLÈCHES ?
NON, ÇA POURRAIT ÊTRE UNE SOURCE D'ENNUI
NUIS
REGARDE BUSTER, JE PRÉPARE TES AFFAIRES!

VERA "Le manoir mystérieux"

FRIMOUSSE contient aussi quelques récits à suivre issus des hebdomadaires SCHOOL FRIEND, GIRLS CRYSTAL ou JUNE.

Presqu'aucune signature ne figure et, comme nous l'avons déjà indiqué, il n'existe pas actuellement de bibliographie anglaise concernant les bandes dessinées pour filles et certains auteurs n'ont pu être identifiés.

LES THEMES. Chaque récit a souvent pour héroïne une jeune fille bienveillante qui doit faire face à une adversité malveillante. Ce thème est décliné dans différents cadres: intrigue policière (par exemple, une écolière face à un mystère se transforme en détective amateur: voir ainsi la série des "Fantômes Gris"), exotisme (l'action se situe dans une contrée étrangère), gothique (l'action a lieu dans un château ou un vieux manoir), historique (ces récits figurent parmi les plus intéressants), résistance. On trouve aussi quelques récits de jungle ou de western... Par ailleurs, les scénaristes exploitent régulièrement les milieux de la danse et du cirque, très à la mode à cette époque.

RÉCITS ANGLAIS RÉCURRENTS

Bibliographie des adaptations des récits anglais avec les mêmes personnages mais pas forcément dessinés par les mêmes auteurs. Pour rappel, les N°1 à 16 sont parus sous le titre MES HISTOIRES ILLUSTREES PREFEREES.

VERA: lors de visites à différents membres de leur famille, Véra et ses deux petits frères sont mêlés à des aventures policières. Ils reçoivent l'aide de Richard, un grand ami de Véra, fort opportunément présent sur place à chaque fois!

N° 2 (1°t 58)	LE MANOIR MYSTERIEUX (SGL N°4 "Vera at Mystery Manor")	62 pl
N°11 (05.12.58)	LE NOEL DE VERA (SGL N°12 "Vera's Christmas Adventure")	59 pl
N°17 (20.04.59)	LES CRABES MYSTERIEUX (SGL N°27 "Vera's Seaside Adventure")	60 pl

NOTE: il existe une autre aventure de cette héroïne, mais elle a été traduite aux éditions Artima dans CATHY:

N°29 (02.1965)	VERA ET LE FANTOME (SGL N°112 "Vera and the Tuckshop Ghost"	63 pl

LES FANTOMES GRIS ("The Grey Ghosts") Gerry, la fille du directeur d'un collège de garçons, se joint aux "Fantômes Gris", trois élèves qui s'encapuchonnent pour former une société secrète et résoudre des énigmes.
A ne pas confondre avec "The Silent Three" (voir NANO & NANETTE)

N°18 (05.05.59)	LES FANTOMES GRIS (SGL N°25 "Again the Grey Ghosts")	60 pl
N°35 (18.01.60)	LE QUATRIEME FANTOME (SGL N°9 "The Fourth Grey Ghost") Première parution anglaise dans l'hebdomadaire GIRLS CRYSTAL en 1951. Dessins de Rodney Sutton.	51 pl
N°50 (15.08.60)	L'INSAISISSABLE FANTOME (SGL N°21 "That Elusive Grey Ghost") Dessins de Rodney Sutton. Première parution dans l'hebdomadaire GIRLS CRYSTAL en 1951.	42 pl
N°70 (06.06.61)	RETOUR DES FANTOMES GRIS (SGL N°101 "Return of the Grey Ghosts")	43 pl

La lampe mystérieuse
TOUS QUATRE REVINRENT À LEUR TABLE ET REGARDÈRENT LE MYSTÉRIEUX OBJET.
ELLE DOIT AVOIR UNE GRANDE IMPORTANCE!
JE CROIS QUE NOUS VOUS SOMMES ENGAGÉS DANS UNE SALE HISTOIRE.
VENEZ DANS MA CABINE POUR ÉVITER LES OREILLES INDISCRÈTES

MERRYMAKERS (FRIMOUSSE N°68)

THE MERRYMAKERS: Même si leurs prénoms changent dans les différentes traductions de Marijac, il s'agit bien du même quatuor, formé de deux garçons et deux filles.

N°20 (05.06.59)	4 JEUNES EN CROISIERE (SGL N°26 "The Cruising Merrymakers")	60 pl
N°57 (01.12.60)	LA GONDOLE DE VERRE (SGL N°59 "The Merrymakers in Italy")	45 pl
N°68 (09.05.61)	LA LAMPE MYSTERIEUSE (SGL N°80 "The Merrymakers in Arabia")	43 pl
N°89 (27.02.62)	ECHEC A MISS DAWSON (SGL N°106 "Merrymakers Swiss Christmas")	40 pl

SALLY (Mado):
"Sur un air de danse"
MADO, JEUNE FILLE PASSIONNÉE DE LA DANSE, AVAIT FAIT SES DÉBUTS DANS UN CIRQUE COMME ACROBATE. DÉSORMAIS DANSEUSE DANS UNE TROUPE, LE HASARD LUI PERMIT DE RETROUVER LE CIRQUE OÙ ELLE AVAIT DÉBUTÉ, DANS LA MÊME VILLE OÙ ELLE ÉTAIT EN TOURNÉE. ELLE EUT AINSI L'OCCASION DE VOIR SES ANCIENS AMIS EN VENANT HABITER SON ANCIENNE ROULOTTE.
VOUS DANSEZ MIEUX QUE JAMAIS Mlle MADO !

SALLY Héroïne de l'hebdomadaire PRINCESS puis de la collection PRINCESS PICTURE LIBRARY, cette jeune acrobate rêve de devenir danseuse. Trois autres récits ont été traduits dans NANO ET NANETTE et de nombreux autres dans PRINCESSE. On la trouve ici sous le nom de Mado puis d'Hélène.

N°95 (22.05.62) SUR UN AIR DE DANSE 45 pl
(PPL N°2 "Sally and the Stolen Ballet")
Dessins de Hugh Thornton-Jones.

N°98 (03.07.62) MADO EN ITALIE 41 pl
(PPL N°4 "Sally en Italie")
Dessins de Hugh Thornton-Jones.

N°103 (11.09.62) VEDETTE DE LA TELEVISION 40 pl
(PPL N°6 "Sally on TV")
Dessins de Dudley Wynne.

N°106 (23.10.62) PRINCESSE DE LA LUNE 46 pl
(PPL N°10 "Sally and the Ice Ballet") Réédité dans PRINCESSE N°107 (10.69) sous le même titre mais sur 55 pl.

N°110 (25.12.62) LA DANSEUSE ET LE GONDOLIER 49 pl
(PPL N°28 "Sally in Venice)
Dessins de Tom Kerr.

N°116 (19.03.63) HELENE MENE LA DANSE 43 pl
(PPL N°22 "Sally's Ballet School") Dessins de Dudley Wynne. Réédité dans PRINCESSE N°86 (11.67) et 160 (09.78): "Une étrange école de danse": 50 pl.

LYDIE DETECTIVE ("The Adventures of Penny Wise, Private Detective"). Dans chaque numéro, une enquête policière menée par une femme détective sur 4 pl. Ces planches, énigmes à résoudre par les lectrices, sont parues dans l'hebdomadaire GIRL du 02.11.51 au 22.10.52. Scénario de Mileson Horton et dessins de Bernard Greenbaum.

FRIMOUSSE N°96 (05.06.62) à 105 (09.10.62) et 119 (02.05.63): 44 pl numérotée 1 à 44. Paru aussi dans FRIMOUSSE MAGAZINE.

TRACY. Mannequin de mode junior pour une agence, Tracy est une héroïne de la collection SCHOOL FRIEND PICTURE LIBRARY. Sous le nom de Sylvie, l'une de ses aventures a été traduite dans NANO ET NANETTE (N°268 à 280). Dans FRIMOUSSE, elle s'appelle le plus souvent Mado (à ne pas confrondre avec Sally: voir plus haut). Il y a aussi quelques courts récits dans PRINCESSE. Les dessins de l'espagnol Alfredo Sanchis Cortés sont très élégants.

N°120 (16.05.63) CROISIERE A SUSPENSE 46 pl
(SFL N°7 "Tracy's Fashion Cruise")
Dessins d'Alfredo Sanchis Cortéz.

N°122 (11.06.63) AH! QUEL BEBE! 41 pl
(SFL N°5 "Tracy Holds the Baby)

N°132 (29.10.63) L'EMPREINTE DU PASSE 46 pl
(SFL N°11 "Tracy's Fashion School")
Dessins de Dudley Wynne.

N°134 (26.11.63) LES PIRATES DE LA MODE 45 pl
(SFL N°9 "Tracy and the Fashion Pirates)
Dessins d'Alfredo Sanchis Cortés.

N°138 (21.01.64) AH! QUEL VISON! 43 pl
(SFL N°1 "Tracy's Fabulous Fur")
Dessins d'Alfredo Sanchis Cortés.

N°144 (14.04.64) MADO EN AMERIQUE 40 pl
(SFL N°28 "Tracy in Hollywood")

N°155 (15.09.64) MADO MANNEQUIN DE PARIS 46 pl
(SFL N°3 "Crazy Fashion Show")
Dessins de Geoffrey Whittam. Réédité dans PRINCESSE N°156 (12.77) sous le même titre.

N°158 (27.10.64) AVENTURES AUX ILES 57 pl
(SFL N°17 "Model Girl Castaway")
Dessins d'Alfredo Sanchis Cortés. Réédité dans PRINCESSE N°157 (02.78) (même titre)

N°168 (16.03.65) PIRATES DE LA MODE 45 pl

N°222 (11.04.67) WEEK-END A VENISE 19 pl
("Tracy in Venice": SCHOOL FRIEND du 17.06.61 au 01.07.61: 6,5 pl.

N°224 (09.05.67) TRACY MANNEQUIN DE MODE 7 pl

N°240 (05.1968) TRACY MANNEQUIN DE MODE 6 pl
Réédité dans FRIMOUSSE Nouvelle série N°33 (07.77).

N°243 (08.1968) TRACY MANNEQUIN DE MODE 6 pl
Réédité dans FRIMOUSSE Nouvelle série N°34 (09.77).

LYDIE
détective
EST-IL VRAI QUE GLENDA NORMAN AIT DISPARU ?
OUI, ELLE A ÉTÉ KIDNAPPÉE. C'EST POURQUOI ON M'A CHARGÉ DE L'ENQUÊTE.
MYSTÉRIEUSE DISPARITION D'UNE HÉRITIÈRE

PENNY WEST. L'héroïne est Penny West que l'on trouve dans le petit format SCHOOL FRIEND PICTURE LIBRARY et dans l'hebdomadaire SCHOOL FRIEND. Deux aventures à suivre ont été traduites dans NANO ET NANETTE. Voir aussi PRINCESSE.

N°150 (07.07.64) VAS-Y, SALADIN! 44 pl
(SFL N°12 "The Horse From Nowhere").
Dessins de Charles Roylance ? Réédité dans PRINCESSE N°119 (10.71) et 167 (07.80) sous le titre "Le cheval de nulle part": 56 pl

N°252 (05.1969) LA FILLE DU FUGITIF 55 pl
(SFL N°4 "Fugitive at the Stables")

DANS CE NUMÉRO :
AH, QUEL VISON !
TRACY par A. Sanchis Cortès
• Autant en emporte la haine
• Le temps des amis
• Le prisonnier de la tour

MISS CASSE-COU/Melle AVENTURE ("Miss Adventure). Dénommée Jacey North dans la version anglaise, elle devient Jeanne Nord chez nous. C'est la fille d'un chef de réseau de renseignements. Elle reprend les activités de son père, décédé en mission. Le Fidèle majordome Albert l'accompagne dans ses aventures très mouvementées. On la surnomme aussi "Miss Judo".
Un autre récit est par dans PRINCESSE N°36.

N°178 (03.08.65) MISS CASSE-COU 44 pl
(SGL N°293 "Miss Adventure")
Dessins de Jean Sidobre (signé).

N°183 (12.10.65) MARTINE AGENT SECRET 40 pl
(SGL N°298 "Jacey and the Rebel Prince)

N°189 (04.01.66) MISS JUDO 35 pl
(SGL N°304 "Jacey and the Pirates")

N°190 (18.01.66) CHASSE A L'URANIUM 35 pl
(SGL N°318 "Danger Girl")

N°196 (12.04.66) LE PRISONNIER DE STAMBOUL 45 pl
(SGL N°328 "Jacey Takes Command")

N°201 (21.06.66) Melle AVENTURE SE FACHE 36 pl
(SGL N°322 "Jacey's Date with Danger")
Dessins de Jean Sidobre.

N°202 (05.07.66) LE TRESOR DE LA SIERRA 44 pl
(SGL N°340 "Jacey on Peril Island")
Dessins de Julio Bosch.

N°208 (27.09.66) PAS DE FLEURS POUR MISS CASSE-COU! 36 pl
(SGL N°349 "River of Peril")
Dessins de Gonzales Casarrubio.

N°213 (06.12.66) Melle AVENTURE: MISSION DANGER 47 pl
(SGL N°344 "Jacey and the Kinapped Horse")
Dessins de Jean Sidobre (signé).

N°215 (03.01.67) MISS CASSE-COU: LE SECRET DE L'ELEPHANT 49 pl
(SGL N°357 "Jacey and the Bronze Elephant")

MISS CASSE-COU EN ESPAGNE

Dessin de J.Sidobre

LORSQUE JEANNE, SURNOMMÉE MISS CASSE-COU, ET SON FIDÈLE COMPAGNON ALBERT ENTRERENT DANS CE PETIT VILLAGE ESPAGNOL, C'ETAIT L'HEURE DE LA SIESTE, ET LE CHIEN ETAIT EVEILLÉ.
ON DIRAIT QU'IL VEUT NOUS AVALER VIFS !
NE NOUS EN OCCUPONS PAS, C'EST POUR VOIR MON ONCLE QUE NOUS SOMMES ICI !

N°217 (31.01.67) MISS CASSE-COU: MISSION DANGEREUSE 44 pl
(SGL N°361 "Jacey Joins the Bandits")
Dessins de Jean Sidobre.

N°223 (25.04.67) MISS CASSE-COU 55 pl
("Miss Adventure": JUNE du 25.09.65) au 04.12.65): 23 pl. Dessins de Giorgio Giorgetti.

N°240 (05.1968) MISS CASSE-COU EN ESPAGNE 56 pl
(SGL N°412 "Miss Adventure in Spain")
Dessins de Jean Sidobre (signé).

N°243 (08.1968) BIEN JOUE MISS CASSE-COU 55 pl
(SGL N°420 "Miss Adventure on Danger Isle")
Dessins de Gonzales Casarrubio.

N°245 (10.1968) AVENTURE EN ORIENT 28 pl
(SGL N°444 "Jacey in Arabia")
Dessins de Gonzales Casarrubio.

CASEY et ses COPAINS du TEXAS

CASEY doit gérer un ranch édifié par son grand-père au coeur de l'Arizona. Elle est aidée par sa dynamique bande de cow-boys.

N°181 (14.09.65) RODEO A GOGO 40 pl
(SGL N°278 "Casey of the Crazy K"). Réédité dans FRIMOUSSE Nouvelle série N°34 (09.77).

N°194 (15.03.66) CASEY ET SES COPAINS DU TEXAS 39 pl
(SGL N°308 "Casey joins the Band")

N°206 (30.08.66) CASEY ET SES JOYEUX COW-BOYS 49 pl
(SGL N°350 "Casey and Her Crazy Cow-Boys")

N°214 (20.12.66) CASEY ET SES COPAINS COW-BOYS 45 pl
(SGL N°358 "Soapy's Fortune") + cv anglaise.

N°219 (28.02.67) et 220 (14.03.67) CASEY ET SES COPAINS CHASSENT LE MUSTANG 74 pl
("Casey and her Crazy Cow-Boys": JUNE du 14.05.66 au 13.08.66: 29 pl).
Dessins de Philip Townsend.

N°241 (06.1968) UN TRESOR DANS UNE ECOLE 54 pl
(SGL N°436 "Casey's Crazy School") Réédité dans FRIMOUSSE Nouvelle Série N°33 (1977).

BELLE ET MAMIE ("Belle and Mamie") sont deux élèves d'une académie de danse. On les trouve aussi dans LINE sous le titre "Belle du ballet". Les premières traductions de Marijac ont eu lieu dans CAPUCINE:

N° 6 (01.1966) PAONS ET MOINEAUX 18 pl
("Peacocks and Sparrows": PRINCESSE du 10.10.64 au 13.02.65: 19 pl).

N°12 (07.1966) BELLE ET MAMIE SUR LES HAUTES CIMES 18 pl
("Highlands Assignment" GIRL du 02.02.63 au 30.03.63: 18 pl).

FRIMOUSSE:

N°145 (28.04.64) au 148 (09.06.64) TROIS FILLES SUR UN BATEAU: 35 pl + annonces aux 143 et 144 et couvertures par Gaty aux 145 et 146 ("Belle and Mamie": GIRL du 13.07.63 au 26.10.63: 35 pl).

N°207 (13.09.66) CENDRILLON 10 pl
("Moon-Girl": PRINCESS ANNUAL 1966: 6 pl).

N°228 (04.07.67) et 229 (18.07.67) PAT ET DANNY MENENT LA DANSE: 94 pl ("Stage Struck": PRINCESS du 20.02.65 au 16.10.65: 34 pl). dessins de Leslie Otway.

BELLE et MAMIE sur les hautes cimes

DEUX FILLES SUR UN SCOOTER Deux jeunes filles, Pat Miller et Kay Shelton, voyagent en scooter à travers le monde. Série parue dans GIRL du 01.12.62 au 14.12.63 sur 55 pl.

N°218 (14.02.67) DEUX FILLES SUR UN SCOOTER 48 pl
("A Scooter to Sydney")

N°254 (09.1969) DEUX ANGLAISES EN ITALIE 53 pl
("A Scooter to Sydney": 16 pl).

Un autre récit a été traduit dans PRINCESSE N°109.

CAP'TAIN KATE ("Captain Kate"). Cette jeune et jolie orpheline hérite d'une compagnie maritime en Australie, constituée d'un unique et vieux rafiot. Une série créée dans l'hebdomadaire JUNE du 23.04.66 au 15.04.67: 116 pl. Dessins très élégants de Colin Merrett. Les histoires sont parues sans titre:

N°219 (28.02.67) à 221 (28.03.67): 80 pl
N°226 (20.06.67) à 230 (01.08.67): 67 pl
N°234 (11.1967): 36 pl
N°239 (04.1958): 30 pl
N°241 (06.1958) et 242 (07.1968): 44 pl
N°243 (08.1968) et 244 (09.1968): 50 pl

JANNICK L'INFIRMIERE ("I Want to be a Nurse"). Courts récits avec une infirmière stagiaire parus dans l'hebdomadaire GIRLS CRYSTAL du 16.04.60 au 23.09.61: 154 pl. Paru également dans PRINCESSE N°1 à 12 et aux éditions Jeunesse et Vacances dans le petit format ANOUK. Les histoires sont parues sans titre:

N°234 (11.1967): 11 pl
N°236 (01.1968): 12 pl
N°237 (02.1968): 12 pl
N°238 (03.1968): 12 pl
N°262 (01.1971): 14 pl
N°263 (03.1971): 15 pl

LE JOURNAL DE DIANE ("Diana's Diary"). Une série parue dans l'hebdomadaire JUNE, dessinée par Colin Merrett. Il y a eu au total 48 planches anglaises traduites par Marijac: JUNE du 30.12.61 au 28.04.62. Les histoires sont parues sans titre:

N°249 (02.69): 21 pl (7 pl anglaises)
N°256 (02.70): 22 pl (7 pl anglaises)
N°257 (03.70): 11 pl (4 pl anglaises)
N°258 (05.70): 14 pl (3 pl anglaises)
N°260 (09.70) et 261 (11.70) DIANE A L'ECOLE DE DANSE 77 pl (24 pl anglaises). Voir aussi PRINCESSE N°103 pour les 3 planches anglaises restantes. D'autres récits ont été traduits dans l'hebdomadaire LISETTE.

LIANE ("Bobs of Bowmans Green"). Liana travaille comme assistante chez un vétérinaire. Paru dans l'hebdomadaire JUNE du 08.04.67 au 29.07.68. Dessins de Stanley Houghton. Suite dans PRINCESSE. Les histoires sont parues sans titre:

N°250 (03.69) et 251 (04.69): 21 pl + 23 pl (JUNE du 08.04.67 au 27.05.67: pl 1 à 16).
N°253 (07.69): 25 pl (JUNE du 03.06.67 au 24.06.67: pl 17 à 24)
N°255 (11.69): 30 pl (JUNE du 01.07.67 au 29.07.67: pl 25 à 34)
N°258 (05.70): 53 pl (JUNE: 19 pl)

LES HISTOIRES ETRANGES DE L'ONCLE JO "The Strangest Stories Ever Told"!. Paru sous formes de courts récits dans l'hedomadaire JUNE (Voir NANO ET NANETTE dans HOP! N°137):

N°263 (03.71) 3 récits par Bill Mainwaring: pl 1 à 8 et Colin Merrett: pl 9 à 15.
N°264 (05.71) 2 récits par Bill Mainwaring: pl 1 à 8 et Colin Merrett: pl 9 à 16.
N°266 (09.71) 2 récits par Dudley Wynne: pl 1 à 9 et Bill Mainwaring: pl 10 à 18.
N°267 (11.71) 1 récit par Michael Hubbard.
N°268 (01.72) 2 récits par Robert MacGillivray.

LES HISTOIRES ÉTRANGES DE L'ONCLE JO
CETTE HISTOIRE M'A ÉTÉ RACONTÉE PAR UN VIEUX MARIN BRETON... LA JEUNE ELIANE TOUDICK RÊVAIT TOUTES LES NUITS À UNE TERRIBLE CATASTROPHE.

LES SÉRIES ANGLAISES À SUIVRE

GLADYS AYLWARD du N°90 (13.03.62) à 105 (09.10.62): 152 pages Reprise de "Lone Mission the Real Life Story of Gladys Aylward" récit paru dans GIRL du N°12 (19.03.58) au 10 (07.03.59) sur 52 planches en couleur directe. Scénario de Chad Varah, dessin de Gerald Haylock qui ont adapté "The Small Women", un roman d'Alan Burgess qui a inspiré le film "L'Auberge du sixième bonheur" (1958) avec Ingrid Bergman.
C'est l'histoire d'une anglaise partie faire oeuvre humanitaire en Chine confrontée à des luttes intestines puis à l'invasion japonaise. Malgré les dangers, elle va accomplir un périple dangereux pour mettre à l'abri une centaine d'enfants.
Ce récit réalisé à l'origine en couleur directe a visiblement été partiellement redessiné.

ELISABETH FRY L'Ange des Prisonniers", du N°106 (23.10.62) à 112 (22.01.63): 40 pages. Adaptation de "Elizabeth Fry, Prisoner's Friend" paru dans l'hebdomadaire GIRL du N°14 au 39 (1960) sur 26 planches. Scénario de Chad Varah, dessin de Gerald Haylock.
Au début du XVIII° siècle, une jeune femme de la haute société va tenter d'améliorer le sort des femmes emprisonnées dans des conditions épouvantables.

LÉA GLOUTON
CETTE SEMAINE J'AI BIEN FAILLI DEVENIR CHÈVRE... LISEZ PLUTÔT...
LÉA ! REGARDE CETTE PANCARTE !
CE QUI M'INTÉRESSE UNIQUEMENT, C'EST DE SAVOIR S'IL Y A UNE PÂTISSERIE DANS LE PAYS.

CAP'TAIN KATE par Colin Merret (FRIMOUSSE N°243)
ON EST BIEN, AU SOLEIL, HEIN, CAP'TAINE ?
OUI, JOCK. ET RIEN À PAYER. C'EST MERVEILLEUX.
D'AUTRES MATELOTS N'ONT PAS NOTRE CHANCE.

LE JOURNAL DE Diane
FRIMOUSSE N°261
NOUS ACHETÂMES UN SIMPLE CHAPEAU DE PAILLE ET DES MÈTRES DE RUBAN. PUIS...
N'EXAGÈRE PAS, CE N'EST PAS LE CARNAVAL !
OUI, MAIS IL FAUT CE QU'IL FAUT... SANS ÇA, PERSONNE NE LE REMARQUERA !

RC COMIQUES DIVERS

LEA GLOUTON alias "Betty Bunter", série de gags parus dans SCHOOL FRIEND puis JUNE et TAMMY. Cette amusante élève, plus porté sur la nourriture que les études a fait une courte apparition dans les derniers numéros de FRIMOUSSE: 255 (11.69). 259.261.265.266 et 267 (11.71). Elle a également sévi dans NANO ET NANETTE, FRIMOUSSETTE, PRINCESSE et JEUNES FRIMOUSSES. (Voir HOP! N°139).

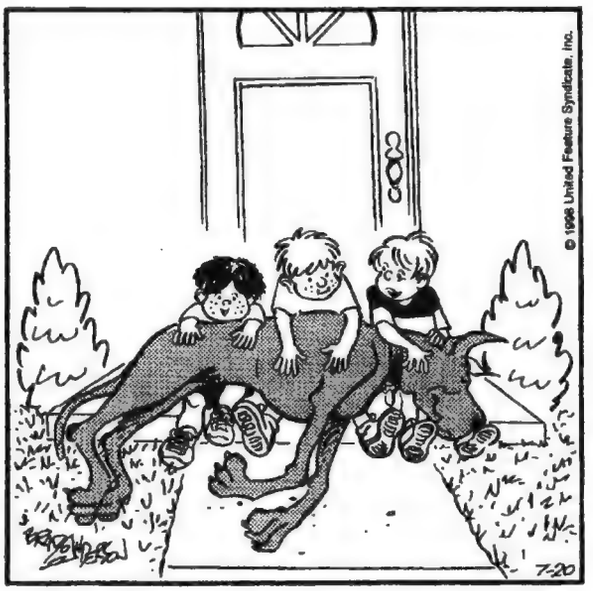
JENNY: un seul gag publié dans le N°266 (09.71) mais d'autres sont parus dans NANO ET NANETTE, FRIMOUSSETTE et LISETTE Magazine.

PIERRETTE ("Stone-Age Kitty") par Arthur Martin: deux gags aux N°267 et 268. Egalement parue dans NANO & NANETTE et FRIMOUSsette. (Voir HOP! N°139).

PROCHAIN CHAPITRE: Les récits complets.

À SUIVRE

BRAD ANDERSON



" -Je crois qu'il aime être un chien."

Brad Anderson : "Marmaduke" - 20.07.1998
© United Features Syndicate

Le créateur de "Marmaduke", Brad Anderson, est décédé le 30 août 2015 à 91 ans à son domicile des Woodlands (Comté de Montgomery) au Texas.

Né à Jamestown, dans l'état de New York, le 14 mai 1924, Bradley Jay Anderson grandit entre Chautauqua et Portland. Il dessine de bonne heure et vend son premier cartoon à 15 ans, au magazine FLYING ACES. Responsable de la salle des machines d'un navire de débarquement d'infanterie dans le Pacifique durant la guerre, il continue à dessiner pour les publications de la Navy puis, démobilisé en 1946, il épouse Barbara et étudie à l'école des Beaux-Arts de l'Université de Syracuse où il obtient son diplôme en publicité en 1951. Il est publié dans le magazine THE SYRACUSAN mais aussi dans COLLIER'S WEEKLY, THE SATURDAY EVENING POST, etc. et s'installe comme cartoonist free-lance. Après un bref passage dans la pub chez Ball & Grier à Utica, il part en Californie et reprend le strip "Grandpa's Boy" créé par Ann Mosler pour le Al Smith Syndicate (1954-1966).

En 1954, il invente une vignette -et une page du dimanche en 1971- mettant en scène la famille de Phil et Dottie Winslow et leurs deux enfants, Barbara et Billy et leur protégé, "Marmaduke", un encombrant et exubérant grand danois, intarissable source de gags et de catastrophes. Distribuée par John F. Dille Syndicate (06.54-12.59), National Newspaper Newspaper et United Feature Syndicate (depuis 1976) dans plus de 600 journaux et 20 pays dans les années 70, la série a généré depuis 1955 une vingtaine de paperbacks chez Popular Library, Scholastic, Signet, Tor Books, une compilation, "The Marmaduke Treasury" (Andrews McMeel, 1978) et l'ouvrage anniversaire "Top dog : Marmaduke at 50" (Ballantine, 2004). Aidé à l'écriture par Phil Leeming (1955-62) puis Dorothy Leeming (1963-69), Anderson dessine, encre et colorie seul, sans informatique et, lorsqu'on lui demande d'où viennent les gags, il répond :« - Je pense comme un chien.»

"Marmaduke" est la vedette de 26 dessins animés lors de la seconde saison de "Heathcliff" : "Heathcliff et Marmaduke", réalisée par Ruby-Spears pour la chaîne ABC en 1981-82 et d'un long métrage en live réalisé par Tom Dey, sorti en juin 2010. Le danois se fait aussi l'interprète de l'American Cancer Society et de l'Association américaine des banques du sang en 1993.

En 1994 Anderson déménage à Montgomery au Texas afin de se rapprocher de ses quatre enfants -dont Paul, qui l'aide depuis août 2004-, six petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Il avait reçu de la National Cartoonist Society les Prix Reuben de la meilleure vignette (1978) et Milton Caniff -(pours sa carrière, 1993) et la Médaille George Arents Pioneer de l'Université de Syracuse en 1999.

Devenu "Jupiter", "Marmaduke" est paru en bouche-trou dans TINTIN Belgique vers 1961-62, en 1973-74 et à la fin de la décennie. Publié régulièrement dans JUNIOR (Unide/Mirax) dans la 1° moitié des années 70 en France et en Belgique, le danois est aussi apparu dans 2 pages de TINTIN SÉLECTION en 1968. Marc-André

Sources : Sites Internet NCS Album 1980, NCS, 05.09.15 - AMERICAN PROFILE, "The Man Behind Marmaduke", Marta W. Aldrich, 16.09.10 - THE CARTOONISTS.CA, Susanna McLeod, 05.04.02 - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, Allan Holtz, The University of Michigan Press, 2012 - BD OUBLIÉES.com.

COYOTE

COYOTE (Philippe Escafre), auteur bien connu de "Litteul Kevin", est décédé à 52 ans le 9 août 2015 à Toulouse, des suites d'un accident cardiaque.

Né le 9 octobre 1962 à Rodez (Aveyron), enfant, les premières BD qui l'ont marqué sont celles de Gotlib: "Gai Luron" dans PIF GADGET et "La Rubrique-à-brac" dans PILOTE, puis il y a eu MAD, FLUIDE GLACIAL et des auteurs comme Alexis, Maester, Uderzo, Eisner...

Autodidacte attiré par le dessin, il est aussi un fervent adepte de la moto depuis l'âge de 14 ans. Il va réussir à concilier ses deux passions après un passage comme peintre décorateur d'automobiles et motos, graveur sur pierre et sur verre dans le funéraire, créateur de modèles pour un tatoueur... En 1986, il participe à un concours organisé par LA DÉPÊCHE DU MIDI, sur le thème "dessine moi une mob" et remporte le prix. Cela lui vaut une commande de dessins pour la petite revue d'un vendeur de motos, ce qui l'incite à se perfectionner et à présenter ses travaux a divers titres spécialisés comme HOT CYCLES, US CYCLES, BIKER FOR EVER, MOTO MAG, MOTO BIKE, etc... Il participe également à des ouvrages collectifs: chez Vents d'Ouest dans la collection "Cadorire" (Le mariage, Les Motards, les Chats...) puis "Isterix" (1988), "Zéro de conduite" (FFMC 1989) et surtout, il place sa première série dans la revue FREEWAY: "Mammouth et piston". Les exploits burlesques de ce biker et de son rat sont rapidement très populaires auprès des lecteurs et vont bénéficier de 2 albums en 1992. Ils seront réédités par les Éditions de la Tour en 1999 suivis d'un 3° volume en 2000 (les 3 seront regroupes en intégrale par Audie en 2012).

Remarqué par le rédacteur en chef de FLUIDE GLACIAL, il entre dans ce titre prestigieux en 1990 où, après un essai avec "Bébert, clochard et philosophe", il imagine l'année suivante "Little Kevin" qui deviendra son grand succès et l'imposera comme un des piliers de FLUIDE. Coyote est très à l'aise avec le petit Kevin qui lui permet de raconter avec beaucoup d'humour la vie d'une famille de bikers particulièrement fan de Harley-Davidson comme lui. Dès 1993, des albums recueillent ces gags truculents et 7 volumes sont publiés par Audie jusqu'en 2003, puis le Lombard prend la suite avec les T. 8 à 10 (2009-2013).

En 1999 paraît un premier recueil de ses illustrations "20 ans de moto" (Le Cycliste) et il est aussi présent dans le collectif (avec Boucq, Dany et Ptiluc; "Moto Neige : pas l'bon sens" (Glénat 2000). Chez Audie, il illustre "La belle et les bêtes : un siècle de Harley Davidson" et en 2003, il inaugure la collection "Carnets intimes" du même éditeur.

En 2004, toujours dans FLUIDE, il crée avec Nini Bombardier, une nouvelle série "Les Voisins" qui à pour thème la vie des locataires d'une H.L.M. Les albums seront publiés par le Lombard sur 2 volumes (2006 et 2008) ainsi qu'un Hors-Série en 2006.

Pour Cartier, il va scénariser les mésaventures d'un chien débonnaire qui s'échappe régulièrement de la S.P.A. mais qui finit toujours par y revenir. Sous le titre "Diego de la S.P.A", cette bande est publiée par FLUIDE à partir de 2005 et 3 albums sont parus entre 2005 et 2007.

C'est triste de penser que ce sympathique auteur, réputé pour sa gentillesse, avait encore tant de choses à nous raconter pour nous amuser car c'était là son but principal comme il le soulignait dans une interview: « - Pourquoi raconter des histoires tristes avec des gens moches ? A quoi bon dessiner des trucs noirs et malsains ? Le quotidien et l'actualité sont suffisamment sordides pour ne pas en rajouter. Dans mes BD, j'ai idéalisé la vie, les gens. Je deviens Litteul Kevin et je me suis créé l'enfance que j'aurais aime avoir. » (cf: Itinéraire dans l'univers de la BD de Michel-Édouard Leclerc. Flammarion 2003). L. Cance

"LITTEUL KEVIN"
par Coyote (c)

PIFFARERIO

PIFFARERIO par lui-même

Paolo PIFFARERIO, dessinateur italien, est décédé le 30 juin 2015 à Milan, ville où il était né le 27 août 1924. Sorti diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Breda en 1943, il avait déjà tâté de la BD l'année précédente sur les ALBI DELL EROISMO où, après quelques récits complets, il a imaginé textes et dessins de la saga du "Capitan Falco" sur une trentaine d'épisodes (1944).

Il poursuit dans cette même voie et pour les éditions Nuova Aurora il livre "Il tresoro del Rajah", une aventure d'Atawar, puis "Bug-Way" le prince de la nuit (6 épisodes en 1946). Pour ce même éditeur, il dessine "La baita della amore" pour la revue SCANDALO destinée aux adultes (photo-romans, articles, photos de nus). Toujours en 1946, il collabore aux éditions Audace de Bonelli sur la série IPNOS, un Mandrake italien crée par G.-L. Bonelli, dessinant les épisodes 5 à 14 suite à Gino Cossio et avant Da Passano et M. Uggeri (les épisodes de ce dernier sont parus en France dans la collection ÉLAN 1° série en 1948).

Pour les éditions Torelli, il participe en 1947-48 à MEAZZA "I grandi campioni dello sport" où il dessine "Carlin" qui paraîtra aussi dans CARNERA. Pour cet éditeur, il crée sur textes de Torelli, le personnage de RIDOLINI qui aura sa propre publication de 1948 à 1952 sur près de 170 numéros réalisés par une équipe de dessinateurs (série reprise en 1960 dans PICCOLO SCERIFFO). Pendant cette période, il signe aussi des RC pour les ALBI DELL' INTREPIDO (1948-50), quelques albums SALGARI (1949) et pour IL NUEVO, il signe "Chico" et "Ramon Jack". Il est également présent dans GOAL, aux cotés de D'Ami, Donatelli, Tacconi... En 1952, dans SCHIZZO, il livre des récits complémentaires: "Il cavalière Geniotti" puis "Foty" et il participe à L'ALMANACCO DEI RAGAZZI. Pour ALBI ARCOBALENO, il dessine "Bill del Colorado" (1954) qu'il signe Alan Johnson et, dans CARIOCA (1954), un western repris dans TOTEM (n° 4) en 1956 chez Mon Journal.

En 1958, pour les éditions LUG, il crée "Grim il piccolo cow-boy" qui paraîtra d'abord en Italie sur 12 épisodes avant d'être publié dans RODÉO en 1959 (n° 93 à 98) repris ensuite dans BLEK en 1978-79. Toujours pour Lug, il dessine "Tirtouche" (sc : Dalmasso) publié dans JEUNESSE SÉLECTION (6 et 7 en 1958) dont la suite paraît dans FLAMBO (8 à 13, reprise dans MUSTANG). Il réalise aussi 12 biographies parues dans JEUNESSE SÉLECTION (1 et 3), RODÉO (80, 87, 90) et HONDO (13, 17, 20, 40) ainsi qu'une adaptation des "Trois mousquetaires" dans SPÉCIAL RODÉO n°10.

Il travaille aussi pour le CORRIERE DEI PICCOLI (1957-58), LO SCOLARO (1962) et illustre de nombreuses couvertures pour plusieurs collections des éditions Corno (1961-62). Pour cet éditeur, il imagine le justicier masqué MASCHERA NERA qu'il signe Paul Payne. Un gros succès décliné sur plusieurs séries et 150 épisodes entre 1962 et 1965 avec la collaboration de plusieurs dessinateurs. Chez nous, ce western a été repris dans les petits formats AKIM (88 à 143 en 1963-65) et BENGALI (16 à 20 et 22 à 35 entre 1964 et 1969) et réédité dans la nouvelle série de AKIM. Puis ce sera, toujours pour Corno et sur scénarios de Bunker : EL GRINGO, inspiré des premiers westerns de Sergio Leone (1965-68) devenu chez nous ZAPATA (13 numéros chez Elisa Presse en 1974-77) ; MILORD, un héros masqué, sur 10 numéros en 1968 (2 numéros parus chez nous aux Éditions de Poche en 1969) ; des RC pour EUREKA (1973-74) dont "Landru", "Fouché", "La conquête de la lune", repris en France dans POGO HS n° 1 (04.70), etc...

Puis, il s'attaque au célèbre ALAN FORD (de Bunker) de 1975 à 1984 dessinant une centaine de numéros aux cotés de Corteggi, Della Monica, Magnus et bien d'autres...

En 1977, il débute dans l'hebdomadaire catholique IL GIORNALINO où il adapte des classiques de la littérature comme "Le Masque de Fer" d'Alexandre Dumas (paru en album en France chez MCL en 1979). Il poursuit dans la même veine avec "Tommaso Moro" (1985), "Le avventure di Ulisse" (1989), "I Miserabili" (1991) etc... et la série "Adalberto di Cuorsincero" (1998-2001). Ces adaptations seront reprises en albums de même que ses biographies de personnages célèbres comme "Giulia Colber" (2001), "Giuseppe Verdi" (2001), "Toscanini" (2008) etc...

Chez Mondadori, il a travaillé pour les collections d'albums didactiques sur l'histoire de l'Italie, de Rome, de l'Orient, des inventions, etc... en 1978-83. L'année suivante, pour IL MESSAGERO DEI RAGAZZI, un autre hebdomadaire catholique (qui a repris beaucoup de séries de nos publications Fleurus), il dessine, entre autres "le Capitaine Fracasse", "Le Baron de Münchhausen", "San Benedetto", etc...

EL GRINGO (1965)

Dans les années 50, il a pris part à la création de GAMMA FILM des frères Gavioli, réalisateurs de films d'animation. Ce studio a produit de nombreux spots publicitaires ainsi que des courts et longs métrages pour la télévision italienne et même pour l'Allemagne.

Ce n'est pas tout, il a réalisé bien d'autres choses, par exemple pour le quotidien IL GAZZETTINO (1987) ou pour CRONOS, revue scolaire (1989) et pour la Grande Bretagne, à la fin des années 50, il a livré des récits de romance pour la revue ROMEO. Il a longtemps collaboré à la revue SETTIMANA ENIGMISTICA en illustrant des rébus et des jeux, activité qu'il a conservé après avoir pris sa retraite.

Comme on peut le constater à la lecture de son impressionnante biographie, la carrière de Paolo Piffarerio a été bien remplie. Malgré tout, il est resté peu connu en France comme bien d'autres auteurs transalpins. Dans son pays, il figure parmi les grands noms de la BD et il est reconnu pour son talent à mettre en BD des reconstitutions historiques, un genre qu'il a pratiqué de la fin des années 70 jusqu'à sa retraite.

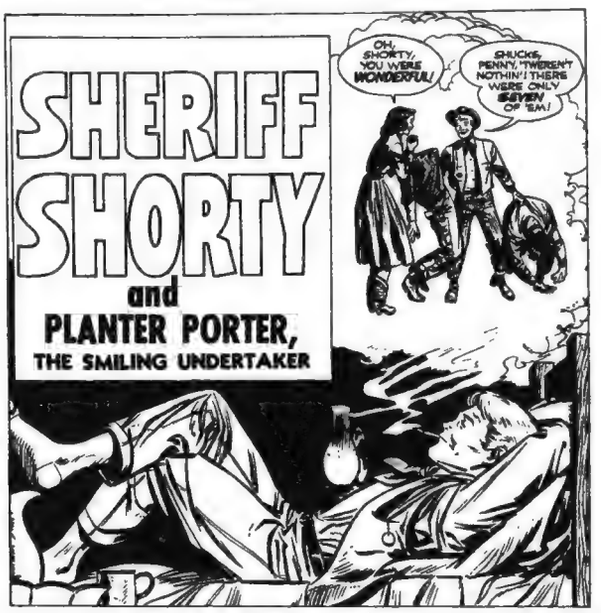
L. Cance

Sources: FUMETTO n°51 (1999), 75 (2010) et FUMETTI D'ITALIA n°18 (1995).

MASCHERA NERA (1962)

LE BARON DE MUNCHHAUSEN

"Landru" (EUREKA)



Leonard Starr : "Sheriff Shorty" dans BULLSEYE 3 (12.54) - Mainline

Leonard STARR, le créateur de "On Stage", nous a quittés, terrassé par le cancer, le 30 juin 2015 à Meadow Ridge (une résidence pour seniors) à Redding dans le Connecticut. Il avait 89 ans.

Né à New York le 28 octobre 1925, fils cadet des immigrés Russes Ignatz et Anastasia qui ont déjà 2 enfants, il gagne plusieurs concours de dessin et étudie à la High School of Music and Art à Manhattan de 1939 à 1942. Avec son camarade Frank Bolle, ils répond à une annonce du studio Funnies, Inc. de Lloyd Jaquet où, encadré par Bill Everett, le directeur artistique, il apprend les ficelles du métier. Ils s'inscrivent ensuite au Pratt Institute à Brooklyn mais, au bout d'un an, il n'assiste plus qu'aux cours du soir. Chez Funnies, Inc., on lui confie la mise à l'encre des décors de Carl Pfeuffer, Ed Ash Jr. et Bob Oksner. Peu à peu, il participe aux titres de Timely/Marvel, travaillant entre autres sur "The Human Torch" et "Sub-Mariner" qu'il reprend après Pfeuffer. Il abandonne les études au Pratt, fréquente le comic shop de Harry "A" Chesler puis s'installe en freelance. Au long de la décennie, il œuvre pour quantité de maisons : Fawcett (DON WINSLOW OF THE NAVY, 1943), Hillman ("The Heap" dans AIRBOY, 1947-49), Better, Fiction House, etc. Il travaille en duo avec Frank Bolle sur "Bart Stewart" et "Vic Cutter" dans CROWN COMICS (MC Combs, 1947-48) et collabore aussi avec Simon et Kirby, dessinant dans YOUNG ROMANCE, YOUNG LOVE et autres titres sentimentaux édités par Prize (1949-53) et BULLS EYE (Mainline, 1954).

Dessin de promotion pour "On Stage", 1957

Influencé par Alex Raymond et Milton Caniff, il modifie son style et, jusqu'en 1957, outre quelques piges chez St-John, Avon, Ziff-Davis et Harvey, il se partage entre deux maisons : AMERICAN COMICS GROUP pour qui il illustre les aventures de "Danny Danger" dans OPERATION PERIL, "Bantam Buckaroo" dans BLAZING WEST et divers RC dans ADVENTURES INTO THE UNKNOWN, SOLDIERS OF FORTUNE, etc. et National/DC où va le gros de sa production BD, une floraison de RC complémentaires, de CV et quelques séries dont "Nighthawk" dans WESTERN COMICS (1950-51), "Ghost Breaker" pour STAR SPANGLED COMICS (1951-52) et, dans DETECTIVE COMICS, "Pow-Wow Smith" le shériff indien (13 épisodes, 1951-53) puis "Mysto", le détective magicien. Il y termine son parcours avec des RC fantastiques dans HOUSE OF MYSTERY, MY GREATEST ADVENTURE et TALES OF THE UNEXPECTED dont quelques-uns seront traduits chez Arédit dans BIG BOY (1956-59), SPECTRAL (1975), etc.

Marié, Starr s'est installé à Centerport, sur Long Island ; il partage un studio à New York avec ses amis Frank Bolle, Tex Blaisdell, John Prentice et Tom Sawyer (le futur scénariste d'"Arabesque") où l'on croise aussi Stan Drake, Warren King, Howard Post, etc. En 1953, il s'inscrit à l'Art Students League et suit les cours de Frank Reilly durant six mois ; il réalise de plus en plus de travaux d'illustration pour des agences de publicité où l'on apprécie sa façon de représenter les personnages féminins. En 1955, il réalise quelques BD publicitaires via l'agence Johnstone & Cushing où grâce à Al Stenzel, il collabore à BOYS' LIFE avec "L'Histoire du mois" et "Héros de légende", des BD didactiques en 1 page.

Fraîchement divorcé, comme John Prentice et Dan Barry, ils louent un immense appartement à Central Park où ils aménagent un studio commun. Là, en 1955-56, il s'essaye aux comic strips et propose plusieurs projets au New York News Syndicate tout en crayonnant quelques épisodes de "Flash Gordon" pour Barry: "Swamp Girl", "Return on Mongo" et "Kag the conqueror". On retrouve ces épisodes dans LE JOURNAL DE MICKEY en 1971-72 : "Dans les griffes de Ming" et "L'enfant perdue" -retitrée "Le secret de Zarkov" dans MANDRAKE 333 aux Remparts (1971).

En 1956, à la mort d'Alex Raymond, Prentice et Starr sont en lice pour reprendre "Rip Kirby". Starr vient de proposer "On Stage", une bande quotidienne -et page hebdo- sur une idée de Barry, au Chicago-Tribune-New York News Syndicate. Maurice Reilly, le vice-président, refuse de le perdre au profit du KFS et donne son feu vert à la série qui sera publiée à partir du 10 février 1957. Racontant les déboires de Mary Perkins, une jeune et jolie provinciale qui s'installe à New York et désire percer à Broadway, ce soap opera mélangeant sentiments, aventure et humour va remporter un joli succès grâce à son style photoréaliste, épaulé par un graphisme élégant et une mise en scène impeccables qui entraînera parfois ses lecteurs bien loin des coulisses des théâtres et plateaux de télévision... La bande à peine installée, Starr épouse Elizabeth (Betty) le 22 août 1957 à Manhattan. Un peu plus de deux ans plus tard, le 13 décembre 1959, il marie son héroïne au reporter photographe Pete Fletcher. La série est renommée "Mary Perkins on stage" le 17 décembre 1961. Pour l'écriture, Starr s'appuie sur le scénariste Elliott Caplin ; il est aidé par le jeune Archie Goodwin en 1959-60 et fait appel à ses amis dessinateurs pour l'aider ponctuellement : Frank Bolle, Werner Roth, Tex Blaisdell, Tom Sawyer mais aussi Frank Springer, Bill Kresse, Al McWilliams, John Spranger, Jack Sparling et Russ Jones. En France, "Marie Perkins" est rebaptisée "Adorable Marie" le temps de quelques prestations via l'agence Mondial Presse (Del Duca) dans PARIS-JOUR puis MODES DE PARIS dans les années 60-70. La série est renommée "Être star" dans CONFIDENCES en 1963 et achève son parcours dans RÉTRO BD 4 (Focus) en 1978.

"Mary Perkins on stage" du 04.08.79
...YOU WENT THROUGH ALL OF MISSYS LETTERS? IN ONE SITTING? HOW COULD YOU STAND IT?
IT WASN'T EASY. OH, PETE!...THEY'RE JUST HEARTBREAKING!...
YEAH. THE OFFICE TELLS ME THEY MAY BE PUBLISHED IN BOOK FORM...
GOOD. PARENTS SAY THEY DON'T KNOW WHAT THEIR KIDS ARE THINKING... THESE LETTERS MAY TELL THEM...
LEONARD STARR 8-4
ALTHOUGH ... THE BOOK WILL PROBABLY SELL BECAUSE OF THE LURID PARTS!... SO THE WRONG PEOPLE WILL PROBABLY PROFIT!...
YOU SOUND AS IF YOU THINK IT'S MY FAULT!...
Chicago Tribune

En 1970 les Starr rejoignent la communauté de Westport, dans le Connecticut ; il achète une maison perdue au milieu d'un immense terrain de collines et de bois et pense à une blague lorsque son voisin vient lui souhaiter la bienvenue, un certain Paul Newman. Son petit cousin, Timmy D., se souvient : « - Sa maison était remplie de dessins et peintures, de montagnes de CD de musique classique et d'opéras et de milliers d'ouvrages. Il était un grand connaisseur de Shakespeare et intarissable sur Henry V.»

Le syndicate a décidé de mettre un terme à "On Stage" qui s'achève le dimanche 9 septembre 1979. À la place, on lui propose le comic strip "Little Orphan Annie" qui fait un carton -sous la forme d'une comédie musicale- "Annie", à Broadway depuis 1977. Après le décès d'Harold Gray en 1968, plusieurs artistes ont tenté de poursuivre les aventures de la petitre orpheline accompagnée de son chien Sandy mais le syndicate ne propose que des reprises depuis 1974. Simplifiant son graphisme, Starr débute le 9 décembre 1979. En accord avec le show (et le film de Huston en 1982), il modernise la série, habille Annie à la mode, lui fait parler l'argot américain et lui offre même un boy-friend, Huckie Flynn. Parfois aidé par son ami Frank Bolle, il a confié la mise en couleur de la page hebdomadaire à Betty, son épouse. Pour le Los Angeles Times Syndicate, il travaille également sur "Harlequin Romances" avec Jim Lawrence, un projet d'adaptation des romans sentimentaux en BQ qui restera inédit.

Cette année 1979, il est aussi publié outre-Atlantique, dans l'hebdomadaire TINTIN. Approché par Greg quelques années auparavant, il a inventé "Canonball Carmody", une série policière qui ne connaîtra qu'une histoire à suivre (un album dans la Collection Phylactère au Lombard en 1984) et un RC dans TINTIN SUPER "casse-cou". Pour Dargaud, en 1981, il crée et écrit "Kelly Green" que dessine son collègue Stan Drake ("Juliette de mon cœur") depuis le studio enfumé qu'ils partagent au second étage sur Post Road à Westport. Destinée à l'Europe, cette bande policière et d'aventures, aux images violentes et suggestives, met en scène une jeune femme rousse, veuve d'un policier, qui décide de jouer les intermédiaires, aidée par Mr Spats et son comparse, le rustaud "Bébé". Parmi les cinq albums édités chez Dargaud entre 1982 et 1987, seuls les deux premiers récits sont prépubliés dans PILOTE (1981-83) et quatre seront traduits par Dargaud Publishing aux USA. Le 5°, "La flibuste de la BD", est publié dans FRANCE SOIR en 1988.

Comme ses confrères, Starr revient à l'occasion aux comic books ; il encre un récit de "Morbius le vampire" crayonné par Frank Robbins dans FEAR (Marvel, 1975) et une aventure de "Superman et Lois Lane" pour John Byrne dans ACTION COMICS en 1988 chez DC, en plus d'une illustration pour WHO'S WHO IN THE DC UNIVERSE (1986).

En 1972, il a écrit quelques scénarios pour les séries des studios d'animation Rankin-Bass, "Festival of Family Classics" ("Le tour du monde en 80 jours") et "The ABC Saturday Superstar Movie" ("Le Baron Rouge"). En 1984, Jules Bass lui demande de mettre en forme et écrire la bible d'une nouvelle série animée TV, les "ThunderCats", une série de SF avec des félins humanoïdes créés par Tobin Wolf. Rédacteur et responsable d'écriture jusqu'à 1989, Starr invite d'autres talents à collaborer, comme Howard Post, William Overgard, Rick Marshall et Ron Goulart... Durant les quatre saisons (130 épisodes), il livre plusieurs scénarios, dessine également le logo-titre mais se voit privé du titre de développeur et de toute retombée financière. L'affaire se réglera en justice. Entre-temps, toujours pour Rankin Bass, il travaille sur d'autres séries, "Ghost Warrior" et "Silverhawks". Rebaptisé "Cosmocats" en France, "ThunderCats" est diffusé dans Récré A2 en 1986 mais il faudra attendre 2006 pour que France 4 propose enfin la suite.

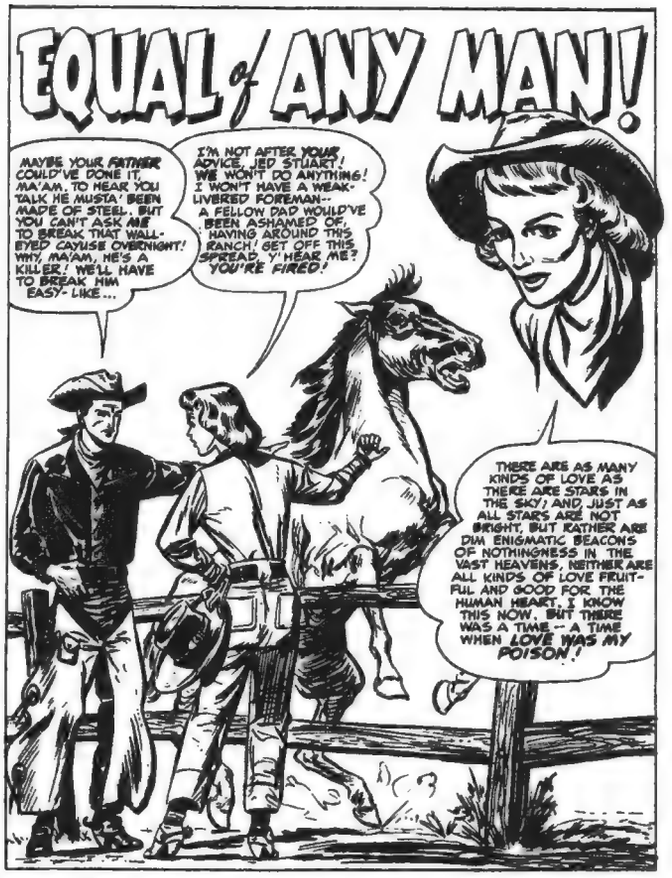
Toujours pour Tribune Media Services et son ami Frank Bolle, il écrit la bande "Winnie Winkle" de mars 1985 à août 1996. Suite au décès de John Prentice, le 23 mai 1999, il reprend le scénario de "Rip Kirby" et boucle la dernière histoire -dessinée par Bolle- le 26 juin suivant. Le 20 février 2000, Starr prend sa retraite aux côtés de sa 3° épouse, Bobbie (Barbara Shaw) et abandonne "Annie" à Andrew Pepoy et Jay Maeder (voir HOP ! 144) : «- J'ai dessiné tous les jours pendant 60 ans, ça suffit.»

En 2006, pourtant, il accepte de dessiner les couvertures des volumes de l'intégrale "On Stage" que publie Classic Comics Press. Atteint de plusieurs cancers depuis un an, il continue de dessiner et achève la 15° et dernière peu de temps avant sa mort. Cet ultime volume devrait paraître en décembre.

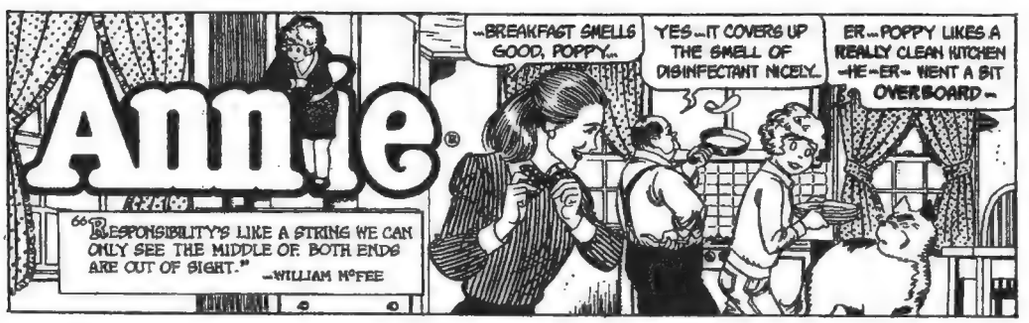
La National Cartoonists Society l'a récompensé deux fois au titre du meilleur comic strip pour "On Stage" (1960 et 1963) et lui a remis le Prix Reuben (cartoonist de l'année) en 1965. Il a servi comme vice-président et a reçu un autre prix du meilleur comic strip pour "Annie" en 1983. Membre de la Societé des Illustrateurs, il a également remporté un Encrier au Comicon de San Diego en 1982.

Marc-André Dumonteil

Sources : WESTPORT NEWS, 18.09.15 - THE COMICS JOURNAL, Ron Goulart, 06.07.15 - WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS 1928-1999, J. Bails - AMERICAN NEWSPAPER COMICS, Allan Holtz, The University of Michigan Press, 2012 - DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DES HÉROS ET AUTEURS DE BD, tome 1, Henri Filippini, Opera Mundi 11.98 - NCS, 2015 - SCARCE ANNUAL 1993, interview de Dan Barry par N. Atchine - TODAY'S INSPIRATION BLOGSPOT, extraits des souvenirs de Tom Sawyer, Leif Peng, 06.08 - et les sites de données COMICS VF (H. Drake) et GRAND COMICS DATABASE.


EQUAL of ANY MAN!
MAYBE YOUR FATHER COULD'VE DONE IT, MA'AM, TO HEAR YOU TALK HE MUSTA' BEEN MADE OF STEEL. BUT YOU CAN'T ASK ME TO BREAK THAT WALL-EYED CAYUSE OVERNIGHT! WHY, MA'AM, HE'S A KILLER! WE'LL HAVE TO BREAK HIM EASY-LIKE...
I'M NOT AFTER YOUR ADVICE, JED STUART! WE WON'T DO ANYTHING! I WON'T HAVE A WEAK-LIVERED FOREMAN-- A FELLOW DAD WOULD'VE BEEN ASHAMED OF, HAVING AROUND THIS RANCH! GET OFF THIS SPREAD, Y' HEAR ME? YOU'RE FIRED!
THERE ARE AS MANY KINDS OF LOVE AS THERE ARE STARS IN THE SKY; AND JUST AS ALL STARS ARE NOT BRIGHT, BUT RATHER ARE DIM ENIGMATIC BEACONS OF NOTHINGNESS IN THE VAST HEAVENS, NEITHER ARE ALL KINDS OF LOVE FRUITFUL AND GOOD FOR THE HUMAN HEART. I KNOW THIS NOW. BUT THERE WAS A TIME -- A TIME WHEN LOVE WAS MY POISON!

Leonard Starr : "Equal of any man !" - WESTERN LOVE 1 (07.49) - Prize


Annie
"RESPONSIBILITY'S LIKE A STRING WE CAN ONLY SEE THE MIDDLE OF. BOTH ENDS ARE OUT OF SIGHT." -WILLIAM MCFEE
-BREAKFAST SMELLS GOOD, POPPY...
YES--IT COVERS UP THE SMELL OF DISINFECTANT NICELY.
ER--POPPY LIKES A REALLY CLEAN KITCHEN -HE-ER- WENT A BIT OVERBOARD--

YES--SIGH!--LIKE EVERYTHING HE DOES--STILL, A CLEAN KITCHEN IS IMPORTANT--
GIVE IT TH' GOURMET TOUCH, POPPY! YOU'RE COOKIN' FOR A VERY IMPORTANT PERSON!

Leonard Starr : "Annie" - page du dimanche du 07.13.80 - Chicago Tribune

FERNANDO FUSCO

TEX par F.Fusco
(c) Bonelli

Fernando FUSCO (notre invité du n°107) nous a quitté le 9 août 2015 à la suite d'une longue maladie. Âgé de 86 ans, il était né à Vintimille le 1° août 1929, la même année et dans la même ville que Marcello. Quelques temps après sa naissance, ses parents se sont installés en Algérie, d'où sa parfaite connaissance de la langue française. Lorsque la guerre éclate, sa famille revient en Italie où il poursuit ses études et où il commence à s'intéresser au dessin. Il suit les cours de l'Académie de Bordighera et découvre aussi les illustres qui publient les grands classiques de la BD américaine qui vont l'influencer.

LONE WOLF (1968)

À 18 ans, il présente ses travaux a un éditeur qui lui propose d'illustrer une nouvelle série "Jed Cooper" (1948). Apres 10 numéros, il cède la place a Zamperoni pour se rendre à Paris afin de perfectionner ses connaissances artistiques. De retour en Italie pour effectuer son service militaire à Rome, il en profite pour contacter les éditeurs de la capitale. Il est engagé pour dessiner PUFFO L'ORSETTO, série humoristique publiée en "striscia" en 1953, en collaboration avec De Barba et Basari (scénarios) et Sergio Rosi (dessins). Ayant satisfait à ses obligations militaires, il se lance dans la peinture tout en livrant des récits complets et une série de figurines au célèbre hebdomadaire IL VITTORIOSO. Il dessine aussi "Bubby campionissimo" dans BOB REPORTER (1950) qui n'est autre que l'adaptation de notre "Petit Riquet". Dans LUPETTINO (1950-53) et MIMMA (1954), il signe du pseudonyme Jacoby plusieurs récits complets.

TARZAN (c) E.R.B

En 1955, il repart pour Paris démarcher les éditeurs et décroche du travail à la Sagédition (couvertures, illustrations) et, pour l'agence Mondial presse de Del Duca, il va produite des bandes quotidiennes. Pour ce même éditeur, il va collaborer à L'INTRÉPIDE et HURRAH ! avec des RC et une histoire à suivre "Scott Darnal" (1958-61). Il reprend également "Tom Nickson", un western commencé par Marculeta, publié dans un PF éponyme (1959-61). Il illustre aussi de nombreuses couvertures de PF et signe une série humoristique "Magali" dans MIREILLE (1960-63).

Parallèlement, il est de plus en plus sollicité par la Sagé qui lui confie, après un passage sur "Pépito", de grandes séries comme AIGLE NOIR (d'après une série TV) qu'il anime de 1961 à 1965. Ensuite, après "Flash Rider" pour PÉPITO (1965-66), il adapte une autre série TV, BONANZA (1965-72) sur 40 épisodes. En même temps, il réalise un autre western, "Willy West" pour RINTINTIN (1969-77) et LE CHEVAL DE FER (1969) sur 3 numéros seulement et il dessine quelques épisodes de TARZAN.

Talentueux et efficace, après MIREILLE, il collabore à LISETTE et LISETTE MAGAZINE dès 1960 avec des récits complets, des histoires à suivre, des séries : "Sandrine" (1960-64), "Esperanza" (1962-64), "Corinne et Barbara" (1964), des illustrations de romans, des couvertures, etc... jusqu'en 1966.

Prolifique, sans que cela diminue la qualité de son travail, il collabore aussi avec la Grande Bretagne (1963 à 1968) par le biais de l'agence Temple Art avec des histoires à suivre dans les hebdomadaires pour filles (et divers annuels) : BUNTY, GIRL'S WORLD ANNUAL, JUDY, JUNE AND SCHOOL FRIEND, MANDY, LADY PENELOPE, PRINCESS TINA ANNUAL, SCHOOL FRIEND AND GIRL'S CRYSTAL...

Ce n'est pas tout, en 1963 pour TELSTAR, un nouveau titre lancé par Ventillard, il livre un récit de science fiction "Gil Richard" (sc: Icart) et pour TRIO, il reprend le temps de 3 épisodes, "John Parade" de son ami Marcello (1976-77). Il réalise également une parodie de "James Bond" sur scénario de Lob dans PLEXUS en 1966.

Dès 1968, il commence à travailler pour l'Italie dans L'INTREPIDO avec Luigi Grecchi qu'il avait rencontré à la Sage, comme scénariste. Tout d'abord, il dessine deux séries humoristiques "Rock e Roll" puis "Palafitticoli" (1968-69) et, toujours en 1968, il revient au western avec "Lone Wolf" qui sera repris chez nous par les éditions Lug dans KIWI et SPÉCIAL KIWI (1971-74), réédité dans MUSTANG et chez Jeunesse et Vacances dans les 3 premiers numéros de BILLY BIS (1972). Il continue avec "Les deux de l'Apocalypse" (1972-74), repris également chez Lug dans WAKI puis RODÉO (1974) et réédité dans ce même titre en 1991. De nombreux épisodes de ces deux séries sont réalisés par d'autres dessinateurs.

Assuré d'avoir suffisamment de travail avec L'INTREPIDO où il peut aussi compléter ses émoluments par des récits complets, il s'installe définitivement dans son pays en 1970.

Sergio Bonelli, qui a remarqué ses qualités lui propose de travailler pour lui sur la série à succès "Tex". Il accepte et va désormais se consacrer aux exploits au célèbre ranger où il se sent très à l'aise. Il va réaliser une trentaine d'épisodes jusqu'en 2010 où, après "La Banda dei Messicani" (sc: Nizzi) parue dans ALMANACCO DEL WEST, il abandonne définitivement la BD pour se consacrer à la peinture. Ses épisodes de "Tex" ont été repris chez Lug dans RODÉO à partir de 1977 et l'épisode resté inédit "Escorte Armée" a été publié en album par les éditions Clair de Lune en 2014.

Encore un auteur sympathique et discret, pionnier de la BD d'après-guerre, qui disparaît dans une certaine indifférence chez nous car son œuvre manque cruellement d'albums ; seuls "Le Capitaine Corcoran" (paru dans LISETTE) et "Tarzan" (paru a la Sagé) ont été repris en album par Images Innées en 2009 et 2010, mais avec un tirage très limité. Il reste donc beaucoup à faire dans ce domaine pour réhabiliter l'œuvre de Fernando Fusco, ne serait-ce que les 6 inédits de "Tex". Louis Cance

LISETTE (1963)

ALAN KUPPERBERG

Alan Kupperberg, un intervenant régulier dans le monde des comics books, est mort le 16 juillet 2015 à l'âge de 62 ans. Fixé depuis plusieurs années à Palm Spring, il a lutté plusieurs mois contre un cancer du thymus.

Né le 18 mai 1953, il obtint en 1971 un diplôme de la célèbre High School of Art and Design, sise cinquante-sixième rue à New York, avant d'intégrer l'équipe des Continuity Associates de Neal Adams en 1974. Ses premiers travaux consistèrent à intervenir ici ou là dans dans les tâches en cours, aussi bien les bandes dessinées que les placards publicitaires que l'agence réalisait en nombre, dans la plus pure tradition des studios américains.

A la même époque, le dessinateur obtint son premier contrat chez Marvel Comics où il devait rester de nombreuses années. Rapide et efficace on lui confia d'abord la réalisation d'épisodes de complément de grandes séries qui permettaient de pallier les retards des dessinateurs réguliers. Il travailla aussi sur des histoires destinées aux séries anthologiques ou génériques, avant de s'occuper enfin de personnages réguliers sans que son nom ne fût, toutefois, longuement attaché à un comic en particulier. Sa bibliographie démontre la grande versatilité du début de sa carrière avant qu'il ne finisse par s'acquitter de tâches plus régulières au tournant des années 80. C'est ainsi qu'on put le lire plus régulièrement dans WHAT-IF ou MARVEL-TWO-IN-ONE de 1978 à 1983. Il signa aussi une dizaine d'INVADERS de 1978 à 79 ou encore neuf numéros de THOR de 1979 à 1983. Plus tard, il dessina six épisodes des "Defenders" de 1983 à 1985 et la mini série ICEMAN, en quatre épisodes de 1984 à 1985. Enfin on le découvrit aux commandes de la série de compléments "Spider-Ham" dans une vingtaine de numéros de MARVEL TALES de 1988 à 1991. Entretemps, à partir de 1987, notre homme avait réalisé une douzaine d'histoires de l'Homme-Araignée qui parurent aussi bien dans THE AMAZING SPIDER-MAN que dans THE SPECTACULAR SPIDER-MAN. Son titre de gloire fut d'avoir illustré la lune de miel de Peter Parker et de Mary-Jane Watson dans THE SPECTACULAR SPIDER-MAN ANNUAL n° 7 en 1987. Plusieurs de ces aventures parurent, en leur temps, chez Lug ou même chez Arédit.

Kupperberg & Doug Moench: JUSTICE LEAGUE AMERICA 231 (03.84) (c) DC

Pourtant bien intégré aux techniques des studios, facétieux, Kupperberg s'en détacha en réalisant seul le titre OBNOXIO THE CLOWN en 1983, de l'écriture jusqu'à l'encrage et le lettrage de la bande. Le susdit clown était auparavant l'hôte de la revue satirique CRAZY MAGAZINE avant de devenir, sous sa plume, un ennemi assez peu ordinaire des "X-Men" !

Toujours chez Marvel, Kupperberg réalisa des travaux pour la branche publicité de la firme qui alimentait certains donneurs d'ordres en épisodes de commande, mais on le découvrit aussi dans les journaux, au travail sur plusieurs strips. En particulier "Howard the Duck" de février à octobre 1978 avec Marv Wolfman, ou encore "The Incredible Hulk" plus longtemps, de 1979 à 1982. Toutefois ces strips n'eurent pas le succès de leur version en comic-book et il n'y constitua pas une œuvre considérable, même s'il assura aussi le scénario d' "Hulk" sur les derniers épisodes. Cependant cette mauvaise expérience de la presse

Kupperberg: HULK (20.05.82) (c) Register and Tribune

... A TRANQUILIZED HULK, TRANSFORMED BACK TO FRAIL DAVID BANNER IS SWEPT THROUGH A RAIN-FLUSHED STORM DRAIN!
...TO SAFETY?
OR DOOM?
ALAN KUPPERBERG 6-22

Kupperberg & Marv Wolfman: HOWARD THE DUCK (27.05.78) (c) Register and Tribune

quotidienne ne l'empêcha pas de reprendre le strip "Annie" (suite de "Little Orphan Annie") quelques années plus tard. Cette collaboration avec Jay Maeder, qui avait pris la succession d'Harold Gray et Leonard Starr, dura de 2001 à 2004. Mais, la bande ne faisait déjà plus recette et, comme de nombreuses séries issues de l'âge d'or, elle n'apparut que dans un nombre limité de quotidiens avant de disparaître définitivement en 2010.

Même s'il travailla beaucoup pour Marvel, Kupperberg, comme un bon nombre de ses collègues, aborda d'autres rives : il signa un épisode de "The Fly" en 1983 et deux des "Mighty Crusaders" en 1985 pour Archie Comics, des illustrations et des BD pour le National Lampoon où il reprit son personnage de clown maléfique, cette fois-ci baptisé "Frenchy", dans un comic book EVIL CLOWN COMIC ! On le retrouva dans CRACKED MAGAZINE et chez quelques autres éditeurs, mais aussi dans de nombreux comics chez DC. Comme dans la Maison aux Idées, il s'occupa principalement d'épisodes de compléments sur divers titres (ALL-STAR SQUADRON, STARMAN, SUPER POWERS ou WARLORD, entre autres) mais il fut un peu plus régulier sur d'autres séries : JUSTICE LEAGUE OF AMERICA, quatre numéros en 1984 ; THE FURY OF FIRESTORM, cinq épisodes en 1985; BLUE DEVIL, une vingtaine de numéros en 1985-1986 et enfin COPS, une série de quatre épisodes en 1989. Certains de ces comics furent publiés par Arédit. Enfin en 1994, il participa à la brève aventure de Defiant Comics en signant le sixième numéro de THE GOOD GUYS.

C'est en 2000, qu'il fit paraître une autobiographie dessinée dans le volume collectif STREETWISE paru chez Twomorrows Publishing.

Kupperberg travailla aussi avec les studios Don Bluth au développement du dessin animé "Thumbellina" qui sortit dans les salles en 1994. Distribué sous le titre de "Poucelina" en France, c'était l'adaptation d'un conte d'Hans Christian Andersen : "La petite Poucette". Il participa la même année au projet avorté de relance de la série d'animation "Tom Terrific" pour Viacom.

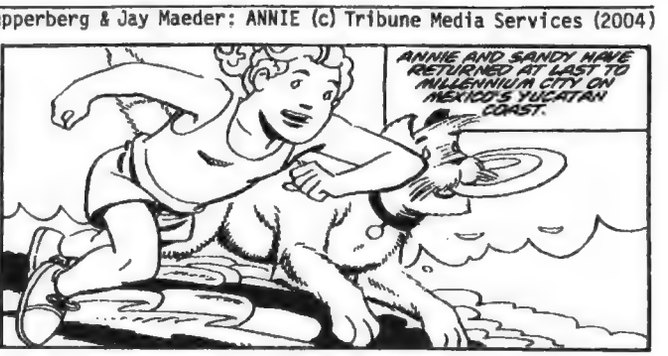
Francis SAINT MARTIN

Sources : THE GRAND COMICS DATABASE.

Kupperberg & Doug Moench: CONAN (1981)

NOT NOW-- I'LL DECIDE BETWEEN YOU ONLY WHEN I'M FORCED TO.
NOW COME-- THE TRAP-DOOR HAS SEALED IT-SELF AGAIN. WE'LL HAVE TO VENTURE THROUGH THIS TUNNEL ITSELF...

Kupperberg & Jay Maeder: ANNIE (c) Tribune Media Services (2004)



OSWAL

Osvaldo Walter VIOLA (OSWAL) est décédé le 13 février 2015 à Buenos Aires à l'âge de 81 ans.

Né à Buenos Aires dans le quartier de Bernal le 1° novembre 1933, il grandit à Quilmes et s'inscrit à des cours de dessin animé par correspondance au lieu d'entrer à la Fac de sciences économiques. En 1953, il travaille avec Burone Bruché, un pionnier de l'animation.

Une fois son service militaire accompli, il vend ses premières illustrations à la revue ELLAS puis travaille en 1957 avec les éditions Haynes pour qui il réalise des CV de romans et des illustrations dans les revues EL HOGAR, SELECTA et MUNDO INFANTIL. L'année suivante, il livre une bande quotidienne (et page hebdo) "Pablo Güeya" dans EL CORREO DE LA TARDE. Fin 1958, il rentre dans l'équipe de Héctor et Jorge Oesterheld chez Editorial Frontera et dessine quelques épisodes de "Ernie Pike" dans HORA CERO. En 1960 il passe chez l'éditeur concurrent Columba où il peaufine son style avec des RC dans INTERVALO, etc. Entre-temps, il s'est associé avec Guillermo Divito pour fonder un studio de dessins animés et poursuivra jusqu'au milieu de la décennie, au sein du studio Gil y Bertolini avant d'abandonner, déçu de ne réaliser que des spots publicitaires.

SÍ. TODO TIENE QUE HABER SUCEDIDO COMO ME LO CONTARON EL SARGENTO JAMES, STEPHAN Y FREDY... A VECES PIENSO QUE MUCHA GENTE LLEVA UN CRIMINAL DENTRO; CUANDO LA OPORTUNIDAD SE PRESENTA, CUANDO ES FÁCIL MATAR, ESE CRIMINAL ACTÚA. PERO TAMBIÉN HAY JUSTICIA, TERRESTRE Y DE LA OTRA...

Oswal & Oesterheld
ERNIE PIKE (1958)

En 1965 le dessinateur et éditeur García Ferré lui confie les adaptations de "David Copperfield" et "Robinson Crusoé" dans ANTEOJITO. Dans cette revue, il dessine la BD publicitaire "Capitan Cap" et, en décembre 1966, il y crée "Sónoman", un superhéros qui se déplace sous forme d'onde sonore et produit des sons assourdissants. Ce personnage, qui durera 649 pages jusqu'en 1979, aura sa propre revue le temps de 2 n°s aux Ediciones de la Urraca (1975). Il réapparait ensuite dans la revue enfantine HUMI puis en 1986 dans EL PARACHICOS, supplément jeunesse de la revue ESQUIU COLOR avec "Teatro de Papel", un récit à suivre. Après une rétrospective dédiée à "Sonoman" en 2001, la Poste argentine lui consacre un timbre (2003) et, depuis 2010, les éditions de la Flor ont entamé une réédition en albums couleur.

En 1969 Oswal prend la suite de Lito Fernandez sur la série "El Astrón de La Plata" qu'écrit Oesterheld pour le supplément BD du quotidien de La Plata LA GACETA DE LA TARDE. Via Editorial Columba, comme Mandrafina, Macagno, Novelle, Saborido, Zoppi, etc., il travaille pour les magazines d'horreur en noir et blanc du label Eerie Publications (Myron Fass et Robert Farrell) où il redessine du matériel des années 50. Entre 1970 et 1972 il livre 6 RC dans TERROR TALES, STRANGE GALAXY, WITCHES' TALES et WEIRD qui seront maintes fois réédités. Il œuvre ensuite pour Charlton le temps de quelques RC et CV sentimentaux (SWEETHEARTS, ROMANTIC STORY, FOR LOVERS ONLY).

En 1974, il rentre à SKORPIO, le nouveau mensuel des éd. Record où il dessine le héros éponyme (sc. Ray Collins) à partir du n° 2, puis

SONOMAN dans
ANTEOJITO
(1966)

d'autres séries : "Galac Master" écrit par Oesterheld puis Albiac (1978-81), "Hola? Aquí la muerte" (Albiac), "Stevenson & Co." (Carlos Trillo), "Floyd Stark" (Lindon Howard), "Josh Logan" -avec Ernesto Garcia Seijas (sc. Alfredo Grassi, 1984-85) et quantité de RC, parfois en duo avec Jesús Balbi, Lito Fernández, etc. À partir d'octobre 1980, il crayonne également les 31 épisodes du 3° volet de "El Eternauta", créé par Oesterheld et Francisco Solano López (sc. Alberto Ongaro, encrages et décors de Mario Morhain et Carlos Meglia). Le récit parait en parallèle en Italie dès le n°1 de L'ETERNAUTA (EPC, 1982-84). Pour le supplément de la revue CHAUPINELA, il écrit et dessine 15 épisodes de "El espíritu de Mascarín" (1975).

En 1979, avec Linton Howard (Joan Benavent), il invente "Mark Kane, Detective en Hollywood" qui parait dans LA HOJA durant 60 strips. En 1980 sur des textes de Albiac, il dessine le photographe "Nico Cruz" dans le fascicule éponyme chez Editorial Perfil puis, l'année suivante, le duo participe à BANG !, la revue de Oskar Blotta avec "Tito Mamut" et "Camino a Esteco". Il livre plusieurs RC humoristiques dans SATIRICÓN et SUPERHUMOR (1981-84), dessine des strips publicitaires pour Etam en 1983, collabore à SIETE DÍAS, TRIX ("Los Quilmes", 1989), COCTEL ("Nisbi", 1991)... Il illustre aussi la BD enfantine "El Mundo natural de Lejos Pratt" (sc. Albiac) qui parait dans LA NACION DE LOS CHICOS en 1997 et dans ANTEOJITO où il continue de dessiner des récits historiques. Ses pages sont traduites en Italie dans L'ETERNAUTA , SKORPIO et LANCIOSTORY (Eura) et en Espagne dans DELTA, CREEPY et surtout CIMOC (ed. Norma) pour qui il travaille directement dès 1984 avec un reformatage de "Mark Kane, Detective en Hollywood". Il y publie ensuite "Buenos Aires, las putas y el loco" -initié dans HORA CERO en 1980 (sc. Ricardo Barreiro) puis "Consummatum est" (sc. Yaqui) et "Big Rag" écrit par Albiac (1985-86), compilés en albums entre 1985 et 1990.

Après l'arrêt de CIMOC, ses travaux paraissent dans LANCIOSTORY et SKORPIO où il illustre "Consummatum est" et "Pieter Thijsz" qu'il poursuit seul après le décès de Yaqui en 1995 et plusieurs RC.

A MI MADRE LE ENCANTA ENROSCAR SUS BRILLANTES RIZOS ALREDEDOR DE SUS DEDOS. YO LA CONTEMPLO. ES MUY BONITA, Y SÓLO YO SÉ LO ORGULLOSA QUE ESTÁ DE SERLO.

DAVID COPPERFIELD
par Oswal (1965)

Depuis les années 80, il travaille fréquemment avec le scénariste espagnol Enrique Sánchez Abulí sur des RC dans les hebdos de Eura (puis Aurea) et, en Espagne, dans MAKOKI ("Le vautour est un oiseau de passage" en 1992-pour lequel le duo attend toujours son chèque, selon Abulí) et dans la revue Mallorquine CREATIVA (2000). Un premier album -en français, "Sombres destins" (Albin Michel, 1998), rassemble 6 de leurs histoires. Complété par Glénat Espagne ("13 relatos negros", 2003), il est suivi par une intégrale, "Historias tremendas", en collectif avec Darko (2009) ; en 2013, le duo publie son 1° grand récit, "La nieve y el barro", l'histoire d'un chevalier anglais et d'une française sur fond de Guerre de 100 Ans, édité par Panini Espagne. En 2007, il publie chez DeuxBooks en Argentine "Tango en Florencia" dont il a réalisé réalisé textes et dessins qui est repris en 11 chapitres dans LANCIOSTORY en 2009.

Dans les années 70-80 Oswal a enseigné la BD à l'école des Beaux-Arts Carlos Morel de Quilmes et à l'école de dessin de Carlos Garaycochea. En 2010, il participe à l'exposition "Historietas & Dibujos" de l'Alliance française à Buenos Aires en 2010. L'année suivante, un hommage lui est rendu lors de la seconde édition du festival de BD de Rosario, "Crack Bang Boom", et, en 2013, il reçoit le prix de l'association "Banda Dibujada" qui récompense sa carrière. Sa fille, Silvina Viola, est graphiste.

Son dernier travail a été d'illustrer le roman pour les jeunes "Una sombra maldita" de Miguel Ángel Morelli (éditions Salim). Il avait débuté un nouveau projet d'album avec Abuli, "Poker de dames".

Marc-André

Sources : Sites Internet BUENOS AIRES HERALD, 19.02.15 - LAMBIEK, 06.15 - TEBEOSFERA, 06.15 - HISTORIETECA, 06.15 - ENTRECOMICS, El Tio Berni, 15.02.15. - LA DUENDES, interview par Germán Cáceres, 05.01.12 - CONTACTO CON LA CREACION, Alberto Seoane, 17.02.15 - EL QUILMERO, Chalo Agnelli, 17.02.15 - BILBAO 24 HORAS, interview Abuli, Infame&Co, 19.05.15 - BIBLIOTHECA POPULAR HECTOR GERMAN OESTERHELD, Hernán Ostuni / Rodríguez Van Rousselt, 07.15.

FRANCISCO GONZÁLEZ-LEDESMA

Le scénariste, romancier et journaliste espagnol Francisco GONZÁLEZ-LEDESMA est décédé le 2 mars 2015 à 87 ans.

Né à Barcelone le 17 mars 1927, il débute aux Ed. Bruguera en 1948 en réalisant des scénarii pour "El inspector Dan" (dessiné par E. Giner) et "Doctor Niebla" (F. Hidalgo). La même année il écrit son premier roman, "Sombras viejas", qui obtiendra un prix littéraire mais demeurera inédit car interdit par la censure franquiste. Il continue néanmoins sa carrière de scénariste et travaille comme avocat puis comme journaliste. Il produit surtout des centaines de nouvelles western (sous le pseudonyme de Silver Kane) et autres genres pour Bruguera. En 1984, son roman "Chronique sentimentale en rouge" obtient le Prix Planeta, l'un des plus prestigieux en langue espagnole, ce qui lui permet d'entamer enfin une féconde carrière en tant que romancier de genre "noir", avec notamment la série de l'"Inspecteur Méndez", riche d'une douzaine de titres. Traduits dans d'autres langues, ses ouvrages ont été publiés en France par Gallimard ou L'Atalante.

En 2010 González-Ledesma a reçu la Creu de Sant Jordi (Croix de St. Georges), décernée par la Generalitat de Catalogne. A. Moliné

DOCTOR NIEBLA dessiné par F.Hidalgo

PATRICK MACNEE

L'acteur anglais Patrick MACNEE est décédé le 25 juin 2015 à 93 ans, à Rancho Mirage en Californie.

Né Daniel Patrick Macnee le 6 février 1922 à Paddington (Londres), il étudie à l'Académie d'Art dramatique Webber-Douglas à Londres. Il s'enrôle dans la Royal Navy de 1942 à 1946 puis débute au théâtre et part en tournée en Allemagne et aux USA ; figurant de cinéma, il obtient son 1° vrai rôle en 1951 dans "La Bataille du Rio de la Plata" avant d'enchaîner les téléfilms et séries au Canada et aux USA.

En 1959, devenu citoyen américain, il envisage de mettre un terme à son métier d'acteur lorsqu'on lui propose le rôle de "John Steed" dans la série télévisée britannique "Chapeau melon et bottes de cuir" ("The Avengers", 6 saisons, 1961-69) imaginée par Brian Clemens (Voir Remember HOP ! N° 146) qui lui apporte une notoriété internationale... Il n'arrêtera plus de jouer, de Broadway à Hollywood dans la pièce "Le limier" et de nombreuses séries dont "Columbo"(1975), "Battlestar Galactica" (1978), "Nightman" (1997-98), "Frasier" (2001)... En 1976, il reprend le rôle de "John Steed" pour les 2 saisons de "The New Avengers" puis revient au cinéma dans "Hurlements" de Joe Dante, "Le Commando de Sa Majesté" (1980), "Dangereusement vôtre", un "James Bond" aux côtés de Roger Moore (1985), etc.

Narrateur de documentaires et de livres audio, il a joué dans des spots de pub et apparaît dans le clip du groupe "Oasis", "Don't Look Back in Anger" (1995). Marié à trois reprises, il a eu 3 enfants et consacre son temps libre à l'observation des oiseaux, la remise en état des déserts et la prévention du terrorisme aéronautique (ce qui lui a valu un prix du Bureau de l'aviation fédérale).

Récompensé du prix Golden Scroll par l'Académie de la science-fiction, du fantastique et de l'horreur, il avait publié une amusante biographie, "Blind in one ear" (1992) et un ouvrage de souvenirs : "The Avengers: The inside story" (réédité chez Titan Books en 2008).

Marc-André

Sources : Sites Internet PATRICKMACNEE.com, 06.15 - IMBD, 09.2015.

JORDI MACABICH

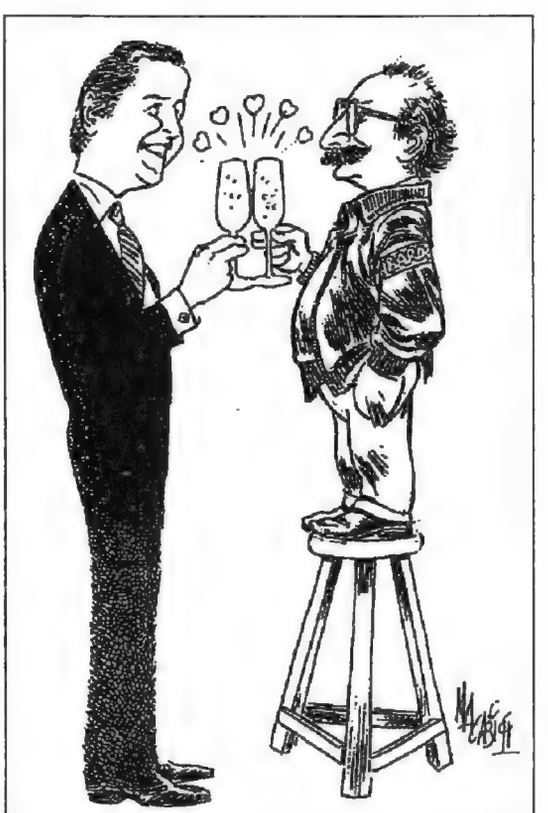
Le dessinateur et agent espagnol Jordi MACABICH, fondateur de l'agence de dessinateurs Bardon Art, nous a quittés le 9 avril 2015 à l'âge de 90 ans.

Né à L'Hospitalet (province de Barcelone) en 1925, il débuta à la fin des années 40 chez des petits éditeurs (Ameller, Marco, Toray) puis passe en 1950 chez Editorial Bruguera où il travaille pour PULGARCITO et autres publications. Il reprend notamment le personnage de "El inspector Dan" créé par E. Giner.

Il commence ensuite à contacter des éditeurs outre-Pyrénées, ce qui donnera lieu à la création en 1957 de Bardon Art (contraction de BARcelona et LonDON), qu'il fonde avec l'anglais Barry Cocker. Macabich illustrera encore une trentaine de RC de guerre et westerns pour Amalgamated Press (BATTLE PICTURE LIBRARY, COW BOY PICTURE LIBRARY, etc.) jusqu'à 1967, mais il abandonnera bientôt le dessin pour se consacrer à son métier d'agent. Avec Selecciones Ilustradas, l'agence de Josep Toutain, Bardon Art fera de Barcelone l'un des principaux centres mondiaux de production de BD et d'illustration, produisant surtout pour la Grande-Bretagne, mais aussi pour la France (Lug, Impéria, Arédit), l'Allemagne, les Pays-Bas, les pays Scandinaves, les USA, etc., en employant des dizaines d'artistes de talent, dont José Ortiz, Jordi Bernet, Gin, Raf, Nadal, Carlos Giménez, Jesús Blasco et ses frères, Alfonso Font, Jordi Longarón, Enrique Badia-Romero, Luis Bermejo, etc.

Bardon Art ferma ses portes en 2010; un an avant, la ville natale de Macabich lui rendit hommage en lui décernant le Prix "Ciutat de l'Hospitalet", catégorie Arts et Culture, pour son œuvre.

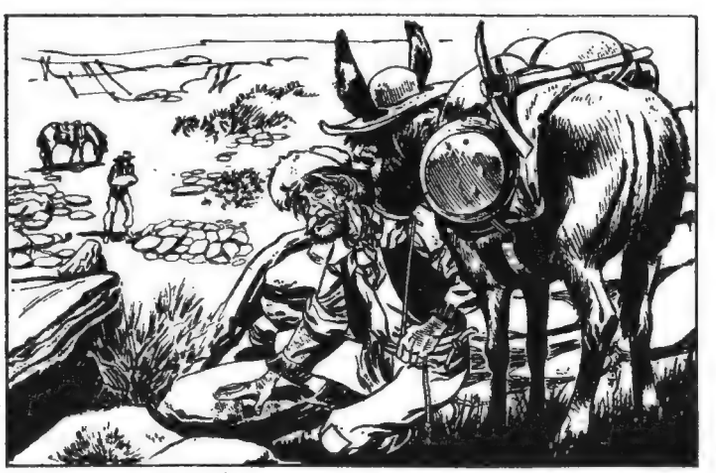
En France, Impéria a publié une quinzaine de ses RC de la COW BOY PICTURE LIBRARY dans TEX TONE et KIT CARSON. A. Moliné



Jordi Macabich et Barry Cocker

Adaptation en BD du feuilleton "Chapeau melon et bottes de cuir" (THE AVENGERS)

Illustration de Macabich



JUGHEAD! YOU SOLD ME DOWN THE RIVER!
RELAX!
A PSYCHOLOGY BOOK I READ SAYS ALL BULLIES ARE COWARDS!
WHAT IF MOOSE NEVER READ THAT BOOK?
MOOSE WILL RUN WHEN HE MEETS A BIGGER MAN!
NOBODY IS BIGGER THAN MOOSE!
WE CAN FIX THAT! HERE! PUT THIS STUFF ON!
PADDING? THIS WILL ONLY PROLONG THE AGONY!
I'M GONNA FIX YOU UP SO MOOSE WILL BE SCARED TO LAY A HAND ON YOU!
MAKE UP KIT
I GET IT! YOU'RE CHANGING ME INTO AN UGLY GOON!
WHAT A STRAIGHT LINE THAT IS!
HOW DO I LOOK?
A GREAT IMPROVEMENT, — NOW GO TAKE CARE OF MOOSE!

Tom Moore : "Jughead" dans ARCHIE ANNUAL 9 - Archie 1957

JOSÉ LUIS MORO

José Luis MORO, un des grands noms du dessin animé espagnol, est décédé le 13 janvier 2015 à 89 ans.

Né à Madrid le 22 décembre 1926, il débute vers 1944, déjà fortement influencé par Disney, et publie dans FLECHAS Y PELAYOS, MARAVILLAS, CHICOS, MIS CHICAS, etc. Passionné par le cinéma d'animation, il fonde en 1955 avec son frère Santiago les Studios Moro qui deviendront bientôt les leaders absolus du dessin animé publicitaire en Espagne, produisant des centaines de pubs pour le cinéma et la télévision, ce qui leur vaut des dizaines de prix internationaux.

Le plus grand succès de Moro fut "La familia Telerin", un groupe de six enfants qui annonçait tous les soirs aux petits téléspectateurs l'heure d'aller se coucher (l'équivalent ibérique de "Bonne nuit les petits", en somme). Ces personnages devinrent très populaires en Espagne et en Amérique Latine ; déclinés en de nombreux objets dérivés, en livres et en BD (aux Ed. Bruguera), ils sont les vedettes d'un long-métrage, "El mago de los sueños" (1966) dirigé par Francisco Macián. Moro s'essaya aussi à la série télé avec "Cantinflas" (1973) et "Marcelino" (2001) et au long-métrage avec "Cathy la petite chenille" (1982) et sa suite "Cathy et les extraterrestres" (1986), tous les deux sortis en France en vidéo. Son fils Fernando a été aussi animateur, ayant travaillé entre autres pour le studio de Don Bluth en Irlande.

En France, "La famille Telerin" est parue dans les années 70 dans le PF TIMMY, chez Arédit. A. Moliné

TOM MOORE

Né à El Paso, au Texas, en 1928, Tom Moore, membre de la National Cartoonists Society est mort le 20 juillet 2015 à l'âge de 86 ans, victime d'un cancer de la gorge.

Attiré par l'art et le dessin, ses études le menèrent de l'Université du Texas d'El Paso jusqu'à l'American Academy of Art de Chicago, avant de rejoindre l'armée pour son service militaire. Versé dans la marine et remarqué par un officier pour ses talents graphiques, il échappa au théâtre coréen pour devenir l'illustrateur des diverses publications de la marine. Après sa libération et son mariage, il s'installa à Long Island et Moore, profitant de l'aide fédérale qui était apportée par le gouvernement américain aux vétérans poursuivi ses études artistiques à The Cartoonists and Illustrators School de New York avant que cette dernière ne soit rebaptisée The School of Visual Arts en 1956. Il y suivit les cours de son illustre fondateur, Burne Hogarth avant de recevoir son diplôme. Ce fut à cette époque que Moore intégra l'équipe des dessinateurs d'Archie Comics. Il participa aux nombreuses publications de la maison, mais pour l'essentiel, son travail se retrouva dans ARCHIE'S JOKE BOOK, même s'il boucla un comic book par mois pendant des années.

Huit ans plus tard, en 1961, la famille Moore revint s'installer définitivement à El Paso. C'est à cette époque qu'il créa le strip "Chick Call" destiné aux publications de l'American Armed Forces. Diffusée dans le monde entier, cette bande lui attira une grande renommée, mais il ne dédaigna pas de travailler avec d'autres auteurs, en particulier avec Fred Lasswell qui avait repris depuis 1942 le strip rural "Snuffy Smith" fondé par Billy DeBeck. Cette bande fut publiée plus tard en France dans MICKEY, à partir de 1973 sous le nom de "La Famille Glougloub", mais Moore l'avait déjà quitté. Ces collaborations s'interrompirent en 1964 quand il intégra la société Mutual Savings & Loan de son beau-père en qualité de directeur des relations publiques et de la publicité. Toutefois, son amour du dessin ne l'abandonnant pas, il retourna au dessin de presse en 1970, mais ce ne fut qu'à la fin de la décennie quatre-vingt qu'il revint chez Archie Comics. Il participa d'abord à la modernisation du personnage de "Jughead", l'ami fantasque d' "Archie" avant de s'occuper d'autres séries. Ce retour à la bande dessinée en tant qu'encreur le vit aussi travailler brièvement pour l'éphémère compagnie Spotlight Comics où il assura quelques pages dans UNDERDOG et MIGHTY MOUSE en 1987.

L'âge de la retraite étant arrivé, en 1988, Moore partagea son temps entre sa famille et l'El Paso Community College où, pendant plusieurs années, il donna des cours de graphisme. Francis SAINT MARTIN

Sources : WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC-BOOK, Jerry Bails.

EARL NOREM

Earl NOREM, peintre et illustrateur des couvertures de Marvel, nous a quitté le 19 juin 2015, à son domicile de New Milford (Connecticut).

Né à Bay Ridge, Brooklyn, le 17 avril 1924, il grandit à Long island et suit des cours d'ingéniérie à l'Université du Vermont durant un an et demi avant d'être mobilisé et de servir en Italie dans le 85° régiment de la 10° division de montagne durant la seconde guerre mondiale. Blessé, il rentre aux USA et commence à travailler comme l'illustrateur pour la presse magazine (READER'S DIGEST, FIELD AND STREAM, REAL WEST, DISCOVER, etc.) Il épouse Margaret en 1950, ils auront deux enfants. A l'aube des années 60, il il se lance dans les illustrations et CV pour les magazines masculins publiés par Crestwood (MAN'S LIFE), Feature (TRUE MEN STORIES) et surtout Magazine Management, la firme de Martin Goodman : MAN'S WORLD, ACTION FOR MEN, MALE, STAG, etc. Il collabore également à BLUEBOOK et ARGOSY.

Installé à Wilton, dans le Connecticut, son style hyper-réaliste et accrocheur fait merveille en CV des magazines noir et blanc de Marvel à partir de 1974 : DRACULA LIVES !, TALES OF THE ZOMBIE, THE DEADLY HANDS OF KUNG FU, SAVAGE SWORD OF CONAN (1976-94), MARVEL PREVIEW, PLANET OF THE APES, RAMPAGING HULK, etc. Pour cet éditeur, il réalise aussi des illustrations pour les collections jeunesse Marvel Books et Big Looker Story Book avec "Les Quatre Fantastiques", "Les Transformers", "Visionaries" et les CV de "GI Joe" (1984-87). En parallèle, il peint d'autres CV pour les magazines de Charlton THE SIX MILLION DOLLAR MAN, SICK et EMERGENCY (1976-77).

Il illustre ensuite nombre de CV pour les collections "He Man and the masters of the universe" (Golden Books, 1983-86), le magazine éponyme publié par Mattel (1985-88) et un comic book chez Image en 2002. Il a aussi réalisé des CV et illustrations pour la série de livres "Wizards & Warriors" (Worlds of Power), les boîtes de jouets Mego, Mattel et Hasbro, des affiches de cinéma, des fresques pour le musée militaire de Danbury (Connecticut), des trading cards ("Mars Attacks" chez Topps), les plaquettes de baseball des "Yankees"...

À la retraite depuis 2005, malgré la cataracte et l'arthrite, Norem retravaille sur les 5 numéros de DINOSAURS ATTACK ! pour IDW, en 2013 (un graphic novel initié chez Eclipse en 1991) et sur une future série de cartes à collectionner "Mars Attacks : Occupation".

En France, ses CV ont été reprises dès 1976 dans TERREUR DE DRACULA et ZOMBIE (France Sud) puis au hasard des publications Lug (PLANETE DES SINGES), Arédit, Aventures et Voyages (CONAN) et Whitman France ("Les Maîtres de l'univers", 1986-87). Marc-André

Sources : Site Internet : EARL NOREM.com, Eamon O'Donoghue, 06.15 - AMAZING STORIES, MD Jackson, 26.06.15 - COMIC BOOK CREATOR 3, Michael Aushenker, Two-Morrows 2013 - et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et COMICS VF.

LOUP

Jean-Jacques LOUP, dessinateur de presse, est mort le 31 juillet 2015 à Paris suite à une hospitalisation pour une opération. Âgé de 79 ans, il était né à Arles le 6 juillet 1936. Entré aux Beaux-Arts de Lyon en 1954, il exercera finalement pendant quelques temps le métier d'architecte. Mais, attiré par la caricature et le dessin de presse, il commencera à placer ses dessins dans LE CANARD ENCHAINÉ en 1964.

Ce sera le début d'une belle carrière au cours de laquelle il va être publié dans une multitude de titres qui vont accueillir ses dessins humoristiques, satiriques ou politiques : L'ENRAGÉ (1968), PLEXUS (1968-69), JEUNE AFRIQUE (1969-72), LE GUIDE GAULT ET MILLAU (1971), RÉALITÉS (1972-75), LUI (1974-75), L'EXPRESS (1976-80), LIBÉRATION (1979-92), VSD (1976-1996), LE MONDE DIMANCHE (1980), L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI (1985-87), L'AVANT GARDE (1988-89), PANORAMA (1993-94), L'HUMANITÉ DIMANCHE (1997), MARIANNE (1997-2000), LE NOUVEL ADAM, LE MATIN DE PARIS, LE NOUVEL OBS, MARIE CLAIRE, PUNCH (Angleterre), L'ILLUSTRÉ (Suisse), etc...

Dans le domaine de la BD on a pu voir sa signature dans l'éphémère MORMOIL (1974-75), OKAPI (1974), RECORD (1974-76), FLUIDE GLACIAL (1975-78), À SUIVRE (1979), CHARLIE MENSUEL (1982-83), CHARLIE HEBDO (1992), et même dans le fameux TROMBONE ILLUSTRÉ en 1977.

A la télévision, pour Droit de Réponse il a animé la séquence "Rebuts de presse", créé des marionnettes (1981) et participé à l'émission "Polémique" (1993).

Ses dessins ont été édités sous forme de puzzles, de cartes postales, posters, il a illustré Pierre Perret et des livres pour enfants et il a fait partie des Humoristes Associés avec 3 albums: "Le Vin", "Le ski" et "Les 7 péchés capitaux". D'autres ouvrages ont repris ses dessins, chez Dargaud : "La bible de Loup" (1984), Glénat : "Touti Frouti" (1977, réédité en 1982), "La vie des métiers" en 2 volumes (1983-84), "Carnet de croquis" (1988), Hachette : "Patatrac (1975), Albin Michel : "Les interdits de Loup", auto-édité : "Help!" (1980) plus quelques autres chez Menges, Quist, L'École des Loisirs...

Un peu oublié aujourd'hui, cet excellent dessinateur au style très fouillé, semble avoir pris sa retraite au début des années 2000 car sa signature n'apparaît plus dans la presse. L. Cance

Source : le DICO SOLO (2004).

Cv de l'album TOUTI FROUTI
par Loup (Glénat 1977)

DEAN JONES

L'acteur américain Dean JONES est décédé le 1° septembre 2015 à Los Angeles (Californie) à 84 ans, de la maladie de Parkinson.
Né le 25 janvier 1931 à Decatur (Alabama), animateur radio, il est engagé par la MGM en 1955 et joue aux côtés de James Cagney, Elvis Presley ("Le Rock du bagne"), Frank Sinatra... Récompensé du Prix Laurel de la nouvelle vedette de l'année en 1958, il débute à Broadway avec Jane Fonda en 1960 mais abandonne la scène en 1970, au début de la comédie musicale "Company".
À la TV, il interprète le rôle principal du sitcom "Ensign O'Toole" (1962-63) où il est remarqué par Walt Disney qui l'engage pour son nouveau film, "That Darn Cat !" ("L'espion aux pattes de velours", 1965). Il tournera ensuite d'autres comédies pour Disney dont "Quatre bassets pour un danois" (1966) et "Blackbeard's Ghost" ("Le fantôme de Barbe Noire") avec Peter Ustinov en 1968. Cette année-là, il prend le volant d'"Un amour de Coccinelle". Il retrouve "Herbie" (la voiture) dans "La Coccinelle à Monte Carlo" en 1977, une série TV de 5 épisodes (1982) et dans un remake télévisé du 1° film avec Bruce Campbell en vedette (1997). Il tourne dans d'autres films à Hollywood : "Larry le liquidateur" (1991), "Beethoven" (1992), "Danger immédiat" (1994). Chrétien né de nouveau, il fonde le Christian Rescue Committee -qui aide les croyants persécutés- en 1998.
Il laisse trois enfants et sa seconde épouse, Lory.
Plusieurs de ses films pour Disney ont été adaptés en pages du dimanche dans la série "Treasury of Classic Tales", écrites par Frank Reilly et Al Stoffel, dessinées par John Ushler, Dick Shaw et Richard Moore : "That Darn Cat !" (1965), "Monkeys, Go Home !" (1966-67), "Blackbeard's Ghost" (1968), "The Love Bug" (1969) et "Herbie Goes to Monte Carlo" (1977). En parallèle, Gold Key a également publié des comic books dont certains ont été traduits chez nous dans la série Mickey chez O.D.E.J. ("L'espion aux pattes de velours", dessiné par Dan Spiegle, 1966) et LE JOURNAL DE MICKEY : "Un amour de Coccinelle" (dessins de Dick Shaw, n°s 906 à 912 en 1969) et "La Coccinelle à Monte Carlo" (Dan Spiegle, n°s 1334 et 1335 en 1978). Il y a également eu des adaptations hors des studios Disney : dans MICKEY, Paul Gillon a dessiné "Le fantôme de Barbe Noire" en 1968 (n°s 845 à 857) et, en Grande Bretagne, "Un amour de coccinelle" a été illustré par Stanley Houghton dans DONALD AND MICKEY (1972) et "La Coccinelle à Monte Carlo" par Rex Archer dans l'hebdo MICKEY MOUSE (1978). Marc-André

Sources : THE NEW YORK TIMES, Mike Flaherty, 02.09.15 - et la base de données INDUCKS, 2015.

STUF

Stéphane DE BECKER, qui signait STUF et parfois "staif", est décédé a Vollore-Ville (France) le 23 juillet 2015, victime d'une crise cardiaque. Âgé de 56 ans seulement, il était le dessinateur de la série de gags "Passe-moi l'ciel", sur scénarios de Janry, publiée dans le journal SPIROU.

Né à Ixelles le 19 janvier 1959, il avait rencontré Tome et Janry à l'école des Arts de Woluwe-Saint Pierre. Ce trio s'était lié d'amitié autour de la BD et lorsque Tome et Janry sont entrés à SPIROU, ils lui ont proposé les couleurs de "Jeurêka", la page de jeux qu'ils animaient. Devenu pilier de l'atelier de Tome et Janry, il reprend ensuite la mise en couleur de "Spirou" (à partir de l'épisode "Le réveil du Z", en 1985, puis celle du "Petit Spirou" et ensuite de "Soda" (dessiné par Warnant, Gazotti puis Dan).

C'est Deligne qui a publié sa première BD en 1975, un récit complet, "Puma" dans le n°12 de CURIOSITY Magazine. Pour SPIROU, outre des illustrations humoristiques pour diverses rubriques et quelques gags, il va animer épisodiquement une page de jeux présentés sous forme de BD, sur des textes de Janry : "Les jeux d'enfer", à compter de 1988. Ces jeux ont pour thème l'arrivée de candidats au Paradis où ils sont accueillis par Saint Pierre. En 1989, l'idée est reprise cette fois sous forme de gags scénarisés par Janry sous le titre "Passe-moi l'ciel". Après 25 ans et jusqu'à aujourd'hui, Stuf a dessiné 359 gags dans SPIROU et 7 albums Dupuis ont été publiés entre 1999 et 2015.

Les dernières planches de "Passe-moi l'ciel" sont parues dans le n° 4039 du 09.09.15 de SPIROU qui lui a rendu un bel hommage à travers les adieux dessinés de ses confrères attristés par sa disparition.

L. Cance

PASSE MOI L'CIEL par Stuf
(c) Dupuis

L'ESPION AUX PATTES DE VELOURS, adaptation BD par D.Spiegle

PEU APRÈS, LE F.B.I. ARRIVE EN FORCE SUR LES LIEUX.
FÉLICITATIONS, KELSO !
MERCI, ET SURTOUT MERCI AU CHAT ! JE CROIS QU'ON DEVRAIT L'ENGAGER DANS NOS SERVICES !!
C'EST UNE BONNE IDÉE ! ALLONS-Y, MON BONHOMME !
(c) Disney

"You found a dime on the sidewalk and didn't invest it? *Have you forgotten our plan to retire someday?!*"

Randy Glasbergen : "The Better half" - 30.11.2014

TIM CORRIGAN

Tim CORRIGAN, cartoonist, éditeur et inspirateur des comics de la Small Press est décédé le 22 août 2015. Il vivait à Fillmore dans l'état de New York et avait 64 ans.

Né le 2 décembre 1950, il débute dans le fanzinat à la fin des années 70 avec TIM CORRIGAN'S SUPERHERO COMICS. Dans les années 80, il publie SMALL PRESS COMICS EXPLOSION (SPCE), un magazine sur les fanzines, les mini-comics et toute l'actualité de ce qu'il baptise la "petite presse". Fourbi de conseils techniques et d'annonces, fort de 500 abonnés et 42 numéros (en 2010) le titre a permis à quantité de dessinateurs et fanzineux de se connaître, se rencontrer et s'éditer. Sous le label New Voice Media il a également publié, KIWANNI, FINAL MAN, MIGHTYGUY, TIM CORRIGAN'S COMICS & STORIES (au moins 41 numéros) et l'anthologie LEGIONS OF LUDICROUS HEROES (12.87). Le festival Small Press et Alternative Comics (S.P.A.C.E.) lui remet son prix en 2006 au titre de sa carrière.

De 2008 à 2012, il écrit et encre une page hebdomadaire qu'il auto-distribue, "Allegheny Man", dessinée par Larry Blake. Il arrête ensuite la BD et se lance dans la musique en formant le groupe "The Corrigans" avec son épouse Carol. M.-A.

Sources : XRAYSPEC.blogspot.it, Will Pfeifer, 27.08.15 - FIVE STAR COMICS, 08.15.

THE FANTASTIC WORLD OF HOME-MADE COMICS!!
NO. 10
Small Press Comics EXPLOSION
Cornerstone of the Self Publishing Revolution
$2.00 USA
$2.75 CANADA
MAY 1987
WHAT ARE WE DOING HERE ?
WAITING FOR THE NEXT SPCE ! THERE'S A WHOLE WORLD OF AVID SMALL PRESS CREATORS AND PUBLISHERS JUST WAITING TO BE DISCOVERED !

Tim Corrigan :
SMALL PRESS COMICS EXPLOSION n° 10 (05.87)

RANDY GLASBERGEN

Le cartoonist américain Randy GLASBERGEN est décédé d'une crise cardiaque le 11 août 2015 à l'hôpital Basset de Cooperstown (New York) où il était traité pour une infection. Il avait 58 ans.

Né le 20 février 1957 à Norwich (New York), il commence à vendre ses dessins à 15 ans, publié dans de nombreux magazines pendant ses études, dont SATURDAY REVIEW, THE WALL STREET JOURNAL, SATURDAY EVENING POST, COSMOPOLITAN, WEIGHT WATCHERS et READER'S DIGEST. Après une année de journalisme à Utica (Université de Syracuse), il s'installe en free-lance en 1976 et fonde sa société, Glasbergen Cartoon Service. Il épouse Karen Harris le 9 juillet 1977 : ils auront 4 enfants et 7 petits-enfants. Au fil du temps, le nombre de ses clients dépasse le millier ; des journaux et magazines dans le monde entier : GOOD HOUSEKEEPING, BARRON'S MAGAZINE, PC CONNECTION, HARVARD BUSINESS REVIEW, PHYSICIAN'S WEEKLY, THE ECONOMIC TIMES OF INDIA, CHINA DAILY ; et de nombreuses firmes : Microsoft, Time Warner Cable, U.K. National Lottery ("Kitty Cash", 2008), etc.

À partir du 1° octobre 1982, il reprend la vignette humoristique (le 28.11 pour la page du dimanche) "The Better Half", distribuée par King Features Syndicate. La série -créée par Bob Barnes en 1956- est une succession de gags autour de la vie du couple marié Stanley et Harriet Parker. Pour ne pas perturber ses clients, il signe du pseudonyme "Jay Harris" jusqu'à février 1993, lorsqu'il a intégré les personnages à son propre style. Bien que King Features vende encore la vignette à 150 journaux papier et en ligne dans le monde, il y met un point final le 30 novembre 2014 et s'en explique : «-Mon boulot free-lance me prend 150% de mon temps et la vignette est devenue une toute petite partie du gâteau. Plutôt que de repasser des vieilles cases ou galérer à faire accepter aux rédacteurs un nouveau dessinateur, KFS préfère passer une autre série à la place. Et comme je ne suis pas mort, ça m'aurait embêté de voir quelqu'un imiter mon style.»

Depuis son studio au 3° étage de sa maison victorienne de Sherburne, une petite bourgade de l'état de New York il collabore au quotidien de Norwich (à quelques miles au nord) THE EVENING SUN et ses séries de vignettes "Glasbergen Cartoons" et "Thin Line" sont distribuées en ligne via le site GoComics.

"The Better Half" a été compilé dans "Randy Glasbergen's The Better Half, Living Happily Never After" chez CCC Publications (1996). Une douzaine de collections de ses cartoons ont été publiées chez ce même éditeur et chez Lagoon Books (traduits aux Pays-bas, en Allemagne, au Portugal, en Chine...). Glasbergen est également l'auteur de 3 livres sur l'art et le métier de cartoonist chez North Light Books : "Getting started drawing and selling cartoons" (1993), "How to be a successful cartoonist" (1996) et "Toons !" (1997).

En 1990-91, il a travaillé comme rédacteur humoristique au staff des cartes Hallmark à Kansas City. Il a aussi écrit et dessiné pour quantité d'autres papetiers comme American Greetings, Recycled Paper Greetings (2009-14), etc. Sa famille va continuer à exploiter Randy's Cartoon Services. Marc-André

Sources : Sites Internet MIKE LYNCH CARTOONS, 13.08.15 - THE EVENING SUN, Shawn Magrath, 12.08.15 - GLASBERGEN.com, 18.08.15 - COMICS KINGDOM, "Ask the Archivist: Finis to THE BETTER HALF", The Archivist, 20.11.14 - THE DAILY CARTOONIST, Alan Gardner, 21.11.14.

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Yvonne CRAIG, comédienne américaine interprète de "Batgirl", le 17 août 2015, d'un cancer des poumons, à son domicile de Pacific Palisades à Los Angeles (Californie). Née le 16 Mai 1937 à Taylorville dans l'Illinois, elle débute sur scène en 1954, dans la tournée des Ballets Russes de Monte Carlo. En 1959 elle est la vedette féminine du film "The Young Land" aux côtés de Patrick Wayne et Dennis Hopper puis joue dans quantité de films et séries TV dont "The Many Loves of Dobie Gillis" (1959-62), "77 Sunset Strip" (1960-64), "Blondes, brunes et rousses" (avec Elvis Presley, 1963) mais c'est le rôle de "Barbara Gordon"/"Batgirl" dans la 3° saison de "Batman" (1967-68) qui la fait remarquer. Boudée par Hollywood à la fin des années 80, elle se lance dans l'immobilier et les cartes de téléphone. En 2000, elle raconte ses souvenirs dans l'ouvrage "From Ballet to the Batcave and beyond". De 2009 à 2011, elle fait la voix de "Grandma" dans le dessin animé "Olivia" (Nickelodeon). M.-A.

Sources : Sites Internet AFNEWS, G. Goria, 19.08.15 - YVONNECRAIG.com, 19.08.15.

Hung-Yao CHEN, le 7 août 2015 des suites d'un accident. Cet auteur, pilier de la BD de Taïwan, était né en 1964 et il pratiquait le dessin d'humour, le jeu vidéo, l'animation ou le décor de théâtre. Il avait dessiné "La légende de Yi-Tao", un récit historique et "Voyage dans l'Ouest" une saga humoristique de SF. Deux récits interrompus par l'arrêt des magazines qui les publiaient. Dernièrement, il avait un projet de biographie de "Mao Zedong", sur scénario de J.-D. Morvan, destiné à la collection "Ils ont fait l'histoire", à paraître chez Glénat. L. C.

Albert VIÑA, directeur de TBO, le 29 mai 2015 à 91 ans. Né à Barcelone le 25 juillet 1923, il prend la direction de ce vénérable journal (d'où est venu le terme "tebeo" qui désigne désormais toute publication de BD en Espagne) en 1965 lorsqu'il succède à son père, Emilio Viña. Il prend sa retraite lorsque TBO arrête sa parution en 1983 (mais le titre sera repris ultérieurement par d'autres éditeurs). A. Moliné

Par TRANCHAND-CORTEGGIANI (c)

SMITH et WESSON

ET C'EST QUOI CE TRUC?
ÇA, MON VIEUX C'EST TOUT LE MYSTÈRE DES INDIENS QUI JALONNENT LES PISTES DE SIGNES MYSTÉRIEUX ET INCOMPRÉHENSIBLES POUR LES VISAGES PÂLES QUE NOUS SOMMES... CETTE MARQUE INDIQUE SÛREMENT LE PASSAGE D'UNE TRIBU OU UN RENDEZ-VOUS SECRET...

INTÉGRALE DISPONIBLE

LA VACHE QUI MÉDITE - Voie des Curassiers 16 WAVRE (Belgique)
www.lavachequimedite.com